PAYET-THAUVIN | DIABATÉ | ULTRAS | CA BASTIA | MONDIAL 2014 | LEVERKUSEN

FRANCE football

LE MAGAZINE DE TOUS LES FOOTBALLS

2,60 €
MARDI 3 DÉCEMBRE 2013
N° 3530 | 66e ANNÉE
francefootball.fr

LES INVINCIBLES

Cap sur L'Europe

Invaincu depuis neuf mois et 36 matches, le Paris-SG est devenu le challenger numéro 1 du Bayern Munich, tenant du titre, dans la course à la Ligue des champions 2014

YAYA TOURÉ
« JE SUIS UNE MACHINE »

FORMATION
LA FRANCE REVOIT SA COPIE

ANGLETERRE
AU PAYS DES GARDIENS DISPARUS

M 00705 - 3530 - F: 2,60 €

ALL 3,00 € | AUT : 3,60 € | BEL-LUX 2,60 € | CAN 5,00 $C
CH 4,50 FS | DOM 3,00 € | ESP 3,00 € | GB 2,60 £ | GR 3,60 €
ITA 3,00 € | MAR 20MA D | NL 3,00 € | POR CONT 3,60 €
TUN 4,20 DIN | ZCFA 2400 CFA | ISSN 0015-0517

NOUVEAU SOIN HYDRATANT MENNEN
INVISIBLE SUR BARBE DE 2/3 JOURS

Absorption 5 secondes
Non gras, non collant
Hydratation intense 24H

UNE EFFICACITÉ D'AVANCE POUR NOUS LES HOMMES
www.mennenpournousleshommes.fr

IASCAD - SNC au capital de 2016€ - Siège social : 7 rue Touzet - 93400 SAINT OUEN - RCS Bobigny n° 319 672 775

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

On Paris **combien** ?

Maintenant que décembre a pointé le bout de son nez, la bûche glacée va être d'actualité. La première a été offerte par Sakho à Ribéry, son partenaire en équipe de France. S'il avait voté pour le Ballon d'Or, l'historique double buteur aurait choisi Ronaldo. C'est son droit de le dire. Le « Frankie » ne l'a pas très bien pris. Il y tient au rêve de sa vie. Ah ça, il sème le trouble cette année notre bon vieux trophée. Nous en reparlerons dès la semaine prochaine avec l'annonce des trois nommés pour la lutte finale.

Propulsée avec beaucoup moins de tact, une autre bûche est arrivée en pleine tête de Jean Fernandez au sortir de son 600e match sur un banc de Ligue 1. Loulou de Montpellier n'a jamais fait dans la dentelle, mais il faut lui reconnaître cette qualité de s'améliorer avec l'âge et le temps. Les scuds qu'il a adressés à son entraîneur impuissant sont un pur bonheur. Sauf pour leur destinataire évidemment. Certes, le bon président oublie un peu vite que l'équipe championne de France voilà dix-huit mois a été dépouillée de Giroud, Yanga-Mbiwa, Bedimo, Belhanda, Utaka ou Estrada, joueurs majeurs de la conquête du titre, mais il n'a pas tort de penser qu'il y a peut-être mieux à faire pour Montpellier que de prier pour que Valenciennes, Ajaccio et Sochaux restent là où ils sont.

À l'époque de la folle conquête, les superlatifs avaient fleuri autour des héros de l'Hérault. Ils étaient d'autant plus justifiés qu'il risque de se passer un certain temps avant qu'un autre nom que celui du PSG apparaisse au palmarès du Championnat. Pour cette saison, l'affaire est entendue. Compte tenu de la qualité de son effectif et de ce qu'il montre sur le terrain, il n'est pas envisageable qu'il ne se succède pas à lui-même. C'est ici que, par précaution, il faut rajouter un « peut-être », uniquement pour éviter de recevoir les courriers des puristes. Si le PSG n'est pas une nouvelle fois sacré en 2014, c'est que la Terre n'est pas ronde, n'en déplaise à Copernic et Galilée.

La question est de savoir si vingt et un ans après l'OM, mais dans une adversité tellement plus impressionnante, les invincibles vont décrocher le cocotier.

Tout le monde l'a bien compris, pour les invincibles, assis sur leur série de 36 matches sans défaite toutes compétitions confondues, la question n'est pas du tout là. Elle est plutôt de savoir si vingt et un ans après l'OM, mais dans une adversité tellement plus impressionnante, ils vont décrocher le cocotier.

À cette interrogation qui appelle une réponse claire, nous répondons oui et nous apportons dans ce numéro, à défaut de preuves impossibles à fournir, des éléments de conviction, sondage Canal Football Club-France Football et témoignages de l'étranger compris. Toutefois, le « peut-être » que nous prenons soin de rajouter n'a cette fois-ci rien de factice. Il signifie simplement que si ce n'est pas pour cette année, ce sera pour l'année prochaine. Ou pour la suivante. Car nous sommes ici dans l'inéluctable. ■

ILLUSTRATION CYRILLE MALLIÉ

FRANCE football

SOMMAIRE
_3 décembre 2013

ENTRETIEN

6. **Yaya Touré** « Le foot est d'abord une science »

14. FORUM

À LA UNE

22. **Paris-SG** Le super prétendant
30. **Technique** Payet-Thauvin , l'OM avec deux ailes
32. **Nice** Dur, dur de bisser haut
34. **Diabaté** La grande taille
36. **Débat** Faut-il interdire les déplacements de supporters ?
37. **Décryptage** Les rois des nuls
38. **CA Bastia** Journal d'un condamné
40. **Abardonado** De l'essence pour la réserve marseillaise
42. **Formation** Le joueur d'équipe, c'est pour demain
46. **Mondial 2014** Et si tout se jouait au tirage au sort ?
48. **Angleterre** La fin des gardiens
50. **Leverkusen** Bayer, à un «N» près...

53. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL

62. Ce week-end, c'est là que ça se passe...
63. Programme télé
64. **Rétro** 6 décembre 1959
66. **Que deviens-tu ?** Éric Péan

FORD **S-MAX**

Edition 1.6 EcoBoost 160 ch S&S

22 490 €[1] + Crédit auto à 1,9%[2]

Sous condition de reprise

TAEG fixe/an de 12 à 48 mois.
Pour 10 000 € empruntés : 48 mensualités de 216,40 €.
Montant total dû par l'emprunteur : 10 388,60 €

Flashez ce QR Code et découvrez le système Bike'n'Care, une exclusivité Ford.

(1) Prix maximum TTC au 25/11/2013 du S-MAX Edition 1.6 EcoBoost 160 ch Stop&Start BVM6, déduit d'une remise de 7 510 € incluant 1 000 € si reprise d'un véhicule + 1 500 € si ce véhicule a plus de 8 ans. (2) Apport minimum 20 %. Exemple pour un montant emprunté de 10 000 € : **48 mensualités de 216,40 €. Taux Annuel Effectif Global Fixe : 1,9 %** (Taux débiteur : 1,88 % l'an). **Montant total dû par l'emprunteur : 10 388,60 €.** Hors assurances facultatives. Celles-ci comprennent : une protection Décès-Incapacité à partir de 7,20 €/mois - une garantie Valeur Initiale Plus à partir de 17,50 €/mois en sus de la mensualité. Offre réservée aux particuliers jusqu'au 30/11/2013, sur un S-MAX neuf. Délai légal de rétractation. Sous réserve d'acceptation du dossier par Ford Credit, 78150 Saint-Germain-en-Laye. SIREN 392 315 776 RCS Versailles. N° Orias : 07031709. **UN CREDIT VOUS ENGAGE ET DOIT ETRE REMBOURSE. VERIFIEZ VOS CAPACITES DE REMBOURSEMENT AVANT DE VOUS ENGAGER.** Offres non cumulables (à d'autres offres

Ford.fr

Le monospace **sportif**

que celles-ci) réservées aux particuliers pour tout achat de ce S-MAX neuf, du 02/12/2013 au 31/12/2013 dans le réseau Ford participant. Modèle présenté à gauche : S-MAX Sport Platinium 2.0 EcoBoost 203 ch PowerShift avec options et accessoires, prix incluant la remise + reprise à **29 920 €**. Modèle présenté à droite : S-MAX Sport Platinium 2.0 EcoBoost 203 ch Powershift avec options, prix incluant la remise + reprise à **31 640 €**. **Consommation mixte (l/100 km) : 8,1. Rejet de CO_2 (g/km) : 189.** Ford France, 34 rue de la Croix de Fer, 78122 Saint-Germain-en-Laye Cedex, SIREN 425127362 RCS Versailles.

Retrouvez Ford France sur

Go Further

« **Moi, j'ai fait des études** approfondies dans le foot. »

_Yaya Touré
« Le foot est d'abord une science »

De l'académie de Sol Béni, à Abidjan, à l'entrejeu de Manchester City, le milieu de terrain ivoirien n'a eu qu'une idée en tête : percer les mystères du jeu. Leçon de choses et d'autres.

TEXTE PASCAL FERRÉ | **PHOTO** JEAN-FRANÇOIS ROBERT/L'ÉQUIPE

Le bonhomme est un grand (1,91 m) malentendu. Parce que sa voix porte peu. Un injuste et généreux méconnu, aussi, sans doute, qui a mis son aisance, sa finesse et sa justesse au service d'autrui. Celui que l'on surnommait le « 4 x 4 » à Barcelone aurait pourtant bien aimé passer de temps en temps pour un bolide scintillant. Celui que Laszlo Bölöni avait, un jour de colère monégasque, traité de « demi-joueur » nous est plutôt apparu ce jour-là comme un homme entier et passionné. Et surtout comme un insatiable et pointilleux expert en stratégie du foot. Une espèce de Géo Trouvetout du ballon rond qui dénote forcément dans son milieu de « Picsou ». Un ascète qui se marre, aussi. Pendant plus de deux heures, dans les locaux de *France Football*, le gaillard de Manchester City et des Éléphants a ramené non pas sa science mais son amour du jeu. Avec un « U » qui change tout...

« Que reste-t-il du petit garçon qui, en 1996, préférait rester à l'académie de Sol Béni d'Abidjan les jours de repos pour continuer à s'entraîner plutôt que de rentrer chez ses parents ? Tout est parti de là. Je me suis vraiment "fait" là-bas. Dès que je suis arrivé, j'avais l'obligation de réussir. On m'offrait une chance unique de m'évader et de changer mon destin. Je ne devais donc pas laisser passer ma chance. Ç'avait été tellement compliqué de convaincre mon père de me laisser partir que j'hésitais à rentrer le dimanche et le lundi, nos jours de relâche. Je me souviens être resté quatre mois sans rentrer une seule fois... J'avais un peu peur que le rêve s'arrête. En partant de l'académie, j'avais aussi à chaque fois l'impression de perdre du temps. J'étais tellement pressé de réussir...

À quoi rêvait le petit Yaya à treize ans ? De jouer à Barcelone ! Tout est parti d'un match que j'avais vu à la télé à l'académie, un Barça-Real. Ronaldo avait été magnifique, en inscrivant un but après avoir dribblé tout le monde à partir du milieu de terrain. Devant tous mes coéquipiers, je me souviens avoir dit qu'un jour je jouerais moi aussi là-bas. Tout le monde avait ri, Kolo *(NDLR : son frère, qui joue à Liverpool)* le premier. On me prenait pour un fou. Mais moi, je savais que j'y arriverais. Parce que je le voulais. C'est pourquoi, tous les matins, je me levais avant tout le monde, dès 5 heures, pour aller faire tout seul des footings et du foncier sur la plage. Un éducateur qui s'occupait des "grands" m'avait dit que le travail dans le sable permettait de gagner en puissance et en endurance, qui étaient un peu mes points faibles. Je l'ai pris au mot... Au début, Kolo ne comprenait pas trop, mais il a fini par m'accompagner le matin.

Vous dites souvent que ce n'est pas en Europe, où vous êtes arrivé à l'âge de dix-huit ans, que vous avez vraiment appris le foot, mais à l'académie. Pourquoi ? Parce que, là-bas, on m'a enseigné le foot comme une science dans un laboratoire. J'ai pu tout décortiquer. On m'a sensibilisé à tous les aspects de ce sport. Je me souviens, par exemple, de certains entraînements pieds nus. C'est là que mon pied a appris à apprivoiser le ballon. Pieds nus, on sent la balle de manière beaucoup plus fine. Et le pied finit par se "faire" au ballon. Maintenant, quand je rentre chez moi, après un entraînement ou un match, il m'arrive souvent de m'amuser pieds nus avec un ballon parce que j'ai besoin de ce contact spécial. Ça me rappelle mes entraînements

À treize ans, je me levais tous les matins à 5 heures pour aller faire des footings.

BRETON/CORDON/PRESSE SPORTS

SEPT ANS D'ÉCART. TRENTE ANS CONTRE VINGT-TROIS, MAIS UNE VRAIE COMPLICITÉ AVEC SON ANCIEN COÉQUIPIER ITALIEN.

"technologie" comme les appelait "Coach Jean-Marc" *(Guillou, celui qui avait lancé ce centre de formation en Côte d'Ivoire)*. Pieds nus, on a une meilleure perception du bon geste à faire face au ballon. Ça nous a éveillé les sens et appris les bons réflexes. C'est à ce moment-là que ma technique s'est mise en place. Depuis, à chaque fois, par exemple, que je dois faire un contrôle, dans ma tête il y a comme un signal qui s'allume pour me rappeler les automatismes et les sensations travaillés lors de ces séances-là. Je revois "Coach Jean-Marc" nous lancer des ballons et nous expliquer les gestes adaptés en fonction des trajectoires.

Qu'est-ce qui vous manque le plus de cette période à l'académie ? Le plaisir du jeu, forcément. Au début, le foot était surtout un amusement. Puis c'est devenu un boulot, beaucoup plus strict et sans fantaisie. J'ai fini par comprendre qu'il n'y avait pas de place pour la rigolade dans le haut niveau. Pour nous, les Africains, qui aimons bien nous amuser, ce n'est pas toujours évident à admettre et à enregistrer. Il n'y a qu'à Barcelone *(2007-2010)*, en fait, où j'ai retrouvé cette notion de plaisir. C'est aussi une question de culture. En Espagne, le plaisir est une notion très importante, comme à l'académie. On se comprenait tous les yeux fermés, à l'instinct, comme avec les gars de l'académie avec lesquels j'avais passé sept ans. À City, ç'a été dur au début car ce n'est pas la même mentalité. En Angleterre, tout est bon pour gagner : jouer à dix derrière, courir partout, mettre des coups... Forcément, ça m'a changé.

Ce n'est pas moi qui vais vite mais mon cerveau.

Et dérouté, aussi ? Au début, je m'énervais souvent parce que parfois même les une-deux ne fonctionnaient pas. Je m'arrêtais et je disais à mon coéquipier : "Mais toi, tu n'as rien compris !" Et puis, avec le recul, je me suis aperçu que ce n'était pas de sa faute. Moi, j'ai fait des études approfondies dans le foot et lui ne pouvait pas me comprendre si rapidement. C'était à moi de m'adapter.

Qu'entendez-vous par "études approfondies dans le foot" ? Jean-Marc Guillou, c'était un professeur. Il nous a enseigné non seulement comment jouer mais surtout comment comprendre le foot. Car le foot c'est une science. Si tu n'y comprends rien, tu ne peux pas arriver au plus haut niveau. Moi, quand je ne comprenais pas les raisons d'une consigne, je me les faisais expliquer par "Coach Jean-Marc". Car je voulais dépasser les évidences, et tout maîtriser, aussi. Ça me rassure, je crois. Alors, parfois on s'asseyait tous les deux et on discutait pendant très longtemps. C'est à travers ces longs échanges que je me suis fabriqué. Il m'a si bien décortiqué et appris le jeu que, désormais, c'est comme si j'avais un petit temps d'avance sur chaque action. Ce n'est pas moi qui vais vite mais mon cerveau.

Ça veut dire qu'il n'y aurait plus de place pour l'improvisation ? Tout serait calculé, rationalisé ? Moi, dans tout ce que je fais, il n'y a presque plus rien d'improvisé. À chaque situation correspond un schéma précis. Quand un ballon m'arrive, dans ma tête défilent à toute vitesse les possibilités qui s'offrent à moi. Et, parmi ces solutions, je dois en choisir une. Je suis en fait une machine. Une machine que "Coach Jean-Marc" a programmée quand j'étais plus jeune.

Un grand joueur est-il forcément quelqu'un d'intelligent ? Obligatoirement. Tous les plus forts sont ceux qui comprennent et analysent vite les situations de jeu. Ils ont une lecture et un sens de

Son « petit frère Mario »

Pendant deux saisons et demie (de juin 2010 à décembre 2012), Yaya Touré a fréquenté à City non pas son double mais son contraire, Mario Balotelli. Faut croire que les extrêmes s'attirent puisque l'Ivoirien était l'un des seuls à pouvoir trouver grâce auprès de l'impétueux et turbulent Italien : « C'est vrai qu'on s'aime bien, raconte Touré. Le problème de Mario, c'est que sa naïveté prend le dessus sur tout le reste. Pourtant, c'est un vrai gentil que j'apprécie beaucoup. À City, c'était mon petit frère. Mancini m'avait demandé de déteindre un peu sur lui, de lui parler. Mais avec Mario, il faut se méfier car tu ne peux pas tout lui dire. Il a surtout besoin qu'on fasse attention à lui. Souvent je lui demandais de passer à la maison. Mais il refusait toujours en me disant : "Non, toi t'es trop sérieux, tu vas encore essayer de m'expliquer des trucs. Et moi, je n'ai pas envie d'entendre ça..." » ■ P. F.

"UN DIVERTISSEMENT DE HAUTE VOLÉE"
LE FIGARO

"UN CASTING CINQ ÉTOILES ET UN SCÉNARIO RICHE EN TOURS DE PASSE-PASSE"
PREMIÈRE

JESSE EISENBERG · MARK RUFFALO · WOODY HARRELSON · MÉLANIE LAURENT · ISLA FISHER · DAVE FRANCO · WITH MICHAEL CAINE · AND MORGAN FREEMAN

INSAISISSABLES

UN FILM DE LOUIS LETERRIER

COPIE DIGITALE OFFERTE
AVEC CETTE APPLICATION GRATUITE
Available on the App Store · APPLI ANDROID SUR Google play

JOUEZ POUR TENTER DE GAGNER UN VOYAGE À LAS VEGAS
/INSAISISSABLES.LEFILM
@SNDFILMS

COMBO BLU-RAY
VERSION CINÉMA + VERSION DIRECTOR'S CUT
+ DE 1 HEURE DE BONUS - INCLUS L'INTERVIEW DE LOUIS LETERRIER EXCLUSIVE À CETTE ÉDITION FRANÇAISE

COFFRET PRESTIGE
L'ÉDITION COMBO BLU-RAY + DVD : LE BLU-RAY DU FILM EN VERSION LONGUE + VERSION CINÉMA ◆ L'AFFICHE DU FILM DÉDICACÉE PAR LOUIS LETERRIER ◆ UN JEU DE 54 CARTES ◆ UN TAPIS DE JEU *INSAISISSABLES* ◆ UN DVD INÉDIT *LES SECRETS DE LA MAGIE DES CARTES* PAR JEAN-PIERRE VALLARINO ◆ 14 TOURS DÉVOILÉS - INCLUS LE TOUR ISSU DU FILM *LA 25ème IMAGE*

LE FILM ÉVÉNEMENT EN DVD, COMBO BLU-RAY, COFFRET PRESTIGE ET VOD LE 2 DÉCEMBRE

M6 VIDEO · SFR EN VOD SUR LA BOX DE SFR · W9 · 20 minutes · ALLOCINE · YAHOO! DIVERTISSEMENT · Bravofly · voyages-sncf.com · RMC INFO TALK SPORT

© 2013 Summit Entertainment, LLC. Tous droits réservés.

l'anticipation qui leur donnent toujours un temps d'avance. Alors, oui, on peut appeler ça de l'intelligence. Regardez Xavi, c'est un cerveau. À chaque passe, on dirait que son ordinateur personnel a déjà calculé les trois prochaines phases parce qu'il voit ailleurs et avant les autres. Ça, c'est très fort.

Qu'ont de plus que vous les cadors actuels ? Dans trois situations compliquées, le très grand joueur choisira trois fois la meilleure solution. Prenez par exemple Cristiano Ronaldo, Messi ou Neymar. Dans tous leurs déplacements, il n'y a aucune trajectoire ou course inutile. Dans tout ce qu'ils font, il n'y a rien de gratuit, tout est pensé, réfléchi, calculé, programmé. Ils sont constamment dans le contrôle et l'anticipation. Ils savent ce qu'il va se passer après leur passe, mais également dans les trois-quatre secondes qui suivent. On peut appeler ça du génie, aussi.

Ce n'est pas de l'instinct ? Il y en a un peu. Mais l'instinct, ça ne se travaille pas. On l'a ou pas. L'intelligence, en revanche, on peut la bosser.

Comment ? Moi, après chaque match, comme je n'arrive pas à dormir, je visionne à nouveau tout seul ma rencontre. Et là, comme on me l'a appris à l'académie, devant ma télé, je procède à une autocritique avec mon petit cahier sur lequel je note tout ce que j'ai pu faire de bien ou pas durant la partie. C'est un exercice très intéressant car lorsque tu arrives à bien te juger, tu parviens aussi à bien te corriger. Une situation mal exploitée, généralement, me reste en travers de la gorge. Là, devant mon écran, ça me permet de mieux comprendre pourquoi je me suis trompé. En écrivant mon erreur, je laisse une trace. Et comme je relis régulièrement mes notes, je n'ai pas d'excuses.

Passez-vous également du temps à décortiquer le jeu de vos adversaires ? Bien sûr. J'étudie le jeu de mes vis-à-vis directs pour savoir, par exemple, s'ils sont plus à l'aise dans le contact ou dans l'évitement. Et, en fonction de ça, je m'adapte. Je joue également beaucoup avec mon ordinateur à un jeu de simulation. Comme un pilote, je me mets dans une situation inconfortable et je vois comment je peux réagir. Ça ressemble à une partie d'échecs, sauf que là ce sont des joueurs que tu dois déplacer en fonction du danger qui se présente. L'ordinateur essaie de me tromper, de me poser des problèmes de surnombre et c'est à moi de vite réagir pour ne pas me laisser piéger. J'adore ces exercices-là.

Le travail stratégique et tactique, ça me passionne depuis que je suis tout jeune.

On comprend mieux pourquoi Mancini vous appelait « Coach »... C'est vrai qu'il avait fini par me surnommer comme ça. On échangeait beaucoup tous les deux. Il savait que j'aime beaucoup le travail stratégique et tactique. Ça me passionne depuis que je suis tout jeune. Comment profiter d'un surnombre, comment se sortir d'une situation d'infériorité, comment maintenir un équilibre de l'attaque à la défense comme à Barcelone à mon époque... C'est vraiment passionnant. C'est même sans doute ce que j'ai le plus travaillé au cours des dernières années. Le but, c'est de ne plus laisser aucune place au doute ni au hasard.

Cette approche très cérébrale du jeu n'a-t-elle pas ses limites ? Forcément que la tête ne suffit pas. Le physique doit suivre, surtout en Angleterre. En Espagne, tu peux parfois marcher ou faire des passes de soixante mètres pour te reposer un peu. Pas ici. Moi, actuellement, comme j'ai trente ans, je fais très attention à ma récupération. Chez moi, j'ai un sauna, un jacuzzi et une piscine qui m'aident à bien récupérer. Car un joueur, c'est en fait comme un tracteur, qui serait la tête, avec une remorque, le physique. Si un jour la remorque se détache, le tracteur ne sert plus à rien.

Comme les entraîneurs, ne seriez-vous pas un obsédé du foot ? Bien sûr que si. Je passe mon temps à penser au jeu, à réfléchir au foot. C'est plus fort que moi. C'est "Coach Jean-Marc" qui m'a donné le virus et m'a enseigné qu'il fallait toujours aller voir plus loin pour progresser. Quand je rentre chez moi après un match, souvent la première chose que je fais c'est d'aller m'amuser avec mon simulateur. Parce que le jeu me manque déjà.

Connaissez-vous d'autres joueurs aussi cérébraux que vous ? Non, je n'en connais pas trop, c'est vrai... J'échange un peu à ce sujet-là à City avec Samir *(Nasri)*. Mais il y en a beaucoup plus qui considèrent le foot davantage comme un passe-temps ou un gagne-pain et qui se fichent un peu de la manière dont ça fonctionne. J'avoue que je passe plus de temps avec les entraîneurs. Avec Pellegrini, on parle beaucoup. Il a compris ce que j'aimais. Je suis un fanatique de ce jeu qui recherche constamment l'explication, un peu comme un professeur qui souhaite sans cesse compléter son savoir.

Existe-t-il des joueurs très bons mais... très bêtes ? *(Il pouffe.)* C'est

Bio express _Yaya Touré

30 ans. **Né** le 13 mai 1983, à Abidjan (Côte d'Ivoire). 1,87m ; 78 kg. Milieu. International ivoirien (82 selections A, 16 buts). **PARCOURS :** ASEC Abidjan (1999-2001), Beveren (BEL, 2001-janvier 2004), Metalurg Donetsk (UKR, janvier 2004-2005), Olympiakos Le Pirée (GRE, 2005-août 2006), Monaco (août 2006-2007), FC Barcelone (ESP, 2007-2010) et Manchester City (ANG, depuis juillet 2010). **PALMARÈS :** Coupe du monde des clubs 2009 ; Supercoupe d'Europe 2009 ; Ligue des champions 2009 ; Championnat de Grèce 2006 ; Championnat d'Espagne 2009 et 2010 ; Championnat d'Angleterre 2012 ; Coupe de Grèce 2006 ; Coupe d'Espagne 2009 ; Coupe d'Angleterre 2011 ; Supercoupe d'Espagne 2009 ; Community Shield 2012.

NICOLAS LOTTIAU

QUI ÉTAIT CETTE ANNÉE LE SEUL AFRICAIN DANS LA LISTE DES 23 NOMMÉS POUR LE BALLON D'OR? DROGBA A LA RÉPONSE.

YAYA, « GÉNÉRAL » AFRICAIN DÉSARMÉ

LA COTE DE L'AFRICAIN À L'INDICE DU BALLON D'OR n'en finit pas de stagner. Cette année, il n'y en avait qu'un, Yaya Touré, à figurer dans la liste des prétendants. Contre deux (Touré et Drogba) en 2012, un (Eto'o) en 2011 et trois (Drogba, Eto'o et Gyan) en 2010. Celui que certains de ses coéquipiers chez les Éléphants surnomment le « Général », pointé à la douzième place finale du BO l'an passé et à la vingt-huitième en 2009, se sent un peu seul. Forcément. « C'est assez alarmant, estime-t-il. Après les Essien, Drogba et Eto'o, la relève met du temps à arriver. Mais l'explication est simple : les jeunes qui arrivent sont plus dans l'amusement. Ils ne prennent pas conscience des enjeux et ne travaillent pas beaucoup. Ils vivent trop dangereusement. Ces jeunes vont en boîte de nuit, souvent mal influencés par leur entourage. Ils sont beaux, ont de l'argent, des grosses voitures et s'écartent un peu du chemin. Ils n'ont pas compris que si tu sors moins, tu te blesses moins et tu es donc plus crédible. Chez moi, il y a ma femme et mes enfants, mais pas de parasites ni de tentations. Je me voue à mon métier. Les jeunes Africains, eux, n'ont pas saisi les sacrifices à faire pour arriver tout en haut. Comme ils n'ont souvent pas de famille auprès d'eux en Europe pour les mettre en garde et les protéger, ils font un peu n'importe quoi. » ■ P.F.

TBWA\PARIS

№ 17

J+4			MON CANAPÉ	23°C

4ÈME JOURNÉE ET TOUJOURS PAS D'ARRÊT DE JEU.

#NOUVELLE RECRUE #A DOMICILE #TOUJOURS PAS CLAQUE # PS4™

une très bonne question. Il y en a des mauvais, ceux qui feront quatre fois la même erreur et qui insisteront dans la même direction sans trop réfléchir. Mais des très bons, je ne crois pas. Car les meilleurs trouvent toujours des parades qui nécessitent parfois beaucoup d'intelligence et de vivacité d'esprit.

Peut-on être un très bon joueur sans être forcément très connu ? Peut-être... Luka Modric, par exemple, est un joueur qui me fascine par son intelligence. Il ne fait rien au hasard. Tout est très précis, pensé.

Tout au long de votre carrière, vous avez quasiment toujours évolué avec des cadors comme Rivaldo, Henry, Messi, Iniesta, Xavi, Eto'o, Drogba, Tevez, Agüero... Mais selon vous, quelle image a-t-on de vous ? On a tendance à me voir comme quelqu'un de difficile à cerner, de différent. Je me suis mis un peu à l'écart, car je considère le foot d'une manière assez spéciale. Je le prends tellement au sérieux que je suis forcément à part. Pour moi, le foot est d'abord une science. Un peu comme des physiciens qui essaient tout au long de leur carrière de percer un mystère scientifique, moi j'essaie de percer tous les mystères du foot. C'est ça qui me fait avancer.

Mais quand vous voyez des joueurs comme Balotelli bénéficier d'une aura et d'une reconnaissance en total décalage avec un palmarès comme le vôtre, comment le vit-on ? Pour être honnête, j'ai trouvé ce manque de reconnaissance un peu injuste, surtout quand j'étais à Barcelone. À cette époque-là, certes, j'étais entouré de grands joueurs. Mais je crois que j'avais moi aussi réussi à me hisser à leur niveau. La saison où on a gagné nos six titres *(2008-09)*, franchement, avec Iniesta, Xavi, Messi, Eto'o, c'était magique ! Malheureusement, beaucoup n'ont vu à cette époque-là que ceux qui étaient devant. Ils ont pris toute la lumière. Et puis on a fini par "casser" cette équipe-là, car des tensions se sont créées. C'est dommage, car je crois qu'on aurait pu gagner beaucoup plus de titres, si on était tous restés ensemble trois ou quatre ans encore.

Comment accepte-t-on de se sacrifier pour des stars ? À Barcelone, Rijkaard m'avait dit d'entrée : "Ici, c'est chacun son rôle." Moi qui allais un peu partout, j'ai dû apprendre à me freiner, à me canaliser. C'était très dur car, quand on est jeune, on a envie de se dépenser, d'aller vers l'avant pour dépasser un peu sa fonction. Parfois, je me retenais tellement que le lendemain des matches je me défonçais à l'entrainement, car j'avais eu l'impression de ne pas avoir assez couru la veille.

Votre "malheur", finalement, n'a-t-il pas été de ne fréquenter que des grands joueurs et de devoir vous mettre constamment à leur service ? *(Il rit.)* Voilà, c'est ça mon "malheur" : toute ma carrière, j'ai dû jouer les boucliers pour Messi, Henry, Eto'o... Et ils étaient si forts que souvent ils n'avaient même pas besoin de moi !

Rester à l'ombre, c'est une fatalité ou une volonté quand on est catalogué "relayeur" ? J'ai beaucoup négligé ce qu'il y avait en dehors du foot. Ça me faisait un peu peur, car je n'avais pas d'emprise sur ce secteur-là, notamment sur la communication. En Afrique, on dit que dans la vie il y a les porteurs d'eau et ceux qui boivent. En 1998, en équipe de France, Petit, Vieira, Karembeu allaient chercher de l'eau pour Zidane. Si ça marchait, c'est parce que Zidane ne buvait pas toute l'eau, il savait la redistribuer. Depuis quelque temps, parce que le public est mieux éduqué aux principes de jeu et que des anciens joueurs sont devenus des consultants, on commence à reconnaître ceux qui portent l'eau, pas seulement ceux qui la boivent.

Et vous, avez-vous "bu" à votre soif ? *(Il sourit.)* Ça va mieux. J'occupe désormais un peu les deux fonctions même si j'avoue que ces derniers temps, je me retrouve plus souvent dans la situation du buveur. On commence juste à reconnaître du mérite à ceux qui sont un peu en retrait.

RICHARD MARTIN

DÉJÀ SEPT BUTS INSCRITS CETTE SAISON POUR LE MILIEU DE L'ÉQUIPE DE PELLEGRINI.

Mais ce que fait Xavi, Redondo l'a fait avant lui sans qu'on n'en parle beaucoup. Pareil pour Guardiola, qui était un joueur magnifique. Petit à petit, on accorde plus de crédit à ces joueurs moins dans la lumière, mais qui sont au cœur du jeu.

Est-ce pour aller chercher la reconnaissance qui vous manque que vous vous êtes mis à marquer plus de buts aujourd'hui* ? À l'académie, "Coach Jean-Marc" nous apprenait déjà à réagir en buteur, même si on était défenseur. Il voulait nous placer dans toutes les situations pour nous apprendre à toujours bien réagir. Ces situations devant le but, je les connais d'autant mieux qu'en Grèce *(à Olympiakos, en 2005-06)*, puis à Monaco *(2006-07)*, j'ai souvent évolué comme second attaquant. Même si j'ai par la suite reculé, je n'ai pas perdu ces repères ni ces automatismes-là. Quand j'étais à Beveren *(2001-2004)*, je me souviens être allé faire un stage à Arsenal. Arsène Wenger m'avait dit : "Toi, je ne te vois pas comme milieu de terrain défensif."

Que lui aviez-vous répondu ? "Moi, je veux être comme Patrick Vieira !" Il avait fini en me disant : "Tu seras beaucoup plus à l'aise en soutien d'un attaquant." Il m'avait expliqué que durant les entraînements, il m'avait vu me porter naturellement vers l'attaque et que mon adresse devant les poteaux me prédestinait plutôt à évoluer à proximité du but adverse. Il me disait que rester dans l'entrejeu serait du gâchis. Mais moi, j'étais convaincu que c'était plus en retrait que je pourrais m'épanouir. Sans doute parce que ça me permettait aussi de faire comme mon idole, Patrick Vieira. *(Rires.)* Avec Socrates, c'étaient les deux joueurs que j'adorais. Sans doute parce qu'ils apportaient la preuve qu'on pouvait être très bon joueur de foot et très adroit même en étant très grand.

Comme un physicien, j'essaie de percer tous les mystères du foot.

Marquer un but reste-t-il le geste le plus compliqué à réaliser dans le foot d'aujourd'hui ? Oui, parce que les gardiens sont de plus en plus exceptionnels et compliqués à tromper. Quand je vois Agüero à l'entraînement, son adresse devant le but est extraordinaire. Lui aussi fait toujours le bon choix, le bon geste, la bonne course pour se mettre dans la meilleure position pour marquer. Si peu de déchets pour des gestes à réaliser en si peu de temps avec une grosse pression, c'est tout de même magnifique. » ■ P. F. (AVEC THIERRY MARCHAND)

**7 buts (5 buts en Premier League, 1 en Coupe de la League, 1 en CL) cette saison, proche de son record de 2010-11 (12 buts).*

QUI S'Y FROTTE, S'Y FRINK !

MATT GROENING

LA SAISON 16
LE 4 DÉCEMBRE EN COFFRET 4 DVD VIDEO

© 2013 Twentieth Century Fox Home Entertainment LLC. All Rights Reserved. TWENTIETH CENTURY FOX, FOX, THE SIMPSONS, THE SIMPSONS characters, associated logos and wordmarks are trademarks of Twentieth Century Fox Film Corporation and its related entities.

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR PATRICK BOWDEN, ARNAUD TULPIER ET THIBAUT FORTÉ

STÉPHANE MANTEY

CONFIDENTIEL

Lens à Amiens ?
Le RC Lens a demandé par courrier officiel à la mairie d'Amiens la possibilité d'évoluer au stade de la Licorne la saison prochaine puisque Félix-Bollaert sera en travaux en vue de la réception de rencontres de l'Euro 2016. Et ce, même s'il manque 5000 places à l'enceinte picarde pour être aux normes pour la Première Division que les Artésiens espèrent bien retrouver la saison prochaine. D'autres mairies ont été sondées pour accueillir l'équipe lensoise.

Messi, le Fennec.
Ambassadeur d'une puissante marque qatarie de téléphonie mobile en Algérie, Lionel Messi affiche son soutien à la sélection nationale nord-africaine depuis quelques semaines dans une campagne télévisée. Il a tourné cet été un spot publicitaire à cet effet en compagnie de l'Intériste Saphir Taïder et du Stéphanois Faouzi Ghoulam. Il succède à Zinédine Zidane, qui avait endossé ce même rôle en 2010 avant le Mondial en Afrique du Sud.

Blatter s'affiche en «CR7». Après s'être moqué de lui lors d'une conférence devant les étudiants d'Oxford en Angleterre, Sepp Blatter fait amende honorable auprès de Cristiano Ronaldo. Le patron de la FIFA a posé récemment avec un tee-shirt de « CR7 » sur lequel l'attaquant portugais du Real Madrid célèbre un but inscrit en sélection... Celui-ci lui a été offert par Joaquim Evangelista, le président du syndicat lusitanien des joueurs.

L'INDISCRÉTION

BERNÈS 1 - MATUIDI 0

Poursuivis par Jean-Pierre Bernès pour « rupture abusive de contrat », Blaise Matuidi et son agent Mino Raiola viennent de perdre une première manche. La semaine passée, le Tribunal de grande instance de Paris s'est déclaré compétent pour juger l'intégralité du litige. Matuidi et Raiola avaient demandé que les deux cas soient dissociés pour être traités devant des juridictions différentes « afin d'affaiblir le dossier », à en croire Me Bérenger, l'avocat de Bernès.
Reconnaissant des liens de connexité entre les deux cas, le TGI de Paris a rejeté en bloc ces demandes car sa 5e chambre a pour habitude de juger ce genre d'affaires. Bernès réclame 5 M€ de préjudice à son ancien client et 3,5 M€ à Raiola. Ce dossier empoisonne la vie du PSG et son directeur général, Jean-Claude Blanc, qui a dernièrement reçu Bernès, puis Raiola. Matuidi arrive en fin de contrat en juin 2014 et sera libre de négocier son avenir dès janvier. D'un autre côté, le Paris-SG est entré en négociation pour faire prolonger Laurent Blanc. Nasser al-Khelaïfi souhaite aller vite avec un nouveau bail jusqu'en 2016 et un salaire de l'ordre de 6 M€ brut par saison offert à son entraîneur dont l'agent n'est autre que... Jean-Pierre Bernès. ■ F. V.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À ZLATAN IBRAHIMOVIC

« Tu dis que tu n'as pas besoin d'un Ballon d'Or pour savoir que tu es le meilleur, mais une Coupe du monde, ç'aurait aidé, non ? »

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

CHRONO

LUNDI 13:53 Opéré du ménisque du genou gauche, l'attaquant de l'OM, **André Ayew,** sera absent deux mois. **14:00 Le Sénat** rejette la taxe à 75 %. **MARDI 15:00 Accord PSG-Ville de Paris:** le club jouera au Parc des Princes les trente prochaines années. **MERCREDI 15:00** Bloqué depuis plusieurs mois au Qatar, le joueur franco-algérien **Zahir Belounis** est autorisé à rentrer en France. **22:30 1,6 million d'abonnés** sont devant Canal+ pour voir dix Parisiens battre onze Grecs en C1. **JEUDI 10:00** Sept personnes, dont trois amateurs et un agent, sont arrêtées en Angleterre dans une affaire de **matches truqués** qui ne concernerait pas la Premier League. **15:30 La FIFA** rejette la réclamation de la Tunisie, qui contestait la participation de deux Camerounais aux barrages pour le Mondial 2014.

TWITTOS

« A profité de la première période *(NDLR : contre Arsenal)* avec les supporters de l'OM. Merci aux Winners, c'était génial de tous vous voir. #allezL'OM » **Joey Barton** (Queens Park Rangers), ultra VIP.

« Super Mario Balotelli a encore frappé ! Génie, n'en déplaise à certains !!! #CelticMilan » **Frédéric Sammaritano** (Auxerre), fan de.

« Je tiens à remercier du plus profond du cœur mon voisin russe qui me réveille tous les matins avec son magnifique bruit de perceuse... #Jaime » **Chris Mavinga** (Rubin Kazan), Monsieur Bricolage.

CHIFFRE

75

C'est, en millions d'euros, hors taxe, le montant que devra débourser le PSG pour financer les travaux de rénovation du Parc des Princes en vue du prochain l'Euro 2016. Cela découle d'une convention d'occupation du domaine public conclue entre le club et la Ville de Paris, propriétaire de l'enceinte sportive. Cet accord sera soumis pour approbation au conseil d'administration du Paris-SG ainsi qu'au conseil de Paris, qui doit adopter cette mesure le 16 décembre.

« TEXAS CHAINSAW S'IMPOSE IMMÉDIATEMENT COMME UNE RÉINVENTION DE LA FRANCHISE »

DAVID NUSAIR, REEL FILM REVIEWS

« LEATHERFACE PLUS TERRIFIANT QUE JAMAIS »

FELIX VASQUEZ, CINEMA CRAZED

TEXAS CHAINSAW

LE MAL PORTE DIFFÉRENTS VISAGES

LEATHERFACE REVIENT LE

4 DÉCEMBRE

EN COMBO

BLU-RAY 3D + DVD,

DVD ET VOD

SUR cinéma[s] @ la demande

METROPOLITAN FILMEXPORT

MILLENNIUM

CINÉ FX

20 minutes

SKYROCK

PREMIER SUR LE RAP

skyrock.fm

FORUM

TAUPES 5

Après l'avoir cherchée partout, Guardiola dit avoir «tourné la page». Mais qui est la taupe qui livre au quotidien *Bild* la compo du Bayern chaque veille de match? L'entraîneur n'est pas le premier à avoir traqué la bête.

1. **Knysna 2010.** Après la révélation le 19 juin en une de *L'Équipe* des propos d'Anelka («va te faire enc..., fils de...»), tout le monde

PIERRE LAHALLE

devient parano et cap'tain Évra parle d'«un traître qu'il faut éliminer du groupe».

2. **PSG 2004.** En décembre 2004, une phrase d'un joueur anonyme du PSG au *Parisien* met le feu aux poudres: «Nous souhaitons son départ *(NDLR: d'Halilhodzic)*.»

3. **FFF. Mai 2011.** L'affaire des quotas explose avec la révélation de propos du DTN, François Blaquart, favorable à la limitation des joueurs d'origine étrangère formés en France. Très vite, l'auteur de l'enregistrement est identifié. Momo la taupe, c'est Mohamed Belkacemi, cadre technique de la DTN.

4. **Real Madrid.** La saison dernière, le vestiaire du Real fuite, ce qui met Mourinho en pétard. Son bouc émissaire? Iker Casillas, mis au ban(c) en janvier 2013...

5. **Andreï Chevtchenko.** L'Ukrainien est raillé lors de sa première saison à Chelsea, en 2006. Ses coéquipiers lui reprochent d'être le chouchou d'Abramovitch et de balancer. Au final, le délateur était ce bon Terry.

DIS COMMENT...

ON FAIT UN COUP EN COUPE DE FRANCE?

Au moment d'entrer sur la pelouse, dimanche, les joueurs de Neuilly Olympique (Excellence, Dixième Division française), Petit Poucet du 8e tour de Coupe de France, rêveront sûrement d'un exploit. Celui d'éliminer Marcq-en-Barœul (Promotion d'Honneur, Huitième Division). Après tout, pourquoi pas? Avec la «Vieille Dame», tout est possible, chaque saison charrie son lot d'exploits, ça fait partie de son charme. D'autant qu'il n'y a pas de formule magique. Selon Pierre Mosca, soixante-huit ans, directeur sportif de Nîmes en 1996 lorsque les Crocodiles, alors en National, poussèrent la plaisanterie jusqu'en finale après avoir éliminé trois équipes de Ligue 1, «une surprise échappe à tout sentiment rationnel. Et heureusement, sinon on aurait tout le temps le Paris-SG et Monaco en finale! Il faut un concours de circonstances favorables. Pour moi, l'entraîneur qui dit qu'il avait prévu un exploit, c'est un menteur.»

STÉPHANE MANTEY

Capitaine lors des deux épopées de Quevilly en 2010 (demies) puis 2012 (finale), le défenseur Grégory Beaugrard, toujours au club, n'a pas non plus de recette miracle. Il avance tout de même la nécessité de «croire en ses chances, quel que soit l'adversaire» et révèle que chaque rencontre doit être vécue «comme une étape à franchir, non une récompense ou une fête». Si, pour Pierre Mosca, l'expression «équipe de Coupe» est «un cliché», Beaugrard prétend qu'il «existe des groupes capables de se transcender sur un ou deux événements précis». Les deux hommes s'accorderont au moins sur un point: cette saison encore, il y aura des surprises. Comme toujours. ■

L'HOMME À SUIVRE

ZORRO DE SOCHAUX?

13 mai 2012: c'est à cette date que remontent les dernières images de Pierre-Alain Frau en L1. À l'époque, «PAF» portait le maillot de Caen, vaincu à domicile face à... Sochaux (1-3). Clin d'œil du destin, l'attaquant de trente-trois ans va reprendre le fil de sa carrière avec le club doubiste, où il a été formé et a évolué de 1998 à 2004. Après une pige d'un an au Qatar, à Al-Wakrah (19 matches, 5 buts), Frau, libre, a signé jusqu'à la fin de la saison. «Forcément, ce retour aux sources est une grande satisfaction malgré la tâche difficile qui s'annonce», a-t-il déclaré. Absent à Toulouse (revers 5-1), car non-qualifié, le natif de Montbéliard est attendu comme le sauveur d'une attaque qui peine (13 buts seulement). «Dans quelques semaines, ce sera un atout pour Sochaux, assure Mickaël Isabey, son ancien partenaire au FCSM. Avec son expérience *(NDLR: trois titres de champion de France)*, il sera très important dans les matches sous haute tension. Et si Mayuka et Bakambu sont de très bons attaquants, ils n'ont peut-être pas la lucidité de Pierre-Alain devant le but.» Le réalisme de Frau ne pourra pas faire de mal au club doubiste. Avec 84 buts en 330 matches de L1, il peut aussi se targuer d'être le deuxième meilleur buteur en activité, derrière Gomis (92). Suffisant pour en faire un Zorro? ■

MAXPPP

INTERRO SURPRISE

Mehdi Mostefa

MILIEU DÉFENSIF DE L'AC AJACCIO, QUALIFIÉ AVEC L'ALGÉRIE POUR LE MONDIAL 2014

PASCAL POCHARD/L'ÉQUIPE

«Le tirage au sort du Mondial a lieu vendredi, avez-vous un tirage rêvé?

J'aimerais bien un Brésil-Algérie en match d'ouverture. J'ai aussi pensé à la Bosnie. Cela serait un clin d'œil à notre coach Vahid Halilhodzic, et contre eux, ça reste jouable, car il faut aussi penser à se qualifier. Et puis l'Australie, dans la même logique, un adversaire entre guillemets à notre portée.

Quelle est l'équipe à éviter à tout prix?

L'Allemagne. Une très grosse sélection qui va aller très loin.

Jouer la France, vous y avez pensé?

Oui, mais, a priori, on pourrait ne pas les jouer en poules. Mais, lors de la phase éliminatoire, un France-Algérie, ça serait fantastique!

Où serez-vous vendredi après-midi, au moment du tirage?

Avec ma famille, et aussi avec mes parents via FaceTime. On va faire une petite vidéo pour immortaliser ce moment.»

■ N. D.

CHRONO

21:00 La commission de discipline de la Ligue place en instruction **le dossier des incidents** de supporters lors de Nice-Saint-Étienne, quatre jours plus tôt. **22:40** **Lyon** est en seizièmes de finale de l'Europa Ligue, pas Bordeaux. **VENDREDI 7:00** Décès **d'Umberto Panini,** créateur des albums et des vignettes. **14:00** **Adriano Galliani,** vice-président du Milan AC, annonce sa prochaine démission. **SAMEDI 15:00** **Silvio Berlusconi** annonce que Galliani reste. **22:00** Le Lillois **Enyeama** toujours invincible: 945 minutes sans but. **DIMANCHE 16:30** **Jean-Luc Ettori** échauffe Mickael Landreau qui égale son record de matches en L1 (602). **21:00** Pour la première fois dans l'histoire de la Ligue 1, **aucun Français** n'est titulaire dans le onze du Paris-SG, qui recevait l'Olympique Lyonnais.

LNH
Ligue Nationale de Handball

EXCLUSIVITÉ

HAND STAR GAME

SAMEDI 7 DÉCEMBRE À 17 HEURES EN DIRECT

En partenariat avec

KONICA MINOLTA · serians · HBL

LA SEULE CHAÎNE ***100% SPORT. 100% GRATUITE.***

L'Équipe 21 est disponible gratuitement sur le canal 21 de la TNT, sur les bouquets ADSL, Câble et Satellite : Free, Bouygues, SFR, Orange et Fransat : canal 21, Numéricable : canal 155, Canalsat : canal 145.

L'ÉQUIPE 21

Partageons le sport.

FORUM

CONSO

LIRE

FOOT INSTANTANÉ

De Rio à Singapour, de Bamako au Machu Picchu, le livre *Terre de foot* est un tour du monde photographique relatant la façon dont les gens vivent le ballon rond aux quatre coins du globe.

Aurélien Abels Eber, Romain et Thomas de La Bouvrie ont traversé 27 pays en dix-huit mois, à partir du 12 juillet 2008, pour mettre en avant les valeurs positives véhiculées par le football à travers des centaines de clichés.

Éditions Intervalles, 176 pages, 29 €.

PORTER

MAILLOT RECYCLÉ

Pour le pays hôte du Mondial, l'équipementier à la virgule a mis le paquet dans la conception du nouveau maillot du Brésil. La tunique 2014 de la Seleçao, de couleur jaune, évidemment, a été conçue à partir de bouteilles en plastique recyclé. À noter également le design, avec col en Y qui offre à la fois confort et allure décontractée, ou la présence, à l'intérieur de chaque maillot, d'un petit motif jaune canari qui représente «Canarinho», le surnom de l'équipe lorsqu'elle porte sa tenue à domicile.

Disponible le 5 décembre dans les magasins Nike. 120 € le maillot authentique, 85 € le réplica.

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Non, il ne s'agit pas d'un meeting de François Bayrou mais des supporters de l'Eintracht Francfort venus en masse en Gironde la semaine dernière pour voir leur équipe battre une fois encore (0-1 après le 3-0 de l'aller) les «retraités» Girondins, dixit Jean-Louis Triaud. Dans la pension Chaban-Delmas, ils étaient 12 000 à chanter face à 7 000 Bordelais muets après l'élimination.

HOMMAGE

ODE À PLATOCHE

21 137: c'est le nombre d'objets liés à Michel Platini que prétend posséder un Chypriote. Obnubilé par Platoche, il a même changé de nom pour pouvoir s'appeler... Philippos Stavrou-Platini! Un brin secoué, l'intéressé, qui dit avoir dépensé 200 000 € au total et veut entrer dans le *Guinness Book*, expose sa collection dans «le Temple de Platini», situé à Mosfiloti, à une dizaine de kilomètres de Nicosie. ■

ANNIVERSAIRES

3-12-1981

David Villa. Après une saison 2012-13 compliquée avec le Barça, le meilleur buteur de l'histoire de la sélection espagnole revit à l'Atletico. Pour ses trente-deux ans, Villa peut se féliciter d'avoir trouvé une nouvelle maison où il se sent bien.

9-12-1969

Bixente Lizarazu. À le voir aussi fringant, on a du mal à penser que le champion du monde 1998 et champion d'Europe 2000 va (déjà) fêter ses quarante-quatre ans. Omniprésent dans les médias, on lui souhaite de continuer à surfer sur la vague du succès.

L'INFOG ASSIDUS BRÉSILIENS

Le tirage au sort de la Coupe du monde 2014 se déroulera ce vendredi 6 décembre, à Bahia, au Brésil. Les 32 équipes en lice découvriront leurs adversaires en phase de groupes. La Seleçao, pays hôte, y participera pour la vingtième fois en prenant en compte le Mondial 2014, un record. C'est la seule sélection à avoir disputé l'intégralité des dix-neuf éditions précédentes.

Nombre de participations à la Coupe du monde

LA DERNIÈRE FOIS QUE...

Daniel Bravo

ANCIEN ATTAQUANT DE NICE (1980-1983) ET DE MONACO (1983-1987), CONSULTANT TÉLÉ, AVANT LE DERBY DE LA CÔTE D'AZUR, CE MARDI.

PIERRE LAHALLE

«... Vous avez brillé lors d'un derby?
Avec Nice, on avait gagné deux fois contre Monaco *(NDLR: deux fois 1-1, en réalité)* en 1988-89. J'avais tiré deux penalties à Ettori, deux fois à contre-pied. Ça l'avait mis en colère.

... Vous avez eu une préférence lors du derby?
Honnêtement, je porte Nice dans mon coeur. C'est le club qui m'a permis de signer pro et d'être international. J'ai eu de bons moments à Monaco, mais mon club, c'est Nice.

... Vous vous êtes dit qu'il manquait un public à Monaco?
C'est vrai que le Gym joue à domicile au stade Louis-II et que c'est un gros avantage. Le public niçois est beaucoup plus nombreux, il n'y a pas photo. Je l'ai toujours dit, c'est pour ça que Monaco aura du mal à être un grand d'Europe, même avec les moyens qu'ils ont, car il n'y a pas cette ferveur et cette pression propres aux grands clubs.

... Vous avez fait en scooter, le jour du match, les 20 km qui séparent les deux villes, comme les supporters niçois en ont l'habitude?
Jamais! Mais ça me plairait. On pourrait presque le faire à pied, parce que c'est un pèlerinage. En bord de mer, c'est superbe.» ■

LE PROCÈS

Accusé: Louis Nicollin

THOMAS/L'ÉQUIPE

INFRACTION. Savonnage de planche.

ACTE D'ACCUSATION. Mesdames et Messieurs les jurés, je vous le demande. Déclarer après quinze journées: «J'ai fait une connerie en recrutant Jean Fernandez», est-ce la meilleure façon de préparer les suivantes? Poser la question, c'est y répondre. Que M. Nicollin soit déçu de son entraîneur qui n'a gagné que deux de ses trente-trois derniers matches est concevable, qu'il balance son amertume sur la place publique en est une autre. D'autant qu'il est coutumier du fait. Demandez à messieurs Nouzaret, Mézy, Courbis ou Girard, qui ont eu autrefois à subir ses attaques, ce qu'ils en pensent? Si M. Nicollin assume financièrement la bonne marche de son club, il n'assume pas ses décisions en laissant entendre que ce sont «Pierre, Paul et Jacques» qui lui ont forcé la main à l'intersaison pour attirer un technicien dont il disait cet été: «Il y a longtemps que je voulais travailler avec Jeannot.»

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Loulou est un affectif qui dit ce qu'il ressent. Peut-on l'accabler de dire tout haut ses émotions, de dire sa vérité dût-elle trancher avec le politiquement correct ambiant? Pensez-vous que Jean Fernandez, avec ses 601 matches de L1 au compteur, soit déstabilisé par ce cri du coeur?

VERDICT. Acquitté. Car faute avouée, à moitié pardonnée. Mais nous incitons M. Nicollin à se méfier de sa passion. ■

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

3 RAISONS DE... RELANCER LA GRÈVE

Maudit soit Jean Glavany! Sans l'ancien ministre, médiateur trop zélé dans le dossier des 75%, la grève aurait été maintenue et il n'y aurait pas eu de matches le week-end dernier... On aurait pu prendre son souffle avant d'enchaîner une semaine en apnée avec un tunnel de six jours de Ligue 1 (16e et 17e journées), un tirage au sort de Mondial (vendredi), le 8e tour de la Coupe de France... Si l'Hexagone ne veut pas connaître un taux de divorces record, vite, une grève!

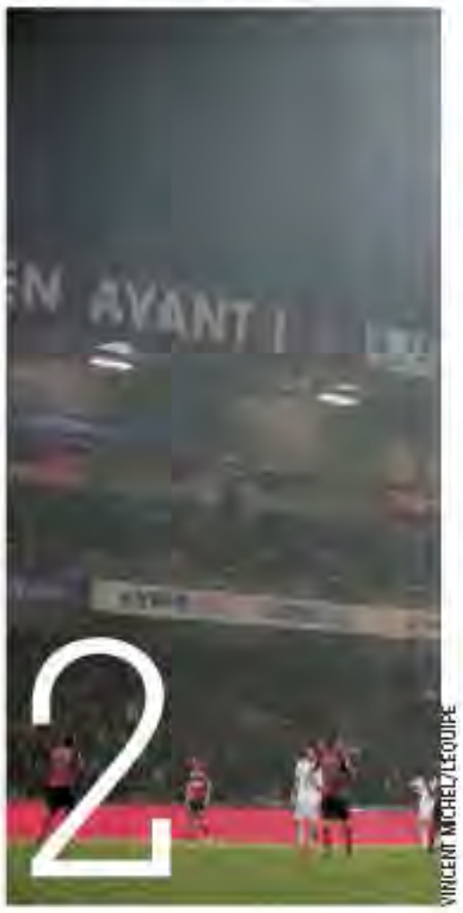
Guingamp-Bordeaux. Sochaux-Reims. Valenciennes-Guingamp. Reims-Nice. Plus Ajaccio-Bastia à huis clos. Franchement, y a de quoi se révolter.

Éviter le chemin du stade, dans le froid et la pluie, parfois. Planquer la zapette, pour ne pas subir de trauma, au cas où une mauvaise manip' vous mettrait devant. On charrie? Bah oui! Mais vu que le foot français nous a un peu pris pour des rigolos avec son histoire de grève, nous voilà à égalité....

Zlatan? Vingt-six matches cette saison. Matuidi aussi. Valbuena? Pis, vingt-sept. Cavani en est à vingt-quatre, Grenier, vingt-trois. Stop!

Il faut préserver les grands talents de L1... et mêmes les moins grands. Répéter les semaines à trois matches, à une période où les corps commencent à couiner et les terrains à s'embourber, c'est une folie. Le foot français aura l'air fin quand Ibra et Valbuena seront indisponibles trois mois... Camarades joueurs, halte aux cadences infernales!

1
PATRICK BOUTROUX


2
VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

3
ALEX DIM RIIN/L'ÉQUIPE

BAROMÈTRE

Zheng Zhi. Le milieu chinois de trente-trois ans a été désigné joueur asiatique de l'année. Le Guangzhou Evergrande, où il évolue sous les ordres de Marcello Lippi, a été élu meilleur club du continent après sa victoire en Ligue des champions d'Asie, une première depuis vingt-trois ans.

Philippe Mexès. Le défenseur français du Milan AC s'est cramé tout seul, au propre comme au figuré. Victime d'une inflammation de l'oeil, le Français aurait trop exposé son corps à des lampes UV, selon la presse italienne... Et une blessure bête, une!

Horacio Elizondo. L'arbitre argentin de la finale du Mondial 2006 a reconnu pour la première fois publiquement

OLEHARO MARTIN

au magazine anglais *The Blizzard* qu'il n'avait pas vu le coup de tête de Zidane sur Materazzi. Il a révélé l'avoir expulsé après avoir été prévenu dans son oreillette par le quatrième arbitre qui disposait d'un écran. L'arbitrage vidéo étant interdit, Elizondo a fait mine de l'apprendre par l'un de ses assistants.

Ryan Frikeche. L'Angevin a terminé son année. Sans attendre le verdict de la commission de discipline (encore en suspens), le SCO (Ligue 2) a suspendu de lui-même son turbulent milieu impliqué dans une bagarre la semaine précédente face à Clermont. C'est sans doute ce qu'on appelle la douleur angevine.

FORUM

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

LU QUELQUE PART SPORT

Josep Maria Casanovas, journaliste espagnol du quotidien *Sport*, évoque l'évolution du jeu du Barça, notamment dans le pressing, depuis l'arrivée de Gerardo Martino, l'été dernier.
« Les chiffres ne mentent pas. […] Les statistiques du match de Ligue des champions face à l'Ajax (NDLR : défaite du Barça, 2-1) *ne peuvent être plus parlantes. Elles confirment que, sans courir, on ne gagne pas. L'Ajax a globalement couru 5 km de plus que le Barça. Ces 5 km de différence peuvent s'entendre comme un manque d'implication ou un relâchement qui se sont payés cher. Si l'on compare le Barça actuel avec celui des "6 Coupes" (6 trophées remportés sous Guardiola, en 2009), l'une des grandes différences réside dans la pression bien moins importante mise sur l'équipe adverse. Cette pression suffocante qui asphyxiait la formation rivale et permettait de récupérer le ballon très rapidement a disparu. À l'Arena d'Amsterdam, les joueurs de Martino l'ont mise d'entrée, mais cela a duré seulement dix minutes. Comme l'a dit un jour "Tata", il s'agit d'une "pression discontinue. La raison de ce changement réside dans le fait que les joueurs ne semblent pas être physiquement capables de soutenir un rythme élevé. La pression hollandaise, elle, a duré quarante-cinq minutes : le temps que le Barça soit largement dépassé en force et en vitesse. »* ■

LETTRE AU(PÈRE) NOËL

JULIEN TESTARD (VERS-PONT-DU-GARD)

Cette année, cher (père) Noël, je ne voudrais pas grand-chose comme cadeau, juste que le football de mon pays retrouve son lustre d'antan. Pour mes huit ans, Platini et sa bande me faisaient rêver lors de matches épiques du Mundial espagnol. Aujourd'hui, mon fils a huit ans et je suis obligé de me démener pour qu'il aime les Bleus. Pour moi, le foot c'était Platini, Giresse puis Papin et Canto et enfin Zizou. Lui, c'est Messi, « CR7 », Zlatan… Bref, pas un joueur français… Mais, dois-je le blâmer cher (père) Noël ? Il regarde un peu le Championnat avec moi et que voit-il ? Un PSG qui ne compte qu'un seul Français titulaire à part entière, un Monaco dont il se demande si c'est une équipe française tellement on l'embête avec son siège social. Et moi je le saoule avec mon OM et la Ligue des champions 1993, champion d'Europe avec quasiment que des Français (un autre temps me direz-vous). Il me demande où sont les Français alors. Dois-je lui répondre que ceux-ci préfèrent évoluer dans des clubs de seconde zone anglaise (il y a trente ans ça ne faisait rêver personne de jouer à Newcastle, à West Ham ou à QPR) plutôt que dans les meilleurs clubs français juste parce que la Premier League anglaise est à la mode et surtout plus fortunée ? Heureusement, ces derniers temps, il s'est pris de passion pour des petits jeunes tels Thauvin, Cabella, Hamouma, voire Pogba. Alors, on regarde un peu les Coupes d'Europe et on y voit des équipes françaises – c'est cool papa – qui jouent contre des petites équipes danoises ou chypriotes, sauf qu'à la fin, nos Français, même là, ils ne gagnent pas ! Alors, je me dois de lui expliquer que, moi qui ai connu des victoires des Bleus en 1984 et 2000 (Euro), en 1998, de l'OM en 1993, du PSG en 1996, le foot français traverse une mauvaise période, qu'il vient de se qualifier difficilement pour le Mondial au Brésil et que la France n'est plus une nation phare du football mondial ni même européen. Et voilà, cher (père) Noël, que le lendemain de cette qualification, vous nous demandez de les aimer ces Bleus, d'arrêter d'être critiques avec eux… Mais je crois que vous n'avez rien compris, nous, supporters, grands et petits, on ne demande que ça de les aimer, on ne demande qu'à s'enflammer devant le type de match qu'ils ont produit contre l'Ukraine au Stade de France.

TRISTE OM

L'OM est toujours la seule équipe française à avoir remporté la prestigieuse C1. Quelle fierté ! Dans quelques jours, elle sera peut-être la seule équipe française à quitter cette compétition sans avoir marqué le moindre point. Quelle tristesse ! Perdre contre des équipes plus fortes n'a rien de déshonorant. Mais perdre sans avoir tout donné sur le terrain est humiliant. Des joueurs qui débutent un match contre Arsenal sans être concentrés n'ont rien à faire à l'OM. Certes, l'OM n'a pas les moyens d'acheter de grands joueurs, mais alors il faut des guerriers. Il faut espérer que les dirigeants sauront tirer les leçons de cette triste campagne européenne.
JACQUES VUILLEMIN (BESANÇON, DOUBS)

Des questions, des remarques ou des suggestions sur votre nouveau ***France Football ?*** Nous vous attendons sur notre page Facebook.

Vous avez une photo originale, drôle, inattendue ? Envoyez-nous-la à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr** On publiera la meilleure chaque semaine dans *FF*.

DR

MARTIN SOULÈRE NOUS A ENVOYÉ CET AVIS DE RECHERCHE. AUX DERNIÈRES NOUVELLES, L'INDIVIDU AURAIT PRÉFÉRÉ LE BALLON ROND ET RASÉ SA MOUSTACHE.

VIVE RENÉ !

Qu'est-ce que je suis content pour notre cher René Girard qui accomplit un bon début de saison avec le LOSC. Il le doit avant tout à son système défensif. Le bloc est bien en place, difficile à bouger. Il n'y a donc que les Rémois et les Niçois qui ont su y trouver des brèches. À chaque fois, le maçon Girard est repassé derrière pour y appliquer du ciment tout frais. Il s'est appuyé sur des fondations solides avec un quatuor constitué de Béria, Basa, Kjaer et Souaré. Il a aussi su impliquer d'autres ouvriers comme Balmont, Mavuba, en relancer également, comme Rozehnal ou Enyeama, pour faire de sa formation une citadelle quasi imprenable. Donc, tout le monde est au diapason pour faire une belle saison et permettre aux Nordistes de retrouver dès la fin de la saison l'Europe.
MATHIEU DELERIS (LE GRAU-DU-ROI, GARD)

AVEC DES SI, RENNES…

Le Stade Rennais se morfond dans le ventre mou du Championnat, avec un entraîneur sûrement très compétent mais qui ne produit pas le beau jeu annoncé. L'équipe a perdu beaucoup de joueurs et semble avoir du mal à se reconstruire. Pourtant, l'horizon breton aurait peut-être été plus prometteur si, il y a une dizaine d'années, les dirigeants avaient su être patients envers un grand entraîneur français, voire le meilleur, Christian Gourcuff. Son esprit formateur et offensif aurait été combiné aux moyens financiers et à la formation de Rennes et les Rouge et Noir ne seraient peut-être pas dans la situation actuelle. Mais, avec des « si »… **SIMON LE NOUVEL**

L'HUMEUR DE FARO

CHRONIQUE

PAR PATRICK SOWDEN

La L1, c'est show

C'est acté : la saison prochaine, un Comité national d'estimation des matches (CNEM) sera mis en place afin de décider, en toute objectivité sportive, quelle rencontre mérite une diffusion télé à la meilleure heure d'écoute. Les plus éminents dirigeants de notre football se sont entendus pour stopper les incessantes récriminations des clubs. Pourquoi c'est toujours Paris ? Pourquoi pas le LOSC, qui est pourtant au moins largement aussi chiant à voir que l'OM de la saison dernière ? Et Sochaux ? Avec nous, il y a des buts… STOP ! Le CNEM est là. Une commission se réunira chaque semaine. Autour de la table, les représentants des chaînes, Luc Besson – parce que le foot, c'est aussi du spectacle –, Martine Chapuis, ménagère de moins de cinquante ans, Alain Chapuis, supporter et mari de la ménagère, Hugo Chapuis, fils de Martine et d'Alain – il fait collection des vignettes de feu M. Panini –, le président de l'ONU car la Ligue 1 s'adresse au monde, le dernier vainqueur de *Top chef* – pour les en-cas – et Evelyne Dhéliat pour éviter toute polémique météorologique. Dans la mesure où les autorités compétentes reconnaissent avec lucidité qu'il ne sera pas sûr de trouver chaque week-end une affiche faisant l'unanimité et digne de représenter notre beau football dans chaque foyer, il a été prévu d'user des moyens technologiques les plus sophistiqués pour éliminer le pire ennemi du téléspectateur : l'ennui. La rencontre sélectionnée sera donc diffusée en léger différé, le laps de temps gagné permettant de monter le match exonéré des temps morts, erreurs techniques, pousse-ballon au milieu du terrain, etc. Conscient que la durée de l'affiche présentée au public sera inférieure à quatre-vingt-dix minutes (attention tout de même à ne pas tomber à des durées trop courtes, comme ce fut le cas lors du test effectué à l'occasion du dernier Valenciennes-Lille : 5 minutes 42, c'est insuffisant), le diffuseur compensera grâce à une pause plus longue permettant d'augmenter les recettes publicitaires, à des ajouts de ola joyeuses et autres plans insérés des personnalités que le réalisateur souhaite mettre en avant (chef du service des sports, animateur vedette, etc.). Le tout sera commenté par Cyril Hanouna et ponctué de rires et applaudissements enregistrés. Nul doute que le football français sortira grandi d'une telle initiative. Vive le CNEM ! ■

> Il a été prévu d'user des moyens technologiques les plus sophistiqués pour éliminer le pire ennemi du téléspectateur : l'ennui.

ÉCONOMIE

VINCENT CHAUDEL
EXPERT SPORT DE KURT SALMON

UNE VICTOIRE DES BLEUS ET L'ÉCONOMIE REPART ?

Les Bleus seront donc au Brésil, de quoi ravir les 63 % de Français qui plaçaient encore cet été le football en sport numéro 1. Dans les jours qui ont suivi la qualification, on a vu des sourires qui semblaient avoir disparu. En quatre-vingt-dix minutes, les Français ont retrouvé une forme de moral, TF1 aussi : plus de 13 millions de spectateurs et + 5,22 % le lendemain à l'ouverture de la Bourse. On entend souvent dire que le moral a un impact sur la consommation et donc sur l'économie. Mais, en réalité, l'effet business de ce match restera nul. Faire d'un simple match l'alpha et l'oméga de l'économie française serait d'ailleurs inquiétant. L'effet d'une victoire sportive reste toujours temporaire. Un mois après le succès des Bleus en 1998, il s'était déjà dissipé, le quotidien reprenait le dessus. Personne n'est dupe, mais aussi court soit-il, l'effet est réel sur la cote de sympathie de nos dirigeants. Quand au coup de sifflet final, François Hollande usa de la parabole en vantant le travail du coach qui a su mettre l'équipe sur les bons rails, la ficelle était grosse mais le résultat au rendez-vous : + 3 points de sympathie. La récupération n'est pas choquante, le sport a aussi cette utilité, Jacques Chirac en avait pleinement bénéficié (+ 11 points) en 1998, sans vraiment connaître le nom des joueurs. En Belgique, les succès de la sélection ont permis de renforcer le sentiment d'appartenance à la nation, là où politiciens flamands et wallons ont échoué. Il ne s'agit surtout pas de faire reposer sur onze hommes en short la stratégie de tout un pays mais le sport a intrinsèquement la capacité à aller au-delà de tous les clivages, à créer du lien et du liant, à mettre du baume au cœur. À Marseille, la ville n'a pas le même visage un lendemain de victoire ou de défaite de l'OM. Et à Nantes, le Premier ministre Jean-Marc Ayrault a pu constater que sa cité rayonne différemment depuis le retour en Ligue 1 des Canaris. Pour les détracteurs du sport, faire le constat que ces joueurs puissent avoir un tel pouvoir est probablement affligeant. Ils doivent certainement déplorer ce côté « opium du peuple », mais quand on peine à trouver le médicament pour guérir, avoir recours à la morphine pour soulager le patient en attendant le remède, s'avère bien utile. À condition toutefois de ne pas en abuser comme Berlusconi en Italie l'a fait à des fins trop électoralistes. Qu'on le regrette ou non, le lien entre performance sportive et moral existe, nos politiques auraient tort de s'en priver. Ils devraient même le favoriser, en étant davantage volontaristes a priori qu'opportunistes a posteriori, en cherchant à soutenir ce levier plutôt que de le pénaliser par un schéma de taxation. Reste à nos dirigeants à trouver le remède à nos problèmes économiques ou à croiser les doigts pour que les Bleus réalisent une très belle Coupe du monde… ■

JEAN-LOUIS FEL

SAKHO ET MATUIDI LE SAVENT BIEN : RIEN DE MIEUX QU'UNE DANSE APRÈS UNE QUALIFICATION POUR REMONTER LE MORAL D'UNE NATION.

PARIS-SG
LE SUPER PRÉTENDANT

Comme le Bayern Munich, le PSG n'a toujours pas perdu un match cette saison. Une invincibilité, qui, conjuguée à d'autres atouts, fait des Parisiens, à six mois de la finale européenne de Lisbonne, les concurrents les plus menaçants du moment pour le champion d'Europe en titre. **TEXTE** PATRICK SOWDEN **ILLUSTATRION** CYRILLE MALLIÉ

PARIS

«ÉVIDEMMENT QU'ILS SONT FAVORIS, COMPLÈTEMENT FAVORIS MÊME!» GÉRARD HOULLIER

Justice soit rendue à Leonardo! Tout le monde lui était tombé dessus un soir de mars, un soir de défaite à Reims. «On a peut-être une équipe faite pour l'Europe, pas pour ce genre de match.» Mais pour qui se prenait-il? Dissimuler ainsi la médiocrité d'une formation incapable de s'imposer chez un promu réduit à dix, incapable de survoler son Championnat malgré les millions investis, c'est petit. On n'aurait pas parié vivre en cette fin d'hiver, à quelques jours d'une double confrontation avec le grand Barça, le début d'une période d'invincibilité qui dure toujours. Mais Paris a été éliminé sans perdre face aux Espagnols. Puis a été sacré champion de France. Il a attaqué cette nouvelle campagne de Ligue des champions en marchant sur ses adversaires quand il ne s'impose pas lui-même des obstacles: «Aujourd'hui, je dors *(Anderlecht)*; aujourd'hui je joue à dix *(Olympiakos)*.» Il survole la Ligue 1 et menace les records. Paris ne craint personne et rêve toujours plus grand, à cette Ligue des champions objectif avoué des dirigeants qataris depuis leur arrivée.

LE SYNDROME CHELSEA

Trop grand, trop tôt? Trop tôt pour se poser en éventuel favori de la compétition, en challenger aux dents longues du Bayern Munich? Pourquoi trop tôt? Parce que ce ne serait pas moral? Parce que la coutume voudrait qu'un club, avant de décrocher le Graal, soit condamné à en baver? Dans ce cas, circulez Messieurs les Parisiens dont le club enchaîne pour la première fois de son histoire une seconde saison en C1, vous revenez dans quelques années et on en reparle.

On appelle ça le syndrome Chelsea. Neuf ans. Roman Abramovitch a dû attendre neuf ans, quatre demi-finales et une finale perdue, avant de sauter de joie en mai 2012! Ça en fait des chèques signés. Manchester City, malgré l'argent investi par cheikh Mansour, attend toujours son heure. Et le Bayern, tout roi d'Europe qu'il est, a d'abord perdu deux finales ces dix dernières années, dont celle blessante à domicile face à Chelsea, avant de triompher la saison passée. «La douleur, la défaite font partie des leviers de la conquête, explique Gérard Houllier. On peut s'en servir pour se sublimer. Il ne s'agit pas de revanche, mais de rebond.» L'élimination frustrante face à Barcelone en aura été un.

L'argent ne fait rien à l'affaire: les échecs demeurent plus nombreux que les succès. La preuve, aucun club n'est parvenu à conserver ce trophée, version Ligue des champions. L'argent ne donne pas non plus ce vécu de club que seul le temps permet d'acquérir, mais il accélère sacrément le rythme surtout quand la puissance financière est au service d'une véritable réflexion sportive que développait il y a peu Leonardo dans *le Journal du dimanche*: «On n'a pas jeté l'argent par les fenêtres. La première étape était d'être en Ligue des champions pour la visibilité et les recettes. On a acheté huit joueurs dans cette optique. Après, on a dépensé 150 M€ sur des joueurs de Ligue des champions pour y être compétitif: Ibra, Thiago Silva, Thiago Motta, Lavezzi... On a ajouté de jeunes joueurs, comme Verratti, Lucas, Digne ou Marquinhos, et un grand buteur, Cavani. L'idée, ce n'est pas de mettre 100 M€ chaque année pendant dix ans. Maintenant, c'est d'équilibrer.»

DES AMBITIEUX QUI NE SE CACHENT PLUS

Mercredi dernier, après la qualification pour les huitièmes, Laurent Blanc estimait qu'«il y a des équipes plus légitimes que la nôtre pour gagner cette compétition». Mais il ajoutait: «Nous avons de l'ambition, mais ne comptez pas sur moi pour le claironner dès maintenant.» Illégitime le Paris-SG? Pas pour Thiago Silva: «On a toutes les cartes en main pour faire mieux que la saison dernière et disputer cette finale de rêve.» Pas pour SUITE PAGE 26

MATUIDI, IBRAHIMOVIC, THIAGO MOTTA, CAVANI ET VERRATTI, TOUS UNIS VERS UN SEUL OBJECTIF : SUCCÉDER AU BAYERN AU PALMARÈS DE LA LIGUE DES CHAMPIONS.

PHOTO ALAIN MOLINIC

VU D'ALLEMAGNE
LES PARISIENS IMPRESSIONNENT

Le début de saison impressionnant du PSG ne passe pas inaperçu en Allemagne, et notamment du côté du Bayern Munich. « Le PSG a l'objectif de gagner la Ligue des champions, et c'est légitime, estime Karl-Heinz Rummenigge, le président du conseil d'administration du club bavarois. Le football français a besoin d'une locomotive, afin de rester compétitif au plus haut niveau. Ce club a encore franchi un cap cette saison. Il est devenu plus régulier dans son jeu. Il faudra compter avec les Parisiens au printemps en C1. » Pour Bastian Schweinsteiger, le vice-capitaine du Bayern, « Paris possède une redoutable équipe. Ibrahimovic fait partie des meilleurs au monde. Les buts qu'il inscrits sont souvent exceptionnels. Il impressionne surtout par sa puissance physique. Avec lui, le PSG a le potentiel pour faire mal cette saison. » Même son de cloche chez Jupp Heynckes, désormais à la retraite après avoir conduit les Bavarois au triplé Coupe-Championnat-Ligue des champions en mai dernier : « La saison dernière, j'avais vu les deux duels face au Barça en quarts de finale et le PSG m'avait plu. Aujourd'hui, les Parisiens me semblent encore plus forts et ils ont les moyens de faire partie du dernier carré. » Quant à Franz Beckenbauer, qui suit toujours de près l'évolution des plus grandes équipes du Vieux Continent, il prend le club de la Ville lumière de plus en plus au sérieux : « En Allemagne, le PSG est désormais un sujet de débat. Je ne le vois certes pas encore pouvoir tenir tête au Bayern, au Real ou au Barça, mais il est sur la bonne voie. » Respect ! ■ ALEXIS MENUGE

VU D'ANGLETERRE
UN ANIMAL BIZARRE

On n'a jamais autant parlé du PSG en Angleterre, ce qui ne signifie pas que les Anglais se soient pris d'amour pour le club ou qu'ils le considèrent comme un candidat crédible à la succession du Bayern. On attend d'ailleurs toujours qu'ITV et Sky, qui se partagent la Ligue des champions au Royaume-Uni, mettent un de ses matches en vedette. On peut certes les voir sur le bouquet du réseau de Rupert Murdoch, mais leurs taux d'audience sont très éloignés de ceux des rencontres dans lesquelles sont impliqués les grands d'Espagne et de la Bundesliga. La Ligue 1, même si elle est désormais plus présente que jamais sur les écrans britanniques (la nouvelle chaîne numérique BT Sport en diffuse jusqu'à cinq rencontres chaque week-end), n'intéresse qu'une minorité de spécialistes. Alors, de quoi parle-t-on ? D'un animal bizarre dans le zoo du football européen. Et c'est sa bizarrerie qui interpelle, plus que son potentiel ou la qualité de son football. On s'interroge toujours sur le « projet » de Nasser al-Khelaïfi, sur la mutation du champion de France depuis l'arrivée des Qataris, et sur sa capacité à passer entre les gouttes lorsque les contrôleurs du fair-play financier de l'UEFA entreront en jeu. Le PSG demeure un sujet d'interrogation et de débat plus que d'analyse, quelle que soit l'admiration que suscite Zlatan Ibrahimovic. Mais peut-être que les médias ont un temps de retard sur l'opinion dans ce cas précis. Quand on consulte les sites de paris en ligne, on constate que le PSG, coté à 16 contre 1, s'il est loin derrière le Bayern, Real Madrid et le Barça, devance – de justesse – Manchester City, Arsenal, Manchester United et le Borussia Dortmund dans les préférences des parieurs. C'est le signe d'une évolution du statut des Parisiens dans la perception que les Britanniques ont du football européen ; mais il ne s'agit que d'un frémissement, pas encore d'une conviction. ■ PHILIPPE AUCLAIR

RICHARD MARTIN

« QUEL MEILLEUR EXEMPLE QUE CAVANI POUR BLANC? IL LUI SUFFIT DE MONTRER TOUS LES SACRIFICES QUE FOURNIT CELUI QUI ÉTAIT JUSTE LE MEILLEUR BUTEUR DE SERIE A... » ÉRIC CARRIÈRE

SUITE DE LA PAGE 24 Ibrahimovic, cent matches de Ligue des champions au compteur mais jamais vainqueur et venu à Paris avec cette priorité. Pas pour Thiago Motta, deux fois vainqueur du trophée avec Barcelone (2006) et l'Inter (2010) : « On peut arriver en finale. Trois équipes peuvent prétendre à cela comme nous : le Bayern, le Barça et le Real. » Pas pour tous ceux qui suivent les performances parisiennes depuis le début de la saison. Gérard Houllier, par exemple: « Évidemment qu'ils sont favoris, complètement favoris même ! » Ou Jean-Michel Larqué : « Hormis le Bayern, je ne vois pas d'équipes supérieures à Paris. Il y a les Bavarois sur la plus haute marche et deux ou trois autres clubs sur la deuxième. » On pense déjà au printemps avec les enseignements de l'automne. « En Ligue des champions, beaucoup de paramètres comptent, avertit Vincent Guérin. Il y a le facteur réussite lors du tirage au sort. Vous pouvez tomber sur le Bayern en quarts, sur l'équipe en forme du moment. Il y a les blessures, les suspensions, les faits de jeu. Il y a toujours une petite part d'irrationnel, surtout avant les demi-finales. Regardez Chelsea qui s'est imposé l'année où on s'y attendait peut-être le moins... » Et Gérard Houllier d'appuyer la démonstration: « En mai dernier, tout le monde a évoqué, à juste titre, le triomphe du football allemand. On a vite oublié que, sans deux erreurs d'arbitrage, c'est Malaga et non Dortmund qui se retrouvait en demies. » À défaut de maîtriser les impondérables de demain, autant s'appuyer sur l'impression du moment. Et le présent, c'est qu'indéniablement le Paris-SG est bien meilleur qu'au printemps dernier quand il avait manqué le dernier carré d'un rien. Et qu'il a des atouts pour viser plus haut, très haut.

UN INVESTISSEMENT QUI PÈSE ENCORE PLUS

Ce soir-là, à Reims, Leonardo avait raison et il avait tort. Parce qu'on ne peut viser l'excellence du milieu de semaine en étant, le week-end, spectateur de son talent, charentaises au pied. « Dernier exemple en date, les Bleus en Ukraine, souligne Jean-Michel Larqué. Pour prétendre au haut niveau, il faut développer toutes les qualités indispensables au haut niveau. La technique, la tactique, c'est bien beau, mais ça ne pèse pas lourd si on aborde l'événement comme un rendez-vous amical. »

La nouveauté, c'est que Paris est (re)venu à Reims cette saison avec la même détermination, le même état d'esprit affiché quelques jours plus tard contre l'Olympiakos. Il passe d'une compétition à l'autre sans trou d'air. Ou presque. « Le " presque " souligne le petit déficit que Paris a encore sur le Bayern, avance Larqué. Le petit " accident " face à Anderlecht *(NDLR : 1-1)*, ça n'arrive pas chez les champions d'Europe. » Les Rémois, battus 3-0 lors de la 14e journée par les « coiffeurs » parisiens (Jallet, Digne, Rabiot, Ménez et Lucas ne sont pas les titulaires habituels), ont senti la différence, résumée par Mohamed Fofana : « Ils ont joué comme ils ont voulu. » Laurent Blanc approuve : « Quand on parle de grands joueurs, et il y en a au PSG, ce sont toujours de grands compétiteurs. Ils ont totalement intégré notre philosophie de jeu. Ils maîtrisent leur sujet individuellement, mais ils dégagent surtout une force collective, que tu mettes des jeunes, des moins jeunes. C'est ce qui est impressionnant. »

Et il n'est pas le seul à être impressionné. Jean-Michel Larqué : « Ce qui fait la différence, c'est l'intelligence et l'investissement des individualités. Ils ont intégré que, quand ça ne suit pas, ça donne l'alerte Anderlecht. » Et Éric Carrière de préciser : « Quand vous avez un, deux, trois joueurs qui lâchent dans un match, ça peut être contagieux. Mais, à l'inverse, le bon esprit aussi l'est. Quel meilleur exemple que Cavani pour Laurent Blanc ? SUITE PAGE 28

ALAIN MOUNIC

Le profil des anciens vainqueurs l'année de leur succès

		TITRES NATIONAUX	VICTOIRES EN C1	JOUEURS VAINQUEURS DE LA C1*	MATCHES DE C1 DISPUTÉS	MOYENNE D'ÂGE
2013	Bayern Munich	22	4	0	420	27
2012	Chelsea	4	0	0	533	28
2011	FC Barcelone	20	3	7	554	27
2010	Inter Milan	17	2	1	470	30
2009	FC Barcelone	18	2	5	531	28
2013-14	Paris-SG	3	0	0	405**	28**

** Sur le 11 de départ de la finale. ** Sur le 11 de départ contre Olympiakos.*

Munichois et Parisiens, les cadors de l'Europe

Le bilan cette saison toutes compétitions confondues

	J	G	N	P	bp	bc	Diff	Moy. pt/m.
Bayern Munich	**23**	**19**	**3**	**1**	**60**	**16**	**44**	**2,61**
Paris-SG	**21**	**16**	**5**	**0**	**51**	**12**	**39**	**2,52**
Real Madrid	20	16	2	2	62	22	40	2,50
FC Barcelone	22	16	4	2	53	14	39	2,36
Juventus Turin	20	14	4	2	42	18	24	2,30
Arsenal	22	16	2	4	41	16	25	2,27
Chelsea	21	13	4	4	41	16	25	2,05
Manchester United	21	12	6	3	40	20	20	2,00

Leur bilan en Ligue des champions (saisons 2012-13 et 2013-14)

	J	G	N	P	Bp	Bc	Diff	Moy. pt/m.
Bayern Munich	**18**	**15**	**1**	**2**	**46**	**12**	**34**	**2,56**
Paris-SG	**15**	**10**	**4**	**1**	**35**	**11**	**24**	**2,27**
Arsenal	15	10	1	4	26	14	12	2,07
Real Madrid	17	10	4	3	44	23	21	2,00
Manchester United	13	7	5	1	22	12	10	2,00
Chelsea	11	6	1	4	27	13	14	1,73
FC Barcelone	17	9	4	5	28	21	7	1,65
Juventus Turin	15	6	6	3	26	16	10	1,60

LA SAISON DERNIÈRE, EN QUARTS DE FINALE DE C1, IBRA, ICI DEVANT LE BARCELONAIS PIQUÉ, ET LES SIENS AVAIENT DÉMONTRÉ QU'ILS FAISAIENT DÉSORMAIS PARTIE DU GOTHA DU VIEUX CONTINENT.

VU D'ESPAGNE

LA PEUR DU « COCO »

Au pays de la Liga, on utilise le mot « coco » pour définir celui qui fait peur à tout le monde. Et c'est exactement ce terme qui est aujourd'hui employé par beaucoup quand on parle du PSG en Ligue des champions. À l'image d'Alvaro Arbeloa, défenseur international du Real Madrid, qui n'hésite pas à présenter le club de la capitale français comme l'un des grands favoris de la compétition. « Autrefois Paris n'était pas considéré en Europe comme un rival dangereux mais, aujourd'hui, c'est une équipe que tout le monde veut éviter. Personnellement, j'espère que le Real ne tombera pas sur lui. Il est logiquement un "coco". Depuis deux ans, le PSG s'est magnifiquement renforcé et quand tu regardes les noms qu'il aligne sur la pelouse, tu comprends pourquoi il faut respecter ce club. J'ai trouvé d'ailleurs que Paris avait réalisé un magnifique parcours en C1 la saison dernière. Cette année, avec l'accumulation d'expériences, il sera encore plus redoutable. » Un sentiment partagé par l'ensemble des clubs espagnols. Paris est devenu un sérieux concurrent à tous les niveaux. Sur le terrain mais aussi sur le marché des transferts. Face à ce constat, on trouve cependant deux attitudes. Celle du Barça, qui se veut quelque peu « hostile », et celle du Real, dont les dirigeants considèrent qu'il vaut mieux bien s'entendre avec ce nouveau cador du football européen. D'ailleurs, le 2 janvier prochain, Madrilènes et Parisiens disputeront un match amical à Doha. La deuxième rencontre de ce type en six mois. ■ FRÉDÉRIC HERMEL

« J'AIME BEAUCOUP ANCELOTTI, MAIS IL FAUT CONSTATER QUE **LAURENT BLANÇ A FAIT PASSER UN SACRÉ PALIER À PARIS »** JEAN-MICHEL LARQUÉ

SUITE DE LA PAGE 24 Il lui suffit de montrer du doigt tous les efforts, tous les sacrifices que fournit celui qui était juste le meilleur buteur de Serie A…»

QUAND LE CHAMPION DE L'AUTOMNE SE GRIPPE AU PRINTEMPS

Cet état d'esprit irréprochable, cette solidarité collective, cette cohésion étendue à l'effectif, ajoutée aux qualités individuelles, permet à Paris d'avoir une marge sur ses adversaires en Championnat. Au point de prétendre faire tomber quelques records: celui du nombre de points en une saison (84 par Lyon version 2005-06) ou de la plus longue série d'invincibilité toutes compétitions confondues de son histoire (37 entre août 1993 et avril 1994, 36 aujourd'hui). Et cela permet surtout à Laurent Blanc de gérer au mieux son effectif en effectuant des rotations sans perdre au change. Car, pour briller dans la dernière ligne droite de la Ligue des champions, mieux vaut avoir gardé des forces. L'automne dernier, Barcelone volait, au printemps il boitait. « Justice soit rendue à Laurent Blanc qui a pu et su imposer ses réformes depuis le début de saison, aidé il est vrai par les résultats, explique Larqué. Ibra sort en cours de match avec le sourire. Un Lucas, un Pastore sont sur le banc sans grimace… Tous ces comportements correspondent à l'état d'esprit du groupe. »

Justice soit surtout rendue à Laurent Blanc pour l'organisation qu'il a mise en place. « Paris a des joueurs qui aiment avoir le ballon alors qu'ils jouaient pratiquement en contre en s'accrochant aux qualités individuelles des uns et des autres, d'un Ibra notamment, pour faire la différence, constate Éric Carrière. Ils aiment le ballon ? Ils l'ont grâce notamment à ce milieu à trois qui a tout rééquilibré. Quand tu es fort et que tu gagnes en étant fidèle au cadre que tu t'es fixé, ce sont aux adversaires de s'adapter. Prenez l'exemple de Mourinho. À son arrivée à Madrid, il a voulu appliquer au Real la recette qu'il avait utilisée avec l'Inter pour éliminer le Barça. Il s'est trompé, car on ne fait pas jouer des joueurs contre nature. C'est quand le Real est revenu à sa philosophie qu'il a battu le Barça. » Quelles que soient les circonstances – Paris mené, Paris réduit à dix –, Laurent Blanc conserve ce pilier, ce milieu à trois, à la fois rideau de fer à la perte du ballon et rampe de lancement à la récupération. Jean-Michel Larqué: « J'aime beaucoup Ancelotti, mais il faut constater que Laurent Blanc a fait franchir un sacré palier à Paris. Aujourd'hui, on ne débat plus sur sapin de Noël, pas sapin de Noël, aujourd'hui il n'y a plus de discussion. » Thiago Motta, trop souvent blessé la saison dernière, est indispensable. Verratti, malgré ses problèmes de comportement, est un formidable joueur. Matuidi confirme et Rabiot se révèle. En connaisseur, Vincent Guérin confirme : « C'est le milieu de terrain qui fait la force d'une équipe, c'est lui qui te donne la sécurité derrière, l'impulsion devant. Ce n'est pas pour rien qu'on parle de cœur du jeu. Il n'y a pas de grande équipe sans grand milieu de terrain. » Un jugement prolongé par un autre connaisseur, Éric Carrière : « Il y a beaucoup d'intelligence dans ce milieu, une intelligence qui se manifeste quand Paris n'a pas le ballon, dans le travail défensif et, quand il l'a, dans les déplacements les uns par rapport aux autres, par rapport à leurs coéquipiers. Ils regardent en permanence autour d'eux. C'est la force de Barcelone avec Xavi, Iniesta, du Bayern avec Schweinsteiger, Lahm. » Et de Paris, désormais.

UNE FORCE DE FRAPPE UNIQUE

Dernier constat : on ne gagne pas un tel trophée sans disposer d'un joueur décisif. C'était Milito à l'Inter, c'était Drogba à Chelsea, c'était Messi ou Robben. Dans les grands rendez-vous, ce sont eux qui font la différence. « Avant les barrages, on a répété qu'il valait mieux éviter le Portugal à cause de Ronaldo ou la Suède à cause d'Ibrahimovic, rappelle Carrière. Et on n'a vu que ces deux phénomènes lors de la confrontation. Ces joueurs sont toujours présents quand il le faut. » Paris, lui, en compte deux dans ses rangs. Le Suédois a inscrit son huitième but cette saison en Ligue des champions, autant que Ronaldo avec le Real. Et quand il est sorti, c'est Cavani qui a fait la différence en fin de match. « Une telle force de frappe, c'est unique en Europe ! » s'emballe Gérard Houllier. Recruter Edinson Cavani, c'est lancer un autre message que récupérer David Beckham. On n'est plus dans l'image, on est dans la performance. Le Bayern n'a pas ce type de joueur, mais il dispose d'autres atouts comme le constate Jean-Michel Larqué : « Avec le Bayern, on parle de force collective, on a tendance à sous-estimer les individualités. Mais les Alaba, les Müller, les Lahm, ce n'est peut-être pas Ibra ou Messi, mais c'est du très très haut niveau. Et des joueurs de ce calibre, il y en a un paquet à Munich. » La réussite et l'ambition du Paris-SG ne perturbent d'ailleurs pas les champions d'Europe. Pour l'heure, on est dans le duel à distance. Et, à ce jeu, le Bayern ne montre aucun signe de faiblesse. Lui aussi continue d'impressionner. La semaine passée, il est allé en planter trois à Dortmund avant d'aligner une dixième victoire de rang en Ligue des champions, à Moscou, là aussi un record (détenu jusqu'alors par le Barça avec neuf succès). Vivement le printemps ! ■ PS.

VU D'ITALIE

« UN EXEMPLE POUR TOUS CES RICHES »

Le PSG ne peut pas laisser les Italiens indifférents. Pour s'en persuader, il suffit de parcourir l'effectif du club parisien : un gros tiers a joué auparavant dans la Péninsule, trois éléments (Verratti, Thiago Motta et Sirigu) portant même le maillot de la Nazionale. « La présence dans le groupe de Laurent Blanc d'anciens de la Serie A aiguise évidemment l'intérêt des Italiens, souligne Luca Curino, rédacteur en chef d'un supplément de football international de *la Gazzetta dello Sport*, "Extra Time", qui accorde régulièrement une place de choix aux Parisiens. Et le PSG, notamment parmi les tifosi de nos gros clubs, commence à faire des envieux en raison de l'aisance financière de ses propriétaires. Ils sont nombreux à se dire que le Paris-Saint-Germain va finir par bouleverser les valeurs établies. Il écrira donc l'histoire d'une façon ou d'une autre ! »

L'ancien attaquant Aldo Serena, aujourd'hui consultant télé, confirme : « Le PSG est une sorte de pionnier dans son genre. Et un exemple pour tous ces riches investisseurs s'installant dans une Europe en difficulté financière, comme on l'a vu récemment en Italie avec l'Indonésien Thohir à l'Inter. Des investisseurs qui, à terme, pousseront à la construction d'un Championnat d'Europe des clubs. Mais nous n'en sommes pas encore là, et le PSG doit démontrer pouvoir remporter la Ligue des champions. Pour l'instant, je pense que les Parisiens sont encore un peu en dessous du Bayern Munich et du Real Madrid, mais ils peuvent atteindre les demi-finales. La couronne continentale devrait arriver d'ici à trois ou quatre ans. On ne peut, en revanche, plus en dire autant de nos clubs italiens… » ■ R. N. ET A. F.

Budget: Paris tient son rang

Real Madrid	515
Manchester Utd	510
FC Barcelone	508
Paris-SG	**430**
Bayern Munich	360
Chelsea*	350
Arsenal*	330
Juventus Turin	274

**Estimation (en M€).*

PLUS FORT QUE LE BAYERN

Si le Bayern Munich reste sur une série de 39 matches sans défaite, c'est uniquement en Bundesliga. La série de 36 matches du PSG mélange l'ensemble des compétitions depuis la défaite à Reims en Ligue 1 le 2 mars dernier.

Cette saison en Ligue des champions

	Paris-SG	Bayern Munich
Possession de balle	61%	64%
Passes réussies	85%	84%
Centres réussis	29%	33%
Tirs cadrés	72%	66%
Corners	21	28
Fautes commises	64	49
Fautes subies	67	66

La série du Paris-SG

2012-13
Ligue 1

J	G	N	P	B.p.	B.c.	Diff.
11	9	2	0	20	6	14

Ligue des champions

J	G	N	P	B.p.	B.c.	Diff.
3	0	3	0	4	4	0

Coupe de France

J	G	N	P	B.p.	B.c.	Diff.
1	0	1	0	1	1	0

2013-14
Ligue 1

J	G	N	P	B.p.	B.c.	Diff.
15	11	4	0	34	8	26

Ligue des champions

J	G	N	P	B.p.	B.c.	Diff.
5	4	1	0	15	3	12

Trophée des champions

J	G	N	P	B.p.	B.c.	Diff.
1	1	0	0	2	1	1
Bilan	36	25	11	0	76	23	53

Ses 25 victoires

12 à domicile	
12 à l'extérieur	
1 sur terrain neutre	
1 but d'écart	10
2 buts d'écart	7
3 buts d'écart	4
4 buts d'écart	3
5 buts d'écart	1

Top 5 des joueurs utilisés

1. Matuidi	35
2. Ibrahimovic	33
3. Sirigu	32
4. Lavezzi	31
5. Maxwell	29

Top 5 des buteurs

1. Ibrahimovic	28
2. Cavani	13
3. Matuidi	5
Ménez	5
5. Pastore	4

La série du Bayern

2012-13
Bundesliga

J	G	N	P	B.p.	B.c.	Diff.
25	21	4	0	71	14	57

2013-14
Bundesliga

J	G	N	P	B.p.	B.c.	Diff.
14	12	2	0	32	7	25
Bilan	39	33	6	0	103	21	82

Ses 33 victoires

21 à domicile	
12 à l'extérieur	
1 but d'écart	9
2 buts d'écart	10
3 buts d'écart	7
4 buts d'écart	3
5 buts d'écart	3
6 buts d'écart	0
7 buts d'écart	1

Top 5 des joueurs utilisés

1. Neuer	36
2. Alaba	34
3. Müller	34
4. Dante	33
Lahm	33
Ribéry	33

Top 5 des buteurs

1. Mandzukic	15
2. Müller	13
Ribéry	13
4. Gomez	11
Robben	11

SONDAGE

Canal Football Club / France Football

Paris vainqueur de la C1 pour deux Français sur trois

L'image, la bonne, obsède le Qatar. Si QSI a décidé d'investir au PSG, c'est avant tout pour bénéficier de l'effet Paris aux yeux du monde. Quant à devenir prophète dans son pays, c'est autre chose... Pour des raisons historiques, culturelles, politiques, Paris sera toujours regardé de travers – vieux réflexe antijacobin – par la province et le club de la capitale n'y échappe pas. Alors, finalement, que près de un Français sur deux (47 %) soit aujourd'hui conquis par le champion de France, comme le révèle le sondage IFOP pour le Canal Football Club, c'est une bonne base de départ surtout quand on connaît les réserves récurrentes qui l'entourent (ses supporters, ses people et politiques, son argent, son statut protégé...). Pour franchir la barre des 50 %, il lui faudra convaincre quelques-uns des 31 % qui estiment que le PSG n'a « pas vraiment » conquis leur cœur. La faute sans doute à un manque d'adversaires à sa taille en Ligue 1 – à vaincre sans péril... –, à une expérience européenne encore inaboutie peut-être. Mais cela pourrait vite évoluer si l'équipe de Laurent Blanc répond favorablement aux attentes : 64 % des personnes interrogées considèrent qu'elle peut gagner dès cette année la Ligue des champions. C'est beaucoup pour un club qui dispute seulement cette année une deuxième campagne d'affilée en C1 de son histoire. La double confrontation face à Barcelone a davantage fait pour l'image du club que la dernière victoire à Reims. C'est en réalisant ses exploits en milieu de semaine – écraser un adversaire sur son terrain (Anderlecht) ou vaincre à dix contre onze (Olympiakos) en attendant les chocs du printemps –, en devenant LE club français qui brille sur la scène européenne et non pas le nanti de la capitale que le Paris-SG parviendra à convertir quelques fidèles supplémentaires. ■ R.S.

Ce PSG peut-il, selon vous, gagner la Ligue des champions dès cette saison ?

	Ensemble (%)	Province (%)	Région parisienne (%)
Total oui	**64**	63	70
Oui, certainement	12	10	18
Oui, probablement	52	53	52
Total non	**36**	37	30
Non, probablement pas	28	29	24
Non, certainement pas	8	8	6
Total	100	100	100

Le PSG de la saison 2013-2014 a-t-il conquis votre cœur ?

	Ensemble (%)	Province (%)	Région parisienne (%)
Total oui	**47**	45	55
Oui, tout à fait	15	12	28
Oui, plutôt	32	33	27
Total non	**53**	55	45
Non, pas vraiment	31	32	29
Non, pas du tout	22	23	16
Total	100	100	100

Sondage réalisé par l'IFOP du 22 au 28 novembre auprès de 950 personnes s'intéressant au football, extrait d'un échantillon de 3 007 personnes, représentatif de la population française âgée de dix-huit ans et plus selon la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée) après stratification par région et catégorie d'agglomération.

PAYET-THAUVIN

MARSEILLE AVEC D

Si l'international A fait, une fois de plus, preuve d'inconstance, alors que le c en puissance, l'OM aura besoin de ses deux anciens Lillois pour maintenir l

Si Florian Thauvin et Dimitri Payet arrivent tous deux de Lille, le premier a quitté le Nord dans un bruit de vaisselle cassée, alors que le second est parti au terme d'une saison fracassante, marquée par douze buts et autant de passes décisives dans l'élite. À l'heure de retrouver le LOSC, les deux hommes, têtes de gondole du recrutement effectué par Marseille dans les rayons de la Ligue 1, ne sont pas portés par les mêmes vents. Si Thauvin vole depuis quelques semaines sur son aile droite, sa saison a mis du temps à décoller. Son bras de fer acharné avec le club nordiste, dans l'optique d'être transféré à l'OM, n'a pas posé les bases d'une préparation idyllique. Il n'a d'ailleurs entamé le Championnat qu'à partir de la 5e journée, à Toulouse, où il s'est montré moins pugnace qu'en coulisses. Rien de plus logique au regard de son été agité, suivi d'une montée en puissance durant l'automne, qui a vu les buts tomber, comme les feuilles mortes : quatre, face à Reims *(2-3, 11e journée)*, Sochaux *(2-1, 11e journée)*, l'AC Ajaccio *(1-3, 14e journée)* et Montpellier *(2-0, 15e journée)*.

FLORIAN THAUVIN ET DIMITRI PAYET.

ALAIN MOUNIC

LA MOBYLETTE THAUVIN A MIS LE TURBO. L'ancienne révélation bastiaise, auteur d'un but toutes les 163 minutes, est du coup devenue plus efficace que son coéquipier, qui compte à son actif quatre réalisations, mais score toutes les 264 minutes. Après avoir trompé à trois reprises les gardiens adverses lors des deux premières journées, Payet a une nouvelle fois été rattrapé par les démons de l'inconstance, au point de passer au travers de plusieurs matches. Les trajectoires respectives des deux milieux excentrés semblaient donc se croiser, jusqu'à ce que le Réunionnais fasse bruyamment sonner le réveil face à l'ACA : il a marqué grâce à une offrande de Thauvin, avant de lui offrir, en retour, un service décisif. « Payet a besoin que l'équipe tourne pour être bien, juge Marc Libbra, consultant pour L'Équipe 21. Il a été très bon lors des trois premiers matches, mais l'OM a ensuite piqué du nez. Et il l'a imitée. Il fait la différence, mais pas forcément tout de suite. Souvenez-vous de sa première saison à Lille. On peut s'attendre à la même chose à Marseille. » Pourtant, l'été dernier, le club phocéen l'a engagé pour qu'il revête sans tarder son costume de leader technique, agrémenté de jolies paillettes : percussions, dribbles, passes décisives et buts.

> « THAUVIN N'A PEUR DE PERSONNE, IL EST PLUS FOUFOU QUE PAYET »
> **Marc Libbra, ancien attaquant de l'OM**

« Il voit le jeu directement, poursuit Libbra au sujet de Payet, également en vue vendredi dernier face à Montpellier. Si le jeu s'ouvre, il a toujours l'instinct de tenter de te mettre le ballon. Contre Ajaccio, son ouverture pour Thauvin par-dessus la défense est un caviar. Il a l'œil, ce qui n'est pas donné à tout le monde. Et il sait marquer des buts, il l'a prouvé. » Il en va de même pour son coéquipier, qui en a inscrit dix au cours de la saison dernière, celle de son explosion, avec sa vitesse et sa percussion pour détonateur. « T'as pas de joueurs français qui font la différence aujourd'hui comme lui, sur un côté, estime Libbra. Si, t'as Ménez, quand il est bien, qui peut te faire rêver. Ribéry est à part : il est explosif, part du centre et pousse le ballon. Et puis t'as Thauvin, une mobylette, capable d'éliminer deux ou trois mecs pour centrer ou marquer. Aujourd'hui, il est impressionnant, il ne doute de rien, provoque tout le temps. Parfois, il abuse même, il part tête baissée. Mais, techniquement, il est très facile. Et il a cette fougue de la jeunesse pour lui. Il n'a peur de personne, il est plus foufou que Payet. »

PAYET, POUR REDEVENIR UNE ARME À GAUCHE. Son insouciance se traduit également par une grande prise de risques dans les tirs, puisqu'il a déjà frappé à trente reprises, ce qui le place en première position des artilleurs olympiens, malgré son temps de jeu plus mince. Cette profusion de tentatives montre que ce gaucher à l'aise à droite ne se contente pas de mettre le feu sur son aile, mais éprouve aussi une envie brûlante de marquer et de repiquer vers le centre pour armer son pied fort. Il est aussi très présent dans la surface adverse, comme le suggèrent ses 39 ballons touchés, un total qui le positionne derrière André Ayew (42), le patron de ce classement.

Récemment touché au genou gauche et susceptible d'être absent jusqu'à fin janvier, le Ghanéen a rendu service à Payet, qui se serait peut-être évanoui du onze de départ sans cette blessure. Le Réunionnais, titularisé à droite en début de saison, n'a plus la possibilité de se faire une place sur ce côté, désormais annexé par Thauvin, qui est impliqué dans six des dix derniers buts de l'OM en L1. À lui d'utiliser les semaines à venir pour réunir des suffrages à gauche, sa terre d'élection, là où il se sent le mieux. ■ (AVEC OPTA)

EUX AILES

champion du monde U20 monte
a pression sur ses adversaires. **PAR** VINCENT VILLA

DES DOMAINES DE COMPÉTENCE RÉSERVÉS

Joueur	Payet	Thauvin
Équipe	Marseille	Marseille
Matches	**13**	10
Titularisations	**13**	8
Temps de jeu (minutes)	**1055**	653
Face au but		
Buts	4	4
Un but toutes les... (minutes)	264	**163**
Tirs cadrés	10	**12**
Tirs non cadrés	6	**12**
Ratio buts/tirs %	**18,2**	13,3
Distribution		
Ballons par match	**48,1**	42,8
Ballons touchés dans la surface adverse/match	2,7	**3,9**
Passes réussies (%)	76	80
Centres		
Centres	**55**	46
Centres réussis (%)	22	22
Duels		
Duels gagnés (%)	**41**	34
Dribbles		
Dribbles réussis (%)	**52**	34

opta

À égalité au nombre de passes décisives (2) et quasiment aussi performants l'un que l'autre si on regarde le pourcentage de centres et de passes réussis, les deux milieux excentrés de l'OM se départagent dans d'autres domaines. Si Payet remporte plus de duels (41 % contre 34 %) et réussit davantage de dribbles (52 % contre 34 %), son partenaire touche plus de ballons dans la surface adverse (3,9, contre 2,7 par match) et frappe davantage au but (24 tirs à 16). Cette dernière statistique est étonnante, car l'ancien Bastiais, qui a démarré sa saison en décalé, possède un temps de jeu bien inférieur (653, contre 1055 minutes). Mais la précision se range du côté du Réunionnais, qui cadre un plus grand nombre de frappes (62,5 %, contre 50 %) et possède ainsi un meilleur ratio buts/tirs: 18,2, contre 13,3 %. ■ V. V.

THAUVIN ET PAYET N'ONT JUSQU'À PRÉSENT JAMAIS ÉVOLUÉ ENSEMBLE À LEUR MEILLEUR NIVEAU.

LE TÉMOIN

PERROCHEAU/L'ÉQUIPE

BRACCONI
ENTRAÎNEUR DE L'AC AJACCIO

« ILS SONT IMPRÉVISIBLES ! »

« Quelles sont les caractéristiques de Thauvin et Payet, que vous avez affrontés récemment à domicile (1-3, 14e journée) avec l'AC Ajaccio ?
Même s'ils ne sont pas semblables, ils présentent des similitudes dans le jeu. Ce sont des garçons qui aiment prendre de la vitesse, mais aussi rentrer à l'intérieur quand ils se trouvent sur les côtés, comme l'a fait Thauvin sur la passe décisive que lui offre Payet. Ce sont tous les deux des pieds opposés, un gaucher à droite et un droitier à gauche. Ils n'ont pas peur des duels et sont prêts à jouer des un contre un, voire des un contre deux. Ils se ressemblent aussi par leurs prises de balle, leur qualité de centre et de frappe.

Voyez-vous d'autres points communs ?
Leur finesse technique leur permet de marquer de très beaux buts, dans la lucarne opposée. Sur ce que j'ai vu quand ils ont joué face à nous, ils me sont apparus comme deux dangers permanents qui percutent balle au pied et qui jouent sans arrêt vers l'avant, vers le but adverse. Et, même quand ils sont discrets, il faut sans arrêt garder un œil sur eux. Ils sont capables de se faire oublier durant dix minutes avant de sortir quelque chose de terrible. Sur son but, Thauvin est parti dans le dos des défenseurs, par exemple. Ils sont imprévisibles !

Ils doivent quand même présenter des différences ?
Si Thauvin est un peu plus habile dans les appels de balle, il y a des similitudes dans ce que je nommerais les aspects positifs de leur jeu. Après, c'est vrai que par rapport à l'aspect défensif, j'ai remarqué que Payet défendait plus que son partenaire. Thauvin joue davantage les coups offensifs. C'est peut-être dans ce domaine qu'il doit progresser car, quand on joue sur les côtés, il faut défendre. Mais comme Payet compte davantage de matches au haut niveau, ça s'explique. Thauvin est encore un peu tendre. Il lui manque un peu de maturité.

Peut-on dire que Thauvin a un jeu un peu plus individualiste ?
Il a quand même donné une balle de but à Payet ! L'un comme l'autre sont capables de rentrer dans un projet collectif tout en faisant la différence individuellement.

Lors de ce match, chacun a offert un but à l'autre, mais au-delà de ça, se sont-ils souvent cherchés ?
Comme ils étaient à l'opposé, ils n'ont pas forcément joué l'un pour l'autre, mais ils ont sans cesse provoqué notre défense, recherché les duels. C'est ce qui me plaît chez eux. Avant même de me retrouver sur le banc d'Ajaccio, ce sont deux joueurs de talent qui me plaisaient beaucoup. Je les apprécie. Ils nous ont fait très mal, car ils ont réussi à faire la différence pour leur équipe. Pour être honnête, je dois avouer que je ne m'attendais pas à ce que Payet ait un tel rendement face à nous. Mais il n'y a pas qu'eux. Je pense au quatuor offensif qu'ils forment avec Valbuena et Gignac. Ils nous ont fait très mal ! » ■ V. V.

ALAIN MOUNIC

NICE

DUR, DUR DE BISSER HAUT

Après un beau parcours en L1, beaucoup de clubs « surprises » ont du mal à rééditer la même performance l'exercice suivant. Les Aiglons n'échappent pas à la règle.

« Le plus dur, c'est de confirmer. » Sur un mode individuel ou collectif, ce poncif revient comme une ritournelle à chaque début de saison. Parfois, joueurs et clubs sont encore sur leur petit nuage quand le réveil sonne brutalement. Le retour sur terre est délicat. Les entraîneurs sortent les parapluies et les formules banales qui confinent à la langue de bois. On vise alors le « maintien », à la Guy Roux. Les saisons se suivent mais ne se ressemblent pas. Celle de Nice en est la preuve. Bien moins brillants en Championnat (cinq défaites de rang, dont la dernière le week-end dernier à Lorient, 3-0), piteusement éliminés d'Europa Ligue (par les Chypriotes de l'Apollon Limassol dès le tour préliminaire !), les Niçois sont loin de la brillante quatrième place qui avait fait d'eux la grosse cote de l'exercice précédent. Une surprise, sauf pour Claude Puel qui avait prévenu, conscient des probables effets secondaires : « On reste un petit club avec un budget de seconde partie de tableau *(NDLR : 32 M€)*. Et comme le club n'a pas l'habitude du haut niveau, la remise en question doit être permanente. Il va y avoir des pièges, de gros challenges à relever et qui sont autant d'incertitudes comme celui de l'entrée dans le nouveau stade. On a toujours un groupe très jeune *(23 ans de moyenne d'âge, le plus jeune de L1)* qui doit encore franchir des étapes. »

UN CAS CHAQUE ANNÉE. Avec son expérience de vieux routier, l'ex-technicien lillois était dans le vrai. La saison d'après, celle de la confirmation, est toujours délicate à gérer, surtout pour des clubs aux budgets moyens et aux bancs limités. « J'ai vécu ça avec Auxerre quand on était passés en Ligue des champions en 2010, se souvient Jean Fernandez, ancien coach bourguignon aujourd'hui à Montpellier. Notre effectif était trop restreint pour assurer sur tous les tableaux. L'équipe type jouait quasiment tous les trois jours avec des morceaux comme le Milan AC, le Real Madrid et l'Ajax Amsterdam. Il suffisait que des joueurs importants comme Pedretti, Ndinga ou Jelen soient absents pour dérégler la machine. Quand on est un club moyen, l'équilibre est fragile. Il tient à peu de chose d'une saison à l'autre. Pour le comprendre, il faut vivre la situation de l'intérieur… C'est parfois compliqué. Les succès inattendus provoquent aussi des tensions. Les belles saisons profitent aux meilleurs joueurs qui essayent de se vendre ou de négocier un nouveau contrat.

> « LES SUCCÈS INATTENDUS PROVOQUENT AUSSI DES TENSIONS »
> **Jean Fernandez, entraîneur de Montpellier**

Avec le départ de Civelli, Nice a, par exemple, perdu son patron en défense. » Sur les dix dernières saisons, chaque exercice, au moins une équipe a fait le grand écart. Certaines formations ont même flirté avec la L2 après avoir frayé, la même année, avec les cimes européennes. En 2009, Saint-Étienne a ainsi joué avec le feu et son avenir (17e) après une escapade européenne (5e). Lens, cinquième en 2006-07, fut relégué (18e) moins d'un an plus tard. Il a suffi d'une saison mal emmanchée, d'une série de blessures ou d'un mauvais casting dans le recrutement (y compris de son entraîneur) pour basculer.

« UN CADEAU EMPOISONNÉ. » Sans parler de Toulouse, troisième de L1 en 2007, balayé en préliminaire de C1 par Liverpool (1-0, 4-0) avant d'enchaîner une saison calamiteuse, où le TFC se sauva grâce à un ultime succès contre VA. Cet exercice catastrophique coûta sa place à Élie Baup, pourtant porté aux nues un an plus tôt. Un autre coach connut la même mésaventure. Débarqué à Sochaux en juin 2011 pour reprendre l'équipe franc-comtoise à la suite du départ de Francis Gillot à Bordeaux, Mécha Bazdarevic eut du mal à gérer l'héritage. Neuf mois plus tard, l'entraîneur franco-bosnien était licencié. « J'avais récupéré une situation très difficile car le club, à tous les niveaux, n'était pas prêt à assumer ce statut et une qualification en Europa Ligue. Quand c'est inespéré, on doit encore plus se préparer et, là, rien n'était prêt ! Des promesses avaient été faites aux joueurs, et rien ne venait. Il y avait une forme de chantage entre eux et les dirigeants. Des gars pensaient à leur réévaluation de contrat (Boudebouz), à leur nouveau standing (Martin), à leur bon de sortie (Maïga, Anin) ou à des transferts à l'étranger (Ideye Brown)… Dans ce contexte, j'ai eu l'impression que notre qualification en C3 était un cadeau empoissonné. La performance, c'est d'être régulier sur la durée. Faire une bonne saison, ça peut arriver à tout le monde… » ■ TEXTE FRANÇOIS VERDENET (AVEC F. M.)

TOUTE L'AMERTUME DE L'ATTAQUANT NIÇOIS DARIO CVITANICH QUAND LA ROUE NE TOURNE PLUS DANS LE BON SENS.

SEBASTIEN BOZON/AFP

LE LOSC ET SON PORTIER VINCENT ENYEAMA N'ONT ENCAISSÉ QUE QUATRE BUTS EN L1

LAURENT TARGUEY/ROLLES

LILLE
UNE DÉFENSE EN BÉTON

Ils sont trois: un milieu de terrain danois, un défenseur français et un attaquant argentin. Les deux premiers évoluent à Reims, le troisième à Nice. Mads Albaek, Christopher Glombard et Dario Cvitanich ont en commun d'être – dans l'ordre – les seuls depuis le début de la saison à avoir fait mordre la poussière à Vincent Enyeama. Mention spéciale à l'Argentin, qui s'est même fendu d'un doublé face au gardien lillois, devenu invincible depuis leur face-à-face (945 minutes, série en cours).
Deux à Reims le 17 août (2-1; 7e, 67e) et deux autres à domicile contre Nice le 15 septembre (0-2; 19e, 45e), cela fait donc quatre buts et pas un de plus encaissés par le LOSC en Ligue 1 depuis le début de la saison. Le compte est bon, très bon même pour les coéquipiers de Mavuba. En projetant cette performance des quinze premières journées sur l'ensemble de la saison, le LOSC clôturerait l'exercice le 17 mai prochain avec seulement dix buts à son compteur de défense. Le record détenu par Marseille, champion de France 1992 (21 buts), ne serait pas battu, il serait pulvérisé.
Il y a vingt et un ans, au même stade de la compétition qu'aujourd'hui, la défense olympienne (alors la deuxième meilleure derrière le PSG, 9 buts) avait déjà plié à onze reprises, avant de tirer le rideau de fer en fin de parcours (1 but encaissé lors des 9 dernières journées). À cet instant de la saison, la performance actuelle des hommes de Girard est donc davantage à rapprocher de celle de Lyon version 2004-05, pointé avec 5 buts encaissés (11 *clean sheets* en 15 matches!). Sans craquer pour autant par la suite (3 défaites sur les 23 dernières journées), l'OL, champion lui aussi cette saison-là, avait baissé la garde en défense pour échouer, avec 22 buts, à une longueur du record olympien. Pour Lille, le plus dur est donc encore à venir. ■ É. L.

Landreau
Un record fêté à l'Évian

Deux parades décisives, trois points et six cent deux matches en L 1 pour le gardien de Bastia, qui dépassera Ettori dès ce mercredi.

SEBASTIEN BOUE

LANDREAU S'EST ÉCHAUFFÉ AVEC ETTORI, LE PORTIER QU'IL A REJOINT DANS L'HISTOIRE DE LA L1.

Il y a les records que l'on ne prévoit pas, accomplis un jour de grâce et nimbés pour toujours de la lumière de l'exploit, à l'image des 8,95 m de Mike Powell à la longueur, à Tokyo, en 1991. Et il y a ceux que l'on programme, dépourvus du charme de l'inattendu, mais propices à organiser des festivités. Avant la rencontre face à Évian-TG., Mickaël Landreau a eu l'honneur et le plaisir de s'échauffer avec celui qu'il s'apprêtait à rejoindre dans l'histoire du Championnat, sur des hauteurs inaccessibles au commun des joueurs. Oui, à l'instant de disputer son match n° 602 parmi l'élite hexagonale, le gardien de Bastia a bénéficié de la présence de Jean-Luc Ettori, qui s'est joint à ses complices habituels. Vous imaginez Pete Sampras frapper des coups droits et des revers avec Roger Federer juste avant la finale 2009 de Wimbledon, le jour où le Suisse lui a ravi son record de titres en Grand Chelem?
C'est pourtant ce qu'a fait l'ancien portier de Monaco, nullement froissé, à l'évidence, de devoir désormais partager sa première place en copropriété, jusqu'à ce mercredi, car le derby insulaire permettra au troisième gardien des Bleus de prendre la tête du classement. À l'heure du passage de relais, une vraie complicité a soudé les deux hommes, comme en ont témoigné les images et les quelques propos dérobés par les micros avant la partie. «Il faut rester concentré, il n'y a pas de petit match, a glissé Landreau à son acolyte. Ç'a beau être un bon moment, c'est toujours pareil...» En effet, il ne s'agissait pas de commettre une erreur et de se laisser distraire par la chronique de ce record annoncé depuis des semaines, attendu depuis des mois, concevable depuis des années. L'ultime rempart du Sporting, porteur pour l'occasion du brassard de capitaine, a su cloisonner les événements, séparer le festif du sportif.

FACE À ÉVIAN, L'ANCIEN NANTAIS A SU SÉPARER LE FESTIF DU SPORTIF

UN MAILLOT SPÉCIAL POUR LE 603e. Il faut préciser que ses adversaires, très attentionnés, ne se sont pas ingéniés, en ce jour brûlant, à glacer l'atmosphère, puisque sa première période s'est résumée à deux parades successives devant Sougou et Dja Djédjé (39e). Après la pause, Landreau a pris place dans le but où il avait détourné le fameux penalty de Moravcik, lors de sa première en Ligue 1, à l'âge de dix-sept ans, avec Nantes, face à Bastia (0-0), le 2 octobre 1996. C'est de là qu'il a vu Krasic ouvrir le score (49e) et Khazri le clôturer (90e + 5), au bout d'un match qui restera seulement dans les mémoires pour la borne, magique, atteinte par l'ancien Canari. Place, maintenant, à l'épisode n° 603 de sa carrière en L 1, qui sera tourné sur un plateau inhabituel: à Istres, sur terrain neutre, à la suite des incidents ayant secoué le derby corse, le 2 mars dernier. En Provence, le natif de Machecoul revêtira un maillot dessiné par une jeune fille membre de son fan club, qui a remporté un concours organisé par le gardien international, sur son site Internet. Peut-être glissera-t-il aussi dans son sac de sport un peu de champagne: pour fêter un record, c'est quand même mieux que de l'Évian. ■ V. V.

Diabaté LA GRANDE TAILLE

Souvent raillé pour sa maladresse, l'imposant avant-centre des Girondins dispose malgré tout de quelques atouts, et de quelques partisans aussi. **TEXTE** JEAN-MARIE LANOË

ROMAIN PERROCHEAU/L'ÉQUIPE

ILS ÉTAIENT PEU NOMBREUX À CROIRE EN CE GÉANT MALIEN. ET POURTANT, CHEICK DIABATÉ TOURNE DEPUIS SON ARRIVÉE AUX GIRONDINS À LA MOYENNE DE 0,42 BUT PAR MATCH.

« Dites-moi d'où il vient/
On m'a dit qu'il est bordelais/
Et international malien/
Mais j'ai du mal à le cerner/
Est-ce qu'il joue des pieds ou des mains/
Est-ce qu'il est gaucher ou droitier/
Même si t'as des potes dans l'gradin/
C'est pas vers là qu'il faut tirer... »

Et voilà comment le tube de Stromae, *Papaoutai*, est devenu « Outai Cheikh Diabaté » à la moulinette de l'humoriste Julien Cazarre dans les studios de RMC... Décidément, le monde est bien cruel ! Comme si, passé le mètre quatre-vingt-dix, une maladresse devant le but devenait rédhibitoire. « Dégingandé », « pas coordonné » (Tiens ça rime, ça pourrait aussi figurer dans la parodie musicale !), « lent », « pas technique », les critiques – entendues sur les stades, les ondes et aperçues sur la Toile – n'en finissent pas d'habiller le Bordelais. Cheikh Diabaté avait donc plutôt intérêt à se forger un caractère en acier trempé pour lutter contre tous ces regards qui l'ont jaugé/jugé dès son arrivée en France, en droite ligne du centre de formation Salif Keita de Bamako, au Mali, d'où étaient partis naguère Mahamadou Diarra ou encore Seydou Keita. On imagine qu'un Peter Crouch ou un Emmanuel Adebayor ont dû aussi, en leur temps, souquer ferme dans l'adversité de leur corps encombrant...

« S'IL NE PEUT PAS SE RETOURNER, ÇA VA... » Le combat a commencé en 2005. Un agent malien (Seran Diabaté) propose à Philippe Goubet, responsable du recrutement girondin de l'époque, les services de Cheikh Diabaté et Abdou Traoré, jeunes sélectionnés juniors de l'équipe nationale pour un essai de quinze jours. Il prend à sa charge leur voyage jusqu'à Bordeaux. Leur devenir passera entre les mains de Patrick Battiston, responsable de la formation. Mais, avant, ce dernier souhaite les voir en match. Malin, Goubet connaît quelques joueurs de Libourne-Saint-Seurin, dont le défenseur central Jean-François Douence. « Pour avoir une meilleure idée de ce que valait Diabaté, raconte Goubet, j'ai prévenu Douence : « Tu vas avoir Diabaté au marquage. Il a dix-sept ans. J'aimerais, comme défenseur, que tu me dises comment tu l'as trouvé. » Je suis donc allé le revoir en fin de match où Cheikh n'avait été ni bon ni mauvais. Il m'a dit : « Il est chiant à jouer ! Dur à marquer. Tu ne peux pas le laisser démarrer sinon il prend de la puissance. Et, avec sa taille, il est dur à tacler. S'il ne peut pas se retourner, ça va... » » Diabaté gagne alors, comme Traoré, le droit d'aller au bout de son stage puis de rejoindre le centre de formation. Où ça ne va pas tout seul. Il doit apprendre le français – on ne parle pas le bambara à Bordeaux – et surgissent du coup quelques soucis de compréhension... Mais Battiston se souvient surtout qu'il était « difficile de lui faire prendre confiance. Il n'était pas forcé de marquer pour faire un bon match. Mais lui pensait le contraire. C'était embêtant pour son expression collective. Et celle des autres. »

> « SES RÉUSSITES L'EMPORTENT SUR SES LOUPÉS »
> **Alain Giresse, son ancien sélectionneur en équipe du Mali.**

DES GRANDS APPUIS POUR DES PETITS ESPACES. Du coup, Diabaté joue peu, son agent s'en inquiète et lui fait faire un stage au Havre, non concluant. Puis un autre ? Là, Battiston met son veto. « J'ai dit : "On va travailler ensemble." » Quand le directeur de la formation parlait de « travailler ensemble » cela signifiait notamment une collaboration avec le préparateur physique Éric Bédouet. « On a travaillé surtout sur ses appuis, explique ce dernier. Il fallait réduire ses foulées, travailler sa coordination. Tous les jours, avec plots, des cerceaux, des lattes. Il continue à le faire d'ailleurs. Il avait du mal à faire des « courses arrière ». Les grandes jambes font les grands appuis. Or, dans le foot, il y a peu d'espaces... On lui a aussi fait bosser son jeu de tête. Car il est grand, mais il n'avait pas un très bon timing. En fait, peu de gens croyaient en lui quand il est arrivé. » Un autre que le duo Battiston-Bédouet y croyait : Gernot Rohr, alors entraîneur d'Ajaccio : « Avant d'aller en Corse, je l'avais déjà repéré à Bordeaux quand il jouait avec la réserve pro au stade Galin. J'avais vu un grand entrer à la mi-temps alors que Bordeaux était mené 2-0. Il avait marqué deux buts. Je lui avais parlé tout de suite après le match. J'avais demandé à "Battiste" si on pouvait l'avoir en prêt à Ajaccio, en L2. Il m'avait répondu que ce serait très bien pour qu'il s'aguerrisse. On avait des finances limitées à Ajaccio, mais Triaud était O.K. »

DES RÉFLEXES DE BASKETTEUR. Le Malien plantera quatorze buts en L2 (en 30 matches). Mais, en désaccord avec le président Orsoni, Rohr quitte l'île de Beauté en fin de saison (2008-09). « Cheikh est venu me voir les larmes aux yeux en me disant : "J'ai perdu mon autre père." » L'ancien entraîneur de

Les géants de la Ligue 1

Top 10 des plus grands joueurs du Championnat

1. Sarr (Lyon),	**1,96 m**
2. Ibrahimovic (Paris-SG)	**1,95 m**
3. Diabaté (Bordeaux)	
Fofana (Évian-TG)	**1,94 m**
5. Savic (Bordeaux)	
De Melo (Lille)	
Djilobodji (Nantes)	
Hountondji (Rennes)	**1,93 m**
9. Faty (AC Ajaccio)	
Somé (Bordeaux)	
Rodelin (Lille)	
Menendez (Monaco)	
Traoré (Sochaux)	**1,92 m**

Bio express

_Cheick Tidiane Diabaté

25 ans. **Né le** 25 avril 1988, à Bamako (Mali). 1,94 m ; 88 kg. Attaquant. International malien (30 sélections A, 12 buts). **PARCOURS:** Centre Salif Keita Bamako (2002-2006), Bordeaux (2006-2008), AC Ajaccio (2008-09), Nancy (2009-10) et Bordeaux (depuis juillet 2010). **PALMARÈS:** Coupe de France 2013 ; meilleur buteur de la CAN 2012 (3 buts).

Bordeaux avait eu le temps d'apprécier les caractéristiques de son attaquant : « Il m'a dit qu'il aimait le basket et qu'il en avait fait avant d'opter pour le foot. De ce sport, il a gardé le sens de l'anticipation et tout l'art de bien se servir de son corps, malgré sa grande taille. » Son mentor tentera bien de faire venir Diabaté à Nantes un an plus tard, mais les Girondins préféreront le prêter en L1 à Nancy où il se blessera aux adducteurs. Passé l'intermède Tigana, c'est surtout avec Francis Gillot que l'attaquant malien va se faire un nom – et une chanson. L'entraîneur bordelais apprécie les qualités de ce rude combattant réservé hors du terrain. Comme lui ? « Il défend, il est courageux, il donne une dynamique à l'équipe », dit le technicien, qui n'hésite pas à modifier ses plans de vol en fonction des qualités spécifiques de cette nouvelle « planche façon Chamakh ». En confiance, Diabaté s'affirme (8 buts en Championnat en 2011-12 et 2012-13) et devient une star dans l'équipe malienne dirigée par Alain Giresse, demi-finaliste de la CAN en 2012 après un quart mémorable face au Gabon de son ancien entraîneur ajaccien Gernot Rohr, qui n'a bien sûr pas oublié : « On menait 1-0. Et puis Cheikh est entré en jeu. Juste avant, je lui avais dit : "Cheikh, déconne pas, hein ?" Et il a déconné. Il a égalisé six minutes plus tard ! » Score final : 1-1, mais cinq tirs au but à quatre pour le Mali, dont celui de Diabaté, tiré en premier. « Après le match, reprend Rohr, il est venu me voir en me disant : "Coach, j'étais obligé..." » L'ex-sélectionneur du Mali Alain Giresse refait ses comptes : « Il nous a mis trois buts lors de cette CAN. Et deux passes décisives. Même s'il est capable de se louper dans un un contre un, ses réussites l'emportent sur ses loupés. Il n'a pas l'esthétique d'un joueur fluide dans tous ses gestes mais à son poste, c'est un baroudeur, un combattant à qui on ne peut jamais rien reprocher sur la mentalité, l'engagement. Et, en définitive, il est plus technique qu'on le croit. »

> « IL DÉFEND, IL EST COURAGEUX, IL DONNE UNE DYNAMIQUE À L'ÉQUIPE »
> **Francis Gillot, entraîneur de Bordeaux**

« LE REGARD DES GENS A CHANGÉ. » Un intéressant bémol est cependant soulevé par l'un de ses pères spirituels, Éric Bedouet : « Le souci, ce sont les arbitres. Ils sifflent presque systématiquement contre lui. Il est grand donc il donne l'impression de faire faute dans les duels alors que ce n'est pas lui. » Diabaté à Bordeaux, c'est 39 buts en 93 rencontres (54 comme titulaire), toutes compétitions confondues. Un ratio plutôt honnête, surtout qu'il s'accompagne notamment d'un doublé (assorti d'un penalty manqué) qui a offert la Coupe de France, aux dépens d'Évian-TG, en mai. Les dernières images qui nous reviennent de Cheikh Diabaté n'ont plus rien à voir avec la chanson rigolote. Contre Rennes (1-1), il y a deux semaines, après avoir remporté 90 % de ses duels aériens, il s'est fendu, sur son égalisation, d'un épatant contrôle en porte-manteau du pied gauche. Un geste à vous mettre en l'air une réputation. « Aujourd'hui, Bordeaux compte sur moi, explique l'intéressé, et ça me donne des responsabilités. Je ne peux plus mener une vie aussi tranquille qu'avant car le regard des gens a changé. » Même celui des humoristes ? ■

FAUT-IL INTERDIRE LES **DÉPLACEMENTS** DE SUPPORTERS ?

Les exactions récentes, notamment lors de Nice - Saint-Étienne, posent la question du bannissement des fans adverses des stades.

BERNARD PAPON

OUI

L'image du foot est suffisamment dégradée. Trop souvent déconnecté de la réalité, le foot pro a un devoir d'exemplarité qu'il est loin de remplir. Il est sans cesse pointé du doigt pour son manque d'attrait et de compétitivité. La menace – brandie puis retirée – d'une journée sans football pour protester contre la taxe à 75% a fini de brouiller sa communication auprès du grand public. Commanditaires d'un spectacle qu'ils veulent sans tache, les diffuseurs sont très attentifs à la gestion de cet embarrassant dossier. Pour toutes ces raisons, les dirigeants des clubs comme ceux de la Ligue ne peuvent se discréditer, aussi, aux yeux des pouvoirs publics en se montrant incapables de pacifier les tribunes. Enfin, voir tourner en boucle des scènes de désordre public dans des stades a un effet dévastateur dans le monde amateur.

Les nouveaux stades ne doivent pas être des coquilles vides. Dans certaines villes (Lyon, Marseille, Bordeaux notamment), les financements et les coûts de construction ou de rénovation des stades sont déjà des sujets de polémique. Pour faire taire les critiques et rentabiliser de lourds investissements, les clubs doivent être en mesure d'accueillir des familles entières en toute sécurité, comme c'est le cas en Allemagne notamment. Si le taux de remplissage des stades de la Bundesliga est aussi élevé (près de 90%), c'est parce qu'ils sont modernes et confortables mais surtout sûrs et rassurants.

L'UEFA ne veut plus de soucis. En 2016, la France organisera le premier Euro à vingt-quatre nations. Elle a été préférée à la Turquie en raison de garanties offertes dans de nombreux domaines : réseaux de communication, stabilité politique et capacité à assurer la sécurité des millions de supporters. L'UEFA a dû s'investir pour que l'Euro 2012, en Pologne et en Ukraine, se déroule dans des bonnes conditions. L'instance est depuis échaudée et ne veut plus que le pays hôte de l'une de ses compétitions majeures lui cause le moindre tracas à ce sujet. ■ ÉRIC CHAMPEL

NON

Ça serait pire. On peut interdire les déplacements de supporters, mais on ne peut pas interdire aux supporters de se déplacer pour suivre leur équipe favorite. Si les clubs ne sont plus autorisés à organiser la migration de leurs ouailles, le nombre d'accompagnants se réduira mécaniquement. Mais c'est utopique, voire dangereux, de penser que cela les dissuadera tous. Il y aura toujours des inconditionnels pour traverser la France, de stade en stade, quitte à se débrouiller par eux-mêmes. Ils se retrouveront donc lâchés dans la nature, sans contrôle aucun. Car, malgré tout, l'encadrement des déplacements permet de canaliser l'immense majorité de ceux qui les font. En les interdisant, on déplacera les problèmes à l'extérieur des enceintes. Avec le risque que cela dégénère encore plus et que la violence soit au rendez-vous…

Ça serait triste. Ils risquent d'être coquets, les stades français, sans supporters des deux équipes ! D'accord, ça ne changera pas beaucoup à Louis-II, où il n'y a jamais eu grand monde. Pareil au Parc, au Vélodrome, à Geoffroy-Guichard, Bollaert… pour des raisons inverses (ceux-là n'ont besoin de personne pour remplir leur stade). Mais ailleurs ? Le football français ne propose pas assez de spectacle sur ses pelouses pour s'en priver dans les tribunes – à condition que celui-ci soit pacifique, c'est entendu. Un stade, c'est un carrefour, un lieu de vie, pas une soirée privée entre gens d'une seule et même famille. La symbolique de ce repli sur soi serait insupportable et, pour tout dire, néfaste.

Ça serait injuste. Pourquoi ceux qui n'ont jamais fait de bruit paieraient pour ceux qui en font trop ? Pourquoi pénaliser tout le monde sur l'air du « tous coupables » alors qu'ils sont finalement peu à l'être vraiment ? Bien sûr, les débordements sont inadmissibles. Mais c'est tout aussi inadmissible de prendre une décision aussi radicale. A-t-on interdit l'alcool parce que des décérébrés ont le vin mauvais ? Supprimé le permis de conduire parce qu'il existe des chauffards sur la route ? Ce n'est pas avec des interdictions qu'on trouve des solutions, c'est en réfléchissant, en éduquant et en anticipant les problèmes. Aux forces de l'ordre et aux organisateurs de prendre leurs responsabilités, toutes leurs responsabilités, non de les fuir. ■ ARNAUD TULIPIER

LES ROIS DES **NULS**

Opposez sur un match deux équipes de L1. Vous aurez une forte probabilité de les voir se séparer sur un 1-1, résultat le plus fréquent relevé en Championnat cette saison. Une spécialité montpelliéraine.

LE BILAN DE MONTPELLIER

4 Défaites — 2 Victoires

SOULEYMANE CAMARA.

3 Parmi les équipes qui ont affiché dix-huit nuls et plus en une saison, c'est l'AS Monaco qui a effectué le meilleur parcours, obtenant la troisième place en 2004-05 avec dix-huit nuls.

LA MODE DU 1-1

Répartition des matches nuls en L1 cette saison

DÈS LE PREMIER MATCH

Les 9 résultats nuls de Montpellier cette saison

1re J.	Montpellier - Paris-SG	1-1
4e J.	Nice-Montpellier	2-2
5e J.	Montpellier-Reims	0-0
6e J.	Évian-TG - Montpellier	2-2
7e J.	Montpellier-Rennes	0-0
8e J.	AC Ajaccio-Montpellier	1-1
12e J.	Montpellier-Nantes	1-1
13e J.	Valenciennes-Montpellier	1-1
14e J.	Montpellier-Guingamp	1-1

20 Le record du plus grand nombre de résultats nuls sur une saison est détenu par Bordeaux avec vingt scores de parité en 2004-05.

LA DIZAINE POUR LENS

Équipe au plus grand nombre de nuls après 15 journées

2013-14	Montpellier	9
2012-13	Bordeaux, Nice	7
2011-12	Brest	9
2010-11	Monaco	9
2009-10	Lyon, Rennes	5
2008-09	Rennes	8
2007-08	Lille	8
2006-07	Le Mans	8
2005-06	Lens	10
2004-05	Lens, Istres	9
2003-04	Nice	7

RETOUR À LA NORMALE

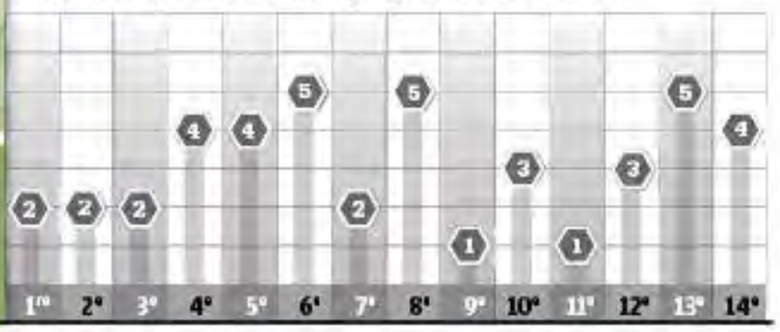
Nombre de matches nuls en Ligue 1*

2013-14	43
2012-13	40
2011-12	50
2010-11	46
2009-10	27
2008-09	40
2007-08	42
2006-07	38
2005-06	42
2004-05	55
2003-04	32

* Statistiques arrêtées après la 14e journée de L1.

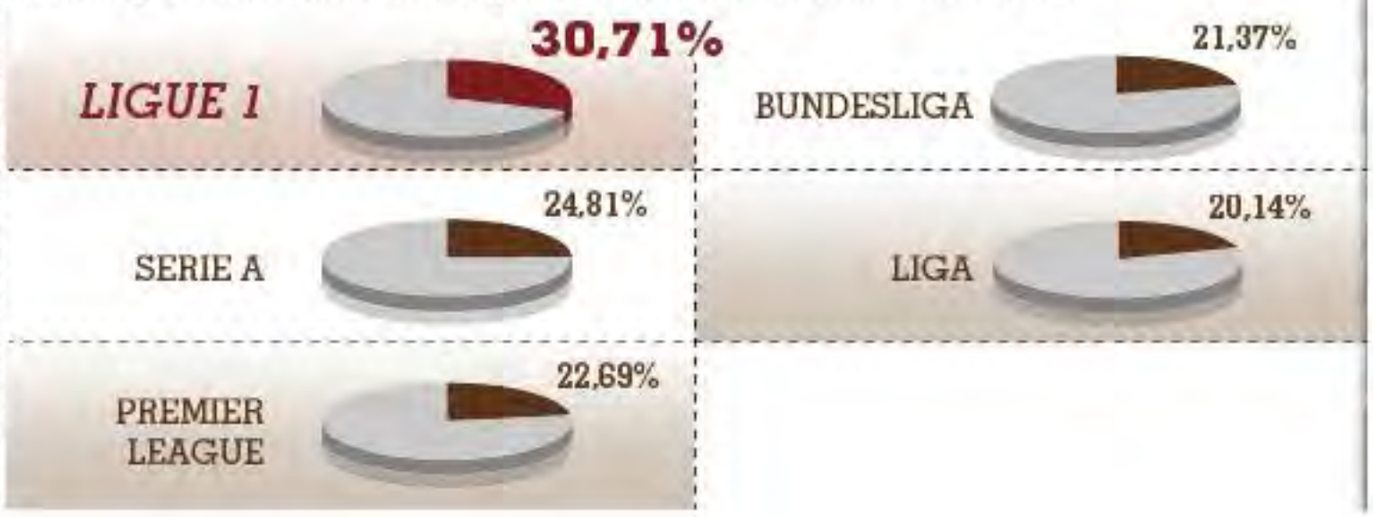
TROIS JOURNÉES RECORD

Nombre de résultats nuls par journée cette saison



LA FRANCE, PAYS DE L'ÉGALITÉ

Pourcentage de matches nuls dans les 5 grands Championnats européens (saison 2013-14)



16 Le FC Nantes en 1995, a terminé sur la première marche du podium, avec un total record de 16 matches nuls pour un titre de champion.

15 C'est, parmi les clubs des cinq grands Championnats, le nombre record de journées qu'aura dû attendre le Rayo Vallecano (ESP) pour signer son premier nul de la saison (2-2 sur le terrain du Betis Séville).

LES RECORDMEN À L'ÉTRANGER

BUNDESLIGA	Nuremberg	8
SERIE A	Everton, West Brom.	7
PREMIER LEAGUE	Torino	6
LIGA	Real Valladolid	6

SOURCE ÉRIC LEMAIRE - PHOTO JEAN-LOUIS FEL - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

CA BASTIA JOU D'UN CONDAMNÉ

Promis à la relégation directe en National, le promu corse désarge de céder à la sinistrose et à la panique.

TEXTE FRANK SIMON

Il y a deux ans, le Cercle Athlétique Bastiais (CAB), premier club corse affilié à la FFF – c'était en 1920 –, n'était encore qu'un anonyme pensionnaire de CFA. Ses joueurs, parmi lesquels Jean-Christophe Lamberti, dix ans de présence au club, « se payaient, tous les quinze jours, cinq à six heures de bagnole pour aller jouer les matches sur le continent ». C'était alors le temps de l'insouciance, celui du boulot pour Lamberti, qui bossait dans le négoce avec son père. Et puis le CAB s'est hissé en National, au printemps 2012. Stéphane Rossi, figure emblématique du club insulaire qu'il entraîne depuis plus d'une décennie, raconte l'invraisemblable destin : « On a alors voulu pérenniser le club à ce niveau. Mais au fil du temps, on s'est aperçus qu'on avait un coup à jouer. Et puis on a accédé à la Ligue 2 en tant que troisièmes, à l'issue de notre dernier match de la saison contre Créteil ! Dès ce moment-là, quand le club a accepté cette promotion, on a su que la suite serait très, très compliquée... » Et si les quelques matches de préparation – défaite d'un but contre l'AC Ajaccio, victoire sur le grand frère du Sporting Bastia d'un but aussi – avaient agi en trompe l'œil pour le groupe, dont la majorité a été récompensée d'un contrat pro avec cette accession ?

11 JOURNÉES SUR 16 À LA 20e PLACE. Décembre 2013. Quatre mois après le début du Championnat, le CAB se traîne en queue de peloton. Voilà déjà onze journées que les Corses occupent la 20e place. Un chemin de croix sans surprise pour le coach : « On avait intégré cela immédiatement. Dès le moment où vous conservez 80 % de l'effectif qui jouait encore en CFA un an et demi plus tôt, ce n'est pas anormal. On a juste insisté sur le respect des valeurs qui nous ont hissés jusque-là et le maintien d'un état d'esprit. Même si tout le monde nous donne condamnés, l'objectif n'a pas changé : la 17e place. » Celle de premier non-relégué. Autant dire un Everest à gravir d'ici le 16 mai (38e journée) et la réception de Lens, pour un effectif jeune et sans grand vécu à ce niveau, hormis quelques-uns, comme Florent Marty (ex-Gueugnon), Jean-Jacques Mandrichi (ex-AC Ajaccio, Nîmes, Grenoble, Nantes, Gazélec) ou Johann Truchet (ex-Reims et Guingamp). Après neuf journées de Championnat, le CAB, nanti du plus modeste budget de L2 (4,5 M€, juste derrière Istres, 5 M€), comptait quatre nuls et cinq défaites, mais aucune par plus de deux buts d'écart. Et puis, crac, la boulette, l'accident, la « déchirade ».

Début octobre, le déplacement à Troyes, relégué de L1 et candidat à la remontée, tourne à l'humiliation collective (6-1). Antoine Emmanuelli, enfant d'un club où il a signé sa première licence il y a quarante-sept ans et président depuis 2003, se souvient d'un dernier quart d'heure catastrophique : « On a encaissé quatre buts en quatorze minutes. C'est la seule fois où on a été surclassés. Au lendemain de cette claque monumentale, l'encadrement technique a débriefé tout le groupe. On est partis en stage du côté de Monticello, près de L'Île-Rousse. »

PAS DE « BÂTON » NI DE « GUEULANTE ». Entraînements et entretiens, prises de parole au programme pendant plusieurs jours, avec le désir évident de comprendre mais aussi de rassurer un effectif. « Loin de nous l'idée de manier le bâton, sourit le président Emmanuelli. Nous sommes en présence de joueurs jeunes, réceptifs, qui ont découvert avec la L2 une rigueur et une discipline. On ne leur rentre pas dedans, ce n'est pas l'esprit CAB. Nous sommes avant tout un club convivial. » Rossi complète : « Nous sommes un club atypique, c'est vrai. Il n'y a pas de gueulante mais des recadrages comme partout ailleurs. On s'appuie aussi sur ce qu'on connaît : la saison dernière, en National, on avait vécu un début de saison compliqué puisqu'on était relégables après huit journées... »

DERRIÈRE LES GRILLES, DIRIGEANTS, STAFF ET JOUEURS CONTINUENT DE CROIRE AU MAINTIEN DES BASTIAIS.

LAURENT ARGUEYROLLES

« QUAND ON A ACCEPTÉ LA MONTÉE, ON A SU QUE LA SUITE SERAIT TRÈS, COMPLIQUÉE... »
Stéphane Rossi, entraîneur du CAB

RNAL

enté refuse pourtant

Jean-Christophe Lamberti explique la méthode en vigueur au CAB : « Après chaque défaite, notre staff augmente l'intensité des entraînements. Il ne veut pas qu'on se résigne. Je ne dis pas qu'après une défaite ça ne fait pas la gueule. Mais on repart très vite. Quand vous avez vécu les galères du CFA2, les déplacements en avion privé et la L2, ça paraît hallucinant ! Quand on avait repris à l'époque, j'avais quasiment arrêté le ballon. Alors on savoure, tant qu'il est encore temps. C'est d'ailleurs le message qu'on transmet aux jeunes : si on accroche le maintien, ce ne sera que du bonus et d'autres saisons à ce niveau pour eux. »

LE DÉCLIC DES COSTIÈRES POUR « L'ESCADRON NOIR » ?

Signe de la stabilité qui règne au CAB, Antoine Emmanuelli n'a pas débarqué son entraîneur historique en dépit de l'enlisement sportif, forcément prévisible. Un entêtement qui débouchera sur une première victoire, décrochée début novembre à Nîmes (1-0). « Il aura fallu attendre la 14e journée, raconte Stéphane Rossi. Là-bas, aux Costières, les gens ne pensaient pas qu'un dernier de L2 puisse posséder un tel état d'esprit. Mais on sait d'où on vient, et les gars ont pris conscience de la difficulté de la tâche. Pas la peine d'en rajouter. » Dans la foulée, le CAB ira même chercher sa qualification pour le 8e tour de la Coupe de France à Plouvorn (Division d'Honneur), en Bretagne, aux tirs au but. Un déclic pour « l'Escadron Noir », l'un des surnoms du CAB ? « Peut-être qu'on s'était trop fait un monde de ce Championnat, tente Rémy Arnoux, autre joueur historique du club. Mais c'est vrai qu'à travers nos matches, on s'est aperçus qu'on n'était pas si loin que ça. Au stage de Monticello, qui a été très bénéfique, on s'est dit aussi qu'on ressemblait vraiment à une équipe "potable". Je crois, aussi, qu'on a compris qu'en L2 la détermination ne suffisait pas... Ce que je dis à nos jeunes, c'est qu'il faut tout faire pour n'avoir aucun regret. Beaucoup de clubs à ce niveau bossent dans l'urgence et le court terme. Pas ici. »

> « J'ESPÈRE QU'ON NE VA PAS SE LÂCHER TROP TARD ! »
> **Jean-Christophe Lamberti, joueur du CAB**

LES MESSAGES DE SOUTIEN DES PRÉSIDENTS DE L1 ET L2. Jean-Christophe Lamberti refuse lui aussi de céder à la sinistrose : « On était donné perdants de suite, on fera les comptes à la fin... Il faut juste que l'équipe se libère. J'espère qu'on ne va pas se lâcher trop tard ! » Pas plombé par un classement qui renvoie chaque jour le promu à ses limites, le président Emmanuelli tente de trouver des motifs d'encouragement partout, y compris dans les messages de soutien envoyés par ses pairs de L1 et L2 après la victoire à Nîmes. « Je ne suis pas inquiet, nous n'avons pas implosé en interne, le club grandit et se professionnalise en accéléré. Je vois bien aussi que mon encadrement s'investit totalement. Si l'on parvient à conserver ou réduire la marge de retard sur le premier non-relégable, on va donner les moyens au staff d'avancer cet hiver. Et recruter. Après tout, on est bien montés en Ligue 2 dans le temps additionnel... » Une manière de dire que les Bastiais, qui évoluent cette saison au stade Armand-Cesari de Furiani, se (dé)battront jusqu'au bout. ■

Les « records » à battre*

>> Plus petit nombre de points : 23, Sète en 2005-06. En conservant sa moyenne actuelle de 0,56 point par match, le CA Bastia terminerait en fin de saison avec 21 points.

>> Plus gros écart de points entre le vingtième et le premier non-relégable : Sète, – 19 points, Sète en 2005-06 et Amiens en 2011-12. (CA Bastia : – 6).

>> Plus faible nombre de victoires : 4, Sète en 2005-06 et Amiens 2011-12. CA Bastia : 1.

>> Plus grand total de défaites : 24, Louhans-Cuiseaux en 1999-2000 et Tours en 2006-07. CA Bastia : 9.

>> Plus faible nombre de buts marqués : 26, Wasquehal en 2002-03. En conservant sa moyenne actuelle de 0,43 but marqué par match, le CA Bastia finirait avec environ 17 buts.

>> Plus grand nombre de buts encaissés : 72, Red Star en 1998-99. En conservant sa moyenne actuelle de 1,5 but encaissé par match, le CA Bastia terminerait à 57 buts.

** Depuis l'instauration de la formule actuelle, en 1998-99 (L2 à une poule unique de 20 clubs et victoire à trois points).*

_Moizini
« ON SAIT QU'ON N'EST PAS MORTS ! »

DERNIER ARRIVÉ AU SEIN DE L'EFFECTIF BASTIAIS, LE FRANCO-COMORIEN, PASSÉ PAR LE SC BASTIA, AFFICHE UN OPTIMISME QU'IL ESPÈRE CONTAGIEUX.

SÉBASTIEN BOUÉ/L'ÉQUIPE

« Pourquoi avoir rejoint un club vingtième de L2 à la mi-octobre ?

J'étais au chômage, alors je ne pouvais pas faire la fine bouche ! J'avais bien reçu des offres de National mais à vingt-huit ans, cela ne m'intéressait pas. C'était Bastia *(NDLR: il a joué au SCB de 2008 à fin 2012)* que je connais bien, et c'était en L2. Alors je n'ai pas hésité. Vu l'effectif, les recrues, le contexte corse que je connais, j'ai dit banco.

Dans quel état d'esprit avez-vous trouvé le groupe qui n'avait alors pas encore gagné de match ?

En fait, je les ai directement rejoints pendant le stage près de L'Île-Rousse. Comme je m'adapte rapidement, le feeling est tout de suite passé. Je n'ai pas trouvé des gens abattus, au contraire. J'ai vu des gars avec l'envie de s'en sortir. Mais ça, c'est l'ADN corse, et ça me correspond tout à fait ! Le coach m'a aligné quatre jours après mon arrivée, et on a fait match nul contre Le Havre puis gagné à Nîmes. En fait, je suis la raison pour laquelle la série s'est arrêtée ! *(Il éclate de rire.)*

Franchement cette opération maintien n'a-t-elle pas des allures de mission impossible ?

La L2, je connais, c'est un Championnat homogène avec quelques grands anciens de L1 comme Lens et Auxerre, et sept ou huit équipes qui ne sont pas meilleures que nous. Sur ce que je vois, on a les qualités et le niveau pour se maintenir. Maintenant, en tant que vingtièmes, on doit bosser encore plus que les autres. Mais on sait qu'on n'est pas morts !

Que dites-vous à vos coéquipiers, dont certains ont découvert la Ligue 2 cet été ?

Je leur répète cette phrase de Frédéric Hantz : "Ce qui est beau dans ce métier, c'est qu'on peut perdre un week-end et se rattraper le suivant." Tant qu'on n'est pas décrochés, il faut tout donner. En plus, on n'est pas "dégueulasses" dans le jeu, tout le monde le dit. Le CAB est le petit nouveau de l'élite. Et on apprend tout doucement. Pour nous, chaque semaine est un combat ! » ■ F.S.

Abardonado DE L'ESSENCE POUR LA RÉSERVE MARSEILLAISE

Retraité des terrains depuis son départ de Grenoble, en 2011, le défenseur revient à l'OM pour filer un coup de main à la CFA2 mal en point. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD

La discussion s'installe. D'un côté, José Anigo directeur sportif de l'OM. De l'autre, Robert Nazaretian, vice-président de la section amateurs du club olympien. « C'est mon petit frère, José », sourit Robert Nazaretian. Ce jour-là, l'avenir du club est évoqué. Les idées s'enchaînent, celle de faire revenir quelques anciens notamment. Comme au Real. Comme au Bayern. Comme à l'Ajax d'Amsterdam, récemment visité par José Anigo. « Beaucoup de grands clubs offrent différents rôles à leurs anciens, explique Robert Nazaretian. C'est une idée qui nous plaît bien, quelque chose qu'on aimerait bien mettre en place. Par contre, on veut uniquement des gens qui ont la fibre OM. » Un nom sort de suite. Celui de Pancho Abardonado, trente-cinq ans, formé et lancé au club.

LES COURSES GRATOS À LA CAISSE. Trois saisons chez les pros, de 1998 à 2001. Avant de partir. Sans jamais oublier personne. « Pancho est l'un des seuls anciens qui a toujours gardé des contacts, dit encore Nazaretian. Même quand il était à Lorient ou en Allemagne, il continuait d'appeler tout le monde, des entraîneurs, jusqu'au médecin du club. Il a l'OM dans le sang. » Et même un peu plus. « J'ai grandi dans les quartiers nord, raconte Pancho Abardonado. Mon cœur est ici, à Marseille. J'ai tout vécu. Même les trucs les plus fous. » 15 février 2000. Marseille accueille Paris au Vélodrome. Abardonado est aligné dans l'axe de la défense. Victoire de l'OM (4-1) avec un but d'Abardonado. « De la folie, se souvient le défenseur. Un de mes plus beaux souvenirs. Le lendemain, je vais faire les courses dans la ville. J'arrive à la caisse, je pose tout sur le tapis automatique. Là, le mec me reconnaît et me dit : "Pancho, t'as marqué contre Paris. Je ne peux pas te faire payer. Tu passes." » J'avais vingt ans, j'étais comme un fou. » Bientôt un mois qu'Abardonado est de retour à l'OM. « Un jour, ils m'ont assis sur un banc et m'ont demandé si je voulais bien revenir, raconte Abardonado. J'ai dit : "Oui", tout de suite. C'était évident. » Même pour sortir de sa retraite de joueur. Le dernier match avec les pros remontait au 27 mai 2011. Défaite 5 à 0 sur la pelouse du Havre avec Grenoble. « Il y avait certaines choses dans le foot qui ne me plaisaient plus trop, raconte l'ancien Niçois. À Grenoble, des petits de vingt ans me donnaient des conseils et m'expliquaient comment me placer. Au lieu de leur rentrer dedans, je les écoutais... J'ai arrêté pour faire autre chose. » L'OMTV lui offre vite une place de consultant. Retour dans sa région de naissance et découverte d'un nouveau boulot. « J'adore ça ! On débat, je regarde tous les matches de l'OM, parfois deux fois pour avoir un avis. Par contre, j'ai du mal à critiquer... » (Rires.)

PANCHO A L'OM DANS LE SANG AU POINT DE RECHAUSSER LES CRAMPONS POUR UN DERNIER TOUR DE PISTE.

« JE SUIS COMME UN GOSSE DEVANT CETTE MISSION »

OM/NET

L'OM MISE SUR LES ANCIENS DE LA MAISON. Au début de l'été, le FC Côte Bleue, petit club de DHR, lui propose de signer. Pour le plaisir. « Finalement, ça ne s'est pas fait. Et il y a eu cette proposition de l'OM... Impossible de refuser. » Son rôle ? Encadrer l'équipe B, aux dernières places de sa poule en CFA2. « C'est quelqu'un qui apporte une bonne parole aux jeunes, sourit Éric Thiery, entraîneur de la réserve marseillaise. C'est un vrai bénéfice pour notre club. J'ai un groupe très jeune. Pancho va être là pour les encadrer, pour leur parler, pour leur éviter de s'égarer. » Pour jouer également. Un peu. « C'est pas le but, coupe Abardonado. Le plus important, c'est de tout faire pour que la réserve ne descende pas. Je serai le relais d'Éric (NDLR : Thiery) dans le vestiaire. Je

suis comme un gosse devant cette mission, très motivé. Je jouerai quand le coach le voudra, quand il y aura des blessés, quand il y aura des suspendus. Je serai prêt à rentrer. » Le physique est presque en place. Trois semaines que le défenseur a repris l'entraînement. « Je n'ai jamais vraiment arrêté. Je faisais mon programme d'aérobie tous les jours, j'allais courir, je jouais au foot en salle, je jouais des matches avec l'OM Star Club. Je sais que le niveau est supérieur, mais je sens que ça revient. Je serai prêt à donner un coup de main. »

En attendant les autres. Frédéric Meyrieu et Frédéric Brando ont également été ciblés pour revenir occuper un poste au club. « On en a déjà parlé avec plusieurs personnes, sourit Robert Nazaretian. Ils veulent tous venir. Maintenant, il faut voir où sont les besoins. On aimerait former des binômes dans les équipes de jeunes. Faire travailler un ancien pro et un éducateur. »

APPRENTI COACH. Abardonado est le premier élu. Les diplômes vont être passés dans les semaines qui viennent. L'avenir est déjà tracé. À l'OM. « Le club m'a inscrit pour que je commence ma formation, sourit le Marseillais. Je suis prêt à replonger dans les cours pour apprendre. J'ai envie de devenir entraîneur. Quand je vais voir mon fils s'entraîner, je me régale. Travailler avec les jeunes, c'est quelque chose qui me motive. Mais d'abord, on va aider la réserve. » Gratuitement. Sans le moindre euro à la fin du mois. « Il fait ça bénévolement, confirme Robert Nazaretian. Tous les budgets étaient déjà bouclés. Mais Pancho a quand même accepté. C'est énorme. » Le premier match devrait être joué courant décembre. Mais le boulot a déjà commencé. « On n'a même pas eu besoin de le présenter dans le vestiaire, raconte Nazaretian. Tout le monde le connaissait et est prêt à l'écouter. Pancho est parfait pour ce rôle. Petit, on n'avait jamais besoin de le motiver. Il fallait même parfois le freiner tellement il avait envie. Son mental va être très bénéfique à l'équipe. » Sa carrière et sa trajectoire également. « Je suis quelqu'un qui n'avait pas de grosses qualités, explique l'intéressé, mais j'ai réussi à passer pro. C'est le but avec tous ces jeunes. On veut les emmener le plus haut possible. Je connais ce club par cœur. Ça va être à moi de leur parler, de les aider et de les pousser. S'il faut gueuler, je le ferai. » Même à l'OM. Promis. ■

_Rizzetto
Retour sur terre

Entraîneur de la réserve du PSG la saison passée, l'ancien milieu montpelliérain a changé de monde aux Herbiers, en lice pour la montée en National.

Passer d'un club aux moyens illimités aux Herbiers, 1 M€ de budget, n'est pas banal. C'est pourtant la trajectoire de Franck Rizzetto (42 ans), cet été. Entraîneur de la réserve du Paris-SG de 2011 à 2013, il a connu l'arrivée des Qataris et la montée en puissance du club. « Ils sont arrivés juste après moi. Très vite, une nouvelle façon de travailler a été mise en place par Ancelotti et son staff. C'était très intéressant et j'essaie de poursuivre ça à mon niveau et à ma manière, ici. » Ici, c'est aux Herbiers (15 000 habitants), en Vendée, à plus de 350 kilomètres du Camp des Loges. « De Rodez au PSG et du PSG aux Herbiers, on change du tout au tout », explique-t-il en se remémorant son parcours de coach, démarré en 2005. Parcours dont le point d'orgue est inévitablement parisien. D'où une certaine amertume chez l'ancien milieu de Montpellier, Metz et Nîmes. « J'étais en fin de contrat au PSG et j'ai bien compris qu'on voulait me proposer autre chose *(NDLR : que la CFA)*. J'ai demandé à réfléchir et je pense qu'ils en ont profité pour arrêter l'aventure. Je sentais qu'ils ne voulaient plus vraiment que je continue. »

POUR SA TROISIÈME EXPÉRIENCE EN TANT QUE TECHNICIEN, FRANCK RIZZETTO ESSAIE DE TRANSPOSER LA MÉTHODE ANCELOTTI EN VENDÉE. VHF-F.BOUDOU

LES SÉANCES DE CARLO. Le train est passé, le rendez-vous avec les pros attendra, un monde qu'il « aimerai[t] côtoyer, en tant qu'adjoint pour commencer ». « Mais je garde beaucoup de choses de ce passage au PSG. Cela m'a fait évoluer dans ma façon de fonctionner au quotidien, dans ma méthodologie de travail... » Son carnet de notes s'est aussi noirci quand il a eu la possibilité de jeter un œil aux séances du « Mister », Carlo Ancelotti. « Il était très disponible, lui et son staff, pour discuter. Je regardais sa façon d'aborder les séances. C'est toujours intéressant d'observer les grands entraîneurs. » S'il devait faire progresser des jeunes du côté de la capitale, aux Herbiers, c'est une tout autre mission. « J'ai une équipe avec des adultes, les responsabilités ne sont pas les mêmes. » En ligne de mire, une montée en National, un niveau que Les Herbiers n'ont jamais connu en quatre-vingt-quatorze ans d'existence. ■

TIMOTHÉ CRÉPIN

LUZENAC
SCOUT TOUJOURS

CHRISTOPHE PÉLISSIER, LE COACH DU CLUB ARIÉGEOIS, EXCELLE DANS L'ART DE DÉNICHER DES PÉPITES. PASCAL RONDEAU

Quatre ans déjà que Luzenac a découvert le National. Une longévité rare, seulement contestée par le Paris FC, présent à ce niveau depuis 2006. Au fil du temps, ce village de 600 habitants sur la route d'Andorre s'est mué en dénicheur de talents pour renforcer son équipe à moindre coût. En faisant venir notamment Thomas Guerbert, aujourd'hui à Sochaux, et Raphaël Caceres, qui dispute la Ligue Europa avec Zulte-Waregem. Deux pépites venues faire leurs classes à Luzenac après avoir été débusquées par l'œil d'un fin observateur, « scout » aguerri, le coach Christophe Pélissier. Guerbert, alors en DH, avait été repéré lors d'un tour de Coupe de France, Caceres lors d'un match de CFA alors qu'il sévissait à Montluçon. La remarque vaut également pour Ande Dona Ndoh, débarqué en prêt du Havre en 2008-2009, revenu en Ariège cet été. Bilan : onze buts et une place sur le podium. Étonnant pour un si petit budget (2 M€). « On sait remettre des joueurs revanchards en confiance, prône Pélissier, sur le banc luzenacois depuis sept ans. On leur offre une vitrine. » Le duo qu'il forme avec Christophe Rodriguez, en charge du recrutement, reste sans arrêt à l'affût. « On a la chance de jouer le vendredi soir, donc j'essaie de voir le plus de match possible le week-end. » Avec une attention particulière pour le CFA et le CFA2. Pour ce qui est des éventuels prêts de L1 ou de L2, le président d'honneur, un certain... Fabien Barthez, de plus en plus actif au club, tente de donner un coup de main. Un mélange des genres qui pourrait mener le Luzenac Ariège Pyrénées vers le monde professionnel pour la première fois de son histoire. ■ T.C.

FORMATION

LE JOUEUR D'ÉQUIPE, C'EST POUR DEMAIN

Le directeur technique national, François Blaquart, explique comment le football français peut changer de visage, de la base au plus haut niveau. Et développer des valeurs plus collectives qu'avant. **TEXTE** PATRICK URBINI

« À une période, confesse François Blaquart, on a peut-être voulu trop magnifier et valoriser les individuels. Résultat: on a formé des joueurs qui avaient un maniement du ballon exceptionnel, mais qui n'étaient pas foutus de jouer les uns pour les autres. Aujourd'hui, ça manque de sens. » Il ne cite pas de noms, mais dit aussi: « Tous les grands joueurs sont d'abord des joueurs collectifs. Des joueurs d'équipe. » D'où l'idée, à la Direction technique nationale, de remettre un jour tout à plat. Et de repenser la question autrement. Lorsqu'il est revenu à la tête de la DTN, entre 2007 et 2010, Gérard Houllier avait commencé à faire bouger les lignes. Depuis trois ans, son successeur et son équipe ont accéléré le chantier et jeté les bases de ce que pourrait bientôt être aussi, à terme, l'identité du foot français. Du moins en sélections de jeunes.

UN AUTRE PROFIL

«Mettre la technique au service du jeu»

« Quel type de joueur veut-on former aujourd'hui ?

Un joueur à la fois plus altruiste, plus intelligent, plus créatif, plus disponible et plus réactif. Un joueur capable donc de mieux anticiper, de mieux s'adapter à toutes les situations et d'être plus efficace ainsi dans les phases de transition, à la perte et à la récupération. Avant de vouloir faire émerger des leaders, commençons déjà par former des joueurs d'équipe, capables de mettre leur technique individuelle au service du jeu et du collectif.

Comme ce que font l'Espagne ou l'Allemagne depuis maintenant une dizaine d'années ?

Oui, mais il n'y a pas qu'elles. Prenez Ibrahimovic, l'exemple que nous avons sous les yeux tous les week-ends. Avant de marquer des buts fantastiques, c'est d'abord quelqu'un qui joue pour les autres. Zidane aussi était comme ça. Zizou, je l'ai vu débuter à quinze ans en sélection de jeunes: il était tellement discret à l'époque qu'il n'était même pas performant par rapport à d'autres. Mais dans l'attitude, la mentalité et la perception du jeu, lui, c'était déjà un vrai joueur d'équipe. C'est seulement plus tard qu'il est devenu un leader technique d'exception.

Avant d'être une affaire de technique, il s'agit donc surtout d'une question d'état d'esprit, d'éducation ?

L'idée, c'est: la technique demeure toujours prioritaire, mais désormais elle doit être au service du jeu. On en était arrivés à un point, en effet, où il pouvait y avoir une vraie frustration par rapport au comportement collectif de nos joueurs.

À quel âge, tout cela se joue-t-il ?

Jusqu'à seize ans, on ne sait rien d'un gamin. Et pourtant, avant qu'il n'entre dans un centre de formation, il est déjà construit et socialisé, il a son éducation et ses propres valeurs. Bien sûr, vous pouvez le changer ensuite, le mettre dans un certain moule et avoir de l'influence, mais vous n'avez pas tout de lui. Le temps le plus important, c'est donc celui du collège et de la préformation, entre onze et quinze ans. C'est l'âge où vous vous appropriez les choses, où vous devenez autonome et où vous n'êtes pas encore dans l'opposition. L'âge idéal où on peut travailler sur les valeurs et les comportements, mais aussi, bien entendu, sur la connaissance du jeu, les fondamentaux et les acquis. On estime qu'à quinze ans un joueur doit tout savoir faire de manière globale. Après, dans le cadre de haut niveau que peut être un centre de formation, on essaye de l'emmener le plus loin possible et de rattraper ses manques dans tel ou tel domaine, technique, physique, tactique, mental.

Donc, l'environnement du club est fondamental au départ.

Le problème, c'est le besoin d'une réelle culture du club en France et donc d'un ancrage dans une identité forte, comme chez tous les grands d'Europe. Le Barça, le Real, le Bayern, Manchester United... Tout part de là. Si les clubs développaient davantage leur projet de jeu, dès l'école de foot à huit-neuf ans, on se donnerait davantage de chances de réussir. Il y a vingt ans, à Barcelone, Xavi prenait le métro et travaillait déjà sur les mêmes exercices et les mêmes méthodes qu'aujourd'hui. Les mêmes... Mieux: avant qu'on lui apprenne le jeu du Barça, on lui a transmis ses valeurs. Il n'y a pas de secret. Chez nous, les joueurs sont d'abord des consommateurs de clubs, et notre système le permet. Ils n'ont donc pas toujours les bons repères. Vous avez des gamins qui ont fait jusqu'à six

« LYON EST UN EXEMPLE À SUIVRE POUR CONSTRUIRE UN JOUEUR À TRAVERS L'IDENTITÉ D'UN CLUB »

DIDIER FEVRE

«ON ESTIME QU'À QUINZE ANS UN GAMIN DOIT TOUT SAVOIR FAIRE DE MANIÈRE GLOBALE ! »

CHRISTIAN LIEWIG

FRANÇOIS BLAQUART, LE DTN.

ou sept clubs avant le centre de formation ! Alors, à seize ans, ils ont peut-être du talent, mais ils sont parfois déstructurés en termes affectif et relationnel. L'attachement au maillot, l'engagement vis-à-vis de l'institution, ils ne savent pas ce que c'est. Quand, à vingt-deux ans, on les prend en équipe de France et qu'ils ont joué entre-temps pour deux ou trois clubs pros, quel attachement peuvent-ils avoir pour le maillot? Lyon est un bon exemple de ce qu'il faut faire et de la manière dont on construit un joueur à travers l'identité d'un club. Sportivement, économiquement et en termes d'image, il s'y retrouve. Il y en a quelques autres, heureusement, même dans des agglomérations où il n'y a pas un bassin de population énorme, comme Lorient. Mais pas assez.

Depuis l'impulsion de ce nouveau projet, avez-vous déjà ressenti des effets au niveau des sélections de jeunes ?

Il faut du temps. Plusieurs années. Déjà parce que, à la base, il faut former autrement les éducateurs... Ensuite, en sélection, vous avez des joueurs qui vous arrivent de structures différentes, et en trois jours on ne change pas un joueur. Et plus il grandit, moins vous le changez. Mais, à partir du moment où on prend ceux qui ont le plus de talent et le bon comportement, on peut corriger leur attitude et travailler sur les bases de jeu en développant un jeu plus intelligent, plus dynamique, plus collectif. Ceux qui posent problème dans leur attitude, on ne se gêne pas d'ailleurs pour les éliminer. Mais il n'y en a pas tant que ça... Ce sont souvent des clichés.

Revenons au profil du joueur de demain. Constatez-vous certains manques à certains postes ?

Ç'a pu arriver, parce qu'on a privilégié certains postes stratégiques. À un moment, par exemple, on avait des défenseurs centraux qui ne sortaient plus et se sécurisaient trop en reculant. Ou des milieux qui ne jouaient pas assez vertical. Mais regardez Varane aujourd'hui, ou Pogba et Matuidi... On peut toujours dire aussi qu'on n'a pas assez de très bons attaquants ou de bons latéraux. Mais, globalement, on est bien fournis à tous les postes,

RICHARD MARTIN

PAUL POGBA ET RAPHAËL VARANE, DEUX RÉFÉRENCES POUR LA JEUNESSE FRANÇAISE.

peut-être pas à chaque promotion, mais sur deux ou trois années, si. Et on aura des joueurs meilleurs et plus polyvalents, justement, en changeant l'approche et en cherchant à produire un foot plus offensif, plus attractif, plus spectaculaire. Si, chez les jeunes, on développe un jeu offensif, on aura des attaquants. Si on est capables d'aller chercher le ballon, de presser et d'accepter le duel, on aura de meilleurs centraux. Et ainsi de suite... »

UNE AUTRE APPROCHE DU JEU

«Revaloriser la notion de plaisir»

« Comment recentrer le jeu au cœur du projet et en faire une priorité ?

Déjà, en revalorisant la notion de plaisir, voire de passion. Le plaisir d'avoir le ballon, de jouer ensemble. Le foot, c'est d'abord ça et cela commence bien avant seize ans... On avait peut-être oublié que les gamins dans les écoles de foot ont d'abord besoin de prendre du plaisir et d'évoluer dans un climat de confiance. Pour pouvoir s'approprier l'activité, développer la réflexion et avoir un joueur plus réactif, c'est la base. À partir du moment où vous donnez du sens, tout devient plus facile. Faire de la technique à vide, ça ne solutionne pas tout. La technique, ça sert à résoudre des problématiques du jeu. En revanche, si le joueur sait pourquoi il fait tel ou tel exercice, son attitude change.

« ON AVAIT OUBLIÉ QUE LES GAMINS ONT D'ABORD BESOIN DE PRENDRE DU PLAISIR »

Donc, il faut repenser le rôle de la technique...

Exactement. La bonne technique, c'est celle qui rend le jeu efficace et éventuellement plaisant. La démarche consiste donc à poser d'abord des problématiques de jeu et de donner ensuite au joueur les moyens, techniques et physiques, d'y répondre et de développer son intelligence.

Par exemple...

En football, il y a deux situations de base à gérer. J'ai le ballon, qu'est-ce que je fais ? Je ne l'ai plus, quand et comment j'essaye de le récupérer ? Ensuite, vous pouvez construire. Et ça, c'est un travail qu'il faut décliner à tous les niveaux jusque dans les petits clubs amateurs. On peut poser la question de manière globale, plutôt que de compartimenter techniquement, physiquement et éventuellement tactiquement ? On compartimentait tout. Comme je vous l'ai dit, à un moment, on a formé des joueurs qui maniaient bien le ballon, mais qui ne voyaient pas le jeu et ne jouaient pas en équipe.

C'est plus facile aussi en proposant un jeu moins restrictif. Il y a quelques années, le football français a bâti sa force en se demandant comment bien défendre. Aujourd'hui, l'idée ce serait donc comment bien attaquer ?

Le foot, c'est quoi ? Marquer des buts ou ne pas en prendre. Si, comme les Allemands par exemple, vous prenez l'option "on joue pour marquer" avant d'organiser l'équipe sur une base défensive, vous changez tout, y compris le sens, la manière de travailler ou la réflexion du joueur. Quand le dixième de Bundesliga va chez le Bayern, il ne défend pas : il essaye de mettre des buts. Donc, si le jeu, notamment chez les jeunes, c'est de marquer, l'objectif est d'attaquer, d'avoir le ballon le plus souvent possible, de presser pour le récupérer à la perte, d'être plus positif, de donner plus confiance au joueur dans la maîtrise et la phase de préparation. On en revient à la notion de plaisir. Avoir le ballon, se le passer, progresser ensemble, c'est aussi ça le plaisir de jouer ensemble. Seulement, il faut que ça commence dès le plus jeune âge et au plus bas niveau. Pour moi, il n'y a qu'un seul football : pas celui des pros, d'un côté, et celui des amateurs, de l'autre. Que vous jouiez à onze contre onze, à quatre contre quatre, avec des grands buts ou des petits, les règles et les principes sont les mêmes. Cette approche mérite considération, mais ça peut exiger du temps. Après, bien sûr, il y a le haut niveau, la compétition, mais ça vient après.

C'est une réflexion et une discussion que vous avez aussi avec Didier Deschamps aujourd'hui ?

Le sélectionneur de l'équipe de France est constamment dans la perf', il a d'autres préoccupations, mais on échange, bien entendu. Didier, par exemple, partage avec moi cette idée de plaisir et de construction du joueur, où il faut se montrer beaucoup plus souple jusqu'à quinze ans. Il ne faut pas dénaturer un jeune dans sa phase de construction par des excès auxquels peuvent conduire la compétition ou le déracinement précoce. Maintenant, ce que veulent avoir tous les sélectionneurs, y compris chez les jeunes, c'est avoir de bons joueurs, intelligents, habiles techniquement et qui ont un bon comportement. Après, la majorité évolue à quatre derrière, demande aux latéraux de jouer haut et de participer, et essaye d'associer les meilleurs... Si vous avez deux très bons attaquants dans une équipe de jeunes, vous les faites jouer ensemble et vous adaptez votre organisation. Vous ne vous dites pas : je ne vais jouer qu'avec une pointe et laisser l'autre sur le banc.

C'est difficile d'unifier un style de jeu de haut en bas comme en Espagne ?

Tout le football espagnol ne joue pas comme le Barça... On n'a pas non plus les mêmes spécificités, la même culture.

Mais toutes les sélections de jeunes espagnoles jouent comme les A, avec la même philosophie.

Ce n'est pas aussi radical, même si tous les joueurs espagnols jouent en Espagne. Or, chez nous, les meilleurs jeunes sont déjà partis parfois dans les meilleurs clubs étrangers. Aujourd'hui, Ribéry, Benzema ou Giroud ne vivent pas non plus la même chose au quotidien. Les faire jouer ensemble, c'est donc un vrai boulot de sélectionneur. Autrement dit, c'est moins facile de faire la synthèse entre des projets de jeu aussi différents. En L1, Gourcuff ne joue pas comme Gillot qui ne joue pas comme Garde, lequel ne joue pas comme Blanc. Ils n'ont pas les mêmes joueurs non plus... On n'est donc pas dans la même configuration que l'Espagne ou l'Allemagne. J'en reviens à cette idée de culture de club et d'identité, à un projet de jeu qui peut aussi exister en France. Comme à Barcelone ou à l'Ajax... »

UNE AUTRE FORME DE TRAVAIL

«Amener le joueur à prendre la bonne décision»

« Comment met-on tout ça en place ? Un autre profil de joueur, un autre style de jeu...

Avec une autre méthodologie. Pour résumer : en ayant une entrée par le jeu à l'entraînement, en ne spécialisant pas les joueurs à outrance trop vite, et en abordant les questions de manière globale, non plus en additionnant un travail technique, un travail physique... Il faut donc aussi amener de nouveaux outils de détection à partir de douze ans, fondés sur l'état d'esprit – le joueur doit jouer pour les autres, accepter les règles de vie collective – et sur l'intelligence, réagir vite aux situations, les régler avec de la technique ou du physique.

Après 1998, tout le monde est venu copier la France. Est-ce que la France s'est ouverte ces dernières années sur l'extérieur, en allant piquer à son tour des idées chez les autres?

Gines Melendez, le DTN espagnol, plaisante souvent en racontant que, dans les années 90, l'Espagne envoyait des cars entiers de formateurs à Nantes. À l'époque, Nantes a même servi de modèle à beaucoup... Après, ils gardaient ce qui les intéressaient et faisaient leur propre projet. Les Allemands ont fait pareil. Aujourd'hui, nous regardons ce qui se fait ailleurs. Il existe une vraie richesse et une vraie réflexion en Espagne, au Portugal, en Allemagne, en Suisse, aux Pays-Bas, même en Belgique... Le Portugal, par exemple, c'est le top du top en termes d'enseignement et d'entraînement par le jeu. Le Canada, aussi, même s'ils ne sont pas spécialement forts en foot. Mais au niveau des méthodes d'apprentissage, ils sont énormes. On regarde donc autour de nous, mais on reste un pays de formation, et l'idée, ce n'est pas d'imiter les autres. Juste de se bonifier et de trouver de meilleurs outils pour aller là où on veut aller, mieux définir notre travail et mieux former nos cadres et nos entraîneurs.

Tout part des entraîneurs, en effet...

Ce qui est intéressant pour le jeune joueur, ce n'est pas de reproduire ce que lui dit l'entraîneur : c'est d'être capable de réagir et d'interpréter une situation de jeu et qu'on lui offre les moyens d'y parvenir. Ça change donc le positionnement de l'entraîneur: on doit passer du coach autoritaire qui impose à une personne ressource qui amène le joueur à réfléchir, à s'approprier la démarche ou à prendre la bonne décision.

Ça change aussi le contenu des entraînements.

Une partie du travail technique doit se faire avec opposition, en effet, et moins à vide, comme avant. Dans un match, vous n'êtes jamais à vide... Et par définition, le foot est un sport de contraintes: le temps, l'espace, l'adversaire. Si on veut bien entraîner les joueurs et développer leur intelligence de jeu, dès la période d'éveil, il faut donc que ces contraintes, émotionnelles, athlétiques, techniques, apparaissent dans l'entraînement à travers le jeu. Comment voulez-vous que le joueur soit capable de résoudre la problématique le dimanche en match si vous ne la posez pas bien avant? Mais bon... La DTN est seulement une force de proposition, qui travaille en relation très étroite avec les éducateurs et les formateurs. Les clubs restent maîtres de leur projet, mais l'échange est réel.

Vous évoquiez tout à l'heure les dangers de la compétition à outrance, surtout avant l'âge de quinze ans. C'est une autre piste de réflexion?

C'est un axe du projet fédéral, nous y travaillons avec tous les acteurs du foot, à tous les niveaux. Bien souvent, l'entraîneur n'est pas valorisé par sa qualité éducative, mais par sa performance et les résultats qu'il obtient. À partir du moment où vous développez très tôt des pratiques extrêmement compétitives, vous avez tendance à occulter l'idée de beau jeu et d'équipe pour ne penser qu'à gagner ou, en tout cas, à ne pas perdre. Or, quand les jeunes sont en phase de maturation, vous prenez qui pour gagner? Les joueurs les plus matures, justement, les plus performants dans l'immédiat... Comment valoriser alors les talents et l'intelligence, comment privilégier les apprentissages jusqu'à quinze ans si les compétitions sont exacerbées? En commençant par dédramatiser l'enjeu du match chez les U13 ou les U15, on va favoriser le plaisir et la confiance, mais aussi la prise de risques et le jeu d'attaque. Et vous aurez peut-être un jour de meilleurs attaquants, davantage de milieux qui amènent quelque chose et jouent vers l'avant, avec la bonne première passe... On va pouvoir également mieux régler en amont certains problèmes de comportement. À la perte du ballon, il y a le joueur qui baisse les bras et s'arrête, et celui qui essaye de le récupérer ou de se replacer rapidement. C'est de l'ordre de l'état d'esprit, du sens de l'équipe, du collectif. On doit pouvoir travailler là-dessus!» ■ P. U.

« EN DÉDRAMATISANT L'ENJEU DU MATCH CHEZ LES U13 OU LES U15, ON VA FAVORISER LE JEU D'ATTAQUE »

FRANCK FAUGERE/L'ÉQUIPE

LES U20 CHAMPIONS DU MONDE EN JUILLET DERNIER, LA DERNIÈRE RÉUSSITE DE LA FORMATION À LA FRANÇAISE.

La France championne d'Europe

Jeudi dernier à Nyon (Suisse), la France a reçu le Trophée Maurice-Burlaz, un prix qui récompense chaque année l'unique le pays ayant obtenu les meilleurs résultats dans les compétitions de jeunes de l'UEFA en U19 et U17 sur les deux dernières saisons. Autrement dit cette fois, 2011-12 (demi-finaliste chez les U19) et 2012-13 (finaliste en U19). « C'est une forme de reconnaissance supplémentaire de notre travail, confesse François Blaquart. Cela prouve aussi que notre formation et nos sélections demeurent performantes. L'idée, en effet, est de s'inscrire dans la continuité et l'objectif, d'être dans le dernier carré tous les ans. N'oublions pas, non plus, le titre de champion du monde obtenu en moins de 20 ans l'été dernier.» Le DTN ajoute: «Si, d'ailleurs, nos jeunes joueurs continuent d'intéresser toujours autant les grands Championnats étrangers, c'est qu'ils sont bien formés, qu'ils ont une bonne image et qu'ils peuvent s'adapter à n'importe quel type de football.»
Si l'on met de côté l'équipe de France Espoirs de Willy Sagnol, en tête actuellement de son groupe éliminatoire pour l'Euro 2015, deux sélections de jeunes sont engagées cette saison en compétition officielle. Les U19 de Francis Smerecki ont déjà été éliminés du Championnat d'Europe en tour de qualification (trois nuls contre la Belgique, l'Islande et l'Irlande du Nord). En revanche, les U17 de Laurent Guyot peuvent encore se qualifier pour le tournoi final organisé en mai prochain à Malte. À condition maintenant de sortir premiers d'un groupe qui réunira les Pays-Bas, la France, l'Autriche et la Suède au printemps 2014. ■ P. U.

TIRAGE AU SORT DU MONDIAL 2014

ET SI TOUT SE JOUAIT LÀ ?

La France connaîtra vendredi ses trois adversaires du premier tour pour la Coupe du monde au Brésil. Une désignation qui influe forcément sur la suite de la compétition. **TEXTE** ROBERTO NOTARIANNI

Il paraît que Costa do Sauipe est un lieu enchanteur. « Le cadre rêvé pour passer ses vacances », comme le vantent les brochures touristiques. Mais l'on doute que Didier Deschamps et la délégation française présente vendredi dans cette localité de l'État brésilien de Bahia, à soixante-quinze kilomètres de sa capitale Salvador, auront la tête à batifoler au moment où la France va connaître son sort, et ses prochains compagnons de groupe, pour le Mondial brésilien. Une simple formalité ? Pas forcément, surtout pour les Tricolores qui ne sont pas têtes de série et qui peuvent ainsi redouter un « groupe de la mort »... en attendant que la commission d'organisation fixe dans le marbre les différents chapeaux *(voir encadré)*, quelques jours avant le tirage au sort.

TÊTE DE SÉRIE, TÊTE COURONNÉE. Le choix de la FIFA de ne prendre en compte que son classement mensuel des équipes nationales – ici celui d'octobre dernier – a propulsé dans le premier panier les sélections suivantes : Espagne, Allemagne, Argentine, Colombie, Belgique, Uruguay et Suisse, ainsi que le Brésil en tant que pays organisateur. Ce qui repousse dans un autre panier des cadors tels que les Pays-Bas, l'Italie, l'Angleterre et le Portugal. Et qui compliquerait, de facto, la situation pour les Bleus ? Pas forcément. L'analyse des quatre précédents Mondiaux à trente-deux équipes (1998, 2002, 2006 et 2010) démontre que rien n'est jamais écrit d'avance. Certes, la couronne planétaire n'a jamais échappé à une tête de série, que ce statut soit obtenu en tant que pays organisateur (la France en 1998) ou par le biais de critères sportifs (le Brésil en 2002, l'Italie en 2006, l'Espagne en 2010). Un constat qui vaut pour l'identité du finaliste (le Brésil, tenant du titre en 1998, l'Allemagne en 2002, la France en 2006, les Pays-Bas en 2010), voire la composition du podium complet (2006 et 2010). Une constance qui accrédite l'idée que le titre suprême se joue surtout dans l'obtention, ou non, du statut de tête de série. Un label dont les critères ont évolué au fil du temps. En 1998, il avait été décidé de fixer les huit têtes de série en prenant en compte les résultats des trois précédentes éditions et le classement FIFA sur trois ans. Ce qui avait valu un strapontin, aux côtés des habituels ténors, à la Roumanie quart-finaliste en 1994. La commission d'organisation n'avait, en revanche, pas donné suite au souhait du Comité français d'organisation (CFO), qui, s'inspirant du Mondial américain de 1994 pour la localisation de certaines têtes de série (les Brésiliens sur la côte Ouest, les Italiens sur la côte Est), avait demandé l'affectation de plusieurs sélections à des zones géographiques au premier tour. « Pour 2002, le calcul de l'attribution des têtes de série sera le même qu'en 1998 », avait indiqué Michel Zen Ruffinen, alors secrétaire général de la FIFA, à quelques encablures du tirage au sort de Busan, en Corée du Sud. Ce qui, en plus du tenant du titre français et des deux pays co-organisateurs, Corée du Sud et Japon, avait assuré la présence dans le premier panier du Brésil, de l'Argentine, de l'Italie, de l'Allemagne et de l'Espagne.

2010, LE GRAND CHAMBARDEMENT. En 2006, le Mexique et l'Angleterre prenaient la

LES FRANCOPHONES PUISSANCE 6

C'est le club des six. Six des trente-deux sélections qualifiées pour le Mondial 2014 représentent des pays dont le français est, ou a été, la ou l'une des langues officielles. Il y a, bien évidemment, la France, ainsi que la Suisse, la Belgique, l'Algérie, le Cameroun et la Côte d'Ivoire. Jamais une phase finale n'avait accueilli autant d'équipes francophones, le Mondial brésilien battant l'ancien record de cinq (éditions 1986, 1998, 2002, 2006 et 2010). À noter qu'à chaque Coupe du monde, il y a eu au moins une équipe francophone, à commencer par la première, celle de 1930 en Uruguay, à laquelle participaient la France et la Belgique. Pour la prochaine édition, le français sera la deuxième langue officielle la plus pratiquée, derrière l'espagnol (neuf sélections). ■ R.N.

PIERRE LAHALLE

4 DÉCEMBRE 2009, AU CAP. LES BLEUS, QUI N'ÉTAIENT PAS TÊTES DE SÉRIE, PENSAIENT AVOIR HÉRITÉ D'UNE POULE ABORDABLE. ET POURTANT... ILS NE PASSERONT PAS LE PREMIER TOUR.

place des deux nations asiatiques parmi les têtes de série, choisies cette fois sur la base des résultats des deux (et non plus trois) précédentes Coupes du monde (avec coefficient 1 pour 1998 et coefficient 2 pour 2002), mais accompagné du classement FIFA sur trois ans. En fait, le grand chambardement est intervenu lors de l'édition suivante, celle de 2010 en Afrique du Sud. Pour la première fois, les performances des phases finales passées était écartées : seul comptait désormais le classement FIFA. Pour la première fois depuis 1998, la France, neuvième au mois d'octobre 2009, s'était ainsi vue exclure du chapeau des têtes de série. À noter que si l'on avait pris en compte le classement de novembre, où ils gagnaient deux places, les Bleus auraient alors été têtes de série ! Mais « la protection » censée accompagner le statut de tête de série n'est pas imparable ni une garantie absolue pour rejoindre les huitièmes. En 2002, avec l'Uruguay, le Danemark et le Sénégal comme adversaires, les tenants du titre français s'étaient vautrés alors qu'ils pensaient sans doute avoir fait le plus dur lors du tirage au sort... Depuis 1998, cinq têtes de série sont ainsi passées à la trappe au premier tour : l'Espagne en 1998, la France et l'Argentine en 2002, l'Afrique du Sud et l'Italie en 2010. Au passage, on remarquera que, en 2002, la première phase s'était révélée particulièrement agitée puisque, outre les deux têtes de série, un ancien vainqueur (l'Uruguay) et le troisième du Mondial 1998 (la Croatie) avaient manqué la qualification pour les huitièmes de finale !

DES BARRAGISTES CONQUÉRANTS. Forcément attentifs au prochain tirage au sort, les cadors, ou aspirants cadors, pourront toujours s'inspirer de l'Espagne en 2010. La Roja avait perdu (0-1) son premier match face à un adversaire supposé « facile » lors du tirage, la Suisse. Un faux pas sans conséquence puisque les hommes de Del Bosque avaient remporté les six matches suivants, n'encaissant en tout et pour tout qu'un petit but. Et si Didier Deschamps tient absolument à entretenir le moral de ses troupes, il pourra leur rappeler l'excellent parcours des sélections passées par les barrages dans trois des quatre Mondiaux à 32. Ce fut le cas de la Croatie, troisième en 1998, de l'Allemagne et de la Turquie, respectivement finaliste et troisième en 2002, ainsi que de l'Uruguay, quatrième en 2010 après s'être qualifié pour la phase finale par l'intermédiaire d'un barrage face au Costa Rica. Une façon comme une autre de ne pas trop se prendre la tête au retour de Costa do Sauipe. ■

Un tirage avant le tirage ?

Avant le tirage au sort, la commission d'organisation de la FIFA va se réunir cette semaine pour décider des modalités de constitution des trois chapeaux autre que celui des têtes de série. Notamment pour déterminer l'identité du neuvième européen, celui qui serait exclu du chapeau comprenant les huit sélections du Vieux Continent. Si, dans un premier temps, la commission semblait privilégier le classement FIFA, elle pourrait finalement opter pour un tirage au sort. Plus mal classée des européens, la France (21e) ne serait donc plus forcément destinée au chapeau où figurent les cinq nations africaines et les deux sud-américaines (le 4). Si les Bleus intègrent le chapeau des européens, ils pourraient affronter n'importe laquelle des huit têtes de série. En revanche, s'ils se retrouvent dans le chapeau 4, seuls le Brésil, l'Argentine, la Colombie ou l'Uruguay leur seraient destinés. ■

R. N.

De l'Espagne au Cameroun

Classement FIFA du mois d'octobre des 32 qualifiés

1re	Espagne
2e	Allemagne
3e	Argentine
4e	Colombie
5e	Belgique
6e	Uruguay
7e	Suisse
8es	Pays-Bas
	Italie
10e	Angleterre
11e	Brésil
12e	Chili
13e	États-Unis
14e	Portugal
15e	Grèce
16e	Bosnie-Herzégovine
17e	Côte d'Ivoire
18e	Croatie
19e	Russie
21e	**France**
22e	Équateur
23e	Ghana
24e	Mexique
31e	Costa Rica
32e	Algérie
33e	Nigeria
34e	Honduras
44e	Japon
49e	Iran
56e	Corée du Sud
57e	Australie
59e	Cameroun

SAUVE KEEPERS

Naguère célèbres et réputés, les gardiens de but anglais ont quasiment disparu des effectifs de Premier League. Explications.

TEXTE PHILIPPE AUCLAIR

QUATRE ANGLAIS SEULEMENT ONT ENFILÉ LES GANTS EN PREMIER LEAGUE CETTE SAISON

Combien de capes Joe Corrigan aurait-il collectionné s'il était né quarante ans plus tard ? Mais le « keeper » du grand Manchester City des années 60 et 70, une authentique légende du club de Bert Trautmann, a dû se contenter de neuf. Voilà ce qu'il en coûtait d'être le contemporain de géants nommés Gordon Banks, Ray Clemence et Peter Shilton, 260 sélections à eux trois entre 1963 et 1990. O tempora ! o mores ! Quand Roy Hodgson sonde le paysage du football anglais à la recherche d'un gardien, c'est un vide dans lequel il s'engouffre.

Joe Hart, son indiscutable numéro 1 en sélection, ne l'est plus à Manchester City ; John Ruddy a encaissé 23 buts en 12 matches de Premier League dans la cage de Norwich ; et Fraser Forster a dû bâtir sa carrière au Celtic après que Newcastle l'avait prêté à, entre autres, Stockport et Bristol Rovers. Voilà pour les trois hommes à qui le sélectionneur fit appel lors des récents matches de l'Angleterre contre le Chili et l'Allemagne. Les solutions de remplacement ne courent pas les rues ; en fait, celles-ci sont désertes. Quatre Anglais seulement ont enfilé les gants en Premier League cette saison : outre Hart et Ruddy, David Stockdale (20 matches en 6 saisons passées à Fulham) et Steve Harper, trente-huit ans, parti en semi-retraite à Hull et promu titulaire après une blessure de l'Écossais Allan McGregor. Seul le nom de Ben Foster, touché à la cheville dès la 2e journée et toujours convalescent, pourrait être ajouté dans le carnet de notes de Hodgson. Un carnet relié en peau de chagrin. Jack Butland, champion d'Europe avec les U17 anglais en 2009, qui figurait dans le groupe pour l'Euro 2012, a été bloqué par Asmir Begovic et Thomas Sörensen à Stoke, et prêté à Barnsley (L2). Parmi les ex-internationaux, Robert Green (QPR), Paul Robinson (Blackburn), Chris Kirkland (Sheffield Wednesday) et Scott Carson (Wigan), dont aucun n'a dépassé trente-cinq ans, évoluent en Ligue 2. Même la plupart des doublures de l'élite ont un passeport étranger, comme le Polonais Fabianski à Arsenal, l'Australien Jones à Liverpool ou son compatriote Schwarzer à Chelsea, le Danois Lindegaard à MU ou encore l'Espagnol Robles à Everton. Ce qui fut une des plus belles vitrines du foot anglais est devenu un musée Grévin, une galerie des souvenirs peuplée de mannequins passés de mode.

Martyn « LE SUCCÈS DE LA PREMIER LEAGUE EST LA CAUSE DE TOUT ÇA »

L'ancien gardien de Bristol, Crystal Palace, Leeds et Everton et ex-international (23 capes, 1992-2002) estime que le foot anglais a perdu une génération à ce poste.

DIDIER FÈVRE

« À mon époque, qui n'est pas si lointaine, David Seaman, Tim Flowers et moi nous nous battions pour une place en équipe d'Angleterre. Plus Ian Walker, Dave Beasant et quelques autres. Aujourd'hui, il y a Joe Hart, qui est encore très jeune, et qui n'atteindra sa plénitude que dans cinq ou six ans. Et c'est à peu près tout. Dans la catégorie des gardiens de vingt-cinq à trente ans, il n'y a personne de cette qualité : le foot anglais a perdu une génération à ce poste. Ruddy et Forster vont probablement devenir de bons gardiens, mais… *(silence)* ils ne sont pas encore prêts, pas encore assez bons. Et, en dessous, il n'y a personne. Le succès de la Premier League est la cause de tout ça. Les clubs ont tellement d'argent à dépenser que c'est la politique du "tout, tout de suite". La conséquence est que l'on achète du gardien déjà formé à l'étranger, du ready-made, alors que s'il y a bien un poste qui nécessite de la patience, une formation longue et spécifique, une vision à plus long terme, c'est celui de gardien. Pourquoi perdre du temps à former vos gardiens quand vous pouvez en acheter un tout fait ? Nos jeunes, même les plus doués, se retrouvent prêtés ou vendus à des clubs de division inférieure. Dans le principe, c'est une excellente chose – j'en ai moi-même fait l'expérience à Bristol, où je n'avais pourtant comme entraîneur spécifique que… le kiné ! Loin de la Premier League, si vous commettez une erreur, ce n'est pas un drame. Vous pouvez l'analyser avec sérénité. Comparez avec ce que Joe Hart a pris lorsqu'il a permis à Torres de marquer le but du 2-1 pour Chelsea contre City ! À Everton, on m'avait dit : "Une moyenne acceptable pour un gardien de top niveau, c'est trois-quatre erreurs par saison, pas plus." C'est encore moins aujourd'hui. Le problème est que ces jeunes se retrouvent ensuite bloqués, car le niveau des gardiens en Premier League est incroyablement élevé. Quasiment tous sont des internationaux arrivés à maturité. Et puis, on a cette image du gardien anglais, courageux, qui va aux duels, impérial sur les centres et bon sur sa ligne, qui ne correspond plus à ce qu'on attend d'un gardien contemporain, qui doit quasiment avoir la technique d'un joueur de champ, et d'un bon, balle au pied… Moi, ma priorité était de diminuer les risques. Si je balançais le ballon en touche à cinquante mètres, j'avais fait mon travail. Aujourd'hui, tu dois jaillir de ta ligne et relancer à la Hugo Lloris. Mais cela ne fait pas vraiment partie de notre culture. Nous ne l'enseignons pas suffisamment tôt. Le talent est là, j'en suis sûr. Mais la formation laisse à désirer et les places sont tellement rares que je vois mal les choses changer dans un avenir proche. » ■ PH. A.

PLUS QU'UN MALAISE, UNE AGONIE. Comme le montre le tableau ci-contre, le déclin a été aussi précipité que terrible, quantitatif autant que qualitatif. Le processus de « désanglicisation » de la Premier League, engagé dès la saison 1992-93, n'apporte qu'un début d'explication. En moyenne, un tiers des joueurs titularisés chaque week-end pourrait être appelé en sélection par Hodgson. Si cette proportion était respectée au poste de gardien, six Anglais au moins auraient donc dû figurer sur les feuilles de match de la première journée du Championnat. On n'en a recensé que la moitié. Au cours des deux décennies passées, le nombre de gardiens titulaires originaires du reste de l'Union européenne est passé de trois à onze, celui des extracommunautaires de un à trois, tandis que celui des Britanniques non anglais demeurait à peu près stable : trois contre deux. Ce n'est plus un malaise, mais une agonie. L'impatience de

80 % en moins en vingt ans

Nombre de gardiens anglais titulaires lors de la 1re journée de la saison.

JOHN SIBLEY LIVERPIC ACTION IMAGES

JOHN RUDY, LE DERNIER REPRÉSENTANT D'UNE ESPÈCE EN VOIE DE DISPARITION, FAIT DE LA RÉSISTANCE DANS LA CAGE DE NORWICH.

clubs qui jouissent d'une puissance financière sans équivalent dans le reste du monde, relevée par l'ancien international anglais Nigel Martyn *(voir page 48)*, est d'évidence un facteur déterminant, mais pas nécessairement le plus profond, ou le plus inquiétant.

UN TEMPS PARTIEL QUI EN DIT LONG…

Le football anglais souffre d'une carence systémique dans le domaine de la formation de ses techniciens, que la FA s'est fait une priorité de corriger, sans qu'on soit sûr du temps qu'il lui faudra pour cela. Selon les dernières statistiques disponibles, 1 161 coaches anglais détiennent la licence A de l'UEFA, contre 5 500 en Allemagne et 12 720 en Espagne. Le gouffre est tout aussi sensible au niveau des pros, où, pour 203 Anglais, on compte plus de 1 000 Allemands et 2 140 Espagnols. Ce déficit technique est encore plus prononcé quand on se penche sur le cas des entraîneurs des gardiens. Aussi incroyable que cela puisse paraître, la majorité des clubs professionnels anglais, y compris ceux de l'élite, n'ont ajouté de goalkeeping coaches à leur staff qu'à partir de la fin des années 90. Avant de parler d'une pénurie de talents, on doit d'abord parler d'une infrastructure au sein de laquelle leur épanouissement est freiné. Beaucoup de clubs de la League, dans lesquels les jeunes gardiens anglais sont condamnés à faire leur apprentissage*, n'emploient leurs entraîneurs des gardiens qu'à temps partiel, quand ils en ont un. Le club de Crewe Alexandra, pourtant l'une des plus riches pépinières du football anglais, réputé pour la qualité de sa formation, estime même toujours pouvoir se passer d'un spécialiste pour ses gardiens. C'est d'ailleurs la raison qu'avança Adam Legzdins, un authentique espoir, pour justifier son départ du club en 2010. Trois ans plus tard, à vingt-sept ans, après être passé par dix clubs en huit saisons, Legzdins est le suppléant de Lee Grant à Derby County. Une histoire répétée ad nauseam dans un football où l'on n'a pas peur de faire confiance aux jeunes – tant qu'ils essaient de mettre le ballon dans le but, pas de l'empêcher d'y entrer. Lorsque l'Angleterre disputa la finale de l'Euro Espoirs, en 2009, un certain Manuel Neuer était dans la cage de son adversaire allemand, avec 88 matches de Bundesliga pour Schalke à son actif. Son alter ego Scott Loach n'avait joué que 31 rencontres de Championship avec Watford. Neuer est peut-être un des meilleurs portiers de la planète mais Loach, qu'on disait alors sur le point de rejoindre Tottenham après une saison brillante avec son club, n'était pas le plus mauvais non plus, loin de là. Il garde aujourd'hui la cage d'Ipswich (D2). Comme tant de ses contemporains, il s'est heurté à un plafond qui n'a plus rien d'invisible dans l'édifice de la Premier League. On attend toujours celui qui découvrira comment le briser. ■

LES JEUNES NE BÉNÉFICIENT PAS TOUJOURS D'ENTRAÎNEUR SPÉCIFIQUE LORS DE LEUR FORMATION

** Joe Hart est passé par Tranmere, Blackpool et Birmingham, avant de s'imposer à Man. City. John Ruddy, devenu pro à Everton en 2005, a été prêté à huit clubs en cinq ans avant de signer à Norwich.*

BAYER LEVERKUSEN

À UN «N» PRÈS...

Le club de Leverkusen est le seul à tenter de s'opposer à la mainmise du Bayern sur la Bundesliga. Même si la différence entre les deux ne tient pas qu'à une lettre finale.

Le 28 octobre 2012, à l'Allianz-Arena de Munich, le Bayern s'inclinait face au Bayer Leverkusen (1-2). Un revers qui reste à ce jour son dernier en Championnat. L'an dernier, le club de la Ruhr, victime d'un départ poussif, n'avait pas pu suivre le rythme (3e quand même à l'arrivée). La chose est un peu différente cette saison. Avec Fribourg, le Bayer est la seule formation à avoir pu accrocher l'ogre de Bavière (1-1). Et il n'accuse, après quatorze journées, que quatre points de retard sur le leader. Il est même devant le Borussia Dortmund, finaliste de la dernière Ligue des champions et son prochain adversaire en Bundesliga, qu'il devance de trois longueurs. De là à dire que les hommes de Sami Hyypiä sont des prétendants au titre, il y a un pas... que personne ne franchira. Surtout après la claque infligée par Manchester United en Ligue des champions mercredi dernier (5-0).

Réputé pour craquer dans les moments décisifs, comme en 2000 et en 2002, lorsqu'il laissa lui échapper un titre national qui lui tendait les bras, le Bayer, affublé du surnom pas très flatteur de *Vizekusen* (ou *Neverkusen* en anglais, l'équipe qui ne gagne jamais), reste une valeur sûre, qui s'est solidement renforcée cette saison. «Ces dernières années, nous manquions de profondeur de banc, note Rudi Völler, le directeur sportif du club, confortablement assis à son bureau avec vue sur la magnifique pelouse de la BayArena. C'est pourquoi nous avons voulu à tout prix enrôler beaucoup de joueurs cet été afin de pouvoir disputer les trois compétitions *(NDLR : Championnat, Coupe, Ligue des champions)* à fond.» Leverkusen a ainsi recruté dix joueurs pour un total de 22 M€, dont 10 M€ rien que pour Heung-min Son, l'international sud-coréen venu de Hambourg. Un enrôlement rendu possible par la vente d'André Schürrle à Chelsea pour 23 M€.

JAMAIS LE BAYER N'A REMPORTÉ LE TITRE DE CHAMPION, UNE VÉRITABLE MALÉDICTION

DEUX POINTS DE MOINS QUE DORTMUND EN VINGT MOIS. Derrière le Bayern et Dortmund, le Bayer Leverkusen est le meilleur club allemand sur les cinq dernières années. Loin devant Schalke 04, qui dépense pourtant beaucoup plus d'argent sur le marché des transferts. Du coup, Hyypiä a le choix, sachant que chaque poste a été doublé et qu'il possède plusieurs joueurs polyvalents (Castro, Can, Reinartz, Hilbert). «Notre force, c'est de pouvoir faire tourner l'effectif sans que la qualité du jeu en pâtisse», remarque Völler.

Si Leverkusen a, dans le passé, habitué ses supporters à craquer après une défaite ou un coup du sort, il a gagné sur le plan du caractère. Exemple, le but fantôme inscrit par Stefan Kiessling à Hoffenheim (2-1) le 18 octobre n'a finalement pas déstabilisé une équipe sévèrement critiquée pour avoir manqué de fair-play. Ce soir-là, la tête de l'attaquant allemand avait touché les filets... extérieurs, avant d'entrer dans le but de l'adversaire par un trou de souris. Cette histoire n'a pas atténué la sérénité d'un groupe qui vit bien.

Le retrouver en aussi bonne santé sportive n'est donc pas une surprise. La présence de Sami Hyypiä sur le banc y est pour beaucoup. En binôme la saison dernière avec Sascha Lewandowski (reparti entraîner les équipes de jeunes de Leverkusen), le Finlandais fait l'unanimité. Calme, posé et ambitieux, il est l'homme de la situation. «Sami apporte beaucoup de sérénité et de confiance au groupe. Dans le métier, il est encore jeune, mais il apprend vite», se félicite Völler. D'ailleurs, depuis que Hyypiä a succédé à Robin Dutt le 1er avril 2012, Leverkusen a engrangé seulement deux points de moins que Dortmund. Un bilan flatteur. À deux étapes de la trêve hivernale, Völler voit bien son club rester encore un bout de temps sur le podium. Mais viserait-il plus haut? «Ce que nous voulons, c'est mener la vie dure aux deux grands favoris, assure l'ancien buteur de la Nationalmannschaft. Mais notre priorité, c'est de finir à la troisième place afin de nous qualifier directement en Ligue des champions pour la deuxième fois consécutive. Ça constituerait une magnifique performance. Et ça permettrait de conserver une marge intéressante sur des équipes comme Schalke 04, le Borussia Mönchengladbach et Wolfsburg.» Le titre de champion, qu'il n'a jamais remporté, serait-il un sujet tabou? «Il ne faut pas rêver. Le Bayern est largement au-dessus des autres. Il s'agit tout de même de la meilleure équipe au monde à l'heure actuelle et du champion d'Europe en titre qui a atteint la finale de la C1 à trois reprises en quatre ans. Mais bon, si jamais il devait connaître un coup de mou, nous essaierions d'en profiter.» ■ ALEXIS MENUGE

STEFAN KIESSLING, LA POINTE D'UNE ÉQUIPE DU BAYER QUI ENTEND MENER LA VIE DURE AUX TÉNORS DE LA BUNDESLIGA.

ISIMEDIANET

ALAIN MOURIC

NEUF BUTS ET SIX PASSES DÉCISIVES : LE GALLOIS A RÉUSSI SON INTÉGRATION AU SEIN DU REAL.

ESPAGNE
BALE ET BIEN EN PLACE

« Je sais où je suis et je sais que le boss, c'est Ronaldo ! » Cette phrase prononcée par Gareth Bale le jour de sa présentation à Madrid, le 2 septembre, a pris une signification spéciale samedi face à Valladolid. Avec un triplé et une passe pour Benzema, le Gallois a été le leader de la victoire (4-0). Un rôle attribué d'habitude à « CR7 »... Les neufs buts et les six passes de Bale en treize matches sous le maillot merengue montrent, comme le dit Carlo Ancelotti, que « son intégration est d'ores et déjà terminée ». Et lancent une interrogation. Bale est-il un concurrent direct de Ronaldo dans le cœur des Madridistes ? Ou reste-t-il un coéquipier modèle ? Beaucoup, en Espagne, cherchent à les comparer, voire à les opposer. Mais Bale reste humble : « Cristiano est au-dessus de tout le monde. Et je n'ai pas senti de pression supplémentaire parce qu'il n'était pas là. »

UNE ATTITUDE INTELLIGENTE. C'est justement là où se trouve la nuance et, peut-être, la réponse aux questions précédentes. Quand Ronaldo est absent, comme lors des trois derniers matches, le Gallois prend ses responsabilités en marquant à chaque fois. Et quand « CR7 » est présent, il se met à son service. En revanche, on le sent un peu plus obsédé par le besoin de marquer quand le Portugais n'est pas à ses côtés. Une attitude intelligente de la part d'un joueur qui grimpe rapidement les échelons malgré des débuts compliqués pour cause de blessure « liée au stress ». Bale n'a eu besoin que de 15 matches pour réussir le hat-trick parfait (tête, pied gauche et pied droit). Ronaldo n'y était parvenu qu'après 62 rencontres. Mais, au Real, le discours est toujours le même. À l'image de Marcelo qui a lancé samedi : « On ne doit pas comparer Bale et Cristiano. » Peine perdue... ■ F. HE.

_Collin
COMME UN POISSON DANS L'EAU

Le défenseur français de Kansas City a fait son trou en MLS, où il s'apprête à jouer la finale.

GRAHAM GREEN

EN TRAVERSANT L'ATLANTIQUE, AURÉLIEN COLLIN A TROUVÉ SA VOIE SUR LE TERRAIN, COMME EN DEHORS.

À Kansas City (Missouri), que l'on surnomme la Ville des fontaines, le football a pris le pas sur le football. Correction : le soccer damne le pion au foot américain. On n'ira pas jusqu'à affirmer qu'Aurélien Collin est devenu aussi populaire qu'Alex Smith, le quarterback des Chiefs. Mais pas loin. « Ici, je suis très populaire », affirme d'ailleurs le défenseur français de vingt-sept ans originaire des Yvelines, dont l'équipe, le Sporting Kansas City, disputera le 7 décembre la MLS Cup (finale) face au Real Salt Lake. Drôle de trajectoire que celle de ce globe-trotter, dont le parcours (Espagne, Écosse, Angleterre, Grèce, pays de Galles, Portugal et États-Unis) ressemble à un long road movie. « En France *(NDLR : Sedan, Amiens)*, ça ne s'est pas très bien passé quand j'étais jeune », confesse-t-il au téléphone, dans le vacarme d'un aéroport. « J'avais des problèmes perso et un caractère qui ne plaisait pas aux entraîneurs. Trop sentimental, trop physique aussi. Physique, je le suis resté. Pour le reste, je me suis calmé... » Tel un personnage de Kerouac, Collin a pris la route, passeport en poche et galères à l'horizon. Il est passé par Majorque (2007), Gretna, grenouille écossaise qui fit faillite après s'être prise pour un bœuf (2007-08), Panserraïkos (2008-09) et Setubal (2009-2011), où il n'était pas payé, via Wrexham et des essais à Blackpool, Preston ou Wolverhampton. À Kansas City, où il débarqua en 2011 sur les conseils de son coéquipier ivoirien Marc Zoro (« il connaissait quelqu'un là-bas »), le Français a posé ses valises. « J'y ai trouvé la stabilité, confie-t-il. J'ai trouvé ici une grosse qualité de vie, mais également des conditions dignes du haut de tableau de L1. »

PRÉSENT DANS LE ONZE TYPE DE LA MLS. KC donc, et ces plaines du Midwest dont l'homme a fait son terrain d'expression. Dans le foot, mais pas seulement. « Il y a trois ans, il n'y avait rien. On jouait devant deux à trois mille personnes dans un stade de baseball. L'association de Lance Armstrong *(Livestrong)* a permis de financer un nouveau stade, en lui donnant son nom *(jusqu'en janvier)*. On joue tous les matches à guichets fermés devant 20 000 personnes. L'équipe a remporté à deux reprises *(2011 et 2012)* sa Conférence *(Est)*, et là, on va jouer la finale à domicile. Une sorte d'apothéose pour moi. » Car sa saison (« ma meilleure ») a été prolifique (3 buts). Présent dans le onze type de la MLS, Collin a disputé le All-Star Game (face à la Roma de Rudi Garcia) pour la deuxième année de rang. Tête de pont de la meilleure défense de MLS, le môme de Fontenay-le-Fleury est devenu le taulier d'une équipe jeune et sans star. Dans son quartier « bo-bo à la Kansas City », au milieu des musées et des galeries d'art, le porteur du numéro 78 (les Yvelines) s'est imposé comme un styliste de mode dont la marque de vêtements (AC78) fait un tabac. « J'ai participé à la KC Fashion Week en juillet et un show lors du All-Star Game. » Qui a dit que les défenseurs n'étaient pas des créateurs ? ■ THIERRY MARCHAND

LE FRANÇAIS EST DEVENU LE TAULIER D'UNE ÉQUIPE JEUNE ET SANS STAR

Ligue 1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	o.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	o.
→	1. Paris-SG	37	15	11	4	0	34	8	+26	8	6	2	0	21	3	7	5	2	0	13	5
→	2. Lille	33	15	10	3	2	17	4	+13	7	6	0	1	11	2	8	4	3	1	6	2
→	3. Monaco	32	15	9	5	1	24	11	+13	8	6	2	0	15	4	7	3	3	1	9	7
→	4. Marseille	27	15	8	3	4	23	14	+9	7	4	0	3	12	9	8	4	3	1	11	5
↗	5. Saint-Étienne	24	15	7	3	5	23	17	+6	8	4	2	2	16	11	7	3	1	3	7	6
↘	6. Nantes	23	15	7	2	6	19	12	+7	7	4	0	3	9	4	8	3	2	3	10	8
↗	7. Guingamp	22	15	6	4	5	18	15	+3	8	5	2	1	14	6	7	1	2	4	4	9
↗	8. Bastia	22	15	6	4	5	18	20	-2	7	6	1	0	12	2	8	0	3	5	6	18
↗	9. Bordeaux	21	15	5	6	4	21	18	+3	8	4	1	3	11	8	7	1	5	1	10	10
↘	10. Lyon	19	15	5	4	6	20	21	-1	8	3	4	1	11	4	7	2	0	5	9	17
↘	11. Reims	19	15	4	7	4	15	19	-4	7	2	3	2	9	10	8	2	4	2	6	9
↗	12. Toulouse	19	15	5	4	6	16	21	-5	7	3	3	1	10	9	8	2	1	5	6	12
↘	13. Rennes	18	15	4	6	5	17	16	+1	7	2	4	1	9	8	8	2	2	4	8	8
↗	14. Lorient	17	15	5	2	8	18	23	-5	7	4	2	1	11	7	8	1	0	7	7	16
↘	15. Nice	17	15	5	2	8	14	20	-6	7	4	1	2	11	6	8	1	1	6	3	14
↘	16. Évian-TG	16	15	4	4	7	15	27	-12	8	2	3	3	10	14	7	2	1	4	5	13
↘	17. Montpellier	15	15	2	9	4	17	20	-3	8	2	5	1	10	6	7	0	4	3	7	14
→	18. Valenciennes	10	15	2	4	9	12	22	-10	8	1	2	5	6	9	7	1	2	4	6	13
→	19. AC Ajaccio	8	15	1	5	9	10	26	-16	8	1	2	5	7	13	7	0	3	4	3	13
→	20. Sochaux	8	15	1	5	9	13	30	-17	7	1	4	2	6	8	8	0	1	7	7	22

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Pour avoir aligné contre Bastia (2-0, 1re j.) un joueur suspendu (A. Touré), Nantes, qui risque une pénalité de 3 points, a fait appel. Appel jugé recevable par la FFF qui a convoqué le joueur le 31 octobre pour un examen sur le fond.

15e journée

Paris-SG - Lyon	4-0	Guingamp - Nantes	1-0
Valenciennes - Lille	0-1	Bastia - Évian-TG	2-0
Monaco - Rennes	2-0	Bordeaux - AC Ajaccio	4-0
Marseille - Montpellier	2-0	Toulouse - Sochaux	5-1
Saint-Étienne - Reims	4-0	Lorient - Nice	3-0

Buteurs

1. Ibrahimovic (Paris-SG), 11 buts.
2. Cavani (Paris-SG), 10 buts.
3. Falcao (Monaco), 9 buts.
4. Aboubakar (Lorient), Djordjevic (Nantes), 8 buts.
6. Diabaté (Bordeaux), Cvitanich (Nice), Nelson Oliveira (Rennes), 7 buts.
9. Bérigaud (Évian-TG), Lacazette (Lyon), Gignac (Marseille), Rivière (Monaco), Cabella (Montpellier), Hamouma (Saint-Étienne), 6 buts.
15. Yatabaré (Guingamp), Roux (Lille), Kadir (Rennes), Ben Yedder (Toulouse), 5 buts.
19. Khazri (Bastia), Obraniak (Bordeaux), Gomis (Lyon), Payet, Thauvin (Marseille), Montaño (Montpellier), Oniangué (Reims), Corgnet (Saint-Étienne), Bakambu (Sochaux), Braithwaite (Toulouse), 4 buts.
29. Boudebouz (Sochaux, 1 ; Bastia, 2), Bruno, Romaric (Bastia), Saivet, Sertic (Bordeaux), Wass (Évian-TG), Kalou, Souaré (Lille), Jouffre (Lorient), Briand (Lyon), Ferreira Carrasco (Monaco), Lucas (Paris-SG), Erding (Rennes, 1 ; Saint-Étienne, 2), Perrin (Saint-Étienne), Contout, Mayuka (Sochaux), Pujol (Valenciennes), 3 buts.

Répartition des buts

29

DU PIED DROIT	12
DU PIED GAUCHE	9
DE LA TÊTE	6
SUR PENALTY	3
C.S.C.	2
COUP FRANC I	
SUR CORNER	2
TOTAL	
CETTE SAISON	364
SAISON DERNIÈRE	389

Paris-SG - Lyon : 4-0 (2-0)

BUTS : Cavani (36e), Ibrahimovic (41e s.p., 83e s.p.), Thiago Silva (60e).
DIMANCHE 1er DÉCEMBRE. Spectateurs : 44 829. Arbitre : M. Gautier (5✱). Avertissements : Pastore (19e), Ibrahimovic (38e) pour le Paris-SG ; Vercoutre (40e), M. Lopes (51e), Bedimo (70e), Umtiti (81e) pour Lyon. Temps additionnel : 2 min (0+2). Note du match : 13/20.
PARIS-SG (4-3-3) : Sirigu (5✱) - Van der Wiel (6✱), Alex (6✱), Thiago Silva (c) (7✱), Maxwell (5✱) - Verratti (7✱) (Rabiot, 78e), Thiago Motta (6✱) (Matuidi, 46e, 7✱), Pastore (5✱) - Lucas (5✱), Ibrahimovic (7✱), Cavani (7✱). Entr. : Blanc.
LYON (5-4-1) : Vercoutre (4✱) - M. Lopes (4✱), Koné (4✱), Bisevac (5✱), Umtiti (4✱), Bedimo (5✱) - Gourcuff (6✱) (Ferri, 70e), Gonalons (c) (5✱), Fofana (4✱), Grenier (4✱) (Danic, 70e) - Lacazette (5✱) (Pléa, 78e). Entr. : Garde.

Valenciennes - Lille : 0-1 (0-0)

BUT : Rodelin (46e).
SAMEDI 30 NOVEMBRE. Spectateurs : 14 874. Arbitre : M. Varela (6✱). Avertissements : Masuaku (41e), Melikson (80e) pour Valenciennes ; Béria (38e) pour Lille. Expulsion : Béria (52e) pour Lille. Temps additionnel : 4 min (0+4). Note du match : 9/20.
VALENCIENNES (4-4-2) : Penneteau (c) (4✱) - Lala (4✱), Angoua (6✱), Kagelmacher (6✱), Ciss (4✱) (Melikson, 58e) - Bahebeck (4✱), Doumbia (6✱), Da Silva (5✱) (Massampu, 81e), Masuaku (5✱) - Dossevi (4✱), Le Tallec (4✱) (Ducourtioux, 83e). Entr. : Jacobs.
LILLE (4-3-1-2) : Enyeama (7✱) - Béria (0✱), Kjaer (6✱), Basa (6✱), Souaré (7✱) - Balmont (6✱), Mavuba (c) (5✱), Gueye (5✱) - Meïté (4✱) (Sidibé, 65e) - Kalou (4✱) (Rodelin 6✱, 46e), Roux (5✱) (Delaplace, 81e). Entr. : Girard.

Monaco - Rennes : 2-0 (2-0)

BUTS : Rodriguez (19e), Martial (44e).
SAMEDI 30 NOVEMBRE. Spectateurs : 6 227. Arbitre : M. Delerue (4✱). Avertissement : Ricardo Carvalho (65e) pour Monaco. Temps additionnel : 3 min (1+2). Note du match : 13/20.
MONACO (4-3-1-2) : Subasic (6✱) - Raggi (6✱), Ricardo Carvalho (6✱), Abidal (c) (4✱) (Isimat-Mirin, 61e), Kurzawa (6✱) - Moutinho (6✱) (Kondogbia, 61e), Toulalan (7✱), Obbadi (6✱) - Rodriguez (8✱) - Rivière (6✱), Martial (7✱) (Ocampos, 74e). Entr. : Ranieri.
RENNES (4-2-3-1) : Costil (5✱) - Danzé (c) (4✱), Kana-Biyik (5✱) (Hountondji, 46e, 5✱), Armand (5✱), M'Bengue (3✱) - Konradsen (4✱), Bakayoko (6✱) - Pitroipa (4✱), Féret (3✱) (Romero, 70e), Hunou (5✱) (Allée, 79e) - Nelson Oliveira (4✱). Entr. : Montanier.

Marseille - Montpellier : 2-0 (1-0)

BUTS : Thauvin (36e), Khalifa (90e+3).
VENDREDI 29 NOVEMBRE. Spectateurs : 35 045. Arbitre : M. Fautrel (6✱). Avertissements : Cheyrou (73e), Romao (90e) pour Marseille. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 9/20.
MARSEILLE (4-2-3-1) : Mandanda (c) (6✱) - Abdallah (5✱), Nkoulou (6✱), Diawara (5✱), Mendy (6✱) - Romao (5✱), Cheyrou (4✱) (Lemina, 80e) - Thauvin (6✱), Valbuena (4✱) (Imbula, 80e), Payet (6✱) (Khalifa, 88e) - Gignac (4✱). Entr. : Baup.
MONTPELLIER (4-4-2) : Jourdren (7✱) - Congré (3✱), Hilton (c) (5✱), El-Kaoutari (4✱), Tiéné (4✱) - Marveaux (4✱) (Camara, 46e, 6✱), Saihi (6✱) (Mounier, 79e), Stambouli (6✱), Sanson (3✱) - Cabella (6✱), Bakar (non noté) (Montano, 4e, 4✱). Entr. : Fernandez.

Saint-Étienne - Reims : 4-0 (0-0)

BUTS : Bayal Sall (62e), Perrin (76e, 78e), Erding (87e).
SAMEDI 30 NOVEMBRE. Spectateurs : 23 838. Arbitre : M. Kalt (6✱). Avertissements : Lemoine (58e) pour Saint-Étienne ; Krychowiak (26e), Ayité (89e) pour Reims. Temps additionnel : 3 min (1+2). Note du match : 12/20.
SAINT-ÉTIENNE (4-3-3) : Ruffier (5✱) - Clerc (4✱), Bayal Sall (7✱), Perrin (c) (7✱), Ghoulam (6✱) - Lemoine (6✱) (Diomandé, 74e), Clément (5✱), Cohade (5✱) - Hamouma (5✱), Brandao (4✱) (Erding, 79e), Tabanou (6✱) (Mollo, 65e). Entr. : Galtier.
REIMS (4-3-3) : Agassa (4✱) - Glombard (5✱), Tacalfred (c) (5✱), Weber (4✱), Signorino (5✱) - Devaux (5✱), Krychowiak (4✱) (Charbonnier, 71e), Oniangué (5✱) - Fortes (4✱) (Atar, 76e), De Préville (6✱), Ayité (6✱). Entr. : Fournier.

Guingamp - Nantes : 1-0 (0-0)

BUT : Sankharé (63e).
SAMEDI 30 NOVEMBRE. Spectateurs : 15 658. Arbitre : M. Bastien (5✱). Avertissements : Kerbrat (43e), Ndy Assembe (88e) pour Guingamp ; Djilobodji (4e), Aristeguieta (60e), Vizcarrondo (66e), B. Touré (66e) pour Nantes. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 12/20.
GUINGAMP (4-4-2) : Ndy Assembe (6✱) - Lévêque (4✱) (Martins Pereira, 46e, 5✱), Kerbrat (6✱), Sorbon (6✱), Lemaître (5✱) - Atik (6✱), Mathis (c) (5✱), Sankharé (6✱), Giresse (5✱) (Dos Santos, 83e) - Douniama (7✱) (Beauvue, 78e), Mandanne (6✱). Entr. : Gourvennec.
NANTES (4-4-2) : Riou (4✱) - Cissokho (5✱), Djilobodji (5✱), Vizcarrondo (4✱), Veigneau (6✱) - Bedoya (5✱) (Bangoura, 83e), B. Touré (5✱), Trebel (5✱), Bessat (6✱) (Pancrate, 86e) - Aristeguieta (4✱) (Gakpé, 80e), Djordjevic (c) (4✱). Entr. : Der Zakarian.

Bastia - Évian-TG : 2-0 (0-0)

BUTS : Krasic (49e), Khazri (90e+5).
DIMANCHE 1er DÉCEMBRE. Spectateurs : 12 941. Arbitre : M. Jochem (6✱). Avertissements : Squillaci (16e) pour Bastia ; Angoula (40e), Sorlin (65e) pour Évian-TG. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 11/20.
BASTIA (4-2-3-1) : Landreau (c) (6✱) - Diakité (5✱) (Cioni, 87e), Squillaci (6✱), Modesto (6✱), Palmieri (5✱) - Cahuzac (6✱), Romaric (4✱) - Krasic (5✱) (Keserü, 84e), Boudebouz (5✱), Khazri (6✱) - Bruno (5✱) (Ba, 61e). Entr. : Hantz.
ÉVIAN-TG (4-4-2) : Hansen (5✱) - Mensah (5✱), Angoula (6✱) (Escobar, 67e), Mongongu (6✱), Sabaly (4✱) - Dja Djédjé (5✱), Sorlin (c) (5✱), Tie Bi (5✱), Wass (5✱) (N'Sikulu, 77e) - Ruben (4✱) (Baouia, 86e), Sougou (4✱). Entr. : Dupraz.

Bordeaux - AC Ajaccio : 4-0 (1-0)

BUTS : Jussiê (8e, 68e), Sertic (50e), Maurice-Belay (54e).
DIMANCHE 1er DÉCEMBRE. Spectateurs : 11 399. Arbitre : M. Buquet (4✱). Avertissements : Obraniak (15e), Orban (39e) pour Bordeaux ; Belghazouani (20e), Lasne (39e), Hengbart (42e), Cavalli (89e) pour l'AC Ajaccio. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 13/20.
BORDEAUX (4-4-2) : Carrasso (c) (5✱) - Mariano (5✱), Henrique (6✱) (Bréchet, 72e), Sané (5✱), Orban (5✱) - Obraniak (6✱), Sertic (7✱), N'Guémo (6✱), Maurice-Belay (7✱) (Faubert, 69e) - Jussiê (7✱), Diabaté (5✱) (Saivet, 57e). Entr. : Gillot.
AC AJACCIO (4-1-4-1) : Ochoa (4✱) - Hengbart (4✱), Perrozo (4✱) (Bonnart, 80e), Dielna (3✱), Crescenzi (5✱) - Pierazzi (c) (4✱) (Gonçalves, 73e) - André (6✱), Lasne (5✱) (Cavalli, 65e), Mostefa (4✱), Diarra (4✱) - Belghazouani (5✱). Entr. : Bracconi.

Toulouse - Sochaux : 5-1 (2-1)

BUTS : Ben Yedder (28e, 45e, 62e s.p.), Sirieix (47e), Zouma (90e+3 c.s.c.) pour Toulouse ; Mayuka (7e) pour Sochaux.
SAMEDI 30 NOVEMBRE. Spectateurs : 13 001. Arbitre : M. Deslage (5✱). Avertissements : Ben Yedder (28e), Sylla (48e) pour Toulouse ; Zouma (46e), Boumal (67e) pour Sochaux. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 12/20.
TOULOUSE (3-1-4-2) : Ahamada (5✱) - Spajic (5✱), Zebina (c) (6✱), Abdennour (5✱) - Aguilar (6✱) - Aunier (7✱), Chantôme (7✱), Sirieix (5✱) (Regattin, 82e), Sylla (5✱) (Akpa Akpro, 89e) - Braithwaite (7✱), Ben Yedder (8✱) (Ben Basat, 69e). Entr. : Casanova.
SOCHAUX (3-4-1-2) : Pouplin (3✱) - Zouma (2✱), Peybernes (5✱), Carlao (c) (non noté) (Kanté, 42e, 4✱) - Corchia (4✱), Prcic (5✱), Lopy (3✱) (Contout, 46e, 5✱), Boumal (3✱) - Nogueira (4✱) - Mayuka (6✱) (Faussurier, 68e), Bakambu (6✱). Entr. : Renard.

Lorient - Nice : 3-0 (1-0)

BUTS : Monnet-Paquet (17e), Amavi (71e c.s.c.), Aboubakar (90e+4).
SAMEDI 30 NOVEMBRE. Spectateurs : 13 633. Arbitre : M. Ennjimi (5✱). Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 12/20.
LORIENT (4-4-2) : Audard (6✱) (Chaigneau, 74e) - Baca (6✱), Ecuele Manga (c) (6✱), Lautoa (5✱), Guerreiro (6✱) - Jouffre (6✱), Doukouré (5✱), Coutadeur (5✱) (Bourillon, 65e), Monnet-Paquet (6✱) - Aboubakar (6✱), Diallo (5✱) (Traoré, 80e). Entr. : Gourcuff.
NICE (4-1-4-1) : Veronese (5✱) - Puel (4✱), Gomis (4✱), Kolodziejczak (4✱), Amavi (4✱) - Digard (c) (5✱) - Eysseric (5✱) (Honorat, 83e), Abriel (5✱) (Constant, 63e), Mendy (5✱), Brüls (5✱) - Cvitanich (4✱) (Bosetti, 83e). Entr. : Puel.

Affluences

TOTAL 15e j. : 191 445.
MOYENNE 2013-14 : 21 029.
SAISON DERNIÈRE : 19 261.

Rendez-vous

16e journée
MARDI 3 DÉCEMBRE, 19 HEURES
Lille-Marseille
Nantes-Valenciennes
21 HEURES
Nice-Monaco
MERCREDI 4 DÉC., 19 HEURES
Rennes - Saint-Étienne
Guingamp-Bordeaux
AC Ajaccio-Bastia
Sochaux-Reims
Montpellier-Lorient
21 HEURES Évian-TG - Paris-SG
JEUDI 5 DÉCEMBRE, 21 HEURES
Lyon-Toulouse

17e journée
VENDREDI 6 DÉCEMBRE, 20 H 30
Marseille-Nantes
SAMEDI 7 DÉCEMBRE, 17 HEURES
Paris-SG - Sochaux
20 HEURES
Saint-Étienne - Évian-TG
Valenciennes-Guingamp
Reims-Nice
Lorient-Rennes
DIMANCHE 8 DÉC., 14 HEURES
Bordeaux-Lille
17 HEURES Bastia-Lyon
Toulouse-Montpellier
21 HEURES Monaco-AC Ajaccio

Passeurs
1. Jouffre (Lorient), Rodriguez (Monaco), 5 passes.
3. Ibrahimovic, Lucas (Paris-SG), Hamouma (Saint-Étienne), Aurier (Toulouse), 4 passes.
7. Cavalli (AC Ajaccio), Boudebouz (Bastia), Barbosa (Évian-TG), Atik, Lemaître (Guingamp), Goucuff, Grenier (Lyon), Valbuena (Marseille), Moutinho (Monaco), Brüls (Nice), Verratti (Paris-SG), Ayité (Reims), 3 passes.

Attaques
1. Paris-SG, 34 buts.
2. Monaco, 24 buts.
3. Marseille et Saint-Étienne, 23 buts.
5. Bordeaux, 21 buts.
6. Lyon, 20 buts.
7. Nantes, 19 buts.
8. Bastia, Guingamp et Lorient, 18 buts.
11. Lille, Montpellier et Rennes, 17 buts.
14. Toulouse, 16 buts.
15. Évian-TG et Reims, 15 buts.
17. Nice, 14 buts.
18. Sochaux, 13 buts.
19. Valenciennes, 12 buts.
20. AC Ajaccio, 10 buts.

Défenses
1. Lille, 4 buts.
2. Paris-SG, 8 buts.
3. Monaco, 11 buts.
4. Nantes, 12 buts.
5. Marseille, 14 buts.
6. Guingamp, 15 buts.
7. Rennes, 16 buts.
8. Saint-Étienne, 17 buts.
9. Bordeaux, 18 buts.
10. Reims, 19 buts.
11. Bastia, Montpellier et Nice, 20 buts.
14. Lyon et Toulouse, 21 buts.
16. Valenciennes, 22 buts.
17. Lorient, 23 buts.
18. AC Ajaccio, 26 buts.
19. Évian-TG, 27 buts.
20. Sochaux, 30 buts.

Discipline
Suspendus pour le prochain match : **Camara** (AC Ajaccio), **Cahuzac** (Bastia), **Ehret** (Évian-TG), **Diallo** et **Mandanne** (Guingamp), **Béria** (Lille), **Bartheléme** et **Lautoa** (Lorient), **Camara** (Montpellier), **Puel** (Nice), **Zouma** (Saint-Étienne), **Aurier** (Toulouse).

Équipe type

Cartons

Étoiles
Joueurs de champ
1. Rodriguez (Monaco), 6,22 ✶.
2. Ibrahimovic (Paris-SG), 6,14 ✶.
3. Cavani (Paris-SG), 6,09 ✶.
4. Thiago Silva, Verratti (Paris-SG), Ayité (Reims), 6 ✶.
7. Kjaer (Lille), 5,93 ✶.
8. Perrin (Saint-Étienne), 5,9 ✶.
9. Fabinho, Toulalan (Monaco), 5,89 ✶.
11. Matuidi (Paris-SG), 5,83 ✶.
12. Corgnet (Saint-Étienne), 5,8 ✶.
13. Sertic (Bordeaux), 5,78 ✶.
14. Balmont (Lille), Hamouma (Saint-Étienne), Chantôme (Toulouse), 5,77 ✶.
17. Lucas (Paris-SG), Krychowiak (Reims), 5,75 ✶.
19. Bayal Sall (Saint-Étienne), Abdennour (Toulouse), 5,73 ✶.
21. Bérigaud (Évian-TG), 5,7 ✶.
22. Cabella (Montpellier), Aurier (Toulouse), 5,69 ✶.

Gardiens
1. Landreau (Bastia), Agassa (Reims), 6,13 ✶.
3. Mandanda (Marseille), Costil (Rennes), 6,07 ✶.
5. Enyeama (Lille), 6 ✶.
6. Jourdren (Montpellier), 5,75 ✶.
7. Ochoa (AC Ajaccio), Subasic (Monaco), Ospina (Nice), Sirigu (Paris-SG), 5,73 ✶.
11. Laquait (Évian-TG), 5,63 ✶.
12. Ruffier (Saint-Étienne), 5,53 ✶.
13. Ndy Assembe (Guingamp), 5,5 ✶.
14. Riou (Nantes), 5,47 ✶.
15. Carrasso (Bordeaux), 5,4 ✶.
16. A. Lopes (Lyon), 5,36 ✶.
17. Pouplin (Sochaux), Ahamada (Toulouse), 5,2 ✶.
19. Penneteau (Valenciennes), 5 ✶.
20. Audard (Lorient), 4,7 ✶.

Barème
Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison.
0 ✶ : joueur expulsé ; **1 ✶ :** match catastrophique ; **2 ✶ :** très mauvais match ; **3 ✶ :** mauvais match ; **4 ✶ :** match terne ; **5 ✶ :** match moyen ; **6 ✶ :** assez bon match ; **7 ✶ :** bon match ; **8 ✶ :** très bon match ; **9 ✶ :** excellent match ; **10 ✶ :** le match parfait.

Coupe de France

Rendez-vous
8e tour
SAMEDI 7 DÉCEMBRE, 13 H 45
Charvieu-Chav. (DH) - Moulins (CFA)
14 HEURES
Boul.-Billancourt (DH) - Beauvais (CFA)
Jarnac (PL)-Herbiers (CFA)
Chantilly (DH)-Chambly (CFA)
14 H 30
Ch.-Décines (DH) - CA Bastia (L2)
Raon-l'Étape (CFA) - Ste-Marie (DH)
15 HEURES
Nesle (DH)-Lens (L2)
St-Pryvé-St-Hilaire (CFA2) - Caen (L2)
Fabrègues (DH)-Dijon (L2)
Selongey (DH) - Bourg-Péronnas (N)
Dives (DH)-Plabennec (CFA)
Brétigny (DSR)-Jura Sud (CFA)
AS Béziers (CFA)-Istres (L2)
Villenave (CFA)-Angers (L2)
Le Rheu (DHR)-Avranches (CFA)
Jarville (DH)-Poissy (CFA2)
St-Dizier (DHR) - Chasselay (CFA)
Concarneau (CFA)-Lannion (CFA2)
Saint-Malo (CFA) - Vannes (N)
Marseille Cayolle (DHR)-Alès (CFA2)
Balma (CFA2)-Aubagne (CFA2)
L'Île-Rousse (CFA2) - Villefranche/S. (CFA)
La Roche Vendée (CFA2)-Chauvigny (DH)
Vignoc-Hédé-G. (DSR) - Quimperlé (DSR)
St-Amand (DH) - Dinsheim (DH)
Bressuire (DH) - Mt-de-Marsan (CFA)
Neuilly/Seine (DH) - Marcq-en-Barœul (DH)
Maintenon (DHR)-La Suze (DH)
Cannes (CFA)-Troyes (L2)
Luçon (DH)-Niort (L2)
Sète (CFA2)-Grenoble (CFA)
Dunkerque (N)-Romorantin (CFA)
Cherbourg (CFA)-Brest (L2)
Carquefou (N)-Vitré (CFA)
Yzeure (CFA)-Lyon Duchère (CFA)
Les Lilas (DH)-Croix (CFA2)
Amiens AC (CFA)-Laval (L2)
16 HEURES
Pontarlier (CFA2) - Sarre-Union (CFA)
Schiltigheim (CFA2) - Boulogne (N)
17 HEURES
Magny (DH)-Belfort (CFA)
DIMANCHE 8 DÉCEMBRE, 14 H 30
Toulon (DH)-Rodez (CFA)
Épinal (CFA)-Arras (CFA2)
15 HEURES
Auxerre (L2)-Nancy (L2)
LUNDI 9 DÉCEMBRE, 20 H 30
Créteil (L2)-Metz (L2)

Coupe de la Ligue

Rendez-vous
8es de finale
MARDI 17 DÉCEMBRE, 20 H 55
Nantes-Auxerre (L2)
MERCREDI 18 DÉC., 17 HEURES
Lyon-Reims
18 H 45 Nice-Sochaux
20 H 55 Paris-SG - Saint-Étienne
Marseille-Toulouse
Rennes-Bordeaux
Évian-TG - Bastia
Troyes (L2)-Tours (L2)

Ligue 2

Classement

									DOMICILE						EXTÉRIEUR					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. **Metz**	**33**	15	10	3	2	25	10	+15	8	6	2	0	12	3	7	4	1	2	**13**	7
↗ 2. **Angers**	**29**	16	8	5	3	24	18	+6	7	5	1	1	9	4	9	3	4	2	**15**	14
↘ 3. **Lens**	**29**	16	8	5	3	24	19	+5	8	7	1	0	15	5	8	1	4	3	9	14
↗ 4. **Tours**	**26**	16	7	5	4	28	23	+5	7	3	4	0	14	8	9	4	1	4	**14**	15
↗ 5. **Nancy**	**26**	16	7	5	4	19	17	+2	9	5	2	2	11	7	7	2	3	2	8	10
↗ 6. **Clermont**	**25**	16	6	7	3	16	13	+3	9	4	5	0	10	5	7	2	2	3	6	8
↘ 7. **Dijon**	**25**	16	6	7	3	16	14	+2	8	5	2	1	11	7	8	1	5	2	5	7
↘ 8. **Troyes**	**24**	16	7	3	6	29	18	+11	8	5	1	2	18	8	8	2	2	4	**11**	10
↘ 9. **Caen**	**23**	16	7	2	7	29	22	+7	8	5	1	2	16	7	8	2	1	5	**13**	15
→ 10. **Auxerre**	**21**	15	5	6	4	17	15	+2	8	5	**3**	0	14	4	7	0	3	4	3	11
↗ 11. **Arles-Avignon**	**21**	16	5	6	5	12	**11**	+1	8	4	4	0	9	4	8	1	2	5	3	7
↘ 12. **Créteil**	**21**	16	5	6	5	21	28	-7	8	3	**3**	2	12	**12**	8	2	3	3	9	16
→ 13. **Niort**	**20**	16	4	8	4	18	**21**	-3	9	3	5	1	12	9	7	1	3	3	6	12
↗ 14. **Laval**	**18**	16	5	3	8	19	22	-3	7	3	2	2	15	**10**	9	2	1	6	4	12
↗ 15. **Le Havre**	**17**	16	**3**	8	5	19	18	+1	8	3	2	3	12	8	8	0	6	2	7	10
↘ 16. **Brest**	**17**	16	4	5	7	15	18	-3	7	2	2	3	7	8	9	2	3	4	8	10
↗ 17. **Châteauroux**	**15**	16	4	3	9	17	26	-9	8	4	2	2	15	**11**	8	0	1	7	2	15
↘ 18. **Nîmes**	**14**	16	**3**	5	8	20	26	-6	9	3	**3**	3	13	**12**	7	0	2	5	7	14
↘ 19. **Istres**	**13**	16	**3**	4	9	19	**31**	-12	8	3	2	3	13	**12**	8	0	2	6	6	19
→ 20. **CA Bastia**	**9**	16	1	6	9	7	24	-17	7	0	4	3	4	8	9	1	2	6	3	16

Ce classement ne tient pas compte du match Metz-Auxerre, disputé lundi 2 décembre.

16e journée

Metz-Auxerre	lundi	Nîmes-Dijon	1-1
Caen-Angers	1-1	Arles-Avignon - CA Bastia	0-0
Nancy-Lens	1-0	Le Havre-Créteil	3-1
Troyes-Tours	1-2	Niort-Laval	0-1
Clermont-Brest	1-0	Châteauroux-Istres	2-0

Rendez-vous
17e journée
VENDREDI 13 DÉC., 20 HEURES
Tours-Metz
Istres-Nancy
Troyes-Le Havre
CA Bastia-Caen
Auxerre-Niort
Créteil - Arles-Avignon
Laval-Châteauroux
Brest-Nîmes
SAMEDI 14 DÉC., 18 HEURES
Angers-Lens
LUNDI 16 DÉCEMBRE, 20 H 30
Dijon-Clermont

18e journée
JEUDI 19 DÉCEMBRE, 20 H 45
Lens-Istres
VENDREDI 20 DÉC., 20 HEURES
Nîmes-Angers
Nancy-Laval
Clermont-CA Bastia
Châteauroux-Dijon
Caen-Brest
Le Havre-Auxerre
Niort-Créteil
SAMEDI 21 DÉCEMBRE, 14 HEURES
Metz-Troyes
Arles-Avignon - Tours

Caen-Angers: 1-1 (1-1)
BUTS : Montaroup (18e) pour Caen ; Thomas (5e) pour Angers.
VENDREDI 29 NOVEMBRE. Spectateurs : 8 356. Arbitre : M. Lavis (4✶). Avertissements : Montaroup (32e), Autret (87e) pour Caen ; Thomas (62e), Konaté (90e) pour Angers. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 13/20.
CAEN (4-1-4-1) : Perquis (5✶) - Calvé (5✶), Pierre (5✶), Appiah (4✶), Montaroup (7✶) - Agouazi (c) (5✶) - Autret (5✶), Kanté (4✶), Fajr (4✶) (Lemar, 77e), Koïta (6✶) (Kim, 69e) - Duhamel (6✶). Entr. : Garande.
ANGERS (4-2-3-1) : Malicki (c) (6✶) - Manceau (5✶), Konaté (5✶), Hénin (5✶), Thomas (6✶) - Keita (5✶), Diers (6✶) - Yattara (5✶), Boufal (5✶) (Gamboa, 59e), Pessalli (6✶) (Ayari, 69e) - Socrier (5✶) (Blayac, 77e). Entr. : Moulin.

Clermont-Brest: 1-0 (0-0)
BUT : Salibur (90e s.p.).
VENDREDI 29 NOVEMBRE. Spectateurs : 2 989. Arbitre : M. Turpin (6✶). Avertissements : Ekobo (86e) pour Clermont ; Mendy (76e) pour Brest. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 10/20.
CLERMONT (4-2-3-1) : Famolle (7✶) - Bockhorni (6✶), Da Silva (7✶), Avinel (7✶), Imorou (6✶) - Ekobo (c) (7✶), Betsch (6✶) - Vidémont (5✶) (Deligny, 68e), N'Kololo (5✶) (Dugimont, 68e), Salibur (7✶) - Bettiol (7✶) (Agounon, 90e+2). Entr. : Brouard.
BREST (4-2-3-1) : Thébaux (7✶) - Coulibaly (non noté) (Mendy, 33e, 6✶), Chardonnet (6✶), Traoré (6✶), Makonda (5✶) - Ramaré (c) (5✶), Perez (5✶) - Khaled (4✶) (Auras, 69e), Grougi (5✶), Dernis (6✶) (Ayité, 81e) - Verdier (6✶). Entr. : Dupont.

Nancy-Lens: 1-0 (1-0)
BUT : Cuvillier (40e s.p.).
SAMEDI 30 NOVEMBRE. Spectateurs : 15 228. Arbitre : M. Rainville (4✶). Avertissements : Bellugou (30e), Louis (44e), Cuffaut (67e) pour Nancy ; Landre (37e), Kantari (39e) pour Lens. Expulsion : Gbamin (90e) pour Lens. Temps additionnel : 6 min (1+5). Note du match : 14/20.
NANCY (4-2-3-1) : Nardi (5✶) - Cuffaut (7✶), Sami (6✶), Bellugou (6✶), Muratori (7✶) - Ayasse (7✶), Mangani (6✶) - Karaboué (5✶) (Jeannot, 60e), Louis (6✶) (Walter, 69e), Cuvillier (6✶) - Zitte (6✶) (Amadou, 90e). Entr. : Correa.
LENS (4-2-3-1) : Areola (7✶) - Gbamin (0✶), Landre (5✶), Kantari (5✶), Baal (5✶) - Le Moigne (4✶) (Ljuboja, 61e), Valdivia (5✶) - Chavarria (7✶), Bourigeaud (5✶) (Touré, 86e), Salli (7✶) - Touzghar (6✶) (Coulibaly, 75e). Entr. : Kombouaré.

Troyes-Tours: 1-2 (1-2)
BUTS : Darbion (36e) pour Troyes ; Delort (16e), Kouakou (45e+1) pour Tours.
VENDREDI 29 NOVEMBRE. Spectateurs : 7 361. Arbitre : M. Palhies (6✶). Avertissements : Gimbert (38e), N'Diaye (77e), Thiago (81e) pour Troyes ; Bergougnoux (38e), Diawara (53e), Guihoata (64e) pour Tours. Expulsion : Delort (69e) pour Tours. Temps additionnel : 6 min (2+4). Note du match : 12/20.
TROYES (4-2-3-1) : Petric (5✶) - Colin (6✶), N'Diaye (5✶), Saunier (7✶), Carole (5✶) - Lacour (5✶), Othon (5✶) - Cabot (5✶) (Jean, 59e), Nivet (c) (5✶), Darbion (6✶) (Thiago, 75e) - Gimbert (non noté) (Marcos, 43e, 4✶). Entr. : Furlan.
TOURS (4-4-2) : Leroy (c) (6✶) - Diawara (5✶), Guihoata (6✶), Schwechlen (6✶), Cetout (6✶) - Ketkeophomphone (5✶) (Diaz, 62e), Berenguer (6✶), Santamaria (6✶), Kouakou (6✶) - Bergougnoux (6✶) (Adnane, 85e), Delort (0✶). Entr. : Pantaloni.

Nîmes-Dijon: 1-1 (1-0)
BUTS : Cissokho (42e) pour Nîmes ; Baradji (77e) pour Dijon.
VENDREDI 29 NOVEMBRE. Spectateurs : 4 417. Arbitre : M. Guillard (4✶). Avertissements : Bouby (28e), Omrani (54e), Hssissane (90e+2) pour Nîmes ; Diallo (6e) pour Dijon. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 8/20.
NÎMES (4-2-3-1) : Merville (5✶) - Cordoval (5✶), Poulain (c) (6✶), Boche (6✶), Parpeix (6✶) - Hssissane (6✶), Bouby (5✶) (Benyahia, 86e) - Cissokho (6✶), Nouri (4✶), Omrani (5✶) - Benmeziane (5✶) (Ripart, 86e). Entr. : Zvunka.
DIJON (4-4-2) : Lecomte (6✶) - Paye (5✶), Cissé (5✶), Diallo (5✶), Souprayen (c) (5✶) - Baradji (6✶), Mulumba (6✶), Mollet (5✶) (Marie, 71e), Gastien (4✶) (Amalfitano, 56e) - Koné (4✶) (Babit, 90e), Philippoteaux (4✶). Entr. : Dall'Oglio.

Arles-Avignon-CA Bastia: 0-0
VENDREDI 29 NOVEMBRE. Spectateurs : 1 571. Arbitre : M. Bien (6✶). Avertissements : Savanier (32e) pour Arles-Avignon ; Marty (55e) pour le CA Bastia. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 9/20.
ARLES-AVIGNON (4-4-2) : Butelle (6✶) - Cantini (5✶), Givet (5✶), Abdelhamid (4✶), Quintin (c) (5✶) - Ben Saada (5✶), Cardy (4✶), Rodriguez (4✶), Savanier (6✶) (Plessis, 80e) - Nabab (3✶) (Omrani, 89e), Dalé (5✶). Entr. : Dumas.
CA BASTIA (5-3-2) : Lombard (c) (7✶) - Oswald (6✶), Monfray (non noté) (Fourtier, 39e, 6✶), Camara (6✶), Romey (6✶), Salis (6✶) - Moretti (4✶), Marty (4✶) (Vincent, 70e), Assana (5✶) - Pastorelli (3✶) (Mandrichi, 78e), Moizini (4✶). Entr. : Rossi.

Ligue 2

Le Havre-Créteil : 3-1 (2-0)

BUTS : Rivière (25e), Manzala (44e), Le Bihan (76e) pour Le Havre ; Di Bartoloméo (52e) pour Créteil.

VENDREDI 29 NOVEMBRE. Spectateurs : 5 908. Arbitre : M. Batta (5✱). Avertissements : Di Bartoloméo (77e), Seck (77e) pour Créteil. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 13/20.

LE HAVRE (4-2-3-1) : Boucher (5✱) - Rivierez (6✱), Touré (5✱), Le Marchand (6✱), Mombris (5✱) - Dingome (4✱) (Mahrez, 80e), Zola (5✱) - Manzala (6✱) (Saiss, 60e), Mesloub (5✱), Bonnet (6✱) - Rivière (c) (5✱) (Le Bihan (6), 46e). Entr. : Mombaerts.

CRÉTEIL (4-2-3-1) : Kerboriou (5✱) - Ikoko (4✱), Di Bartoloméo (5✱), Da Cruz (4✱), Pereira (4✱) (Mahon de Monaghan, 76e) - C. N'Doye (4✱), Seck (5✱) - Andriatsima (5✱), Lesage (c) (5✱), Djellilahine (5✱) (Lafon, 76e) - Essombé (4✱) (Belvito, 82e). Entr. : Vasseur.

Niort-Laval : 0-1 (0-1)

BUT : Bekamenga (14e).

VENDREDI 29 NOVEMBRE. Spectateurs : 4 765. Arbitre : M. Falcone (6✱). Avertissements : Koukou (18e), Pallois (41e) pour Niort ; Perrot (30e), Stosic (63e), Gonçalves (65e), Alla (75e), Couturier (90e+2) pour Laval. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 10/20.

NIORT (4-2-3-1) : Delecroix (5✱) - Lahaye (5✱), Bong (5✱), Pallois (5✱), Bernard (5✱) - Koukou (4✱) (Rocheteau, 82e), Fleurival (6✱) (Mayi, 60e) - Diaw (c) (5✱), Roye (6✱), Glombard (6✱) - Sala (5✱). Entr. : Gastien.

LAVAL (4-4-2) : Vanhamel (7✱) - Perrot (5✱), Stosic (6✱), Couturier (6✱), Rippert (6✱) - Robic (5✱) (Belaud, 85e), Adéoti (6✱), Gonçalves (c) (5✱) (Renouard, 70e), Baby (6✱) - Alla (5✱), Bekamenga (7✱). Entr. : Hinschberger.

Châteauroux-Istres : 2-0 (1-0)

BUTS : Bourgeois (34e), Maboulou (47e).

VENDREDI 29 NOVEMBRE. Spectateurs : 4 836. Arbitre : M. Cailleux (8✱). Avertissements : Tainmont (37e), Guerriero (89e) pour Châteauroux ; Kehiha (64e), Keïta (89e) pour Istres. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 11/20.

CHÂTEAUROUX (4-4-2) : Bonnefoi (c) (6✱) - Nestor (5✱), Bain (6✱), Fournier (6✱), Obiang (5✱) - Tainmont (5✱) (Tait, 72e), Guerriero (6✱), De Freitas (7✱), Bourgeois (6✱) - Maboulou (6✱) (Ramos, 82e), Dupuis (5✱) (Makengo, 69e). Entr. : Garcia.

ISTRES (4-3-3) : Lejeune (5✱) - Chafik (4✱), Bosqui (5✱), Kehiha (4✱), Le Goff (5✱) - Leroy (c) (4✱), Tardieu (3✱), Keïta (4✱) - Malfleury (5✱), Allart (3✱), Assis (4✱). Entr. : Pasqualetti.

MATCH DÉCALÉ (15e JOURNÉE)

Auxerre-Caen : 3-2 (2-2)

BUTS : Haller (33e), Ngando Elessa (45e), Sammaritano (57e) pour Auxerre ; Fajr (5e), Duhamel (24e) pour Caen.

LUNDI 25 NOVEMBRE. Spectateurs : 4 123. Arbitre : M. Ennjimi (4✱). Avertissements : Montaroup (32e), Calvé (38e), Kanté (42e) pour Caen. Expulsion : Segbefia (80e) pour Auxerre. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 13/20.

AUXERRE (4-3-3) : Sorin (non noté) (Léon, 43e, 6✱) - Marester (5✱), Coulibaly (c) (4✱), Boly (4✱), Djellabi (4✱) - Segbefia (0✱), Aït Ben Idir (5✱), Ngando Elessa (6✱) - Sammaritano (7✱) (Boe Kane, 81e), Haller (6✱) (Viale, 75e), Ntep (6✱). Entr. : Casoni.

CAEN (4-3-3) : Perquis (4✱) - Calvé (4✱), Pierre (4✱), Appiah (4✱), Montaroup (4✱) - Kanté (4✱), Seube (c) (3✱) (Agouazi, 57e), Fajr (5✱) - Koïta (5✱) (Kim, 74e), Duhamel (6✱), Autret (5✱) (Nangis, 74e). Entr. : Garande.

Buteurs

1. Gimbert (Troyes), 9 buts.
2. Bekamenga (Laval), Sakho (Metz), Kouakou (Tours), 8 buts.
5. Duhamel (Caen), Chavarria (Lens), Delort (Tours), 7 buts.
8. Ayari (Angers), Verdier (Brest), Andriatsima (Créteil), Sala (Niort), 6 buts.
12. Dalé (Arles-Avignon), Nabab (Caen, 2 ; Arles-Avignon, 3), Ntep (Auxerre), Fajr (Caen), C. Ndoye (Créteil), N'Gbakoto (Metz), Benmeziane (Nîmes), Nivet (Troyes), 5 buts.
20. Yattara (Angers), Haller (Auxerre), Maboulou (Châteauroux), Bettiol (Clermont), Koné (Dijon), Malfleury (Istres), Bonnet (Le Havre), Ketkeophomphone (Tours), Darbion (Troyes), 4 buts.
29. Blayac, Thomas (Angers), Ngando Elessa (Auxerre), Autret, Montaroup (Caen), Bourgeois, Dupuis (Châteauroux), Dembélé, Salibur (Clermont), Lesage (Créteil), Tardieu (Istres), Baby (Laval), Mahrez, Mesloub, Rivière (Le Havre), Coulibaly, Ljuboja (Lens), Lejeune, N'Sor (Metz), Karaboué, Louis, Moukandjo (Nancy), Rocheteau (Niort), Bouby, Cissokho, Nouri (Nîmes), 3 buts.
55. Frikeche, Gamboa (Angers), Segbefia (Auxerre), Ayité, Grougi (Brest), Croponese, Le Mat, Pastorelli (CA Bastia), Kodjia, Koïta (Caen), Kinkela, Makengo (Châteauroux), Moulin (Clermont), Djellilahine, Essombé (Créteil), Thil (Dijon), Dabo, Diarra, Le Goff, Leroy (Istres), Alla, Ma. Diallo (Laval), Le Bihan (Le Havre), Gbamin, Touzghar (Lens), Bussmann, Fauvergue (Metz), Cuvillier, Jeannot, Sami (Nancy), Glombard, Martin, Pallois, Roye (Niort), Gragnic (Nîmes), Guerbert (Dijon), Cetout (Tours), Jean, Psaume (Troyes), 2 buts.

Passeurs

1. Nivet (Troyes), 7 passes.
2. Fajr (Caen), Lejeune (Metz), 6 passes.
4. Lesage (Créteil), Delort (Tours), 5 passes.
6. Cantini (Arles-Avignon), Leroy (Istres), Bonnet, Mesloub (Le Havre), Sarr (Metz), Roye (Niort), Ogounbiyi (Nîmes), 4 passes.
13. Gamboa (Angers), Ben Saada (Arles-Avignon), Lescimier (Brest), Djellilahine (Créteil), Mahrez (Le Havre), Nomenjanahary (Lens), Cuvillier, Mangani (Nancy), Omrani (Nîmes), Bergougnoux, Ketkeophomphone (Tours), 3 passes.

Attaques

1. Caen, 29 buts.
et Troyes, 29 buts.
3. Tours, 28 buts.
4. Metz, 25 buts.
5. Angers et Lens, 24 buts.
7. Créteil, 21 buts.
8. Nîmes, 20 buts.
9. Istres, Laval, Le Havre et Nancy, 19 buts.
13. Niort, 18 buts.
14. Auxerre et Châteauroux, 17 buts.
16. Clermont et Dijon, 16 buts.
18. Brest, 15 buts.
19. Arles-Avignon, 12 buts.
20. CA Bastia, 7 buts.

Défenses

1. Metz, 10 buts.
2. Arles-Avignon, 11 buts.
3. Clermont, 13 buts.
4. Dijon, 14 buts.
5. Auxerre, 15 buts.
6. Nancy, 17 buts.
7. Angers, Brest, Le Havre et Troyes, 18 buts.
11. Lens, 19 buts.
12. Niort, 21 buts.
13. Caen et Laval, 22 buts.
15. Tours, 23 buts.
16. CA Bastia, 24 buts.
17. Châteauroux et Nîmes, 26 buts.
19. Créteil, 28 buts.
20. Istres, 31 buts.

Discipline

Suspendus au prochain match : **Segbefia** (Auxerre), **Ramaré** (Brestois), **Sallis** (CA Bastia), **C. Diedhiou** (Créteil), **Diarra** (Istres), **Gbamin** (Lens), **Louis** (Nancy), **Parpeix** (Nîmes), **Delort** (Tours).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Ntep (Auxerre), 6,25 ✱.
2. Baby (Laval), Nivet (Troyes), 6 ✱.
4. Bekamenga (Laval), 5,93 ✱.
5. Avinel (Clermont), 5,92 ✱.
6. Kanté (Caen), 5,87 ✱.
7. Sakho (Metz), 5,86 ✱.
8. Ljuboja (Lens), Rocchi (Metz), 5,85 ✱.
10. Chavarria (Lens), 5,81 ✱.
11. Moulin (Clermont), 5,77 ✱.
12. Da Silva (Clermont), Touzghar (Lens), N'Gbakoto (Metz), 5,75 ✱.
15. Mulumba (Dijon), Lejeune (Metz), 5,73 ✱.
17. Gimbert (Troyes), 5,71 ✱.
18. Othon (Troyes), 5,69 ✱.
19. Koné (Dijon), Yahia (Lens), 5,64 ✱.
21. Ekobo (Clermont), 5,63 ✱.
22. Duhamel (Caen), 5,62 ✱.
23. Martin (Niort), Cetout, Delort (Tours), 5,6 ✱.
26. Alla (Laval), Mesloub (Le Havre), 5,57 ✱.
28. Gamboa (Angers), Bockhorni (Clermont), Darbion, Rincon (Troyes), 5,56 ✱.
32. Fajr (Caen), 5,55 ✱.
33. Bouka Moutou (Angers), 5,54 ✱.
34. Salibur (Clermont), 5,53 ✱.
35. Givet, Quintin (Arles-Avignon), Traoré (Brest), Betsch (Clermont), Poulain (Nîmes), 5,5 ✱.
40. Keïta (Angers), C. Ndoye (Créteil), Cissé (Dijon), Leroy (Istres), Bussmann (Metz), Sala (Niort), 5,47 ✱.
46. Mahrez (Le Havre), Lacour (Troyes), 5,46 ✱.
48. Guidileye (Brest), Saiss (Le Havre), Roye (Niort), Schwechlen (Tours), 5,44 ✱.

Gardiens

1. Farnolle (Clermont), 6,25 ✱.
2. Areola (Lens), 6,13 ✱.
3. Butelle (Arles-Avignon), 5,88 ✱.
4. Leroy (Tours), 5,87 ✱.
5. Carrasso (Metz), 5,83 ✱.
6. Lecomte (Dijon), 5,75 ✱.
7. Vanhamel (Laval), 5,69 ✱.
8. Merville (Nîmes), 5,67 ✱.
9. Malicki (Angers), 5,63 ✱.
10. Boucher (Le Havre), 5,56 ✱.
11. Nardi (Nancy), 5,55 ✱.
12. Bonnefoi (Châteauroux), 5,5 ✱.
13. Sorin (Auxerre), 5,43 ✱.
14. Thébaux (Brest), 5,38 ✱.
15. Kerboriou (Créteil-Lusitanos), 5,25 ✱.
16. Petric (Troyes), 5,15 ✱.
17. Balijon (Istres), 5,09 ✱.
18. Lombard (CA Bastia), Perquis (Caen), 5,06 ✱.
20. Delecroix (Niort), 4,93 ✱.

Barème

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison. **0✱ :** joueur expulsé ; **1✱ :** match catastrophique ; **2✱ :** très mauvais match ; **3✱ :** mauvais match ; **4✱ :** match terne ; **5✱ :** match moyen ; **6✱ :** assez bon match ; **7✱ :** bon match ; **8✱ :** très bon match ; **9✱ :** excellent match ; **10✱ :** le match parfait.

Équipe type

National

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Luzenac	28	14	8	4	2	18	8	+10
2. GFC Ajaccio	28	14	8	4	2	17	7	+10
3. Orléans	28	14	8	4	2	14	4	+10
4. Bourg-Péronnas	25	14	7	4	3	20	16	+4
5. Paris FC	22	14	6	4	4	12	7	+5
6. Fréjus-Saint-Raphaël	21	14	6	3	5	18	13	+5
7. Carquefou	21	13	6	3	4	11	9	+2
8. Boulogne	19	14	5	4	5	13	13	0
9. Dunkerque	18	14	4	6	4	12	12	0
10. Colomiers	18	14	5	3	6	19	16	+3
11. Colmar	18	14	5	3	6	15	21	-6
12. Luçon	16	14	4	4	6	12	21	-9
13. Amiens	14	14	3	5	6	9	12	-3
14. Strasbourg	13	14	3	5	6	12	15	-3
15. Red Star	13	14	2	7	5	7	10	-3
16. Le Poiré-sur-Vie	11	14	2	5	7	11	24	-13
17. Vannes	11	14	2	5	7	10	15	-5
18. Uzès-Pont-du-Gard	11	13	2	5	6	13	20	-7

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.
Ce classement tient compte du retrait d'un point infligé au RC Strasbourg par la FFF pour usage de laser lors du match de la 7e journée le 20 septembre contre Luçon (1-1).

Express

14e journée

GFC Ajaccio-Luzenac	0-1
Orléans-Vannes	0-0
Bourg-Péronnas - Strasbourg	2-1
Colmar-Paris FC	0-3
Le Poiré/V. - Fréjus-St-Raphaël	2-1
Carquefou-Luçon	2-0
Amiens-Boulogne	0-0
Dunkerque - Uzès-Pt-du-Gard	1-0
Colomiers-Red Star	0-0

Rendez-vous

15e journée

VENDREDI 13 DÉC., 19 HEURES
Uzès-Pont-du-Gard - Colomiers

20 HEURES
Luzenac-Amiens
Paris FC-Orléans
Vannes - Bourg-Péronnas
Fréjus-Saint-Raphaël - Dunkerque
Boulogne-Carquefou
Luçon-Colmar
Strasbourg - Le Poiré-sur-Vie

20 H 20
Red Star-GFC Ajaccio

16e journée

VENDREDI 20 DÉC., 19 HEURES
Orléans-Luçon

20 HEURES
Carquefou-Luzenac
GFC Ajaccio-Amiens
Bourg-Péronnas - Paris FC
Colomiers - Fréjus-Saint-Raphaël
Colmar-Boulogne
Dunkerque-Strasbourg
Red Star - Uzès-Pont-du-Gard
Le Poiré-sur-Vie - Vannes

● **GFC Ajaccio-Luzenac : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 1 500. Arbitre : M. Esneu. But : Boutaïb (62e). Avertissements : Filippi (60e), Sans (75e) pour le GFC Ajaccio ; Boutaïb (45e), Akaza (80e) pour Luzenac.

GFC Ajaccio : Maury - Rivieyran, Filippi, Sans (Boujedra, 82e), Martinez - Poggi (Sinapi, 88e), François, Dembelé, M'Madi (✱) - Colloredo (Tshibumbu, 68e), Diedhiou. Entr. : Laurey.

Luzenac : Westberg - Akaza, Outrebon, Dieuze - Hergault, N'Diaye (Elaïd, 89e), Makalou, Sanaia - Dona Ndoh (Derouard, 84e), Boutaïb (✱) (N'Gosso, 78e), Ech-Chergui. Entr. : Pélissier.

● **Orléans-Vannes : 0-0.** Spectateurs : 2 326. Arbitre : M. Zamo. Avertissements : Thomasson (23e), Kodjia (40e), Rouger (54e) pour Vannes. Expulsions : Coulibaly (44e) pour Orléans ; Lawson (90e+2) pour Vannes.

Orléans : Renault (✱) - Sidibé, Ponroy, Brillault, Tomas - Mendy (Seidou, 88e), Ligoule, Coulibaly, Puyo - Louisy Daniel (Sarr, 74e), Loval (R. Elissalde, 46e). Entr. : Frapolli.

Vannes : Petit - Cakin, Pelé, Coué (✱), Flégeau - Youga - Rouger (Dufrennes, 72e), Lawson, Kodjia (Gaffory, 56e), Thomasson - Suarez (Ringayen, 63e). Entr. : Froger.

● **Bourg-Péronnas - Strasbourg : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 1 498. Arbitre : M. Lucas. Buts : Kehound (4e), Gaubey (67e) pour Bourg-Péronnas ; Gisselbrecht (90e+3) pour Strasbourg. Avertissements : Benmelouka (58e), Boussaha (83e) pour Bourg-Péronnas ; Amofa (60e) pour Strasbourg.

Bourg-Péronnas : Callamand - Faivre, Goyon, Lacour (✱), Benmelouka - Nirlo, Diompy (Gaubey, 63e), Definod - Bouderbal (Dimitriou, 71e), Boussaha, Kehound (Barbet, 80e). Entr. : Della Maggiore.

Strasbourg : Kehi - Pinaud, Grimm, Modeste, Momha - Belahmeur (Gisselbrecht, 77e), Amofa (Perrin, 62e) - Sichi, Noro, Liénard (Binder, 67e) - Benedick (✱). Entr. : Keller.

● **Colmar-Paris FC : 0-3 (0-1).** Spectateurs : 1 800. Arbitre : M. Leleu. Buts : Toko Ekambi (45e+2 s.p.), Fofana (73e), Tchenkoua (90e+3). Avertissements : Haaby (43e) pour Colmar ; Veldeman (45e), Paillot (57e) pour le Paris FC.

Colmar : Mensah - Decker (Shaïek, 46e), Hérelle, Haaby, Crillon - M'Tir (✱), Diawara (Meyer, 61e), Cheré - Moukhlil, Armand - Marques (Sané, 75e). Entr. : Ott.

Paris FC : Aupic - Diakhabi, Veldeman, Rocher, Konaté - B. Traoré (Goaziou, 76e) - Bongongui (✱) (Tchenkoua, 84e), Paillot, Laïfa, Samb - Toko Ekambi (Fofana, 68e). Entr. : Taine.

● **Le Poiré-sur-Vie - Fréjus-Saint-Raphaël : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 1 422. Arbitre : M. Billong. Buts : Bazile (53e), Bourgaud (70e) pour Le Poiré-sur-Vie ; Baldé (90e) pour Fréjus-Saint-Raphaël. Avertissements : Bazile (24e) pour Le Poiré-sur-Vie ; Loriot (3e) pour Fréjus-Saint-Raphaël.

Le Poiré-sur-Vie : Pichot - Lemaire, Lusinga, Ogier, Traoré - Bourgaud, Ricaud, Das Neves, Diguiny (Bonnet, 79e) - Colinet, Bazile (✱) (Touré, 85e). Entr. : Tanchot.

Fréjus-Saint-Raphaël : Deneuve - Delvigne, Fernandez, Koné, Moulin - Larbi, Loriot, Ramos (Scarpelli, 62e), Sylla (Ba, 74e) - Orinel, Baldé (✱). Entr. : Estevan.

● **Carquefou-Luçon : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 1 128. Arbitre : M. Chaoui. Buts : Clémence (50e), Tandjigora (90e+3). Avertissements : Gibaud (55e), Pinto-Borges (60e) pour Carquefou ; Masala (54e), Delanoë (68e), Lavoyer (90e+3) pour Luçon.

Carquefou : Bouchard - Gibaud, Billy, Guillon, M. Fachan - Pinto-Borges (Tandjigora, 71e), D. Fachan, Durand - Biancardini (Jégu, 85e), Do Marcolino (Gbizie, 79e), Clémence (✱). Entr. : Renaud.

Luçon : Martin - Germann (✱), Chemin, Lavoyer, Keita - Masala, Delanoë, Larbi, Valéro (Charrier, 68e) - Lopez, Seck (Ndoye, 85e). Entr. : Reculeau.

● **Amiens-Boulogne : 0-0.** Spectateurs : 6 614. Arbitre : M. Blanchais. Avertissements : Pierre-Charles (69e) pour Amiens ; Biaye (21e) pour Boulogne.

Amiens : L'Hostis - Paul, Seka (✱), Lybohy, Vignaud - Burel, Pouye (Pierre-Charles, 66e) - Marega (M'Baye, 73e), Hautcœur, Youssouf - Tehoue (Boukaka, 84e). Entr. : Echouafni.

Boulogne : Gurtner (✱) - Vandenabeele, Dumas, Mienniel, Biaye - Abou Deraa (Ouédraogo, 90e), Héloïse, Chemlal, Peruchi (Rimane, 62e) - Raynier, Keita. Entr. : Le Mignan.

● **Dunkerque - Uzès-Pont-du-Gard : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 1 429. Arbitre : M. Delpech. But : Farssane (58e). Avertissements : Muraglia (24e), Belet (52e) pour Dunkerque ; Rachidi (42e), Lacombe (44e), Alemany (47e) pour Uzès-Pont-du-Gard. Expulsion : Bru (90e+2) pour Uzès-Pont-du-Gard.

Dunkerque : Bouet - Belet, Haelewyck, Cvitkovic, Lecointe - Mandouki (Huysman, 81e), Muraglia, Dumortier (Tamboura, 63e) - Madri (✱), Farssane (Goba, 89e), Tchokounte. Entr. : Mercadal.

Uzès-Pont-du-Gard : Mandanda - Alemany, Boukhari, Musavu-King, Goulard - Sahnoune, Rachidi (C. Fabre, 63e) - Scotté (Heekeng, 77e), Liabeuf (Bru, 66e), Lacombe (✱) - Koné. Entr. : Cruz.

● **Colomiers-Red Star : 0-0.** Spectateurs : 500. Arbitre : M. Kristo. Avertissements : Kengné Fokam (38e), Bouscarrat (74e), Larroque (81e) pour Colomiers ; Fardin (39e) pour le Red Star.

Colomiers : Moreau - Sow, Mangan (✱), Garcia, Larroque - Lacroix, Donné, Seidou - Voavy (Zalmate, 66e), Kengné Fokam (Corominas, 46e), Bouscarrat (Bouzemada, 76e). Entr. : Prunier.

Red Star : Planté - Marie, Allegro, Cros, Ielsch - Fardin (✱), Oudrhiri (Ricca, 83e), Orsattoni (Durbant, 72e) - Lafon (Tulasne, 90e), Laborde, Lefaix. Entr. : Robert.

Buteurs

1. Dona Ndoh (Luzenac), 11 buts.
2. Koné (Uzès-Pont-du-Gard), 6 buts.
3. Boussaha (Bourg-Péronnas), Clémence (Carquefou), Corominas (Colomiers), Baldé, Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), Diedhiou (GFC Ajaccio), 5 buts.

Étoiles

1. Dona Ndoh (Luzenac), 6 ✱.
2. Clémence (Carquefou), 5 ✱.
3. Peruchi (Boulogne), M'Tir (Colmar), Voavy (Colomiers), Deneuve (Fréjus-Saint-Raphaël), Diedhiou, Poggi (GFC Ajaccio), Bazile (Le Poiré-sur-Vie), Lefaix, Planté (Red Star), 4 ✱.

CFA

Groupe A

12e journée

Lens B-Ivry	3-2
Lille B-Amiens AC	1-0
Roye-Noyon-Paris-SG B	3-0
Mantes-Villemomble	3-2
Quevilly-Entente SSG	0-1
Drancy-Beauvais	0-1
Chambly-Aubervilliers	1-1

Exempt: Dieppe.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Ivry	34	12	7	1	4	20	14
2. Lille B	33	11	6	4	1	25	9
3. Roye-Noyon	33	11	6	4	1	17	7
4. Mantes	32	11	6	3	2	13	12
5. Paris-SG B	29	11	5	3	3	16	13
6. Entente SSG	27	10	5	2	3	13	11
7. Quevilly	27	11	4	4	3	10	7
8. Amiens AC	25	11	4	2	5	9	9
9. Beauvais	25	11	4	2	5	11	13
10. Chambly	24	10	3	5	2	11	9
11. Lens B	22	10	3	3	4	12	16
12. Aubervilliers	22	12	2	4	6	10	21
13. Dieppe	19	10	2	3	5	9	16
14. Drancy	16	10	1	3	6	8	16
15. Villemomble	15	11	1	1	9	9	20

Lens-Ivry : 3-2 (1-2). Buts : N'Diaye (24e, 90e+1), Madiani (83e) pour Lens ; Choubani (31e), Mahsas (36e) pour Ivry.
Lens : Atrous - Démont, Fradj, Saint-Ruf, Boulenger - Sylla - Merlen (Delaine, 68e), Ramanamafeha (Madiani, 63e), M'Laab, Béla (Leghait, 80e) - N'Diaye. Entr. : Sikora.
Ivry : Loustallot - N'Tolla, Kébé, Primorac, Marzougui - Metelus, Mahsas (Farnabe, 79e), Trasim (Copé, 24e), Choubani - Gnahoré, Petrilli. Entr. : Pineau.

Lille-Amiens AC : 1-0 (0-0). But : Perez (50e).
Lille : Mouko - Souquet, Jean, Jeanvier, Tchany (Lherbier, 66e) - Debordeaux, Pennacchio, Martin (Aholou, 46e) - Mbemba, Perez, Enafati (Araujo, 71e). Entr. : Chihab.
Amiens AC : Gningue - Martinez, Makuma, Diarra, Ben Braham - Matondo, Sagouti, Tagaye - Despois de Folleville (Sankaré, 46e), Benaries, Aabid. Entr. : Hamdane.

Roye-Noyon-Paris-SG : 3-0 (2-0). Buts : Niang (41e), Bertin d'Avesnes (43e), Steppé (90e+1). Expulsion : Coulibaly (34e) pour le Paris-SG.
Roye-Noyon : Dauphy - Maquinghem, Niang, Traoré, P. Diallo - Bertin d'Avesnes, Djiré Junior (Akichi, 46e), Degardin, Gohiri (Cambrone, 81e) - Janeszko, Vaury (Steppé, 71e). Entr. : Dailly.
Paris-SG : Maignan - Diakiese, Bourdin, Arrondel, Atlan - Habran (Gérard, 76e), Bambock, Ongenda, Coman (El-Baillal, 69e) - Maurice (Lacazette, 59e), Coulibaly. Entr. : Bechkoura.

Mantes-Villemomble : 3-2 (1-1). Buts : Duventru (4e), Jbara (69e), Souhayli (74e) pour Mantes ; Kharbouchi (15e s.p.), Pakombé (66e) pour Villemomble.
Mantes : Ma. Gueye - M. Diabira, B. Diabira, N'Diaye, Konate (M'Bizi, 70e) - Preira (Jbara, 62e), Keita (Isli, 85e), Lelevé, Duventru, Berkak - Souhayli. Entr. : R. Mendy.
Villemomble : Gavant - Pakombé, Akabla, N'Simba, Gazeau - Salmier, Kharbouchi, Baouz (Gagnon, 84e), Toulliou (Makabi, 84e), Mouchon (Diao, 78e) - Kiaku. Entr. : Lemaître.

Quevilly-Entente SSG : 0-1 (0-1). But : Archimbaud (39e c.s.c.).
Quevilly : Coulibaly - Sanson, Weis, Beaugrard, Gobron - Rogie - Martin, Gouget (Diop, 55e), Ouahbi, Archimbaud - Barcelo (Mayulu, 55e). Entr. : Da Costa.
Entente SSG : Catrin - Fofana, Ouéhi, Kalourabilandi, Mendy - D. Koné, Ribadeira, Macalou (Gbale, 87e), Yosri (Regragui, 80e) - Tomasevic, Sangaré (N. Koné, 87e). Entr. : Bordot.

Drancy-Beauvais : 0-1. But : Ngwatala (48e).
Drancy : Derkaoui - Nocente, Gomes, Coulibaly, Basimba - Keita, Dahchour, Herouat, Sanogo, Ghili - Bolongo. Entr. : Hebbar.
Beauvais : Rodrigues - Sidibé, Henrique, Vanoukia, Le Picard - Dobelle, Armoudon (Prieur, 20e), Bidouzo (Henry, 73e), Ngwatala, Mercier - Laup (Moutiapoulle, 84e). Entr. : Falette.

Chambly-Aubervilliers : 1-1 (1-0). Buts : Garel (16e) pour Chambly ; Kibikula (67e) pour Aubervilliers.
Chambly : Deberles - De Araujo, I. Traoré, De Vipart, Dovergne - Garel (Citony, 62e), Ba, Popelard, Marena (Brisset, 69e) - Raddas, Dutruge (Seck, 46e). Entr. : Luzi.
Aubervilliers : Adiceam - Kavungu, Karaaslan (Cissé, 46e), Ma. Traoré, Chaboune - Kingue-Milla, Kibikula, Zelmati, Niakaté, R. Youcef (Saïd, 67e) - Boulila (A. Youcef, 83e). Entr. : Mourine.

Buteurs

1. Perez (Lille B), Coulibaly (Paris-SG B), 8 buts.
3. Petrilli (Ivry), 5 buts.
4. Despois de Folleville (Amiens AC), Souhayli (Mantes), Janeszko, Steppé (Roye-Noyon), 4 buts.

Rendez-vous

12e JOURNÉE
SAMEDI 14 DÉCEMBRE
Ivry-Chambly
Beauvais-Lille B
Entente SSG-Roye-Noyon
Paris-SG B-Mantes
Dieppe-Quevilly
Amiens AC-Lens B
Villemomble-Drancy
Exempt : Aubervilliers

Groupe B

12e journée

Jura Sud-Yzeure	1-4
Épinal-Chasselay	3-1
Moulins-Mulhouse	0-1
Sarre-Union-Belfort	1-1
Villefranche/Saône-Vesoul	0-1
Lyon Duchère-Saint-Priest	1-2
Sochaux B-Lyon B	0-3
Montceau-Raon-l'Étape	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Yzeure	34	11	7	4	0	22	8
2. Épinal	34	11	7	2	2	25	16
3. Moulins	31	11	6	2	3	18	9
4. Sarre-Union	31	11	6	2	3	21	14
5. Villefranche/S.	30	12	6	0	6	15	11
6. Lyon Duchère	28	11	5	2	4	14	14
7. Lyon B	27	11	5	1	5	19	21
8. Sochaux B	26	11	4	3	4	13	14
9. Mulhouse	26	12	4	2	6	11	16
10. Jura Sud	24	11	4	1	6	17	19
11. Montceau	24	11	3	4	4	12	15
12. Chasselay	24	11	3	4	4	16	20
13. Belfort	23	12	3	2	7	8	16
14. Raon-l'Étape	23	11	3	1	5	16	19
15. Vesoul	22	12	2	4	6	14	19
16. Saint-Priest	22	11	1	2	6	8	18

Jura Sud-Yzeure : 1-4 (0-0). Buts : Gomariz (89e) pour Jura Sud ; Joyon (53e, 60e, 67e), Ollier (68e) pour Yzeure.
Jura Sud : Brocard - Grampeix, Lanoix, Chapuis, Courtot - Zanina, Fédèle - Benchaïb (Rebolloso, 64e), Miranda (Delmas, 71e), Gomariz - Passape. Entr. : Moulin.
Yzeure : Colard - Kipre, Guillou, Madiadia, Ba - Trolliet, F. Dady Ngoye, Ollier (Bridier, 86e), Rousseau (El-Hamdaoui, 83e) - Joyon, E. Mbaye (Keita, 76e). Entr. : Dupuis.

Épinal-Chasselay : 3-1 (0-1). Buts : Benkajjane (49e, 79e), Chouleur (88e) pour Épinal ; Mauvernay (3e) pour Chasselay. Expulsion : Khabat (70e) pour Chasselay.
Épinal : Robin - Colin (Di Pinto, 79e), Michelot, Coignard, Chauvet - Gazagnes, Chouleur - Asbabou, Chadili (Hassan, 62e), Diabaté (Kharbouch, 62e) - Benkajjane. Entr. : Tissot.
Chasselay : Jaccard - Bugnet, Ertek, Genet, Soudain - Traoré - Simsek (Mecheri, 68e), Moukaddam, Carn (Coletta, 84e), Mauvernay - Khabat. Entr. : Santini.

Moulins-Mulhouse : 0-1 (0-1). But : Douillard (45e). Expulsion : P.-M. Ba (75e) pour Mulhouse.
Moulins : Chaumet - Diaby, Ambrose (Miguel-Panzo, 78e), Chalier, Rouchon - Ligoule, Camara (Lobo, 57e) - Kamata, Berthomier, Ruffaut (Gueheo-Djetou, 70e) - El-Hajri. Entr. : Loubat.
Mulhouse : Aissi Kede - Dardouri, Kerssane, Bengelloun, Boumelaha - P.-M. Ba, Mounass - Brahmia, Gherardi (Kecha, 76e), Douillard (O. Ba, 86e) - Balogou (Dieng, 67e). Entr. : Amzine.

Sarre-Union-Belfort : 1-1 (0-0). Buts : Dje (61e) pour Sarre-Union ; Kuznik (75e) pour Belfort.
Sarre-Union : Meyer - Schermann, Schneider, Al-Hammaoui, Yrio - Ursch (Belktati, 77e), Riff, Zerbini, Bourabia (Rinié, 86e) - Guillin (S. Tergou, 43e), Dje. Entr. : Paterno.
Belfort : Véron - Barros, Tahiri, N. Journet, Arisi - Vidot, Hacquard, Hoggas (Kuznik, 67e), Jabal (Hadj-Salem, 84e) - Cuskic, Régnier. Entr. : Goldman.

Villefranche/Saône-Vesoul : 0-1 (0-1). But : El-Fakir (41e).
Villefranche/Saône : N'Djalkonog - Giraud, Ogier, Romany, Dumas - N'Diaye (Beriton, 83e), Antoinat, Castillo, Fostier (Top, 78e) - Arbia (Cochet, 82e), Jasse. Entr. : P. Paillot.
Vesoul : Charpentier - Ravaux, Konki, Fournier, Sagoua - El-Fakir, Jeanney, Asdrubal, Cossi (Pogeant, 66e) - Jous (Khadda, 64e), Grandjean. Entr. : Cerval.

Lyon Duchère-Saint-Priest : 1-2 (1-1). Buts : Dedola (40e) pour Lyon Duchère ; Mavitidi (32e), N. Draidi (70e) pour Saint-Priest.
Lyon Duchère : Laurent - Fofana, Sbai, Camacho, Ranneaud - Hima, Najih, Rolland, Vareilles (Djabour, 78e) - Dedola, S. Varsovie (Julienne, 67e). Entr. : Devaux.
Saint-Priest : Martin - N. Draidi, Colloredo, Bellibi Bengono, Lajara - Ducarre (Roux, 72e), Ngando, Esparza, Handachy (Bouguerra, 58e) - Mavitidi, Poulignier. Entr. : Scheiwe.

Sochaux-Lyon B : 0-3 (0-1). Buts : Benzia (15e, 70e), Fekir (85e).
Sochaux : Camara - Bedimé (G. Cros, 65e), Lafrance, Marques Da Rocha, Tango - Malsa, Diallo (Chikhaoui, 58e), Mobili, Ilgaz (Senzemba, 73e) - Touré, Butin. Entr. : Vandeputte.
Lyon : Frick - Zeffane, Ngouma, Sarr, Ertel (Bloch, 38e) - N'Jie, S. Koné, Bahlouli (Viricel, 86e), Fekir, Labidi - Benzia (Paye, 90e). Entr. : Roche.

Montceau-Raon-l'Étape : 2-2 (0-2). Buts : Siaw Afriyie (62e), Bando Ngambé (78e) pour Montceau ; Povoa (5e), Ketlas (17e s.p.) pour Raon-l'Étape.
Montceau : Langlois - Trévisan, Boucansaud, Dirand - Siaw Afriyie, De Body, Kebbal (Cortambert, 52e), Ugur (Kambou, 89e), Perchet - Bon (Calvo, 63e), Bando Ngambé. Entr. : Chandioux et Large.
Raon-l'Étape : Lambay - Ketlas, Ba, Demangeon, Regui - Hsini (Kamal, 79e), Nyamwisi, Simsek, Povoa - De Rosario Abrantes, Sassi. Entr. : Séchet.

Buteurs

1. Dje (Sarre-Union), Ras (Villefranche/Saône), Benkajjane, Chouleur (Épinal), 7 buts.
5. Passape (Jura Sud), 6 buts.
6. Saline (Moulins), Joyon (Yzeure), 5 buts.

Rendez-vous

13e JOURNÉE
SAMEDI 14 DÉCEMBRE
Yzeure-Sochaux B
Mulhouse-Épinal
Vesoul-Moulins
Lyon B-Sarre-Union
Belfort-Villefranche/Saône
Raon-l'Étape-Lyon Duchère
Saint-Priest-Jura Sud
Chasselay-Montceau

Groupe C

12e journée

Monaco B-Hyères	1-1
Martigues-Rodez	1-0
Mont-de-Marsan-Grenoble	1-2
AS Valence-Marseille Consolat	2-1
Pau-AS Béziers	3-0
Le Pontet-Marignane	2-0
Cannes-Nice B	remis

Exempt : Tarbes.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Monaco B	31	11	6	2	3	24	16
2. Martigues	31	12	6	1	5	14	14
3. Grenoble	29	11	5	3	3	17	10
4. Rodez	29	11	5	3	3	15	12
5. Mars. Consolat	28	10	5	3	2	20	11
6. Cannes	28	11	4	5	2	15	12
7. Hyères	26	11	4	4	3	13	15
8. AS Béziers	26	11	3	6	2	12	13
9. AS Valence	24	11	3	4	4	11	14
10. Le Pontet	24	12	4	1	7	10	16
11. Tarbes	23	11	3	3	5	9	16
12. Pau	23	10	3	4	3	12	8
13. Nice B	23	10	3	4	3	16	17
14. Mt-de-Marsan	20	11	2	3	6	17	20
15. Marignane	19	11	2	2	7	11	22

Monaco-Hyères : 1-1 (0-1). Buts : Ngakoutou (90e+1) pour Monaco ; Leroy (43e) pour Hyères.
Monaco : Caillard - Cissako, Da Veiga, Diallo, Lopez - De Freitas, Lina (Imira, 46e), Poulsen, Ngakoutou - Bahamboula (Kamara, 71e), Cherif. Entr. : Barilaro.
Hyères : Feraud - Ndiaye, Decugis, Micheletti, De Magalhaes - Migliore, Ressa (Reynaud, 65e), Leroy (Arroub, 87e), Delerue - Teuma, Sall (Mourabit, 75e). Entr. : Blanc.

Martigues-Rodez : 1-0 (0-0). But : Sotoca (67e). Expulsion : Castanier (77e) pour Rodez.
Martigues : Vanni - Lamothe, Célina, Dainèche, Ba - Maisonneuve, Posteraro, Sergio - Fortune, Vincent, Sotoca (Himmes, 85e). Entr. : Vannuchi.
Rodez : Laborde-Turon - Chebake, Camara, Faviana, Oliveira - Castanier, Banor, Inzerillo (Coupin, 57e), Lorthioir (Chougrani, 68e) - Dieye (H. Bobek, 79e), Boutabout. Entr. : Plenecassagne.

Mont-de-Marsan-Grenoble : 1-2 (1-1). Buts : S. Elissalt (5e) pour Mont-de-Marsan ; Gache (49e), Bengriba (49e) pour Grenoble. Expulsion : Carneiro (90e) pour Mont-de-Marsan.
Mont-de-Marsan : Jacques - N'Guyen, Deheegher, Soubieille, Dibassy - Vergez (Tauzia, 75e), S. Elissalt, V. Elissalt, Bréthous - Hamidi (Carneiro, 84e), Diony (Pioton, 69e). Entr. : Aristouy.
Grenoble : Cattier - Aguilar (Tissot-Rosset, 50e), Hachi, Giraudon, Bengriba - Deletraz, Ayari, Gache, Akrour (Galoko, 76e) - Rouag (Michel, 60e), Cianci. Entr. : Saragaglia.

AS Valence-Marseille Consolat : 2-1 (1-0). Buts : Bakir (32e), Mouslih (63e) pour l'AS Valence ; Laassami (82e s.p.) pour Marseille Consolat.
AS Valence : Lapeyre - Geslin, Alphant, Martin, Balp - Izerghouf (Moukanza, 87e), Cazenave, Gomis, Franchin (Porte-Joie, 78e) - Mouslih (Tomas, 68e), Bakir. Entr. : Pons.
Marseille Consolat : Gueydon - Amiri, Wilwert, Assami, Sofikitis (Ajroudi, 46e) - Lopez, Mramboini, Deruda (Dennoun, 62e), Laassami - Mchangama, Arlaud. Entr. : Galli.

Pau-AS Béziers : 3-0 (1-0). Buts : Covin (30e), Laplace Palette (55e), Hadir (83e). Expulsion : Bessamba (65e) pour l'AS Béziers.
Pau : Petit - N'Guessan, Attoukora, Lacrampe, Aigouy - Niang, Cami, Laplace Palette, Bengelloun (Diarra, 78e), Covin (Talbi, 60e) - Miranda (Hadir, 77e). Entr. : Strzekzak.
AS Béziers : Véziat - R. Taillan, Domerc (S. Taillan, 70e), Lucas, César - Ramon (Soulé, 59e), Bessamba, Djabou (Michel, 74e), Jean-Pierre, Aabiza - Soukouna. Entr. : Collin.

Le Pontet-Marignane : 2-0 (0-0). Buts : Nouar (54e), C. Merhouni (88e).
Le Pontet : Foglia - Laurenti, El-Hriti, Marin, Renaut - Valera, Ventimiglia (C. Merhouni, 74e), Berdier, Nouar - Tigroudja (Hioune, 67e), Hammoud (Moulet, 60e). Entr. : Malek.
Marignane : Kouakbi - Belloumou, Razavet, Freitas, Diagne - Lamatina, Bosca, Ouchène, Ben Ahmed - Choplin (Urai, 73e), Garcia (H. Merhouni, 80e). Entr. : Dalger.

Buteurs

1. Diony (Mont-de-Marsan), 8 buts.
2. Ngakoutou (Monaco B), 7 buts.
3. Chergui (Cannes), Laassami (Marseille Consolat), Vincent (Martigues), A. Mendy (Nice B), 6 buts.
7. Yahia Bey (Grenoble), Nouar (Le Pontet), 5 buts.

Rendez-vous

13e JOURNÉE
SAMEDI 14 DÉCEMBRE
Grenoble-Monaco B
Nice B-Martigues
Rodez-Pau
Marseille Consolat-Mt-de-Marsan
Marignane-Cannes
Hyères-Tarbes
AS Béziers-AS Valence
Exempt : Le Pontet.

Groupe D

12e journée

Saint-Malo-Les Herbiers	2-1
Nantes B-Villenave	2-1
Avranches-Viry-Châtillon	3-0
Fontenay-le-C.-Cherbourg	5-1
Romorantin-Concarneau	2-1
Vitré-Bordeaux B	1-1
Plabennec-Pontivy	1-0
Stade Bordelais-Trélissac	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Saint-Malo	40	12	9	1	2	22	11
2. Les Herbiers	37	12	7	4	1	22	9
3. Nantes B	35	12	7	2	3	18	9
4. Avranches	33	11	7	1	3	20	8
5. Fontenay-le-C.	32	12	5	5	2	21	13
6. Concarneau	30	11	5	4	2	18	14
7. Vitré	29	12	4	5	3	14	12
8. Pontivy	28	12	5	1	6	16	16
9. Trélissac	28	12	5	1	6	13	12
10. Bordeaux B	25	12	2	7	3	11	11
11. Stade Bordelais	25	12	3	4	5	11	19
12. Romorantin	24	12	3	3	6	12	16
13. Plabennec	23	12	3	2	7	10	19
14. Cherbourg	21	12	3	0	9	10	27
15. Villenave	21	12	2	2	7	10	21
16. Viry-Châtillon	20	12	1	5	6	13	22

Saint-Malo-Les Herbiers : 2-1 (0-0). Buts : Maïga (58e), Vieira (90e) pour Saint-Malo ; Guezoui (90e+2) pour Les Herbiers.
Saint-Malo : Sail - S. Abadie, Lepeculier, Ubatello, Coulombel - Lepage (Belloc, 71e), Lahaye, Vieira, Oliveri (Lacroix, 84e) - Maïga (Gosselin, 84e), Duhamel. Entr. : David.
Les Herbiers : Aubeneau - J. Abadie, Leybros, J.-B. Rocu, C. Rocu - Kisamba, Jamin, Kraichi (Sanchez, 43e), Ruault - Papin, Schuster (Guezoui, 64e). Entr. : Rizzetto.

Nantes B-Villenave : 2-1 (1-1). Buts : Eudeline (12e), Alcibiade (65e) pour Nantes ; Couturier (27e) pour Villenave.
Nantes : Dupé - Alcibiade, Walongwa, Le Sourne, Poletti - Touré, Rongier, Eudeline (Trabelsi, 66e), Nicolita (Iloki, 75e), Nkoudou (Gandi, 66e) - Audel. Entr. : Amisse.
Villenave : Coudouel - Ismael, Bas, Gandolfi, Charvet - Mutombo, Bezecourt, Sinzogan (Laé, 66e), Niang (El-Jeld, 66e) - Couturier, Merceron (Dubois, 88e). Entr. : Ollier.

Avranches-Viry-Châtillon : 3-0 (0-0). Buts : Ndengila (53e), Bonenfant (56e), Creac'h (60e). Expulsion : Jalliti (76e) pour Viry-Châtillon.
Avranches : Lugier - Bonenfant, Herauville, Cabon, Fofana - Boateng - Théault (Hocianat, 86e), Creac'h (Auffray, 79e), Pigeon (Regnault, 83e), Ndengila - Pivaty. Entr. : Déziré.
Viry-Châtillon : Jous - Diakhaté, Jalliti, Miatoudila, Ouelhazi - Marcilla, Kourekama (Diallo, 75e) - Bensaidi, Katshimuka (Ragoub, 67e), Bonaventure - Aïchour (Zon, 80e). Entr. : Badjoko.

Fontenay-le-Comte-Cherbourg : 5-1 (2-0). Buts : Frau (32e s.p.), Lorougnon (39e), Platon (52e, 58e), Lescaille (90e+2) pour Fontenay-le-Comte ; El-Himri (56e) pour Cherbourg. Expulsion : Mendy (29e) pour Cherbourg.
Fontenay-le-Comte : Habert - Billaud, Alic, Barre, Godet - Boubaya (Lescaille, 71e), Saytaifa (Garot, 57e), Frau, Belissaoui - Platon, Lorougnon (N'Zigou, 64e). Entr. : Gauvin.
Cherbourg : Mendy - Guilbert, Le, Guyonnet, N'Doumbé (Amiot, 30e) - Fofana, Akamba, Martin, El-Himri (Robillard, 81e), Batoménila - Coly. Entr. : Goavec.

Romorantin-Concarneau : 2-1 (1-0). Buts : Koudou Arunina (21e), Lubasa (86e) pour Romorantin ; N'Zinga (52e) pour Concarneau.
Romorantin : Djidonou - Jean-Étienne, Joinville (Linord, 84e), Nicolas, Marega - Lubasa, Josue, Henry, Dembélé - Felsina (Chaffard, 70e), Koudou Arunina (Remili, 61e). Entr. : Dudoit.
Concarneau : Seznec - Gargam, Viel, Jannez, Semmam - Illien, Drouglazet (Clément, 76e), Gourmelon - Gégousse (Benamara, 70e), Koré, N'Zinga. Entr. : Cloarec.

Vitré-Bordeaux : 1-1 (1-0). Buts : Lhuissier (37e) pour Vitré ; Barbet (80e) pour Bordeaux. Expulsion : Trideau (80e) pour Vitré.
Vitré : Levacher - Barru, Borne (Trovalet, 41e), Dzierzynski, Poder - Trideau, Ouattara, Besnard, Biger - Laurent, Lhuissier (Laot, 76e). Entr. : Sorin.
Bordeaux : Prior - Fahrasmane, Yambéré (Sambissa, 89e), Barbet, Pellenard - Vada (Battais, 75e), D'Almeida (Valla, 62e), Badin, Touré - Crivelli, Dabasse. Entr. : Battiston.

Plabennec-Pontivy : 1-0 (1-0). But : Richetin (26e). Expulsion : Christophe (63e) pour Pontivy.
Plabennec : Mottier - Mahieux, S. Abiven, Gerard, Cotty - Bégot, Coat - Richetin (Pinvidic, 82e), Autret (Lennon, 89e), Saive (Moutinho, 74e) - J.-M. Abiven. Entr. : Kerdilès.
Pontivy : Dorel - Christophe, Le Guerroué, Simon, Le Guével - Havart (Le Poulichet, 69e), Paillot, Tison (Le Boulaire, 74e), Peru - Aureart (Guyader, 60e), Bray. Entr. : Scourzic.

Stade Bordelais-Trélissac : 1-0 (1-0). But : M. Dia (30e).
Stade Bordelais : Radhouani - Awana (Streveler, 89e), Didion, Leugueun, Diakhaté, Belbachir - Venayre, Bacle, Janin (Lotfi, 84e) - Dia, Poussevin. Entr. : Parisot.
Trélissac : Rucart - Burgho, Chevalier, Jacques, Gérard - Four (Assale, 77e), Bouyer, Sophie (Mawaye, 67e), Zahiri - Liassidji, Cavaniol (Agrain, 80e). Entr. : Slijepcevic.

Buteurs

1. Laurent (Vitré), 7 buts.
2. Drouglazet (Concarneau), Ruault (Les Herbiers), Valerius (Stade Bordelais), 6 buts.
5. Lahaye, Vieira (Saint-Malo), Aïchour (Viry-Châtillon), 5 buts.

Rendez-vous

13e JOURNÉE
SAMEDI 14 DÉCEMBRE
Villenave-Saint-Malo
Les Herbiers-Vitré
Concarneau-Nantes B
Cherbourg-Avranches
Pontivy-Fontenay-le-Comte
Trélissac-Romorantin
Bordeaux B-Plabennec
Viry-Châtillon-Stade Bordelais

CFA2

Groupe A

10e journée

UJA Maccabi Paris-Arras	0-0
Oissel - Grande-Synthe	0-0
Calais-Bastia B	2-2
St-Ouen-l'Aumône - Quevilly B	2-0
Caen B - Noisy-le-Sec	0-3
Le Havre B-Amiens B	1-1
Gravelines-Marck	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Arras	34	10	7	3	0	21	10
2. Oissel	30	10	4	2	2	12	10
3. Bastia B	29	10	4	1	3	20	14
4. St-Ouen-l'Aum.	25	10	4	3	3	14	12
5. Calais	25	10	3	6	1	10	8
6. Quevilly B	22	10	3	3	4	19	16
7. Noisy-le-Sec	22	10	3	3	4	10	12
8. Caen B	22	10	3	3	4	13	13
9. Le Havre B	22	10	3	3	4	13	16
10. Gravelines	21	10	3	2	5	9	11
11. Amiens B	20	10	2	4	4	9	11
12. Grande-Synthe	20	10	2	4	4	6	12
13. Marck	19	10	2	3	5	10	18
14. UJA Mac. Paris	18	10	2	2	6	8	12

Rendez-vous

11e JOURNÉE

SAMEDI 14 DÉCEMBRE

Arras-Caen B
Amiens B-Oissel
Bastia B-UJA Maccabi Paris
Grande-Synthe - St-Ouen-l'Aumône
Quevilly B-Calais
Noisy-le-Sec - Gravelines
Marck-Le Havre B

Groupe B

10e journée

Croix-Feignies	4-2
Poissy-Sedan	1-1
Évry Essonne-Épernay	3-0
Paris FC B-Reims B	2-2
Aulnoye - Moissy-Cramayel	3-0
Saint-Quentin - Wasquehal	1-3
Valenciennes B-Compiègne	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Croix	32	8	1	0	0	22	5
2. Poissy	31	10	4	3	1	15	6
3. Sedan	28	8	4	2	0	20	1
4. Évry Essonne	26	9	5	2	2	16	8
5. Reims B	26	10	5	1	4	17	13
6. Aulnoye	26	10	5	1	4	17	13
7. Wasquehal	23	9	4	2	3	11	11
8. Feignies	21	10	2	5	3	12	13
9. Paris FC B	20	9	3	2	4	19	19
10. Saint-Quentin	18	10	2	2	6	7	22
11. Moissy-Cram.	18	10	2	2	6	10	16
12. Épernay	16	9	1	4	4	4	13
13. Compiègne	16	10	1	3	6	8	23
14. Valenciennes B	13	10	0	3	7	7	22

Rendez-vous

11e JOURNÉE

SAMEDI 14 DÉCEMBRE

Moissy-Cramayel - Croix
Compiègne-Poissy
Sedan-Aulnoye
Feignies-Évry Essonne
Reims B - Saint-Quentin
Wasquehal-Valenciennes B
Épernay-Paris FC B

Groupe C

10e journée

Metz B-Troyes B	2-1
Illzach Modern-Nancy B	2-2
Schiltigheim-Pontarlier	0-2
Saint-Louis - Thaon	2-0
FC Morteau-Mont. - Colmar B	remis
Sarreguemines-Amnéville	remis
Biesheim-Belfort Sud	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Metz B	33	10	7	2	1	20	5
2. Nancy B	30	10	6	2	2	25	12
3. Troyes B	28	9	6	1	2	28	11
4. Pontarlier	28	9	5	4	0	23	6
5. Schiltigheim	26	10	5	1	4	19	14
6. Saint-Louis	23	10	4	2	4	12	16
7. Colmar B	22	8	4	2	2	14	10
8. Sarreguemines	20	8	4	0	4	20	19
9. Amnéville	20	9	2	5	2	8	10
10. Illzach Modern	19	10	2	3	5	14	19
11. Biesheim	16	8	2	2	4	13	15
12. Thaon	14	9	1	2	6	6	23
13. Morteau-Mont.	13	9	1	1	7	8	28
14. Belfort Sud	13	9	1	1	7	4	26

Rendez-vous

11e JOURNÉE

SAMEDI 14 DÉCEMBRE

Nancy B-Metz B
Troyes B-Schiltigheim
Pontarlier-Biesheim
Belfort Sud-Saint-Louis Neuweg
Colmar B-Illzach Modern
Thaon-Sarreguemines
Amnéville-FC Morteau Montlebon

Groupe D

10e journée

Clermont B-Dijon B	3-2
Le Puy-Gueugnon	1-0
Auxerre B-Moulins B	3-1
Louhans-Cuis. - Bourgoin-Jallieu	2-3
Évian-TG B - Chambéry	1-1
Feurs-Bourges	remis
Saint-Étienne B - Andrézieux	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Clermont B	27	9	5	3	1	15	9
2. Le Puy	25	10	4	3	3	14	14
3. Bourges	24	8	4	4	0	13	6
4. Moulins B	24	10	4	2	4	15	11
5. Dijon B	23	10	3	4	3	17	17
6. Louhans-Cuis.	21	9	4	0	5	18	23
7. Andrézieux	21	8	4	1	3	11	12
8. Auxerre B	20	9	3	2	4	19	12
9. Chambéry	20	9	2	5	2	11	11
10. Évian-TG B	20	9	3	2	4	15	22
11. Gueugnon	20	9	3	2	4	12	10
12. Saint-Étienne B	17	9	1	5	3	7	10
13. Feurs	16	8	1	5	2	9	11
14. Bourgoin-Jallieu	16	9	1	4	4	9	17

Rendez-vous

11e JOURNÉE

SAMEDI 14 DÉCEMBRE

Andrézieux-Clermont B
Bourgoin-Jallieu - Le Puy
Bourges - Louhans-Cuiseaux
Moulins B - Évian-TG B
Dijon B-Feurs
Gueugnon-Auxerre B
Chambéry - Saint-Étienne B

Groupe E

10e journée

Sète-Agde	2-1
Vaulx-en-Velin - Le Las Toulon	1-0
L'Île-Rousse - Vénissieux Min.	1-0
Arles-Avignon B - Échirolles	4-0
AC Ajaccio B-ES Pennoise	2-2
Aubagne-Marseille B	1-2
Nîmes B-Alès	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Sète	37	10	9	0	1	25	10
2. Vaulx-en-Velin	28	10	5	3	2	11	7
3. L'Île-Rousse	28	10	5	3	2	18	10
4. Arles-Avignon B	26	10	5	1	4	18	12
5. AC Ajaccio B	25	10	4	3	3	22	20
6. Échirolles	24	10	4	2	4	9	11
7. Aubagne	22	10	4	0	6	16	18
8. Nîmes B	22	10	3	3	4	11	10
9. ES Pennoise	21	10	2	5	3	8	14
10. Alès	21	9	3	3	3	13	11
11. Marseille B	21	10	3	2	5	11	17
12. Vénissieux Min.	20	9	3	2	4	7	9
13. Le Las Toulon	18	10	2	2	6	6	11
14. Agde	16	10	1	3	6	8	17

Rendez-vous

11e JOURNÉE

SAMEDI 14 DÉCEMBRE

Alès-Sète
Marseille B - Vaulx-en-Velin
Échirolles - L'Île-Rousse
ES Pennoise - Arles-Avignon B
Le Las Toulon-AC Ajaccio B
Agde-Aubagne
Vénissieux Minguettes-Nîmes B

Groupe F

10e journée

Albi-Limoges	1-2
Bergerac-Angoulême Charente	1-1
Cap-Ferret - Anglet Genêts	1-2
Saint-Alban - Montpellier B	3-3
Bayonne-Balma	1-0
Aurillac-Chauray	3-1
Toulouse Rodéo-Toulouse B	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Limoges	35	10	8	1	1	19	8
2. Bergerac	30	10	6	2	2	12	5
3. Anglet Genêts	30	10	6	2	2	18	14
4. Montpellier B	25	10	4	3	3	16	12
5. Cap-Ferret	24	9	4	3	2	14	8
6. Balma	24	10	4	2	4	11	9
7. Aurillac	23	9	4	2	3	13	8
8. Chauray	21	10	3	2	5	10	16
9. Toulouse B	20	8	3	3	2	7	6
10. Toulouse Rodéo	20	10	2	4	4	6	13
11. Angoulême Ch.	19	10	2	3	5	17	14
12. Bayonne	19	10	2	3	5	8	11
13. Albi	16	10	1	3	6	11	18
14. Saint-Alban	15	10	0	5	5	12	23

Rendez-vous

11e JOURNÉE

SAMEDI 14 DÉCEMBRE

Limoges - Cap-Ferret
Toulouse B-Bergerac
Anglet Genêts-Aurillac
Montpellier B-Albi
Balma - Saint-Alban
Chauray-Toulouse Rodéo
Angoulême Charente-Bayonne

Groupe G

10e journée

La Roche/Yon - Fleury-Mérogis	3-0
Châtellerault-Châteauroux B	2-3
Tours B - Le Poiré-sur-Vie B	2-0
Ste-Geneviève - St-Pryvé-St-H.	1-0
Cholet-Angers B	1-3
Saumur-Chartres	1-0
Thouars-Poitiers	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Fleury-Mérogis	31	10	4	3	1	17	9
2. Châteauroux B	31	10	4	3	1	19	13
3. La Roche/Yon	28	10	5	3	2	17	12
4. Tours B	27	10	5	2	3	17	10
5. Ste-Geneviève	26	10	5	1	4	10	10
6. Cholet	26	10	5	1	4	14	14
7. Le Poiré/Vie B	25	10	4	3	3	12	8
8. Chartres	25	10	4	3	3	14	11
9. St-Pryvé-St-H.	23	10	4	1	5	15	13
10. Saumur	23	10	3	2	5	8	14
11. Angers B	21	10	2	5	3	15	16
12. Thouars	19	10	1	6	3	9	15
13. Châtellerault	16	10	1	3	6	13	19
14. Poitiers	12	10	0	2	8	5	21

Rendez-vous

11e JOURNÉE

SAMEDI 14 DÉCEMBRE

Fleury-Mérogis - Tours B
Châteauroux B - La Roche-sur-Yon
Chartres - Sainte-Geneviève
Le Poiré-sur-Vie B - Cholet
Saint-Pryvé-St-Hilaire - Châtellerault
Poitiers-Saumur
Angers B-Thouars

Groupe H

10e journée

Sablé-Laval B	2-2
Brest B-Lorient B	1-1
Rennes B - Saint-Lô	3-2
Lannion - Dinan-Léhon	0-1
Saint-Brieuc - La Vitréenne	2-1
Vertou-Locminé	1-1
Guingamp B-Hérouville	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Sablé	33	10	7	2	1	17	8
2. Lorient B	32	10	6	4	0	17	4
3. Rennes B	27	10	5	2	3	15	10
4. Saint-Lô	27	10	5	2	3	12	10
5. Dinan-Léhon	27	10	4	5	1	13	5
6. Saint-Brieuc	23	10	4	1	5	12	12
7. Vertou	23	10	3	4	3	11	17
8. Locminé	22	10	2	6	2	11	10
9. Lannion	22	10	4	1	5	10	12
10. Laval B	22	10	3	3	4	14	14
11. Guingamp B	20	10	3	1	6	16	16
12. Brest B	18	10	0	6	2	3	5
13. La Vitréenne	18	10	2	2	6	8	20
14. Hérouville	13	10	0	3	7	10	26

Rendez-vous

11e JOURNÉE

SAMEDI 14 DÉCEMBRE

Lorient B-Sablé
Hérouville-Rennes B
Saint-Lô - Brest B
Dinan-Léhon - Guingamp B
Locminé - Saint-Brieuc
Laval B-Vertou
La Vitréenne-Lannion

Régionaux

Alsace

Matches en retard

Mulhouse B-Reipertswiller	3-1
Geispolsheim-Haguenau	3-1
Hégenheim-Schiltigheim B	2-0
Steinseltz-Oberlauterbach	1-2
Pierrots Strasbourg-Dinsheim	2-2
Strasbourg B-Bischheim Soleil	2-1

Classement

1. Haguenau, 42 pts. 2. Mulhouse B, 41. 3. Strasbourg B, 33. 4. Hégenheim, 33. 5. Reipertswiller, 31. 6. Oberlauterbach, 30. 7. Bischheim Soleil, 30. 8. Geispolsheim, 29. 9. Sarre-Union B, 27. 10. Pierrots Strasbourg, 26. 11. Schiltigheim B, 25. 12. Dinsheim, 24. 13. Illzach B, 23. 14. Steinseltz, 20.

Aquitaine

9e journée

B. d'Arcachon - Sarlat-Marcillac	3-0
Lormont-Agen	2-1
Biscarrosse - Saint-Médard	1-2
Trélissac B-Marmande	0-3
Croisés Bayonne-Mérignac Arlac	1-1
Saint-Émilion - Anglet Genêts B	1-1
Blanquefort-Libourne	2-0

Classement

1. B. d'Arcachon, 26 pts. 2. Lormont, 23. 3. Saint-Médard, 21. 4. Marmande, 20. 5. Croisés Bayonne, 20. 6. Mérignac Arlac, 19. 7. Saint-Émilion, 19. 8. Biscarrosse, 18. 9. Agen, 17. 10. Libourne, 17. 11. Blanquefort, 16. 12. Trélissac B, 14. 13. Sarlat-Marcillac, 12. 14. Anglet Genêts B, 12.

Atlantique

10e journée

Carquefou B-Châteaubriant	0-3
La Roche/Y. ESOF - Les Sables-Ol.	0-1
Chap.-Marais - Challans	0-2
Beaucouzé-La Châtaigneraie	1-1
Les Herbiers B-Segré	1-1
La Roche/Yon B - La Chapelle	4-1
Fontenay-le-C. B - St-Sébastien	1-0

Classement

1. Châteaubriant, 33 pts. 2. Les Sables-d'Olonne, 30. 3. Carquefou B, 28. 4. Challans, 28. 5. La Châtaigneraie, 25. 6. Les Herbiers B, 25. 7. Segré, 24. 8. Beaucouzé, 23. 9. La Chapelle-sur-Erdre, 22. 10. Chap.-Marais, 20. 11. La Roche-sur-Yon B, 20. 12. Fontenay-le-Comte B, 19. 13. La Roche/Yon ESOF, 18. 14. St-Sébastien/Loire, 17.

Auvergne

12e journée

Volvic-Polignac	1-1
Cournon-Domérat	remis
Thiers-Vichy	remis
Saint-Flour - Riom	remis
Massiac-Molompize - Yzeure	remis
Ent. Nord Lozère-Le Puy B	remis
St-Georges-Anc. - Aurillac B	remis

Classement

1. Cournon, 30 pts. 2. Thiers, 30. 3. Domérat, 29. 4. Saint-Flour, 29. 5. Volvic, 27. 6. Polignac, 26. 7. Riom, 24. 8. Yzeure, 24. 9. Vichy, 20. 10. Ent. Nord Lozère, 19. 11. Aurillac B, 19. 12. Le Puy B, 18. 13. St-Georges-Andizes, 15. 14. Massiac-Molompize, 12.

Bourgogne

10e journée

Selongey-Sens	1-1
Dijon Parc - Chalon/Saône	4-1
Avallon-Paray	5-1
Nevers-Quetigny	0-4
Sornay-Dijon C	0-2
Imphy-Decize - Auxerre C	1-2
Mirebeau-Bellen. - La Charité	3-1

Classement

1. Sens, 29 pts. 2. Dijon Parc, 28. 3. Avallon, 28. 4. Quetigny, 27. 5. Paray, 26. 6. Chalon/Saône, 23. 7. Nevers, 23. 8. Selongey, 20. 9. Dijon C, 20. 10. Auxerre C, 19. 11. Mirebeau-Bellenueuve, 17. 12. Imphy-Decize, 16. 13. Sornay, 12. 14. La Charité, 12.

Bretagne

10e journée

Rennes TA-Pontivy Stade	1-1
Guichen-Fougères	0-1
Cesson-US Montagnarde	2-3
Vannes B-Plouzané	1-1
Plouvorn-Paimpol	2-1
Pluvigner K. - Rannée-La Guer.	0-3
Saint-Malo B - Langueux	0-0

Classement

1. Rennes TA, 31 pts. 2. Fougères, 29. 3. US Montagnarde, 28. 4. Plouzané, 27. 5. Paimpol, 25. 6. Rannée-La Guerche, 23. 7. Pontivy Stade, 23. 8. Vannes B, 22. 9. Plouvorn, 22. 10. Guichen, 21. 11. Saint-Malo B, 21. 12. Pluvigner Keriolets, 19. 13. Cesson, 19. 14. Langueux, 18.

Centre

11e journée

Saran-Bourges	1-1
Vierzon-Avoine	2-0
Montargis-Orléans B	2-1
Chartres B-Déols	1-1
Saint-Amand - Montrond-Blois	1-0
Saint-Jean-de-Braye - Dreux	0-1
Vineuil-Chartres Horizon	1-1

Classement

1. Saran, 30 pts. 2. Avoine, 28. 3. Orléans B, 27. 4. Vierzon, 27. 5. Montargis, 25. 6. Chartres B, 24. 7. Blois, 21. 8. Saint-Jean-de-Braye, 20. 9. Dreux, 19. 10. Bourges, 19. 11. Déols, 18. 12. Saint-Amand-Montrond, 16. 13. Chartres Horizon, 16. 14. Vineuil, 14.

Centre-Ouest

11e journée

La Rochelle-Niort B	0-1
Cognac-Bressuire	3-1
Guéretoise-Aixe-sur-Vienne	1-0
Isle-Feytiat	0-5
Chauvigny - St-Jean-d'Angély	2-2
Cozes-Brive	2-1
Royan-Vaux - Poitiers B	3-0

Classement

1. Niort B, 29 pts. 2. Bressuire, 27. 3. Guéretoise, 27. 4. Cognac, 25. 5. Feytiat, 23. 6. Chauvigny, 22. 7. Brive, 22. 8. Isle, 21. 9. La Rochelle, 21. 10. Saint-Jean-d'Angély, 21. 11. Cozes, 20. 12. Royan-Vaux, 20. 13. Poitiers B, 18. 14. Aixe-sur-Vienne, 17.

Champagne

Matches en retard

Sézanne - Reims Ste-Anne	3-0
Bogny-Romilly	2-1
St-Mesmin - Éclaron-Valcourt	0-2
Taissy - Rivière-de-Corps	1-0
Cormontreuil - Prix-lès-Méz.	2-1

Classement

1. Cormontreuil, 30 pts. 2. Rivière-de-Corps, 29. 3. Prix-lès-Mézières, 28. 4. Chaumont, 27. 5. Taissy, 27. 6. Sézanne, 26. 7. Barsequanais, 24. 8. Romilly, 22. 9. Rethel, 21. 10. Reims Ste-Anne, 21. 11. Éclaron-Valcourt, 21. 12. Charleville, 20. 13. Saint-Mesmin, 20. 14. Bogny, 14.

Corse

Matches en retard

Bocognano-EC Bastiais	4-0
AJ Biguglia-Bastia EF	0-1

Classement

1. Furiani Agliani, 26 pts. 2. Bocognano, 21. 3. Corte, 21. 4. Bastelicaccia, 19. 5. Borgo FC, 18. 6. Afa, 16. 7. Bonifacio, 16. 8. Bastia EF, 15. 8. Sud, 15. 10. AJ Biguglia, 13. 11. Porto-Vecchio, 11. 12. EC Bastiais, 11.

Franche-Comté

13e journée

Audincourt-ASPTT Besançon	1-1
Vesoul B-Ornans	1-0
Racing Besançon-Pontarlier B	0-1
Belfort B-Jura Sud B	2-0
Baume-les-D. - Bresse Jura	1-1
Lons-le-Saunier - Pont-de-Roide	0-0
Champagnole - Roche-Nov.	remis

Classement

1. ASPTT Besançon, 38 pts. 2. Vesoul B, 31. 3. Pontarlier B, 30. 4. Ornans, 29. 5. Belfort B, 28. 6. Racing Besançon, 26. 7. Baume-les-D., 26. 8. Jura Sud B, 26. 9. Pont-de-Roide, 25. 10. Audincourt, 24. 11. Bresse Jura, 24. 12. Champagnole, 20. 13. Roche-Novillars, 19. 14. Lons-le-Saunier, 17.

Languedoc-Roussillon

9e journée

La Grande-Motte - Fabrègues	0-3
Castelnaudary - Aigues-Mortes	0-4
Lattes-OC Perpignan	1-0
Paulhan-Pézenas - Bagnols-Pt	3-1
Frontignan-Mende	0-0
Perpignan-Canet - Carcassonne	1-5
Narbonne - Albères-Argelès	3-1

Classement

1. Fabrègues, 28 pts. 2. Aigues-Mortes, 23. 3. OC Perpignan, 22. 4. Paulhan-Pézenas, 21. 5. Mende, 20. 6. La Grande-Motte, 20. 7. Lattes, 20. 8. Perpignan-Canet, 19. 9. Narbonne, 18. 10. Albères-Argelès, 15. 11. Bagnols-Pont, 14. 12. Frontignan, 14. 13. Carcassonne, 13. 14. Castelnaudary, 10.

Lorraine

12e journée

Pagny-sur-Moselle - Forbach	0-2
Lunéville-Jarville	0-0
Saint-Dié - Verdun Belleville	0-0
Magny - Neuves-Maisons	1-3
Amnéville B - Saint-Avold	1-0
Veymerange-Épinal B	1-1
Blénod-Metz Municipaux	4-1

Classement

1. Forbach, 33 pts. 2. Jarville, 31. 3. Verdun Belleville, 30. 4. Saint-Dié, 30. 5. Lunéville, 29. 6. Magny, 27. 7. Pagny-sur-Moselle, 27. 8. Amnéville B, 27. 9. Saint-Avold, 26. 10. Veymerange, 24. 11. Épinal B, 22. 12. Blénod, 19. 13. Neuves-Maisons, 19. 14. Metz Municipaux, 17.

Maine

11e journée

Guécelard-Mayenne Stade	2-0
La Flèche-US Changé	2-1
Saint-Saturnin - Connerré	1-2
Mulsanne-Teloché - Le Mans	0-0
Bonchamp-La Ferté	3-0
Chât.-Gontier - Laval Bourny	1-1
La Suze-Coulaines	4-3

Classement

1. Guécelard, 33 pts. 2. La Flèche, 33. 3. Connerré, 32. 4. Mulsanne-Teloché, 31. 5. Bonchamp, 31. 6. Chât.-Gontier, 30. 7. La Suze, 28. 8. Le Mans, 24. 9. US Changé, 23. 10. La Ferté, 19. 11. Mayenne Stade, 18. 12. Laval Bourny, 17. 13. Saint-Saturnin, 17. 14. Coulaines, 15.

U19

Martinique
9e journée

Le Robert-Aiglon	0-2
Rivière-Pilote - Golden Lion	0-2
US Riveraine-Club Colonial	0-0
Golden Star-Club Franciscain	1-3
Le Marin-Essor Préchotin	4-0
Good Luck-Samaritaine	0-1
Bélimois-US Diamantinoise	1-2

Match en retard

Golden Star-Bélimois	3-1

Classement
1. Aiglon, 31 pts. **2.** Golden Lion, 25. **3.** Club Colonial, 23. **4.** Golden Star, 23. **5.** Club Franciscain, 22. **6.** Rivière-Pilote, 22. **7.** Essor Préchotin, 22. **8.** Le Marin, 18. **9.** US Riveraine, 18. **10.** Samaritaine, 18. **11.** Good Luck, 16. **12.** Le Robert, 15. **13.** US Diamantinoise, 15. **14.** Bélimois, 14.

Méditerranée
7e journée

Fréjus-St-R. B - UGA Ardziv	0-0
Pernes-Étoile. S. Fosséenne	3-2
Antibes-Grasse	1-2
Le Cannet-Roch. - Martigues B	2-1
Gardanne-Toulon	0-0
Marignane US B-Rousset	2-1
Cagnes-Le Cros - Rovenain	2-0

Classement
1. Fréjus-Saint-Raphaël B, 24 pts. **2.** Pernes, 21. **3.** Grasse, 20. **4.** Le Cannet-Rocheville, 20. **5.** Toulon, 20. **6.** UGA Ardziv, 19. **7.** Rousset, 17. **8.** Martigues B, 17. **9.** Gardanne, 16. **10.** Cagnes-Le Cros, 16. **11.** Marignane US B, 13. **12.** Rovenain, 12. **13.** Étoile. S. Fosséenne, 12. **14.** Antibes, 7.

Midi-Pyrénées
9e journée

Muret-Tournefeuille	3-2
Auch-Blagnac	1-0
Golfech-Castanet	1-0
Girou-Fonsorbes	0-0
Revel-Lourdes	0-0
Toulouse St-Jo - Rodez B	2-1
Toulouse Font. - Onet-le-Chât.	2-2

Classement
1. Muret, 24 pts. **2.** Blagnac, 23. **3.** Castanet, 23. **4.** Golfech, 22. **5.** Auch, 22. **6.** Fonsorbes, 22. **7.** Girou, 20. **8.** Lourdes, 19. **9.** Toulouse St-Jo, 19. **10.** Revel, 18. **11.** Onet-le-Chât., 15. **12.** Rodez B, 14. **13.** Tournefeuille, 13. **14.** Toulouse Fontaines, 13.

Nord
11e journée

Maubeuge-Tourcoing	1-2
Saint-Amand - Saint-Omer	2-2
Vermelles-Le Touquet	1-3
Cambrai-Le Portel	0-0
Loon-Plage - Avion	2-2
Béthune-Marquette	remis
Dunkerque B-Boulogne B	remis

Classement
1. Tourcoing, 31 pts. **2.** Saint-Omer, 29. **3.** Béthune, 26. **4.** Saint-Amand, 23. **5.** Dunkerque B, 22. **6.** Le Touquet, 21. **7.** Cambrai, 19. **8.** Boulogne-sur-Mer B, 17. **9.** Vermelles, 17. **10.** Le Portel, 15. **11.** Maubeuge, 15. **12.** Avion, 13. **13.** Loon-Plage, 13. **14.** Marquette, 11.

Normandie
9e journée

Évreux-Gonfreville	1-1
Mont-Gaillard - Lillebonne	3-2
Le Havre Fril.-Pacy Ménilles	2-4
Rouen-Eu	1-2
Gd-Quevilly - Deville-Maromme	1-4
Oissel B-AM Neiges	1-1
Bois-Guillaume - Dieppe B	1-1

Classement
1. Gonfreville, 26 pts. **2.** Mont-Gaillard, 26. **3.** Pacy Ménilles, 23. **4.** Eu, 22. **5.** Rouen, 20. **6.** Lillebonne, 19. **7.** Grand-Quevilly, 18. **8.** AM Neiges, 17. **9.** Bois-Guillaume, 15. **10.** Oissel B, 15. **11.** Le Havre Frileuse, 15. **12.** Évreux, 15. **13.** Deville-Maromme, 14. **14.** Dieppe B, 13.

Basse-Normandie
11e journée

Granville-Ifs	11-0
Deauville-Ducey	2-1
Bayeux-Mondeville	1-2
Flers-Ouistreham	1-1
St-Germain Cours.-Alençon	2-0
Coutances-Dives	3-3
Cherbourg B-Avranches B	3-1

Classement
1. Granville, 38 pts. **2.** Deauville, 31. **3.** Mondeville, 30. **4.** Ducey, 29. **5.** Bayeux, 28. **6.** Ouistreham, 28. **7.** Alençon, 27. **8.** Dives, 25. **9.** Coutances, 23. **10.** Flers, 23. **11.** St-Germain Courseulles, 21. **12.** Cherbourg B, 20. **13.** Avranches B, 17. **14.** Ifs, 11.

Paris
10e journée

Les Ulis-Créteil B	0-1
Issy-les-M. - Racing-Colombes	2-3
Les Lilas - St-Maur Lusitanos	0-1
Bobigny - Boulogne-Billancourt	1-1
Versailles-Melun	2-1
Paris-SG C - Le Blanc-Mesnil	0-0
Entente SSG B-Les Mureaux	remis

Classement
1. Créteil B, 28 pts. **2.** Issy-les-Moulineaux, 26. **3.** Saint-Maur Lusitanos, 23. **4.** Boulogne-Billancourt, 23. **5.** Versailles, 21. **6.** Les Mureaux, 21. **7.** Les Lilas, 20. **8.** Paris-SG C, 20. **9.** Bobigny, 19. **10.** Melun, 18. **11.** Entente SSG B, 17. **12.** Le Blanc-Mesnil, 16. **13.** Racing-Colombes, 16. **14.** Les Ulis, 15.

Picardie
12e journée

Laon-Beauvais B	0-0
Ailly/Somme - Balagny	3-0
Méru - Choisy-au-Bac	2-2
Nesle-Senlis	3-0
Creil-Camon	0-2
Abbeville-Chantilly	1-1
Saint-Maximin - Chambly B	0-0

Classement
1. Laon, 36 pts. **2.** Ailly/Somme, 28. **3.** Beauvais B, 27. **4.** Choisy-au-Bac, 27. **5.** Senlis, 26. **6.** Camon, 25. **7.** Abbeville, 25. **8.** Chambly B, 23. **9.** Chantilly, 23. **10.** Nesle, 22. **11.** Balagny, 20. **12.** Creil, 20. **13.** Méru, 19. **14.** Saint-Maximin, 19.

Rhône-Alpes
11e journée

Misérieux - Trévoux-Aix	0-1
Rhône Vallée-Montélimar	2-1
Vénissieux Min. B-Annecy	3-2
Chassieu-Déc. - Charvieu-Chav.	3-2
Lyon Duchère B-Ain Sud Foot	0-1
Vaulx-en-Velin B - Limonest	0-0
Saint-Priest B - Décines	1-4

Classement
1. Aix, 33 pts. **2.** Montélimar, 29. **3.** Vénissieux Minguettes B, 28. **4.** Chassieu-Décines, 26. **5.** Rhône Vallée, 26. **6.** Ain Sud Foot, 25. **7.** Limonest, 24. **8.** Vaulx-en-Velin B, 24. **9.** Annecy, 23. **10.** Décines, 21. **11.** Lyon Duchère B, 18. **12.** Misérieux-Trévoux, 15. **13.** Saint-Priest B, 15. **14.** Charvieu-Chavagneux, 13.

Groupe A
13e journée

Lille-Arras	5-1
Quevilly-Lens	1-2
Paris FC - Paris-SG	4-1
Le Havre-Avranches	3-0
Valenciennes-Drancy	4-0
Amiens-Amiens AC	1-1
Racing-Levallois - Caen	0-0

Classement
1. Lille, 46 pts. **2.** Lens, 40. **3.** Paris-SG, 39. **4.** Le Havre, 36. **5.** Valenciennes, 34. **6.** Quevilly, 34. **7.** Amiens, 33. **8.** Paris FC, 30. **9.** Caen, 29. **10.** Arras, 28. **11.** Avranches, 26. **12.** Amiens AC, 26. **13.** Drancy, 22. **14.** Racing-Levallois, 14.

Groupe B
13e journée

Auxerre - Évian-TG	2-1
Strasbourg-Nancy	1-2
Metz-Mulhouse	2-1
Troyes - La Chapelle-Saint-Luc	3-0
Dijon-Sedan	4-0
Sochaux-Reims	remis
Pontarlier-Épinal	remis

Classement
1. Évian-TG, 42 pts. **2.** Sochaux, 42. **3.** Nancy, 41. **4.** Metz, 41. **5.** Auxerre, 41. **6.** Reims, 39. **7.** Troyes, 33. **8.** Dijon, 26. **9.** Strasbourg, 23. **10.** La Chapelle-Saint-Luc, 22. **11.** Épinal, 21. **12.** Sedan, 20. **13.** Mulhouse, 20. **14.** Pontarlier, 15.

Groupe C
13e journée

Colomiers-Laval	1-4
Tours-Angers	2-1
Châteauroux-Bayonne	1-1
Niort-Guingamp	1-1
Rennes-Nantes	3-3
Brest-Bordeaux	0-1
Le Mans	forfait général

Classement
1. Laval, 40 pts. **2.** Tours, 39. **3.** Châteauroux, 37. **4.** Guingamp, 37. **5.** Rennes, 36. **6.** Nantes, 36. **7.** Bordeaux, 30. **8.** Niort, 30. **9.** Lorient, 26. **10.** Brest, 25. **11.** Angers, 23. **12.** Bayonne, 21. **13.** Colomiers, 20.

Groupe D
13e journée

Ajaccio-Clermont	3-0
Lyon-Bastia	3-0
Gallia Lucciana-Cannes	0-3
Nîmes-Toulouse	0-0
Nice-Monaco	5-2
Montpellier-Le Puy	0-0
Andrézieux - Saint-Étienne	remis

Classement
1. Ajaccio, 38 pts. **2.** Lyon, 36. **3.** Cannes, 35. **4.** Clermont, 35. **5.** Toulouse, 35. **6.** Bastia, 32. **7.** St-Étienne, 31. **8.** Monaco, 31. **9.** Nice, 29. **10.** Nîmes, 27. **11.** Montpellier, 27. **12.** Le Puy, 22. **13.** Andrézieux, 19. **14.** Gallia Lucciana, 19.

U17

Groupe A
12e journée

Dunkerque - Paris-SG	0-2
Lens-Amiens	4-0
Caen-Lille	4-5
Boulogne-Le Havre Munic.	4-0
Rouen-Paris FC	1-0
Entente SSG-Valenciennes	2-0
Beauvais-Le Havre	2-1

Classement
1. Paris-SG, 43 pts. **2.** Lens, 41. **3.** Lille, 35. **4.** Boulogne, 35. **5.** PFC, 29. **6.** Valenciennes, 28. **7.** Dunkerque, 28. **8.** Caen, 27. **9.** Amiens, 26. **10.** Rouen, 26. **11.** Le Havre, 26. **12.** Entente SSG, 20. **13.** Beauvais, 20. **14.** Le Havre Mun., 14.

Groupe B
12e journée

Metz-Strasbourg	5-1
Nancy-Chaumont	5-0
Mulhouse-Aubervilliers	2-2
Chantilly-Troyes	2-2
Torcy-Schiltigheim	0-0
Brétigny-Reims	1-1
Sedan-Amnéville	0-1

Classement
1. Metz, 39 pts. **2.** Nancy, 35. **3.** Mulhouse, 34. **4.** Troyes, 32. **5.** Torcy, 32. **6.** Chantilly, 28. **7.** Aubervilliers, 28. **8.** Reims, 28. **9.** Brétigny, 25. **10.** Strasbourg, 23. **11.** Amnéville, 23. **12.** Sedan, 20. **13.** Schiltigheim, 20. **14.** Chaumont, 17.

Groupe C
12e journée

Chalon/Saône - Sochaux	0-3
Évian-TG - Lyon	0-1
Dijon-Auxerre	1-4
Saint-Étienne - Villefranche	3-2
Saint-Priest - Annecy	0-1
Clermont-Montferrand	1-1
Mâcon-Pontarlier	2-1

Classement
1. Sochaux, 43 pts. **2.** Lyon, 39. **3.** Auxerre, 39. **4.** St-Étienne, 36. **5.** St-Priest, 35. **6.** Annecy, 28. **7.** Clermont, 26. **8.** Évian-TG, 25. **9.** Mâcon, 24. **10.** Dijon, 24. **11.** Villefranche, 19. **12.** Pontarlier, 17. **13.** Montferrand, 17. **14.** Chalon/Saône, 14.

Groupe D
12e journée

Perpignan-Marseille	0-1
Istres-Bastia EF	2-1
Bastia-Arles-Avignon	3-2
Monaco-Nîmes	2-1
Montpellier-Nice	1-0
Castelnau-Le Crès-Ajaccio	2-3
Rodez-Cannes	remis

Classement
1. Marseille, 39 pts. **2.** Istres, 38. **3.** Bastia, 38. **4.** Monaco, 36. **5.** Montpellier, 31. **6.** Nice, 31. **7.** Ajaccio, 30. **8.** Nîmes, 30. **9.** Rodez, 24. **10.** Arles-Avignon, 24. **11.** Perpignan, 20. **12.** Castelnau-Le Crès, 17. **13.** Cannes, 17. **14.** Bastia EF, 15.

Groupe E
12e journée

Toulouse-Muret	1-0
La Rochelle-Nantes	0-1
Bordeaux-Colomiers	3-3
Montauban-Châteauroux	0-3
Toulouse Fontaines-Poitiers	0-3
Bayonne-Niort	1-1

Classement
1. Toulouse, 35 pts. **2.** Nantes, 35. **3.** Bordeaux, 33. **4.** SA Mérignac, 31. **5.** Châteauroux, 30. **6.** Poitiers, 29. **7.** Niort, 27. **8.** Toulouse Fontaines, 26. **9.** Colomiers, 25. **10.** Muret, 18. **11.** Bayonne, 18. **12.** La Rochelle, 17. **13.** Montauban, 16.

Groupe F
13e journée

Rennes-Laval	1-3
Tours-Guingamp	2-2
Concarneau-Angers	0-1
Orléans-Orvault	1-0
Brest - Saint-Lo	1-1
Sablé-Lorient	0-1
Le Mans - Racing-Colombes	1-2

Classement
1. Laval, 41 pts. **2.** Guingamp, 39. **3.** Rennes, 37. **4.** Tours, 37. **5.** Angers, 36. **6.** Orléans, 35. **7.** Brest, 33. **8.** Lorient, 30. **9.** Racing-Colombes, 28. **10.** Concarneau, 24. **11.** Sablé, 23. **12.** Le Mans, 22. **13.** Saint-Lo, 18. **14.** Orvault, 17. **15.** Blois, 12.

Féminines

10e journée

Montpellier-Lyon	1-4
Hénin-Beaumont - Juvisy	2-4
Paris-SG - Rodez	7-0
Guingamp-Muret	5-1
Soyaux-Arras	5-0
Yzeure - Saint-Étienne	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	40	10	10	0	0	42	5
2. Juvisy	34	10	8	0	2	23	10
3. Paris-SG	33	9	8	0	1	32	6
4. Montpellier	31	10	7	0	3	30	9
5. Guingamp	27	10	5	2	3	19	16
6. Soyaux	26	10	4	2	4	19	23
7. Arras	20	10	3	1	6	11	20
8. Rodez	18	10	2	2	6	9	22
9. Saint-Étienne	17	10	2	1	7	11	21
10. Hénin-Beaum.	17	9	2	2	5	9	20
11. Yzeure	17	10	2	1	7	8	22
12. Muret	11	10	0	1	9	5	44

ANNONCES CLASSÉES

DIVERS

Foot Breizh Académie
Stages de football ouverts aux garçons et filles de 8 à 16 ans. Concept unique en France !
Lors des vacances scolaires de la Toussaint, de Noël, février, Pâques et été. Qualité d'accueil : hébergement (chambre double) et restauration (buffet). Ses infrastructures : terrains de football, basket, tennis, volley, salle de sport, plan d'eau, piscine... Staff composé d'Entraîneurs Formateur, DEF, BEES1, BPJEPS, Préparateur athlétique, entraîneur gardiens de but, spécialistes défenseurs, milieux, attaquants, analyste vidéo, intervenants professionnels, entraîneurs de Ligue 1, Ligue 2, Directeurs de centre de formation, recruteurs...
[illegible]
www.footbreizhacademie.com
contact@footbreizhacademie.com ou
footbreizhacademie@orange.fr

Saint-Raphaël
côte d'Azur
Idéal RECONVERSION
et PLACEMENT
Qualité de vie assurée
Part. vend MAGASIN
STANDING tenu 25 ans
cause retraite.
Situation exceptionnelle
60 m² plus 30 m² à l'étage.
350000 € +
LOYER 3500 €/mois
Étudions toutes propositions
car nombreuses possibilités
(Éventuellement murs-
superbe villa en sus)
06-69-97-32-65.

Vos tournois
sur la Côte d'Azur
Pâques U6
à U15,
les 20
et 21 avril 2014
Ascension.
XII Villes,
collectivités
et entreprises
29-30 et 31 mai.
Info au
04-93-33-04-04.

AMAURY MÉDIAS
Service des annonces classées
Tél. : 01-40-10-53-27
ou 01-40-10-52-15.
Fax : 01-40-10-52-9
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE ?
Envoyez votre bulletin
accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Amaury Médias** à :
AMAURY MÉDIAS Service Annonces Classées,
25, av. Michelet,
93406 St-Ouen Cedex.
Nom, prénom, adresse, tél., date de parution.
VOTRE ANNONCE :
Pour 5 lignes : 63 € TTC.
Pour 10 lignes : 115 € TTC.
Pour 15 lignes : 150 € TTC.
(tél. compris).
Annonces encadrées : supp. 15 €.
Domiciliation : supp. 35 €.

France football
Mardi 3 décembre 2013 | N° 3530

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tel. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée. Siège social : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président :** Intra-presse représentée par François Morinière. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tel. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias

Le n° 3529 de *France Football*, date du 26 nov. 2013, a été tiré à 149644 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Étranger

Allemagne

Bundesliga
14e journée

Bayern-Eintracht Brunswick	2-0	VfL Wolfsburg-Hambourg SV	1-1
Leverkusen-FC Nuremberg	3-0	Hertha Berlin-FC Augsbourg	0-0
FSV Mayence-Bor. Dortmund	1-3	Hanovre-Eintrahct Francfort	2-0
B. M'gladbach-SC Fribourg	1-0	Hoffenheim-Werder Brême	4-4
Schalke 04-VfB Stuttgart	3-0		

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Bayern Munich	38	14	12	2	0	32	7	+25
2. Bayer Leverkusen	34	14	11	1	2	31	14	+17
3. Borussia Dortmund	31	14	10	1	3	35	15	+20
4. Borussia M'gladbach	28	14	9	1	4	31	16	+15
5. Schalke 04	24	14	7	3	4	29	26	+3
6. VfL Wolfsburg	23	14	7	2	5	20	16	+4
7. Hertha Berlin	19	14	5	4	5	20	17	+3
8. FSV Mayence 05	19	14	6	1	7	21	28	-7
9. Hanovre 96	17	14	5	2	7	17	22	-5
10. FC Augsbourg	17	14	5	2	7	15	23	-8
11. Hambourg SV	16	14	4	4	6	30	31	-1
12. VfB Stuttgart	16	14	4	4	6	24	26	-2
13. Werder Brême	16	14	4	4	6	19	27	-8
14. 1899 Hoffenheim	14	14	3	5	6	32	34	-2
15. Eintracht Francfort	11	14	2	5	7	17	26	-9
16. SC Fribourg	11	14	2	5	7	14	25	-11
17. FC Nuremberg	8	14	0	8	6	13	29	-16
18. Eintracht Brunswick	8	14	2	2	10	8	26	-18

● **Bayern-Eintracht Brunswick : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 71 000. Arbitre : M. Stieler. Buts : Robben (2e, 30e).
Bayern : Neuer - Rafinha, Van Buyten, Dante, Alaba - Javi Martinez - Kroos, Müller (Mandzukic, 57e), Thiago Alcantara, Robben - Götze. Entr. : Guardiola.
Eintracht Brunswick : Davari - Elabdellaoui, Bicakcic, Dogan, Theuerkauf - Caligiuri (Oehrl, 79e), Kratz, Boland - Bellarabi, Kumbela, Jackson (Korte, 59e). Entr. : Lieberknecht.

● **Bayer Leverkusen-FC Nuremberg : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 27 395. Arbitre : M. Drees Jochen. Buts : Son Heung-min (36e, 76e), Kiessling (47e). Avertissements : Castro (66e) pour Leverkusen ; Frantz (34e), Pogatetz (51e), Hlousek (65e) pour Nuremberg.
Leverkusen : Leno - Donati, Wollscheid, Spahic, Can - Castro (Stafylidis, 83e), Bender (Reinartz, 73e), Rolfes - Hegeler, Kiessling, Son Heung-min (Kruse, 78e). Entr. : Hyypiä.
FC Nuremberg : Schäfer - Chandler, Nilsson, Pogatetz, Plattenhardt - Frantz - Hasebe, Hlousek (Esswein, 74e), Kiyotake (Pekhart, 69e), Feulner - Drmic (Ginczek, 46e). Entr. : Verbeek.

● **Mayence-Borussia Dortmund : 1-3 (0-0).** Spectateurs : 34 000. Arbitre : M. Aytekin. Buts : Choupo-Moting (74e s.p.) pour Mayence ; Aubameyang (70e), Lewandowski (79e s.p., 90e+4 s.p.) pour Dortmund. Expulsion : Soto (77e) pour Mayence.
Mayence : Karius - Pospech, Noveski, Bell, Park - Soto, Geis - Zimling (Malli, 64e), Müller (Choupo-Moting, 46e), Polter (Saller, 89e) - Okazaki. Entr. : Tuchel.
Dortmund : Weidenfeller - Piszczek, Friedrich, Papastathopoulos, Durm - Aubameyang, Blaszczykowski (Mkhitarian, 46e), Bender (Sahin, 32e), Grosskreutz, Reus (Kehl, 46e) - Lewandowski. Entr. : Klopp.

● **M'gladbach-SC Fribourg : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Hartmann. But : Raffael (63e).
M'gladbach : Ter-Stegen - Korb, Jantschke, Stranzl, Wendt - Herrmann, Kramer, Xhaka, Arango - Kruse, Raffael. Entr. : Favre.
Fribourg : Baumann - Sorg, Höhn, Diagne, Günter - Höfler, Ginter - Coquelin, Mehmedi, Freis - Hanke. Entr. : Streich.

● **Schalke 04-VfB Stuttgart : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 61 973. Arbitre : M. Weiner. Buts : Farfan (34e, 47e s.p.), Jones (79e).
Schalke 04 : Fährmann - Uchida, Höwedes, Matip, Fuchs (Kolasinac, 90e) - Jones, Neustädter - Boateng, Draxler, Farfan (Hoogland, 83e) - Szalai (M. Meyer, 76e). Entr. : Keller.
VfB Stuttgart : Ulreich - Schwaab, Niedermeier, Rüdiger, Rausch - Gentner, Kvist (Leitner, 63e) - Traoré (Harnik, 76e), Maxim (Sararer, 63e), Werner - Ibisevic. Entr. : Schneider.

● **VfL Wolfsburg-Hambourg SV : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 28 648. Arbitre : M. Brych. Buts : Rodriguez (31e s.p.) pour Wolfsburg ; Calhanoglu (19e) pour Hambourg.
Wolfsburg : Benaglio (c.) - Naldo, Ochs, Knoche (T. Klose, 87e), Rodriguez - Luiz Gustavo, Medojevic - Perisic (Dost, 76e), Caligiuri, Arnold - Olic (Schäfer, 84e). Entr. : Hecking.
Hambourg : Adler - Westermann, Tah, Djourou - Rincon, Badelj, Jansen - Arslan, Calhanoglu, Beister (Ilicevic, 61e) - Lasogga. Entr. : Van Marwijk.

● **Hertha Berlin-FC Augsbourg : 0-0 (0-0).** Spectateurs : 38 667. Arbitre : M. Welz. Avertissement : Callsen-Bracker (75e) pour FC Augsbourg.
Hertha : Kraft - Pekarik, Lustenberger, Langkamp (Niemeyer, 21e), Van den Bergh - Hosogai - Skjelbred (Mukhtar, 67e), Ben-Hatira (Schulz, 78e), Ndjeng, Cigerci - Ramos. Entr. : Luhukay.
Augsbourg : Hitz - Verhaegh, Callsen-Bracker, Klavan, Ostrzolek - Baier, Philp (Moravek, 46e), Werner (De Jong, 84e), Vogt, Altintop - Milik (Bobadilla, 60e). Entr. : Weinzierl.

● **Hanovre-Francfort : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 40 700. Arbitre : M. Perl. Buts : M.-B. Diouf (25e), Huszti (67e). Expulsion : Lanig (57e) pour Francfort.
Hanovre : Zieler - Marcelo, Sakai, Prib, Schulz - Hoffmann, Andreasen, Huszti (Cherundolo, 90e), Schmiedebach - Diouf (Schlaudraff, 89e), Sobiech (Bittencourt, 70e). Entr. : Slomka.
Francfort : Trapp - Jung, Zambrano (Kemp, 73e), Flum, Oczipka - Lanig, Schwegler - Barnetta, Schröck (Joselu, 46e), Inui (Bakalorz, 64e) - Kadlec. Entr. : Veh.

● **Hoffenheim-Brême : 4-4 (2-2).** Spectateurs : 25 608. Arbitre : M. Stark. Buts : Salihovic (12e s.p., 18e s.p.), Volland (49e), Herdling (53e) pour Hoffenheim ; Hunt (45e s.p.), Elia (48e+1), Petersen (59e), Bargfrede (91e+1) pour Brême.
Hoffenheim : Casteels - Salihovic, Süle, Abraham, Beck - Polanski, Rudy (Strobl, 65e), Schipplock (Modeste, 72e) - Herdling, Roberto Firmino, Volland (Johnson, 87e). Entr. : Gisdol.
Brême : Wolf - Fritz, Lukimya, Caldirola, Garcia - Makiadi - Gebre Selassie, Hunt, Elia (Petersen, 46e), Ekici (Bargfrede, 70e) - Di Santo. Entr. : Dutt.

Buteurs
1. Lewandowski (Dortmund), 11 buts.
2. Kiessling (Leverkusen), 9 buts.

Rendez-vous
15e J., VENDREDI 6 DÉC., 20 H 30
FC Nuremberg-FSV Mayence 05
SAMEDI 7 DÉCEMBRE, 15 H 30
Werder Brême-Bayern Munich
B. M'gladbach-Schalke 04
VfB Stuttgart-Hanovre 96
Hambourg SV-FC Augsbourg
Eint. Francfort-1899 Hoffenheim
18 H 30 Dortmund-Leverkusen
DIMANCHE 8 DÉCEMBRE, 15 H 30
SC Fribourg-VfL Wolfsburg
17 H 30 Brunswick-Hertha Berlin

Bundesliga 2
Match décalé
15e journée

Munich 1860-Gr. Fürth	1-0

16e journée

Sankt Pauli-FC Cologne	0-3
Gr. Fürth-En. Cottbus	1-0
Dyn. Dresde-FC Kaiserslautern	3-2
Fort. Düsseldorf-Karlsruhe	0-2
Union Berlin-VfR Aalen	1-3
VfL Bochum-Munich 1860	1-2
Ingolstadt-SV Sandhausen	0-2
Paderborn-Erzg. Aue	1-1
FSV Francfort-Arm. Bielefeld	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Cologne	30	16	8	6	2	24	7
2. Greut. Fürth	29	16	9	2	5	30	17
3. Kaiserslautern	28	16	8	4	4	30	17
4. Karlsruhe SC	26	16	7	5	4	21	14
5. FC St. Pauli	25	16	7	4	5	22	21
Union Berlin	25	16	7	4	5	23	22
7. Munich 1860	24	16	7	3	6	14	16
8. SV Sandhausen	23	16	6	5	5	13	15
9. VfR Aalen	22	16	6	4	6	16	16
10. VfL Bochum	21	16	6	3	7	18	16
11. Erzgebirge Aue	20	16	6	2	8	23	27
SC Paderborn	20	16	5	5	6	26	30
13. Dynamo Dresde	19	16	4	7	5	18	25
F. Düsseldorf	19	16	5	4	7	15	25
FSV Francfort	19	15	5	4	6	21	20
16. Ingolstadt 04	17	16	5	2	9	15	23
17. Arm. Bielefeld	14	15	4	2	9	18	29
18. Energ. Cottbus	13	16	3	4	9	19	26

Buteurs
1. Saglik (SC Paderborn 07), 9 buts.

Rendez-vous
17e J., VENDREDI 6 DÉC., 18 H 30
Erzg. Aue-Sankt Pauli
Karlsruhe-VfL Bochum
Arminia Bielefeld-Dynamo Dresde
SAMEDI 7 DÉCEMBRE, 13 HEURES
FC Cologne-FSV Francfort
Munich 1860-Union Berlin
DIMANCHE 8 DÉCEMBRE, 13 H 30
En. Cottbus-Ingolstadt
SV Sandhausen-Gr. Fürth
VfR Aalen-Paderborn
LUNDI 9 DÉCEMBRE, 20 H 15
FC Kaiserslautern-Fort. Düsseldorf

Coupe
Rendez-vous
HUITIÈMES DE FINALE
MARDI 3 DÉCEMBRE, 19 HEURES
Union Berlin (2e)-Kaiserslautern (2e)
Hambourg SV-FC Cologne (2e)
20 H 30 Schalke 04-Hoffenheim
Borussia Dortmund-Sarrebruck (2e)
MERCREDI 4 DÉC., 19 HEURES
VfL Wolfsburg-Ingolstadt 04 (2e)
SC Fribourg-Bayer Leverkusen
20 H 30 Augsbourg-Bayern Munich
Eintracht Francfort-Sandhausen (2e)

Angleterre

Premier League
13e journée

Cardiff City-Arsenal	0-3	Newcastle-West Bromwich Alb.	2-1
Manchester City-Swansea City	3-0	Tottenham-Manchester Utd	2-2
Chelsea-Southampton	3-1	Aston Villa-Sunderland	0-0
Hull City-Liverpool	3-1	Norwich City-Crystal Palace	1-0
Everton-Stoke City	4-0	West Ham-Fulham	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Arsenal	31	13	10	1	2	27	10	+17
2. Chelsea	27	13	8	3	2	24	11	+13
3. Manchester City	25	13	8	1	4	37	12	+25
4. Liverpool	24	13	7	3	3	25	16	+9
5. Everton	24	13	6	6	1	21	13	+8
6. Newcastle Utd	23	13	7	2	4	19	18	+1
7. Southampton	22	13	6	4	3	16	10	+6
8. Manchester Utd	22	13	6	4	3	22	17	+5
9. Tottenham Hotspur	21	13	6	3	4	11	14	-3
10. Hull City	17	13	5	2	6	12	16	-4
11. Aston Villa	16	13	4	4	5	13	14	-1
12. West Bromwich Alb.	15	13	3	6	4	15	16	-1
13. Swansea City	15	13	4	3	6	17	19	-2
14. Norwich City	14	13	4	2	7	11	23	-12
15. West Ham Utd	13	13	3	4	6	12	14	-2
16. Stoke City	13	13	3	4	6	12	18	-6
17. Cardiff City	13	13	3	4	6	11	20	-9
18. Fulham	10	13	3	1	9	11	24	-13
19. Sunderland	8	13	2	2	9	8	24	-16
20. Crystal Palace	7	13	2	1	10	7	22	-15

Match décalé
12e journée
● **West Bromwich-Aston Villa : 2-2 (2-0).** Spectateurs : 24 902. Arbitre : M. Oliver. Buts : Long (3e, 11e) pour West Bromwich ; El-Ahmadi (67e), Westwood (76e) pour Aston Villa.
West Bromwich : Myhill - Reid, McAuley, Olsson, Popov (Anichebe, 82e) - Mulumbu, Yacob - Amalfitano, Sessègnon (Morrison, 73e), Brunt - Long. Entr. : Clarke.
Aston Villa : Guzan - Bacuna, Vlaar, Baker, Clark - El Ahmadi, Westwood, Sylla (Delph, 57e) - Kozak (Agbonlahor, 57e), Benteke, Tonev (Weimann, 57e). Entr. : Lambert.

● **Chelsea-Southampton : 3-1 (0-1).** Spectateurs : 41 568. Arbitre : M. Olivier. Buts : Cahill (55e), Terry (62e), Ba (90e+1) pour Chelsea ; Rodriguez (1e) pour Southampton.
Chelsea : Cech - Ivanovic, Terry, Cahill, Azpilicueta - Ramires, Essien (D. Ba, 46e) - Hazard, Oscar (Lampard, 42e), Mata - Torres (Obi Mikel, 84e). Entr. : Mourinho.
Southampton : Boruc (Gazzaniga, 58e) - Fonte, Lovren, Clyne, Shaw - Wanyama, Schneiderlin (Lambert, 67e) - Lallana, Ward-Prowse (Davis, 63e), Rodriguez - Osvaldo. Entr. : Pochettino.

● **Hull City-Liverpool : 3-1 (1-1).** Spectateurs : 24 940. Arbitre : M. Webb. Buts : Livermore (20e), Meyler (72e), Skrtel (87e c.s.c.) pour Hull City ; Gerrard (27e) pour Liverpool.
Hull City : McGregor - Davies, Bruce, Figueroa - El-Muhamadi, Huddlestone, Meyler, Livermore, Brady (Boyd, 90e) - Koren (Rosenior, 66e), Sagbo (Graham, 89e). Entr. : Bruce.
Liverpool : Mignolet - Johnson, Skrtel, Touré, Flanagan - Gerrard, Lucas Leiva, Henderson - Sterling (Coutinho, 66e), Suarez, Moses (Luis Alberto, 74e). Entr. : Rodgers.

● **Everton-Stoke City : 4-0 (1-0).** Spectateurs : 35 513. Arbitre : M. Jones. Buts : Deulofeu (45e+1), Coleman (50e), Oviedo (58e), Lukaku (79e).
Everton : Howard - Coleman, Jagielka, Distin, Oviedo - McCarthy (Stones, 74e), Barry - Deulofeu, Osman, Pienaar (Mirallas, 83e) - Lukaku (Jelavic, 80e). Entr. : Martinez.
Stoke : Begovic - Cameron, Shawcross, Muniesa, Pieters - N'Zonzi, Whelan, Adam (Jones, 59e) - Walters (Shea, 59e), Crouch, Assaidi. Entr. : Hughes.

● **Newcastle-West Bromwich : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 49 296. Arbitre : M. Dowd. Buts : Gouffran (36e), Sissoko (57e) pour Newcastle ; Brunt (53e) pour West Bromwich.
Newcastle : Krul - Debuchy, Williamson, Coloccini, Santon - Sissoko (Cissé, 90e), Cabaye, Tioté, Gouffran - Ameobi, Rémy (Anita, 84e). Entr. : Pardew.
West Brom : Myhill - Jones, McAuley, Olsson, Ridgewell - Mulumbu, Morrison - Amalfitano (Gera, 88e), Sessègnon (Anichebe, 77e), Brunt (Berahino, 76e) - Long. Entr. : Clarke.

● **Tottenham-Manchester Utd : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 35 884. Arbitre : M. Dean. Buts : Walker (18e), Sandro (55e) pour Tottenham ; Rooney (32e, 57e s.p.) pour Manchester Utd.
Tottenham : Lloris - Walker, Dawson, Chiriches, Vertonghen - Sandro, Dembélé - Lennon (Townsend, 65e), Paulinho, Chadli (Sigurdsson, 85e) - Soldado (Defoe, 73e). Entr. : Villas Boas.
Manchester Utd : De Gea - Smalling, Evans, Vidic, Evra - Jones, Cleverley - Valencia (Nani, 84e), Kagawa (Young, 84e), Welbeck (Hernandez, 73e) - Rooney. Entr. : Moyes.

● **Aston Villa-Sunderland : 0-0.** Spectateurs : 33 036. Arbitre : M. Swarbrick.
Aston Villa : Guzan - Bacuna, Vlaar, Clark, Luna - Delph, El-Ahmadi (Tonev, 71e), Westwood - Agbonlahor, Benteke (Kozak, 86e), Weimann (Albrighton, 71e). Entr. : Lambert.
Sunderland : Mannone - Bardsley, O'Shea, Brown, Dossena (Celustka, 84e) - Ki Sung-yong, Gardner (Colback, 76e), Larsson - Borini (Ad. Johnson, 76e), Fletcher, Giaccherini. Entr. : Poyet.

● **Norwich City-Crystal Palace : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 26 851. Arbitre : M. Foy. But : Hooper (30e).
Norwich : Ruddy - Martin, Bennett, Bassong, Olsson - Redmond, Howson, Fer, Hoolahan (Johnson, 79e) - Hooper (Whittaker, 90e+1), Elmander (Becchio, 81e). Entr. : Hughton.
Crystal Palace : Speroni - Ward, Delaney, Gabbidon, Mooney - Puncheon (Kébé, 76e), Jedinak, Dikgacoi, Bannan (Williams, 73e) - Chamakh (Gayle, 80e), Jerome. Entr. : Pulis.

● **West Ham-Fulham : 3-0 (0-0).** Spectateurs : 34 946. Arbitre : M. Atkinson. Buts : Diamé (47e), C. Cole (83e), J. Cole (89e).
West Ham : Jaaskelainen - Demel, Collins, Tomkins, McCartney - Diamé, Noble - Downing, Nolan (Morrison, 77e), Jarvis (J. Cole, 68e) - Maïga (C. Cole, 81e). Entr. : Allardyce.
Fulham : Stekelenburg - Zverotic, Hughes, Amorebieta, Richardson (Dembélé, 83e) - Parker, Sidwell (Karagounis, 78e) - Duff (Ruiz, 69e), Taarabt, Kasami - Bent. Entr. : Jol.

Buteurs
1. Agüero (Manchester City), 10 buts.

Rendez-vous
14e J., MARDI 3 DÉC., 21 HEURES
Crystal Palace-West Ham
MERCREDI 4 DÉC., 20 H 45
Arsenal-Hull
Sunderland-Chelsea
Liverpool-Norwich City
Manchester Utd-Everton
Swansea City-Newcastle
Southampton-Aston Villa
Stoke City-Cardiff City
21 HEURES
West Bromwich-Man City
Fulham-Tottenham
15e J., SAMEDI 7 DÉC., 13 H 45
Manchester Utd-Newcastle
SAMEDI 7 DÉCEMBRE, 16 HEURES
Southampton-Manchester City
Stoke City-Chelsea
West Bromwich Alb.-Norwich City
Crystal Palace-Cardiff City
Liverpool-West Ham
18 H 30 Sunderland-Tottenham
DIMANCHE 8 DÉCEMBRE, 14 H 30
Fulham-Aston Villa
17 HEURES Arsenal-Everton
LUNDI 9 DÉCEMBRE, 21 HEURES
Swansea City-Hull City

Championship
Match en retard
4e journée

Charlton Athl.-Doncaster	2-0

17e journée

Leicester City-Millwall	3-0
Huddersfield Town-Burnley	2-1
Doncaster-QP Rangers	2-1
Blackpool-Sheffield Wed.	2-0
Nott. Forest-Reading	2-3
Blackburn R.-Leeds Utd	1-0
Wigan Athletic-Derby County	1-3
Bournemouth-Brighton	1-1
Watford-Yeovil Town	0-3
Charlton Athl.-Ipswich Town	0-1
Middlesbrough-Bolton W.	1-0
Barnsley-Birmingham	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leicester City	38	17	12	2	3	29	16
2. Burnley	35	17	10	5	2	29	13
3. QP Rangers	35	17	10	5	2	19	10
4. Blackpool	31	17	8	7	2	22	15
5. Derby County	28	17	8	4	5	33	24
6. Reading	28	17	7	7	3	26	20
7. Nottingham F.	27	17	7	6	4	26	20
8. Leeds Utd	26	17	8	2	7	24	20
9. Brighton	25	17	6	7	4	20	15
10. Watford	23	17	6	5	6	27	24
11. Ipswich Town	23	17	6	5	6	25	22
12. Huddersfield	23	17	6	5	6	23	21
13. Blackburn R.	23	17	6	5	6	21	19
14. Wigan	22	16	6	4	6	18	16
15. Middlesbrough	19	17	4	7	6	27	26
16. Bolton Wand.	19	17	4	7	6	17	22
17. Bournemouth	19	17	5	4	8	22	32
18. Doncaster	19	17	5	4	8	16	27
19. Birmingham	18	17	5	3	9	21	23
20. Charlton Athl.	17	17	4	5	8	14	20
21. Millwall	17	17	4	5	8	19	34
22. Yeovil Town	12	17	3	3	11	13	24
23. Sheffield Wed.	11	16	1	8	7	10	27
24. Barnsley	11	17	2	5	10	16	35

Buteurs
1. McCormack (Leeds), 12 buts.

Rendez-vous
18e J., MARDI 3 DÉC., 20 H 45
Sheffield Wed.-Leicester City
Burnley-Watford
QP Rangers-Bournemouth
Yeovil Town-Blackpool
Millwall-Nott. Forest
Brighton-Barnsley
Ipswich Town-Blackburn R.
Birmingham-Doncaster
21 HEURES Reading-Charlton Athl.
Bolton W.-Huddersfield Town
MERCR. 4 DÉC., 20 H 45 Leeds-Wigan
Derby County-Middlesbrough
19e J., SAMEDI 7 DÉC., 13 H 15
Derby County-Blackpool
16 HEURES Brighton-Leicester City
Burnley-Barnsley
QP Rangers-Blackburn R.
Reading-Bournemouth
Sheffield Wed.-Nott. Forest
Leeds Utd-Watford
Ipswich Town-Huddersfield Town
Millwall-Wigan Athletic
Birmingham-Middlesbrough
Bolton W.-Doncaster
Yeovil Town-Charlton Athl.

Espagne

Liga
15e journée

Athletic Bilbao-FC Barcelone	1-0	Getafe-Levante UD	1-0
Elche CF-Atletico Madrid	0-2	Grenade FC-FC Séville	1-2
Real Madrid-Real Valladolid	4-0	Valence CF-Osasuna	3-0
Villarreal-Malaga	1-1	Celta Vigo-Almeria	3-1
Esp. Barcelone-Real Sociedad	1-2	Betis Séville-Rayo Vallecano	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. FC Barcelone	40	15	13	1	1	42	9	+33
2. Atletico Madrid	40	15	13	1	1	40	9	+31
3. Real Madrid	37	15	12	1	2	44	17	+27
4. Athletic Bilbao	29	15	9	2	4	23	19	+4
5. Villarreal	28	15	8	4	3	25	14	+11
6. Real Sociedad	23	15	6	5	4	25	21	+4
7. Getafe	23	15	7	2	6	18	21	-3
8. FC Séville	22	15	6	4	5	29	27	+2
9. Valence CF	20	15	6	2	7	21	23	-2
10. Espanyol Barcelone	18	15	5	3	7	18	21	-3
11. Elche CF	17	15	4	5	6	15	20	-5
12. Grenade FC	17	15	5	2	8	12	19	-7
13. Levante UD	17	15	4	5	6	13	21	-8
14. Celta Vigo	15	15	4	3	8	20	23	-3
15. Malaga	14	15	3	5	7	17	22	-5
16. Osasuna Pampelune	13	15	4	1	10	11	25	-14
17. Rayo Vallecano	13	15	4	1	10	15	36	-21
18. Real Valladolid	12	15	2	6	7	16	25	-9
19. UD Almeria	12	15	3	3	9	16	32	-16
20. Betis Séville	10	15	2	4	9	14	30	-16

Match décalé, 14e j.

Malaga-Athletic Bilbao : 1-2 (1-0). Spectateurs : 18 643. Arbitre : M. Iglesias Villanueva. Buts : Jimenez (38e) pour Malaga ; San José (68e), Muniain (85e) pour l'Athletic Bilbao. Expulsion : Portillo (83e) pour Malaga.
Malaga : Caballero - Angeleri, Sanchez, Weligton, Antunes - Tissone, Darder - Portillo, Garcia Sanchez (Camacho, 86e), Eliseu (Pawlowski, 74e) - Jimenez (Morales, 74e). Entr. : Schuster.
Athletic : Iraizoz - Iraola, San José, Laporte, Balenziaga - Iturraspe, Rico (De Marcos, 57e) - Ibai Gomez (Susaeta, 46e), Herrera, Muniain - Fernandez (Toquero, 62e). Entr. : Valverde.

15e journée

Athletic-FC Barcelone : 1-0 (0-0). Spectateurs : 35 950. Arbitre : M. Munera. But : Muniain (70e).
Athletic : Iraizoz - Iraola, Gurpegi, Laporte, Balenziaga (Albizua, 82e) - Herrera, Iturraspe, Rico (San José, 88e) - Susaeta, Toquero, Muniain (Ibai Gomez, 86e). Entr. : Valverde.
FC Barcelone : Pinto - Montoya, Piqué, Mascherano, Adriano - Xavi (Roberto, 78e), Busquets, Iniesta (Pedro, 84e) - Sanchez, Fabregas, Neymar. Entr. : Martino.

Elche-Atletico : 0-2 (0-0). Spectateurs : 29 115. Arbitre : M. Ferreiro. Buts : Koké (63e), Diego Costa (74e).
Elche : Herrera - Suarez, Lomban, Botia, Albacar - Sanchez (Javi Marquez, 76e), Perez - Gil, Corominas, Chaves (Niguez, 65e) - Boakye (Herrera, 71e). Entr. : Escriba.
Atletico : Courtois - Juanfran, Miranda, Godin, Filipe - Arda (Lopez, 70e), Tiago, Gabi, Koké - Villa (Raul Garcia, 62e), Diego Costa. Entr. : Simeone.

Real Madrid-Real Valladolid : 4-0 (2-0). Spectateurs : 68 655. Arbitre : M. Montero. Buts : Bale (33e, 64e, 89e), Benzema (36e).
Real Madrid : Lopez - Carvajal, Pepe, Ramos, Marcelo - Xabi Alonso, Modric - Bale, Isco, Di Maria (Jesé, 74e) - Benzema (Morata, 74e). Entr. : Ancelotti.
Valladolid : Marino - Garcia, Rueda, Valiente, Pena - Sastre (Osorio, 85e), Rubio, Rossi - Larsson (Omar, 46e), Guerra (Manucho, 74e), Bergdich. Entr. : Martinez.

Villarreal-Malaga : 1-1 (1-0). Spectateurs : 13 793. Arbitre : M. Gonzalez. Buts : Bruno Soriano (32e) pour Villarreal ; W. Robson (90e+4) pour Malaga.
Villarreal : Asenjo - Gaspar, Paulista, Musacchio, Costa - Aquino, Trigueros (Pina, 75e), Bruno Soriano, Cani - Pereira (Giovani Dos Santos, 62e), Uche (H. Pérez, 82e). Entr. : Garcia Toral.
Malaga : Caballero - Gamez, Sanchez, W. Robson, Antunes - Camacho, Tissone (Morales, 62e) - Jimenez, Darder (Anderson, 76e), Eliseu - Garcia Sanchez (Olinga, 20e). Entr. : Schuster.

Espanyol-Real Sociedad : 1-2 (1-0). Spectateurs : 14 575. Arbitre : M. Fernando Teixeira. Buts : Cordoba (32e) pour l'Espanyol ; Griezmann (69e), Stuani (88e c.s.c.) pour la Real.
Espanyol : Casilla - Lopez, Colotto, Moreno, Fuentes - Stuani, Rodriguez, David Lopez, Alvarez (Simao, 59e) - Sergio Garcia (Pizzi, 84e), Cordoba (Torje, 49e). Entr. : Aguirre.
R. Sociedad : Bravo - Carlos Martinez, Gonzalez, Inigo Martinez (Ansotegi, 62e), De La Bella - Bergara, Ros (Pardo, 66e) - Vela, Prieto, Griezmann - Agirretxe (Seferovic, 78e). Entr. : Arrasate.

Getafe-Levante : 1-0 (0-0). Spectateurs : 4 000. Arbitre : M. Prieto Iglesias. But : Pedro Leon (79e).
Getafe : Moya - Arroyo, Alexis, Lopez Gomez, Escudero - Borja Fernandez, Diego Castro - Mosquera (Gavilan, 75e), Pedro Leon (Rodriguez, 88e), Sarabia - Colunga (Marica, 60e). Entr. : Plaza.
Levante : Jimenez - Lopez Munoz, Karabelas, Juanfran, Vyntra - Diop, Simao (Rodriguez, 84e) - El-Zhar (Pinto, 75e), Garcia Santos, Xumetra - Barral (Nong, 83e). Entr. : Caparros.

Grenade-FC Séville : 1-2 (0-1). Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Del Cezrro Grande. Buts : Brahimi (61e s.p.) pour Grenade ; Bacca (23e), Gameiro (87e) pour Séville.
Grenade : Fernandez - Angulo, Murillo, Diakhaté (Ighalo, 90e), Foulquier - Recio (Buonanotte, 83e), Yebda, Rico - Brahimi, El-Arabi (Riki, 68e), Piti. Entr. : Alcaraz.
FC Séville : Beto - Figueiras, Fazio, Carriço, Navarro - Mbia, Samperio (Moreno, 63e) - Rakitic, Iborra (Gameiro, 81e), Reyes (Coke, 56e) - Bacca. Entr. : Emery.

Valence-Osasuna : 3-0 (1-0). Spectateurs : 31 000. Arbitre : M. Carballo. Buts : Jonas (45e, 48e, 53e). Expulsion : Punal (16e) pour l'Osasuna.
Valence : Alves - Barragan, Victor Ruiz, Mathieu, Bernat - Romeu, Parejo - Feghouli, Canales (Banega, 58e), Guardado (Cartabia, 74e) - Jonas (Helder Postiga, 68e). Entr. : Djukic.
Osasuna : Fernandez Moreno - Bertran, Arribas, Lotiès, Damia - Lolo (Oier, 72e), Punal - Cejudo (Silva, 52e), De Las Cuevas (Torres, 62e), Armenteros - Riera. Entr. : Gracia.

Celta Vigo-Almeria : 3-1 (1-1). Spectateurs : 18 947. Arbitre : M. Ayza Gamez. Buts : Orellana (26e), Oubina (49e), Charles (59e) pour Vigo ; Suso (9e) pour Almeria.
Vigo : Rodriguez - Mallo, Costas, Aurtenetxe, Toni (Castro Otto, 60e) - Rafinha (Fernandez, 66e), Oubina, Lopez - Krohn-Dehli (Nolito, 77e), Charles, Orellana. Entr. : Luis Enrique.
Almeria : Esteban - Nelson, Torsiglieri, Trujillo, Dubarbier (Garcia Granero, 76e) - Verza, Azeez - Suso, Soriano (Barbosa, 66e), Vidal - Diaz (Romera Andujar, 71e). Entr. : Rodriguez.

Betis Séville-Rayo Vallecano : 2-2 (1-0). Spectateurs : 32 355. Arbitre : M. Teixeira Vitienes. Buts : Amaya (27e), Verdu (82e) pour le Betis ; Bueno (51e, 90e+1) pour le Rayo.
Betis : Sara - Juanfran, Amaya, Figueras, Nacho Perez - Nono, Reyes - Vadillo (Chuli, 66e), Sevilla (Perez Lopez, 59e), Ruben Castro - Molina (Verdu, 56e). Entr. : Mel.
Rayo : Cobeno - Tito, Galeano, Niguez, Martinez - Baena, Trashorras (Adrian Gonzalez, 64e) - Bangoura, Viera, Falqué (Bueno, 23e) - Larrivey (Castillo, 70e). Entr. : Jémez.

Buteurs
1. Ronaldo (Real Madrid), 17 buts.
2. Diego Costa (Atletico), 15 buts.

Rendez-vous
16e JOURNÉE
VENDREDI 13 DÉC., 21 HEURES
Levante UD-Elche CF
SAMEDI 14 DÉC., 16 HEURES
Osasuna Pampelune-Real Madrid
18 HEURES R. Vallecano-Grenade
20 HEURES FC Barcelone-Villarreal
22 HEURES Malaga-Getafe
DIMANCHE 15 DÉC., 12 HEURES
Almeria-Esp. Barcelone
17 HEURES Real Sociedad-Betis
19 HEURES FC Séville-Athletic
21 HEURES Atletico-Valence CF
LUNDI 16 DÉCEMBRE, 22 HEURES
Real Valladolid-Celta Vigo

Segunda Division
16e journée

Dep. La Corogne-Lugo	0-0
Numancia-Recr. Huelva	2-3
Las Palmas-Real Saragosse	0-1
Sporting Gijon-Alcorcon	2-2
Eibar-Real Majorque	0-1
Cordoba CF-FC Barcelone B	1-2
Real Murcia-H. Alicante	1-2
Sabadell-Mirandes	3-1
Alavés-Ponferradina	2-2
Jaen-Castilla	0-1
Girona FC-Tenerife	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Corogne	30	16	9	3	4	16	8
2. Recr. Huelva	30	16	9	3	4	32	24
3. Lugo	26	16	7	5	4	20	15
4. Las Palmas	26	16	7	5	4	18	14
5. Sporting Gijon	25	16	6	7	3	27	21
6. Eibar	25	16	7	4	5	20	15
7. Real Majorque	24	16	7	3	6	20	27
8. Cordoba CF	23	16	6	5	5	19	17
9. Numancia S.	23	16	5	8	3	19	16
10. Real Murcia	22	16	5	7	4	22	20
11. Real Saragosse	22	16	6	4	6	21	20
12. Mirandes	21	16	6	3	7	16	19
13. Ponferradina	20	16	5	5	6	22	19
14. Jaen	20	16	6	2	8	22	23
15. Girona FC	20	16	5	5	6	19	21
16. Tenerife	20	16	5	5	6	15	17
17. AD Alcorcon	20	16	5	5	6	12	10
18. FC Barcelone B	19	16	6	1	9	16	23
19. Herc. Alicante	18	16	4	6	6	19	26
20. CE Sabadell	18	16	5	3	8	18	22
21. Alavés	16	16	3	7	6	25	26
22. Castilla	11	16	3	2	11	8	23

Buteurs
1. Viguera (Alavès), Scepovic (Gijon), 11 buts.

Rendez-vous
17e J., MERCR. 4 DÉC., 20 HEURES
Lugo-Alcorcon
Castilla-Girona FC

Italie

Serie A
14e journée

Juventus Turin-Udinese	1-0	Genoa-Torino	1-1
Atalanta-AS Roma	1-1	Catania-Milan AC	1-3
Lazio Rome-Naples	lundi	Parme-FC Bologne	1-1
Inter Milan-Sampdoria Gênes	1-1	Cagliari-Sassuolo	2-2
Fiorentina-Hellas Vérone	lundi	Chievo Vérone-Livourne	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Juventus Turin	37	14	12	1	1	29	10	+19
2. AS Roma	34	14	10	4	0	27	4	+23
3. Naples	28	13	9	1	3	24	12	+12
4. Inter Milan	27	14	7	6	1	31	14	+17
5. Fiorentina	24	13	7	3	3	24	15	+9
6. Hellas Vérone	22	13	7	1	5	22	20	+2
7. Genoa	19	14	5	4	5	15	16	-1
8. Milan AC	17	14	4	5	5	21	21	0
9. Lazio Rome	17	13	4	5	4	17	17	0
10. Parme	17	14	4	5	5	19	21	-2
11. Atalanta Bergame	17	14	5	2	7	15	18	-3
12. Torino	16	14	3	7	4	23	23	0
13. Udinese	16	14	5	1	8	12	16	-4
14. Cagliari	15	14	3	6	5	15	22	-7
15. Sassuolo	14	14	3	5	6	17	30	-13
16. Chievo Vérone	12	14	3	3	8	11	18	-7
17. FC Bologne	12	14	2	6	6	16	26	-10
18. Livourne	12	14	3	3	8	13	23	-10
19. Sampdoria Gênes	11	14	2	5	7	15	24	-9
20. Catania	9	14	2	3	9	10	26	-16

Match décalé, 13e j.

AS Roma-Cagliari : 0-0. Spectateurs : 41 000. Arbitre : M. Celi.
AS Roma : De Sanctis - Maicon (Bradley, 81e), Benatia (Burdisso, 90e), Leandro Castan, Dodo - Pjanic, De Rossi, Strootman - Ljajic - Florenzi (Borriello, 69e), Gervinho. Entr. : Garcia.
Cagliari : Avramov - Pisano, Rossettini, Astori, Murru - Dessena, Conti, Eriksson - Cossu (Cabrera, 81e) - Ibarbo (Ariaudo, 90e), Sau (Pinilla, 65e). Entr. : Pulga.

14e journée

Juventus-Udinese : 1-0 (0-0). Spectateurs : 43 000. Arbitre : M. Gianpaolo. But : Llorente (90e+).
Juventus Turin : Buffon - Barzagli, Bonucci, Chiellini - Padoin (Lichtsteiner, 58e), Marchisio, Vidal, De Ceglie (Quagliarella, 76e) - Pirlo (P. Pogba, 14e) - Tevez, Llorente. Entr. : Conte.
Udinese : Brkic - Heurtaux, Danilo, Domizzi - Basta, Gabriel Silva, Lazzari, Allan, Borges Fernandes (Agyemang-Badu, 61e) - Pereyra (Maicosuel, 88e) - Di Natale. Entr. : Guidolin.

Atalanta-AS Roma : 1-1 (0-0). Spectateurs : 13 000. Arbitre : M. Damato. Buts : Brivio (51e) pour l'Atalanta ; Strootman (90e) pour l'AS Roma.
Atalanta : Consigli - Scaloni (Lucchini, 75e), Canini, Brivio, Del Grosso (Bonaventura, 29e) - Brienza (Koné, 65e), Cigarini, Carmona, Cazzola - Moralez - Denis. Entr. : Colantuono.
AS Roma : De Sanctis - Maicon, Benatia, Leandro Castan, Dodo - Bradley, Gervinho, Strootman, De Rossi (Ljajic, 56e), Marquinho (Pjanic, 62e), Florenzi (Ricci, 87e). Entr. : Garcia.

Inter-Sampdoria : 1-1 (1-0). Spectateurs : 43 706. Arbitre : M. Russo. Buts : Guarin (17e) pour l'Inter ; Renan (89e) pour la Sampdoria.
Inter : Handanovic - Juan, Rolando, Campagnaro - Zanetti, Jonathan, Alvarez (Belfodil, 86e), Taïder (Kovacic, 62e), Cambiasso - Guarin (Andreolli, 82e) - Palacio. Entr. : Mazzarri.
Sampdoria : Da Costa - De Silvestri, Mustafi, Gastaldello (Regini, 43e), Costa - Soriano, Obiang Avomo (Renan, 87e), Palombo - Pozzi (Sansone, 73e), Eder, Gabbiadini. Entr. : Mihajlovic.

Genoa-Torino : 1-1 (0-1). Spectateurs : 19 000. Arbitre : M. Peruzzo. Buts : Biondini (69e) pour le Genoa ; El-Kaddouri (7e) pour le Torino.
Genoa : Perin - Antonini, Portanova, Marchese - Vrsaljko, Biondini, Matuzalem, Antonelli (Gamberini, 88e) - Centurion (Fetfatzidis, 47e), Gilardino (Calaio, 84e), Kucka. Entr. : Liverani.
Torino : Padelli (Gomis, 52e) - Glik, Bovo, Moretti - Darmian, Vives (Brighi, 88e), Farnerud, Pasquale - El-Kaddouri (Basha, 80e) - Cerci, Immobile. Entr. : Ventura.

Catania-Milan AC : 1-3 (1-1). Spectateurs : 23 000. Arbitre : M. Rizzoli. Buts : Castro (13e) pour Catania ; Montolivo (20e), Balotelli (63e), Kaká (81e) pour le Milan AC. Expulsion : Tachtsidis (64e) pour Catania.
Catania : Andujar - Peruzzi, Rolin, Spoli, Biraghi - Plasil, Barrientos (Leto, 88e) - Castro (Guarente, 68e), Tachtsidis, Monzon (Keko, 61e) - Lopez. Entr. : De Canio.
Milan : Gabriel - Poli, Silvestre, Bonera, Emanuelson - Montolivo, De Jong, Nocerino - Birsa (El-Shaarawy, 74e), Balotelli (Matri, 83e), Kaká. Entr. : Allegri.

Parme-FC Bologne : 1-1 (1-1). Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Irrati. Buts : Cassano (23e) pour Parme ; Koné (10e) pour Bologne. Expulsion : Sörensen (53e) pour Bologne.
Parme : Mirante - Cassani, Paletta, Lucarelli, Gobbi - Acquah (Palladino, 77e), Marchionni, Parolo - Cassano - Biabiany (Amauri, 82e), Sansone. Entr. : Donadoni.
FC Bologne : Curci - Sörensen, Natali, Antonsson - Garics, Perez (Pazienza, 68e), Krhin, Morleo - Koné, Christodoulopoulos (Laxalt, 64e), Bianchi (Moscardelli, 90e). Entr. : Pioli.

Cagliari-Sassuolo : 2-2 (0-2). Spectateurs : 6 500. Arbitre : M. Fabbri. Buts : A. Nenê (72e), Sau (87e) pour Cagliari ; Marzorati (14e), Zaza (19e) pour Sassuolo.
Cagliari : Avramov - Pisano, Rossettini, Astori, Murru (Dessena, 46e) - Conti, Nainggolan, Eriksson, Cossu (Ibraimi, 69e) - Sau, Ibarbo (A. Nenê, 12e). Entr. : Pulga.
Sassuolo : Pegolo - Marzorati, Bianco, Acerbi - Longhi, Magnanelli, Gazzola, Marrone (Chibsah, 85e) - Berardi (Kurtic, 70e) - Zaza - Masucci (Laribi, 77e). Entr. : Di Francesco.

Chievo-Livourne : 3-0 (1-0). Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Rocchi. Buts : Rigoni (36e), Théréau (56e), Paloschi (79e).
Chievo : Puggioni - César, Dainelli, Frey - Dramé, Rigoni, Hetemaj, Radovanovic (Bentivoglio, 64e), Estigarribia (Paloschi, 77e) - Théréau, Lazarevic (Sardo, 72e).
Livourne : Bardi - Valentini, Rinaudo, Ceccherini - Emerson, Greco, Biagianti, Siligardi (Borja, 69e), Gemiti (Piccini, 53e) - Schiattarella (Emeghara, 53e), Paulinho. Entr. : Nicola.

Buteurs
1. G. Rossi (Fiorentina), 11 buts.

Rendez-vous
15e J., VENDREDI 6 DÉC., 20 H 45
FC Bologne-Juventus Turin
SAMEDI 7 DÉCEMBRE, 18 HEURES
Livourne-Milan AC
20 H 45
Naples-Udinese
DIMANCHE 8 DÉCEMBRE, 12 H 30
AS Roma-Fiorentina
15 HEURES Hellas Vérone-Atalanta
Cagliari-Genoa
Torino-Lazio Rome
Sassuolo-Chievo Vérone
Sampdoria Gênes-Catania
20 H 45 Inter Milan-Parme

Serie B
16e journée

Empoli-Brescia	2-2
Palerme-Novare	2-1
Trapani-Virtus Lanciano	1-0
Avellino-Cesena	0-0
Padova-Crotone	0-0
Latina-Juve Stabia	1-0
Varèse-Cittadella	2-1
Reggina-La Spezia	1-2
Pescara-Carpi	4-2
Modène-Sienne	1-1
Bari-Ternana	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Empoli	31	16	9	4	3	27	13
2. Palerme	30	16	9	3	4	26	13
3. Virtus Lanciano	29	16	8	5	3	17	11
4. Avellino	28	16	8	4	4	20	16
5. Crotone	27	16	8	3	5	26	24
6. Latina	26	16	6	8	2	14	12
7. Cesena	25	16	6	7	3	20	14
8. Varèse	23	16	6	5	5	20	18
9. La Spezia	23	16	6	5	5	16	18
10. Pescara	22	16	5	7	4	25	21
11. Modène	21	16	5	6	5	22	18
12. Sienne	21	16	6	8	2	28	19
13. Trapani	21	16	5	6	5	20	19
14. Brescia	17	16	2	11	3	20	21
15. Carpi	17	15	5	2	8	14	22
16. Cittadella	16	16	3	7	6	13	20
17. Ternana	15	15	3	6	6	20	19
18. Bari	14	15	4	5	6	14	16
19. Novare	14	16	2	8	6	15	25
20. Reggina	13	16	3	4	9	12	24
21. Padova	13	15	3	4	8	11	21
22. Juve Stabia	7	16	1	4	11	14	30

Buteurs
1. Tavano (Empoli), 11 buts.

Rendez-vous
17e J., VENDREDI 6 DÉC., 20 H 30
Cesena-Padova
SAMEDI 7 DÉCEMBRE, 15 HEURES
Crotone-Empoli
Virtus Lanciano-Palerme
Ternana-Latina
Carpi-Varèse
Sienne-Pescara
Novare-Modène
Cittadella-Trapani
Brescia-Reggina
Juve Stabia-Bari
LUNDI 9 DÉCEMBRE, 20 H 30
La Spezia-Avellino

Coupe
Rendez-vous
4e TOUR, MAR. 3 DÉC., 15 HEURES
Spezia (1.2)-Pescara (1.2)
17 HEURES Avellino (1.3)-Frosinone (1.3)
19 HEURES Bologne-Sienne (1.2)
21 HEURES Parme-Varese (1.3)
MERCREDI 4 DÉCEMBRE, 17 HEURES
Chievo Vérone-Reggina (1.2)
19 HEURES Atalanta-Sassuolo
21 HEURES Inter Milan-Trapani (1.3)
JEUDI 5 DÉCEMBRE, 21 HEURES
Sampdoria Gênes-Hellas Vérone

Étranger

Algérie

13e journée

RC Arbaa-USM Alger	0-1
ASO Chlef-CS Constantine	3-0
ES Sétif - El-Eulma	0-0
JS Kabylie-MO Béjaïa	0-0
MC Alger-JS Saoura	3-0
CABB Arreridj - El-Harrach	0-0
CR Bélouizdad - CRB Aïn-Fakroun	0-0
JSM Béjaïa-MC Oran	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. USM Alger	25	13	7	4	2	14	7
2. ASO Chlef	23	13	6	5	2	15	6
3. ES Sétif	23	13	6	5	2	16	9
4. JS Kabylie	23	13	6	5	2	13	7
5. CS Constantine	21	13	5	6	2	13	10
6. MC Alger	20	13	6	2	5	14	10
7. RC Arbaa	19	13	6	1	6	11	12
8. MC El-Eulma	18	13	4	6	3	13	12
9. USM El-Harrach	16	13	4	4	5	14	11
10. JS Saoura	15	13	4	3	6	13	16
11. CR Bélouizdad	15	13	4	3	6	11	14
12. MC Oran	15	13	4	3	6	11	15
13. MO Béjaïa	15	13	4	3	6	9	14
14. CABB Arreridj	13	13	2	7	4	10	14
15. JSM Béjaïa	10	13	1	7	5	7	18
16. CRB Aïn-Fakroun	7	13	1	4	8	5	14

Argentine

Matches décalés

17e journée

Newell's-Ars. Sarandi	1-1
Boca Juniors-All Boys	0-2
Est. La Plata-Colon S. Fe	1-0
Belgr. Cordoba-Tigre	2-0
Racing Club Av.-River Plate	1-0

18e journée

Colon S. Fe-Velez Sarsfield	0-2
All Boys-Newell's	3-1
Ars. Sarandi-Belgr. Cordoba	1-4
Tigre-Atl. Rafaela	3-1
Gimnasia La Plata-Quilmes	3-2
Godoy Cruz-Olimpo	0-1
Rosario Central-Racing Club	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. San Lorenzo	31	17	9	4	4	29	17
2. Velez Sarsfield	30	18	8	6	4	24	16
3. Newell's OB	30	18	8	6	4	25	19
4. Lanus	29	17	8	5	4	28	14
5. Ars. Sarandi	29	18	7	8	3	21	18
6. Boca Juniors	27	17	8	3	6	22	21
7. Belgr. Cordoba	26	18	7	5	6	27	20
8. Est. La Plata	26	17	6	8	3	16	12
9. Argentinos J.	25	17	7	4	6	16	16
10. Atl. Rafaela	25	17	7	4	6	23	24
11. Gim. La Plata	25	18	6	7	5	20	23
12. Godoy Cruz	24	18	6	6	6	17	15
13. Rosario Central	23	18	6	5	7	20	23
14. All Boys	22	18	5	7	6	19	18
15. Tigre	22	18	6	4	8	18	21
16. Olimpo	20	18	5	5	8	18	25
17. Quilmes	20	18	5	5	8	13	22
18. River Plate	17	17	4	5	8	10	13
19. Racing Club	13	18	3	4	11	10	24
20. Colon Santa Fe	12	17	3	3	11	8	23

Belgique

17e journée

FC Lierse-Standard Liège	0-5
FC Bruges-KV Ostende	2-0
KV Courtrai - Zulte-Waregem	1-1
Racing Genk-OH Louvain	3-0
RSC Anderlecht-Cercle Bruges	2-1
RAEC Mons-SC Lokeren	1-0
FC Malines-La Gantoise	0-1
Waasl. Beveren - Charleroi SC	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Stand. Liège	40	17	12	4	1	35	9
2. FC Bruges	36	17	11	3	3	27	14
3. Zulte-Waregem	36	17	10	6	1	35	23
4. Racing Genk	35	17	11	2	4	31	17
5. RSC Anderlecht	34	17	11	1	5	41	20
6. KV Courtrai	27	17	8	3	6	23	19
7. SC Lokeren	26	17	8	2	7	29	24
8. La Gantoise	24	17	6	6	5	20	22
9. Cercle Bruges	20	17	5	5	7	18	28
10. Charleroi SC	19	17	4	7	6	19	23
11. FC Lierse	17	17	5	2	10	15	32
12. FC Malines	16	17	4	4	9	21	31
13. OH Louvain	15	17	3	6	8	20	30
14. KV Ostende	15	17	4	3	10	15	27
15. Waas. Beveren	10	17	1	7	9	11	24
16. RAEC Mons	6	17	1	3	13	12	29

Brésil

Matches décalés

36e journée

Sao Paulo-Botafogo	1-1
Internacional-Coritiba PR	0-0
Bahia BA-Portuguesa SP	1-0

37e journée

Cruzeiro-Bahia BA	1-2
Coritiba PR-Botafogo	2-1
Vitoria BA-Flamengo	4-2
Fluminense-Atletico Mineiro	2-2
Corinthians-Internacional	0-0
Criciuma SC-Sao Paulo	1-0
Ponte Preta SP-Portuguesa SP	0-2
Vasco da Gama-Nautico PE	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Cruzeiro	75	37	23	6	8	76	36
2. Atletico PR	61	36	17	10	9	59	46
3. Gr. Porto Alegre	61	36	17	10	9	41	35
4. Goias	59	36	16	11	9	48	40
5. Botafogo	58	37	16	10	11	52	41
6. Vitoria BA	58	37	16	10	11	57	51
7. Atletico Mineiro	56	37	15	11	11	47	36
8. Santos FC	51	36	13	12	11	46	37
9. Corinthians	50	37	11	17	9	27	21
10. Sao Paulo	50	37	14	8	15	39	39
11. Flamengo	48	37	12	12	13	42	45
12. Bahia BA	48	37	12	12	13	36	43
13. Portuguesa SP	47	37	12	11	14	50	46
14. Internacional	47	37	11	14	12	51	52
15. Criciuma SC	46	37	13	7	17	49	60
16. Coritiba PR	45	37	11	12	14	41	45
17. Vasco da Gama	44	37	11	11	15	49	56
18. Fluminense	43	37	11	10	16	41	46
19. Ponte Preta SP	36	37	9	9	19	37	55
20. Nautico PE	17	37	4	5	28	21	79

Coupe

FINALE RETOUR

JEUDI 28 NOVEMBRE

Flamengo-Atletico PR (0-1) **2-0**

Entre parenthèses, le résultat du match aller.

Chine

Coupe

DEMI-FINALE RETOUR

27 NOVEMBRE

Guangzhou-Pékin Guoan (0-0) **6-3**

FINALE ALLER

DIMANCHE 1er DÉCEMBRE

Guizhou Renhe-Guangzhou **2-0**

Finale retour: le samedi 7 décembre.

Écosse

Coupe

4e TOUR

30 NOVEMBRE

Albion Rovers (1.4)-Motherwell **1-0**

Dundee Utd-Kilmarnock **5-2**

Queen of South (1.2)-Saint Mirren **2-2**

Ross County-**Hibernian** **0-1**

Saint Johnstone-Livingston (1.3) **2-0**

Inverness-Green. Morton (1.2) **4-0**

1er DÉCEMBRE

Partick Thistle-**Aberdeen** **0-1**

Heart of Midlothian-**Celtic** **0-7**

Ne sont présentés que les résultats des clubs de L1. La rencontre Queen of the South-Saint Mirren sera rejouée.

États-Unis

Championnat

Conférence Ouest

FINALE RETOUR

Portland T.-**Real Salt Lake** (2-1) **0-1**

Entre parenthèses, le résultat du match aller. La finale, Sporting Kansas City-Real Salt Lake, se disputera le samedi 7 décembre.

Grèce

13e journée

Olympiakos-Ergotelis	3-0
Platanias FC-Atromitos Ath.	1-1
Ap. Smyrnis-Panathinaïkos	1-1
Asteras Tripolis-Panaïtolikos	3-0
Panionios-Xanthi	0-0
OFI Crète-Kallonis	3-1
Aris-Panthrakikos Komotini	2-2
Veria FC-Levadiakos	4-3
PAS Giannina-PAOK	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Olympiakos	37	13	12	1	0	41	4
2. PAOK Salon.	28	12	9	1	2	23	12
3. Atromitos	22	13	6	4	3	19	11
4. Panathinaïkos	21	13	6	3	4	17	13
5. Asteras Tripolis	21	13	5	6	2	21	14
6. Xanthi	18	13	5	3	5	17	19
7. Kallonis	18	13	6	0	7	15	20
8. Panaïtolikos	17	13	4	5	4	14	13
9. Ergotelis	17	13	4	5	4	14	14
10. PAS Giannina	17	12	5	2	5	14	15
11. Panionios Ath.	16	13	4	4	5	14	17
12. OFI Crète	15	13	3	6	4	12	15
13. Panthrakikos	15	13	3	6	4	15	21
14. Levadiakos	14	13	4	2	7	15	25
15. Platanias FC	12	13	2	6	5	12	17
16. Veria FC	10	13	2	4	7	12	23
17. Apollon Smyrnis	9	13	2	3	8	12	22
18. Aris Salonique	9	13	2	3	8	9	21

Coupe

RENDEZ-VOUS

HUITIÈMES DE FINALE ALLER

MERCREDI 4 DÉCEMBRE, 16 H 30

OFI Crète-Kallonis

19 HEURES

Panaïtolikos-Atromitos

JEUDI 5 DÉCEMBRE, 16 H 30

Apollon Smyrnis-Niki Volos (1.3)

19 HEURES

Panathinaïkos-Iraklis Psachna (1.3)

Retour: les 15 et 16 janvier 2014. Les autres rencontres aller se disputeront les 8 et 9 janvier 2014.

Maroc

Match en retard

9e journée

D. El-Jadida - R. Casablanca	1-0

Match décalé

10e journée

Mog. Tétouan-FUS Rabat	0-0

11e journée

MAS Fès-Mog. Tétouan	1-1
WA Casablanca-Ren. Berkane	3-2
Kawkab Marrakech-Khouribga	0-0
KAC Kénitra-WAC Fès	1-0
FUS Rabat-Olymp. Safi	1-0
AS Salé-FAR Rabat	1-2
D. El-Jadida - Ch. Al-Hoceima	lundi
HUS Agadir-R. Casablanca	mardi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Mog. Tétouan	20	11	5	5	1	12	7
2. WAC Casablanca	19	11	5	4	2	18	12
3. Kawkab Mar.	19	11	5	4	2	13	11
4. HUS Agadir	17	10	4	5	1	17	14
5. KAC Kénitra	17	11	4	5	2	10	9
6. FUS Rabat	16	11	3	7	1	11	8
7. R. Casablanca	16	10	4	4	2	9	6
8. Difaa El-Jadida	15	10	3	6	1	8	4
9. OC Khouribga	14	11	2	8	1	7	7
10. Ren. Berkane	13	11	3	4	4	8	10
11. Al-Hoceima	12	10	3	3	4	7	8
12. Olymp. Safi	11	11	2	5	4	12	13
13. FAR Rabat	10	11	2	4	5	7	11
14. MAS Fès	9	11	2	3	6	10	17
15. AS Salé	7	11	1	4	6	9	13
16. WAC Fès	6	11	1	3	7	7	15

Pays-Bas

15e journée

Vitesse Arnhem-SC Cambuur	3-0
ADO La Haye-Ajax	0-4
Roda JC-FC Twente	1-2
Feyenoord-PSV	3-1
NAC Breda-FC Groningue	2-2
NEC Nimègue-AZ Alkmaar	3-2
PEC Zwolle-RKC Waalwijk	1-1
Heerenveen-Go Ahead Eagles	3-1
Heracles Almelo-FC Utrecht	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Vit. Arnhem	30	15	9	3	3	31	18
2. Ajax Amsterd.	28	15	8	4	3	33	15
3. FC Twente	27	15	7	6	2	35	15
4. Feyenoord R.	24	15	7	3	5	30	23
5. FC Groningue	24	15	6	6	3	30	27
6. AZ Alkmaar	24	15	7	3	5	27	24
7. PEC Zwolle	22	15	5	7	3	23	15
8. Heerenween	22	14	6	4	4	33	27
9. FC Utrecht	21	15	6	3	6	22	27
10. PSV Eindh.	20	15	5	5	5	26	18
11. NAC Breda	19	15	5	4	6	26	25
12. Roda JC	18	15	4	6	5	25	32
13. Go Ahead Eagles	16	14	4	4	6	21	35
14. SC Cambuur	15	15	4	3	8	13	21
15. Her. Almelo	14	14	4	2	8	17	27
16. RKC Waalwijk	13	15	3	4	8	20	30
17. ADO La Haye	13	14	4	1	9	17	34
18. NEC Nimègue	12	15	2	6	7	23	39

Portugal

Match décalé

10e journée

Olhanense-Ac. Coimbra	0-1

11e journée

Sporting-Paços de Ferreira	4-0
Rio Ave-Benfica Lisbonne	1-3
Ac. Coimbra-FC Porto	1-0
Belenenses-Gil Vicente	0-0
Estoril-V. Guimaraes	lundi
Nac. Funchal-Vit. Setubal	2-2
Sp. Braga-Olhanense	4-1
Arouca-Mar. Funchal	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Sp. Portugal	26	11	8	2	1	20	9
2. Benfica	26	11	8	2	1	20	8
3. FC Porto	24	11	7	3	1	20	8
4. Gil Vicente	18	11	5	3	3	13	11
5. Estoril	17	10	5	2	3	18	14
6. Nac. Funchal	16	11	4	4	3	15	12
7. Sp. Braga	15	11	5	0	6	13	13
8. Acad. Coimbra	14	11	4	2	5	6	13
9. V. Guimaraes	13	10	4	1	5	9	10
10. Rio Ave	13	11	4	1	6	9	12
11. Mar. Funchal	13	11	4	1	6	18	22
12. Vit. Setubal	13	11	3	4	4	15	19
13. Belenenses	10	11	2	4	5	9	13
14. Olhanense	9	11	2	3	6	6	15
15. Arouca	8	11	2	2	7	6	15
16. Paços Ferreira	8	11	2	2	7	9	20

Russie

Match décalé

17e journée

FK Krasnodar-Terek Grozny	3-2

18e journée

Terek Grozny - Zénith St-Pét.	1-1
Sp. Moscou-Volga Nischni	6-1
Dyn. Moscou-Ural Iekaterinb.	3-0
Kr. S. Samara-FK Krasnodar	1-0

Les autres rencontres de la journée se disputaient lundi.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Zénith St-Pét.	37	18	11	4	3	38	19
2. Lok. Moscou	36	17	11	3	3	34	15
3. Sp. Moscou	36	18	11	3	4	36	20
4. CSKA Moscou	33	17	10	3	4	24	18
5. Dyn. Moscou	32	18	9	5	4	30	21
6. FK Krasnodar	30	18	9	3	6	29	24
7. Amkar Perm	30	17	8	6	3	22	15
8. Ku. Krasnodar	23	17	6	5	6	24	23
9. FC Rostov	23	17	6	5	6	23	23
10. Kr. S. Samara	21	18	4	9	5	18	22
11. Rubin Kazan	20	17	4	8	5	18	14
12. Volga Nischni	18	18	5	3	10	16	35
13. Tom Tomsk	12	17	3	3	11	11	26
14. Ural Iekaterinb.	12	18	2	6	10	15	35
15. Terek Grozny	10	18	1	7	10	11	23
16. Makhatchkala	7	17	0	7	10	12	28

Suisse

16e journée

Young Boys Berne-FC Bâle	2-2
Grasshopper-FC Lucerne	1-2
Saint-Gall - FC Zurich	2-1
Lausanne-Sp. - FC Thoune	0-2
FC Sion-FC Aarau	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. FC Bâle	31	16	8	7	1	30	15
2. Young Boys	28	16	8	4	4	29	17
3. Grasshopper	28	16	8	4	4	24	15
4. FC Lucerne	28	16	8	4	4	22	21
5. Saint-Gall	26	16	7	5	4	20	16
6. FC Thoune	21	16	5	6	5	23	23
7. FC Zurich	18	16	5	3	8	20	27
8. FC Sion	17	15	4	5	6	14	17
9. FC Aarau	15	15	4	3	8	25	33
10. Lausanne-Sp.	4	16	1	1	14	11	34

Coupe

RENDEZ-VOUS

QUARTS DE FINALE

MERCREDI 4 DÉC., 19 HEURES

FC Thoune-Grasshopper

19 H 30

Le Mont (1.3)-FC Bâle

19 H 45

FC Lucerne - Lausanne-Sports

20 H 15

Saint-Gall - FC Zurich

Tunisie

7e journée

Cl. Africain-ES Tunis	2-0
JS Kairouan-AS Marsa	0-0
St. Tunisien-ES Sahel	1-0
ES Metlaoui-CA Bizerte	2-2
LPST Tozeur-Stade Gabésien	2-0
Olymp. Béja-EGS Gafsa	1-2
Grombalia Sp. - Hammam-Lif	2-1

La dernière rencontre, CS Sfaxien-US Monastir, se jouera le 11 décembre.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Club Africain	18	7	6	0	1	8	1
2. ES Tunis	16	7	5	1	1	12	5
3. AS Marsa	13	7	3	4	0	6	3
4. Étoile Sahel	12	7	3	3	1	12	4
5. CA Bizerte	11	7	3	2	2	11	6
6. Stade Gabésien	11	7	3	2	2	11	7
7. EGS Gafsa	11	6	3	2	1	6	4
8. LPST Tozeur	10	7	2	4	1	8	6
9. JS Kairouan	9	7	2	3	2	7	6
10. CS Sfaxien	9	5	3	0	2	5	4
11. ES Metlaoui	7	7	1	4	2	7	9
12. Stade Tunisien	6	7	2	0	5	4	14
13. Grombalia Sports	5	7	1	2	4	4	9
14. Hammam-Lif	5	7	1	2	4	6	14
15. Olymp. Béja	2	7	0	2	5	4	11
16. US Monastir	1	6	0	1	5	2	10

Turquie

Matches décalés

12e journée

Besiktas Istanbul-Konyaspor	3-1
Ak. Belediyespor-Karabükspor	0-1

13e journée

Fenerbahçe-Besiktas Istanbul	3-3
Kasimpasa-Galatasaray	1-1
Trabzonspor-Kayseri Erciyesspor	3-1
Sivasspor-Antalyaspor	0-3
Eskisehirspor-Karabükspor	0-0
Elazigspor-Bursaspor	1-2
Kayserispor-Ak. Belediyespor	0-0
Gençlerbirligi-Gaziantepspor	1-3
Konyaspor-Rizespor	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Fenerbahçe	32	13	10	2	1	31	15
2. Kasimpasa	26	13	8	2	3	27	15
3. Besiktas	25	13	7	4	2	24	14
4. Galatasaray	23	13	6	5	2	20	14
5. Trabzonspor	23	13	7	2	4	18	13
6. Sivasspor	22	13	7	1	5	23	18
7. Eskisehirspor	20	13	6	2	5	16	10
8. Bursaspor	18	13	5	3	5	14	16
9. Antalyaspor	17	13	4	5	4	15	13
10. Karabükspor	17	13	4	5	4	10	11
11. Ak. Belediyespor	16	13	4	4	5	13	13
12. Caykur Rizespor	15	12	4	3	5	15	17
13. Gaziantepspor	14	13	4	2	7	17	26
14. Gençlerbirligi	13	13	4	1	8	13	17
15. Konyaspor	13	12	4	1	7	13	19
16. Kayseri	12	13	3	3	7	9	18
17. Kayserispor	10	13	2	4	7	11	21
18. Elazigspor	7	13	2	1	10	13	32

Coupe

RENDEZ-VOUS

SEIZIÈMES DE FINALE

MARDI 3 DÉCEMBRE, 12 HEURES

Bandirmaspor (1.3)-Elazigspor

18 HEURES Galatasaray-Gaziantep (1.2)

19 H 30 Antalyaspor-Çankirispor (1.3)

MERCREDI 4 DÉC., 12 HEURES

Inegölspor (1.3)-Gaziantepspor

Balikesirspor (1.2)-Trabzonspor

Tavsanli Linyitspor (1.2)-Akhisar Belediye

Tokatspor (1.3)-Istanbul BB (1.3)

16 HEURES Sivasspor-Silivrispor (1.4)

17 HEURES

Genclerbirligi-Nazilli Belediyespor (1.3)

18 HEURES Fenerbahçe-Fethiyespor (1.3)

20 HEURES

Adana Demirspor (L2)-Bursaspor

JEUDI 5 DÉCEMBRE, 12 HEURES

Tar. Id. Yurdu (1.3)-Kayseri Erciyesspor

14 H 30

Eskisehirspor-Belediye Vanspor (1.4)

17 HEURES

Karabükspor-Hacettepe SK (1.4)

Kayserispor-1461 Trabzon (1.3)

19 H 30 Bucaspor (1.3)-Besiktas

Ukraine

18e journée

Illic. Mariupol-Met. Kharkov	1-1
Zar. Lugansk-Dniepropetrovsk	3-0
Met. Donetsk-Vorsk. Poltava	4-1
Volyn Lutsk-Met. Zaporozje	2-0
Hov. Uzgorod-T. Simféropol	2-1
Sébastopol-Dynamo Kiev	lundi
Tch. Odessa-Ch. Donetsk	mardi
Arsenal Kiev-Carpates Lviv	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Ch. Donetsk	38	17	12	2	3	44	14
2. Met. Kharkov	35	16	10	5	1	30	13
3. Tchern. Odessa	35	17	10	5	2	19	10
4. Dniepr	34	16	10	4	2	31	16
5. Dynamo Kiev	33	17	10	3	4	34	18
6. Zarya Lugansk	27	18	7	6	5	24	16
7. Vorsk. Poltava	26	18	6	8	4	26	27
8. Met. Donetsk	26	18	7	5	6	28	30
9. Illic. Mariupol	20	18	6	2	10	16	21
10. Volyn Lutsk	20	18	5	5	8	18	28
11. Carpates Lviv	19	17	4	7	6	18	24
12. Sébastopol	19	17	5	4	8	19	31
13. Hov. Uzhhorod	17	18	5	2	11	16	26
14. Arsenal Kiev	10	13	3	1	9	10	28
15. Met. Zaporozje	8	17	1	5	11	16	29
16. T. Simféropol	8	17	2	2	13	12	30

Ligue des champions

5e journée

GROUPE A

Leverkusen-Manchester Utd	0-5
Ch. Donetsk-Real Sociedad	4-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Manchester Utd	11	5	3	2	0	11	3
2. Ch. Donetsk	8	5	2	2	1	7	5
3. Leverkusen	7	5	2	1	2	8	10
4. Real Sociedad	1	5	0	1	4	1	9

● **Bayer Leverkusen-Manchester Utd : 0-5 (0-2).** Buts : Valencia (22e), Spahic (30e c.s.c.), Evans (65e), Smalling (77e), Nani (88e).

● **Chakhtior Donetsk-Real Sociedad : 4-0 (1-0).** Buts : Luiz Adriano (37e), Teixeira (48e), Douglas Costa (68e, 87e).

GROUPE B

Real Madrid-Galatasaray	4-1
Juventus Turin-FC Copenhague	3-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Real Madrid	13	5	4	1	0	18	5
2. Juventus Turin	6	5	1	3	1	9	8
3. Galatasaray	4	5	1	1	3	7	14
4. FC Copenhague	4	5	1	1	3	4	11

● **Real Madrid-Galatasaray : 4-1 (1-1).** Buts : Bale (37'), Arbeloa (51e), Di Maria (63e), Isco (80e) pour le Real Madrid ; Umut (38e) pour Galatasaray. Expulsion : Sergio Ramos (26e) pour le Real Madrid.

● **Juventus Turin-FC Copenhague : 3-1 (1-0).** Buts : Vidal (29e s.p., 61e s.p., 63e) pour la Juventus Turin ; Mellberg (56e) pour le FC Copenhague.

GROUPE C

Paris-SG - Olympiakos	2-1
Anderlecht-Benfica	2-3

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Paris-SG	13	5	4	1	0	15	3
2. Olympiakos	7	5	2	1	2	7	7
3. Benfica	7	5	2	1	2	6	7
4. Anderlecht	1	5	0	1	4	3	14

● **Paris-SG - Olympiakos : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 44 466. Arbitre : M. Thomson (ECO). Avertissements : Verratti (29e), Van der Wiel (66e), Matuidi (66e), Cavani (88e) pour le Paris-SG ; Manolas (49e), Dominguez (67e), Weiss (71e), Maniatis (82e) pour Olympiakos. Expulsion : Verratti (46e) pour le Paris-SG.
Paris-SG : Sirigu (6*) - Van der Wiel (7*), Alex (6*), Thiago Silva (c.) (6*), Maxwell (6*) - Verratti (0*), Thiago Motta (6*), Matuidi (6*) (Lucas, 86e) - Cavani (7*), Ibrahimovic (7*) (Marquinhos, 79e), Lavezzi (4*) (Rabiot, 50e). Entr. : Blanc.
Olympiakos : Roberto (6*) - Salino (5*) (Dominguez, 57e), Manolas (5*), Siovas (6*), G. Bong (3*), (Weiss, 46e, 5*) Maniatis (c.) (5*), Samaris (5*) - J. Campbell (4*) (Saviola, 77e), Fuster (5*), Holebas (5*) - Mitroglou (4*). Entr. : Michel.

● **Anderlecht-Benfica : 2-3 (1-1).** Spectateurs : 16 780. Arbitre : M. Orsato (ITA). Buts : Mbemba Mangulu (18e), Bruno (76e) pour Anderlecht ; Matic (34e), Mbemba Mangulu (52e c.s.c.), Rodrigo (90e) pour Benfica. Avertissements : Bruno (29e), Nuytinck (49e), Mitrovic (88e) pour Anderlecht ; Almeida (78e), Artur Moraes (90e) pour Benfica.
Anderlecht : Proto - Vanden Borre, Mbemba Mangulu, Nuytinck (Vargas, 73e), Deschacht (Acheampong, 55e) - Gillet (c.), Kouyaté, Praet - Bruno, Mitrovic, N'Sakala. Entr. : Van den Brom.
Benfica : Artur Moraes - M. Pereira, Luisao (c.), Garay, Almeida - Matic, Perez (Rodrigo, 87e) - Markovic (Cavaleiro, 89e), Fejsa, Gaitan (Sulejmani, 72e) - Lima. Entr. : Jesus.

GROUPE D

CSKA Moscou-Bayern Munich	1-3
Manchester City-Viktoria Plzen	4-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Bayern Munich	15	5	5	0	0	15	2
2. Manchester City	12	5	4	0	1	15	8
3. CSKA Moscou	3	5	1	0	4	7	15
4. Viktoria Plzen	0	5	0	0	5	4	16

● **CSKA Moscou-Bayern Munich : 1-3 (0-1).** Buts : Honda (62e s.p.) pour le CSKA Moscou ; Robben (17e), Götze (56e), T. Müller (65e s.p.) pour le Bayern Munich.

● **Manchester City-Viktoria Plzen : 4-2 (1-1).** Buts : Agüero (33e s.p.), Nasri (65e), Negredo (78e), Dzeko (89e) pour Manchester City ; Horova (43e), Tecl (69e) pour le Viktoria Plzen.

GROUPE E

FC Bâle-Chelsea	1-0
Steaua Bucarest-Schalke 04	0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Chelsea	9	5	3	0	2	11	3
2. FC Bâle	8	5	2	2	1	5	4
3. Schalke 04	7	5	2	1	2	4	6
4. Steaua Bucarest	3	5	0	3	2	2	9

● **FC Bâle-Chelsea : 1-0 (0-0).** But : Salah (87e). Avertissements : Xhaka (37'), Die (63e) pour le FC Bâle ; Obi Mikel (65e), Ramires (76e) pour Chelsea.

● **Steaua Bucarest-Schalke 04 : 0-0.**

GROUPE F

Arsenal-Marseille	2-0
Borussia Dortmund-Naples	3-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Arsenal	12	5	4	0	1	8	3
2. Bor. Dortmund	9	5	3	0	2	9	5
3. Naples	9	5	3	0	2	8	9
4. Marseille	0	5	0	0	5	4	12

● **Arsenal-Marseille : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 59 912. Arbitre : M. Mateu Lahoz (ESP) Buts : Wilshere (1re, 65e). Avertissements : Nkoulou (37e), Morel (38e), Romao (81e) pour Marseille.
Arsenal : Szczesny (6*)- Sagna (6*), Mertesacker (c.) (6*), Koscielny (6*), Monreal (6*) - Ramsey (7*), Flamini (6*)- Wilshere (8*), Walcott, 75e), Özil (6*) (Arteta, 82e), Rosicki (5*) (Cazorla, 75e) -- Giroud (**). Entr. : Wenger.
Marseille : Mandanda (c.) (7*) - Abdallah (4*), Nkoulou (4*), Lucas Mendes (3*), Morel (2*) - Lemina (5*) (Cheyrou, 82e), Romao (5*), Imbula (2*) (Thauvin, 57e) - J. Ayew (3*) (Valbuena, 57e), Gignac (3*), Khalifa (2*). Entr. : Baup.

● **Borussia Dortmund-Naples : 3-1 (1-0).** Spectateurs : 65 829. Arbitre : M. Velasco Carballo (ESP). Buts : Reus (10e s.p.), Blaszczykowski (60e), Aubameyang (78e) pour le Borussia Dortmund ; Insigne (71e) pour Naples. Avertissements : Kehl (38e) pour le Borussia Dortmund ; F. Fernandez (10e), Higuain (11e), Albiol (36e), Pandev (38e) pour Naples.
Borussia Dortmund : Weidenfeller - Grosskreutz, S. Bender, Durm, Papastathopoulos - Sahin, Kehl (c.) - Blaszczykowski (Aubameyang, 69e), Mkhitarian, Reus (Piszczek, 81e) - Lewandowski (Schieber, 89e). Entr. : Klopp.
Naples : Reina - Maggio (c.), Albiol, F. Fernandez, Armero - Behrami, Dzemaili (Inler, 62e) - Callejon (Insigne, 66e), Pandev (Zapata, 76e), Mertens - Higuain. Entr. : Benitez.

GROUPE G

Zénith St-Pétersb. - Atletico	1-1
FC Porto-Austria Vienne	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Atletico Madrid	13	5	4	1	0	13	3
2. Zén. St-Pétersb.	6	5	1	3	1	4	5
3. FC Porto	5	5	1	2	2	4	5
4. Austria Vienne	2	5	0	2	3	1	9

● **Zénith St-Pétersbourg - Atletico Madrid : 1-1 (0-0).** Buts : Alderweireld (74e c.s.c.) pour le Zénith St-Pétersb. ; Lopez (54e) pour l'Atletico Madrid.

● **FC Porto-Austria Vienne : 1-1 (0-1).** Buts : Martinez (48e) pour le FC Porto ; Kienast (11e) pour l'Austria Vienne.

GROUPE H

Ajax Amsterdam-FC Barcelone	2-1
Celtic Glasgow-Milan AC	0-3

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. FC Barcelone	10	5	3	1	1	10	4
2. Milan AC	8	5	2	2	1	8	5
3. Ajax Amsterdam	7	5	2	1	2	5	8
4. Celtic Glasgow	3	5	1	0	4	2	8

● **Ajax Amsterdam-FC Barcelone : 2-1 (2-0).** Buts : Serero (19e), Hoesen (42e) pour l'Ajax Amsterdam ; Xavi (49e s.p.) pour le FC Barcelone. Expulsion : Veltman (48e) pour l'Ajax Amsterdam.

● **Celtic Glasgow-Milan AC : 0-3 (0-1).** Buts : Kaká (13e), Zapata (49e), Balotelli (60e).

Les clubs qualifiés pour les 8es de finale

Manchester Utd, Real Madrid, Paris-SG, Bayern, Manchester City, Chelsea, Atletico Madrid et FC Barcelone.

Europa Ligue

5e journée

GROUPE A

Swansea City-Valence CF	0-1
FC Kuban - FC Saint-Gall	4-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Valence CF	12	5	4	0	1	11	6
2. Swansea City	8	5	2	2	1	6	3
3. FC Kuban	5	5	1	2	2	6	6
4. FC Saint-Gall	3	5	1	0	4	5	13

● **Swansea-Valence : 0-1 (0-1).** But : Parejo (20e).

● **FC Kuban - FC Saint-Gall : 4-0 (1-0).** Buts : Melgarejo (3e, 71e), Ignatev (54e), Kaboré (90e).

GROUPE B

Lud. Razgrad-PSV Eindhoven	2-0
Tch. Odessa-Dinamo Zagreb	2-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Lud. Razgrad	13	5	4	1	0	9	1
2. PSV Eindhoven	7	5	2	1	2	4	4
3. Tch. Odessa	7	5	2	1	2	5	6
4. Dinamo Zagreb	1	5	0	1	4	2	9

● **Lud. Razgrad-PSV Eindhoven : 2-0 (1-0).** Buts : Bezjak (38e, 79e). Expulsion : Bruma (55e) pour le PSV Eindhoven.

● **Tchernomorets Odessa-Dinamo Zagreb : 2-1 (0-1).** Buts : Antonov (78e), Didenko (90e+1) pour le Tchernomorets Odessa ; Beciraj (20e) pour le Dinamo Zagreb.

GROUPE C

Elfsborg-Red Bull Salzbourg	0-1
Esbjerg FB-Standard de Liège	2-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. RB Salzbourg	15	5	5	0	0	12	3
2. Esbjerg FB	12	5	4	0	1	8	5
3. Standard Liège	1	5	0	1	4	5	10
4. Elfsborg Boras	1	5	0	1	4	2	9

● **Elfsborg Boras-Red Bull Salzbourg : 0-1 (0-1).** But : Meilinger (39e).

● **Esbjerg FB-Standard de Liège : 2-1 (1-0).** Buts : Van Buren (18e, 79e) pour Esbjerg ; De Camargo (53e) pour le Standard de Liège.

GROUPE D

Rubin Kazan-NK Maribor	1-1
Wigan - Zulte-Waregem	1-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Rubin Kazan	11	5	3	2	0	12	4
2. Zulte-Waregem	7	5	2	1	2	4	8
3. Wigan Athletic	5	5	1	2	2	5	5
4. NK Maribor	4	5	1	1	3	7	11

● **Rubin Kazan-NK Maribor : 1-1 (1-0).** Buts : Natkho (43e) pour le Rubin Kazan ; Mezga (86e) pour le NK Maribor.

● **Wigan Athletic - Zulte-Waregem : 1-2 (1-1).** Buts : Barnett (7e) pour Wigan ; Hazard (37e), Malanda-Adje (88e) pour Zulte-Waregem.

GROUPE E

Paços de Ferreira-Fiorentina	0-0
Dniepr-Pand. Târgu Jiu	4-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Fiorentina	13	5	4	1	0	10	2
2. Dniepr	12	5	4	0	1	10	3
3. Paços Ferreira	2	5	0	2	3	1	8
4. Pand. Târgu Jiu	1	5	0	1	4	3	11

● **Paços de Ferreira-Fiorentina : 0-0 (0-0).**

● **Dniepr-Panduri Târgu Jiu : 4-1 (1-0).** Buts : Kalinic (12e), Zozulya (56e), Shakhov (86e), Kravchenko (89e) pour Dniepr ; Pereira (70e s.p.) pour Pand. Târgu Jiu.

GROUPE F

Bordeaux-Eintracht Francfort	0-1
APOEL Nicosie - Mac. Tel-Aviv	0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Eintr. Francfort	12	5	4	0	1	11	4
2. Mac. Tel-Aviv	8	5	2	2	1	6	5
3. APOEL Nicosie	5	5	1	2	2	3	6
4. Bordeaux	3	5	1	0	4	4	9

● **Bordeaux-Eintracht Francfort : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Undiano Mallenco (ESP). But : Lanig (83e). Avertissements : Poundjé (47e), Faubert (73e) pour Bordeaux ; Rode (42e), Oczipka (55e), Schwegler (66e), Barnetta (84e) pour l'Eintracht Francfort.
Bordeaux : C. Carrasso (c.) - Faubert, Henrique, Planus (Sertic, 46e), Poundjé - L. Sané - Saivet, Rolan, Ab. Traoré (Obraniak, 75e), Maurice-Belay (Jussiê, 65e) - C. Diabaté. Entr. : Gillot.
Eintratch Francfort : Trapp - Jung, Zambrano, Kempf, Oczipka - Schwegler (c.), Rode (Lanig, 67e) - Flum, Barnetta, Kadlec (Lakic, 80e) - Joselu (Schröck, 46e). Entr. : Veh.

● **APOEL Nicosie - Maccabi Tel-Aviv : 0-0 (0-0).** Arbitre : M. Vad (HON). Avertissements : Oliveira (87e) pour l'APOEL Nicosie ; Radi (73e), Ben Chaim (76e) pour le Maccabi Tel-Aviv.
APOEL Nicosie : Pardo - Mario Sergio, Borda, Oliveira, Cabral - Charalambidis (c.) (Sheridan, 75e), Vinicius, Morais, Aloneftis - Solomou (Alexandrou, 46e), Manduca (Isma Gonçalves, 62e). Entr. : Donis.
Maccabi Tel-Aviv : Juan Pablo - Yeini (c.), Tibi, Garcia Badias, Ben Harush - Itzhaki (Altman, 80e), Radi (Alberman, 86e), Einbinder, Mitrovic, Ben Chaim - Prica (Dabbur, 68e). Entr. : Sousa.

GROUPE G

Racing Genk-Dynamo Kiev	3-1
Rapid Vienne-FC Thoune	2-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Racing Genk	11	5	3	2	0	9	5
2. Dynamo Kiev	7	5	2	1	2	8	6
3. Rapid Vienne	6	5	1	3	1	7	7
4. FC Thoune	3	5	1	0	4	3	9

● **Racing Genk-Dynamo Kiev : 3-1 (3-1).** Buts : Vossen (17e s.p.), Kumordzi (39e), De Ceulaer (40e) pour le Racing Genk ; Iarmolenko (9e) pour le Dynamo Kiev.

● **Rapid Vienne-FC Thoune : 2-1 (1-0).** Buts : Boyd (17e), Boskovic (64e) pour le Rapid Vienne ; Sadik (62e) pour le FC Thoune.

GROUPE H

FC Séville-Estoril	1-1
Slovan Liberec-SC Fribourg	1-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. FC Séville	9	5	2	3	0	7	4
2. SC Fribourg	6	5	1	3	1	5	6
3. Slovan Liberec	6	5	1	3	1	7	7
4. Estoril	3	5	0	3	2	4	6

● **FC Séville-Estoril : 1-1 (1-0).** Buts : Gameiro (7e) pour le FC Séville ; Fernandes (90e) pour Estoril.

● **Slovan Liberec-SC Fribourg : 1-2 (0-1).** Buts : Rybalka (81e) pour le Slovan Liberec ; Ginter (23e), Coquelin (73e) pour Fribourg.

GROUPE I

Lyon-Betis Séville	1-0
HNK Rijeka-Vit. Guimaraes	0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Lyon	9	5	2	3	0	4	2
2. Betis Séville	8	5	2	2	1	3	2
3. Vit. Guimaraes	5	5	1	2	2	5	3
4. HNK Rijeka	3	5	0	3	2	2	7

● **Lyon-Betis Séville : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. Marriner (ANG). But : B. Gomis (66e). Avertissements : Sevilla (51e), Nacho Perez (73e), Nono (74e), Steinhöfer (87e) pour le Betis Séville.
Lyon : Vercoutre - Lopes, Bisevac, Umtiti (B. Koné, 80e), Bedimo - Malbranque, Gonalons, Gu. Fofana, Grenier (Gourcuff, 59e) - Briand (B. Gomis, 45e), Lacazette. Entr. : Garde.
Betis Séville : Andersen - Juanfran - Paulao, Jordi Ocana, Nacho Perez - Nono (Torres, 80e), Reyes - Cédrick (Steinhöfer, 63e), Verdu, Sevilla (Pepelu, 74e) - Chuli. Entr. : Mel.

● **HNK Rijeka-Vitoria Guimaraes : 0-0 (0-0).** Arbitre : M. Jakobsson (ISL). Avertissements : Knezevic (90e) pour le HNK Rijeka ; Olimpio (50e) pour Vitoria Guimaraes.
HNK Rijeka : Vargic - Tomecak, Knezevic (c.), Maric, Bertosa - Kvrzic, Males, Mocinic, Alispahic (Brezovec, 80e) - Kramaric (Sharbini, 71e), Benko (Krstanovic, 85e). Entr. : Kek.
Vit. Guimaraes : Jesus - Amorim, Oliveira, Ba, Addy - Barrientos (Russi, 78e), Olimpio (c.), André, Tomané - Maazou, A. Santos (M. Matias, 68e). Entr. : Vitoria.

GROUPE J

Trabzonspor-Apollon Limassol	4-2
Legia Varsovie-Lazio Rome	0-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Trabzonspor	13	5	4	1	0	13	6
2. Lazio Rome	11	5	3	2	0	8	4
3. Apollon Limassol	4	5	1	1	3	5	8
4. Legia Varsovie	0	5	0	0	5	0	8

● **Trabzonspor-Apollon Limassol : 4-2 (2-0).** Buts : Adin (23e, 61e, 82e), Aydogdu (25e) pour Trabzonspor ; Guié Guié (68e), Sangoy (80e s.p.) pour l'Apollon Limassol.

● **Legia Varsovie-Lazio Rome : 0-2 (0-1).** Buts : Perea (24e), Felipe Anderson (57e).

GROUPE K

Tromsö IL-Tottenham	0-2
Anji Mak.-Sheriff Tiraspol	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Tottenham	15	5	5	0	0	11	1
2. Anji	8	5	2	2	1	3	3
3. Sheriff Tiraspol	3	5	0	3	2	3	6
4. Tromsö IL	1	5	0	1	4	1	8

● **Tromsö-Tottenham : 0-2 (0-0).** Buts : Chiriches (63e), Mo. Dembélé (76e).

● **Anji-Sheriff Tiraspol : 1-1 (0-0).** Buts : Epureanu (58e) pour l'Anji ; Isa (52e) pour le Sheriff Tiraspol. Expulsion : Ricardinho (90e) pour le Sheriff Tiraspol.

GROUPE L

Ch. Karagandy-PAOK Salonique	0-2
AZ Alkmaar-Maccabi Haïfa	2-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. PAOK Salonique	11	5	3	2	0	8	4
2. AZ Alkmaar	11	5	3	2	0	6	2
3. Maccabi Haïfa	2	5	0	2	3	4	8
4. Ch. Karagandy	2	5	0	2	3	4	8

● **Ch. Karagandy-PAOK Salonique : 0-2 (0-0).** Buts : Dzidic (54e c.s.c.), Kitsiou (90e+2).

● **AZ Alkmaar-Maccabi Haïfa : 2-0 (1-0).** Buts : Gudelj (37e), Gudmundsson (90e+5).

Les clubs qualifiés pour les 16es de finale

Valence, Ludogorets Razgrad, Salzbourg, Esbjerg, Rubin Kazan, Fiorentina, Dniepr, Eintracht Francfort, Genk, FC Séville, Lyon, Betis Séville, Trabzonspor, Lazio Rome, Tottenham, Anji Makhatchkala, PAOK Salonique et AZ Alkmaar.

Copa sudamericana

Demi-finales retour

20 NOVEMBRE

P. Preta (BRE)-Sao Paulo (BRE) (3e) **1-1**

22 NOVEMBRE

Lanus (ARG)-Libertad (PAR) (2e) **2-1**

La finale aller Ponte Preta-Lanus se disputera le jeudi 5 décembre. Retour le jeudi 12 décembre.

Coupe de la Confédération africaine

Finale retour

TP Mazembe (RDC)-**CS Sfax.** (TUN) (0-2) **2-1**

Entre parenthèses, le résultat du match aller.

Féminines

Éliminatoires Mondial 2015

GROUPE 7

28 NOVEMBRE

France-Bulgarie **14-0**

CLASSEMENT

1. France (4 m.), 12 pts. **2.** Finlande (3 m.), 9 pts. **3.** Autriche (4 m.), 6 pts. **4.** Hongrie (3 m.), 6 pts. **5.** Kazakhstan (5 m.), 1 pt. **6.** Bulgarie (5 m.), 1 pt.

RENDEZ-VOUS

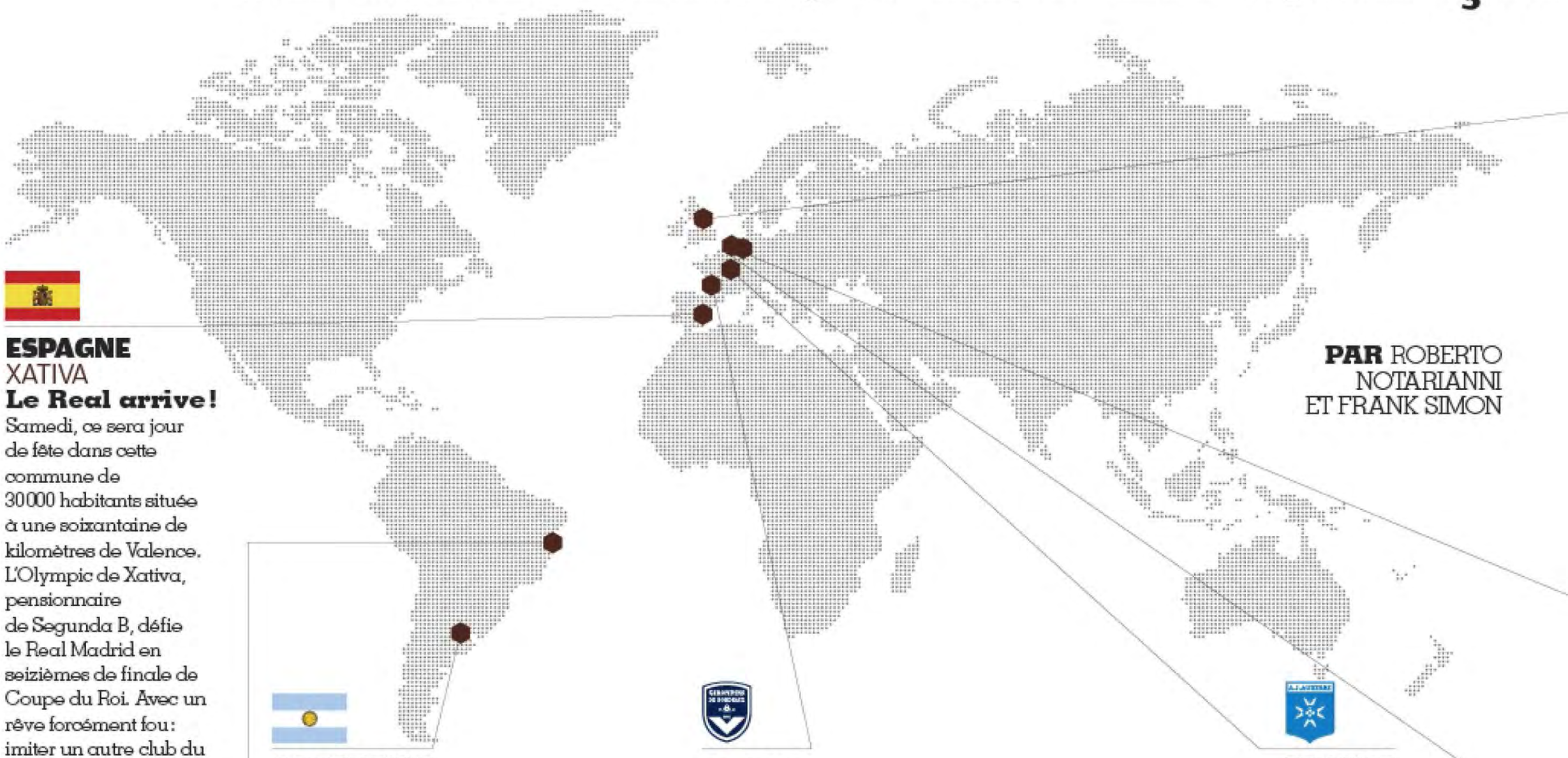
5 AVRIL 2014

France-Kazakhstan
Hongrie-Finlande
Bulgarie-Autriche

Le vainqueur de chacun des sept groupes est qualifié pour la phase finale au Canada (6 juin-5 juillet 2015). Les quatre meilleurs deuxièmes s'affrontent en barrages pour les deux dernières places.

● **France-Bulgarie : 14-0 (10-0).** Spectateurs : 13 355. Arbitre : Mme Babadac-Ionescu (ROU). Buts : Bussaglia (1re), Thiney (4e, 11e, 41e, 83e), Le Sommer (3e, 24e, 45e, 90e), Necib (6e), Renard (20e, 37e), Abily (49e), Georges (58e).
France : Bouhaddi - Delannoy, Renard (c.) (Mbock Bathy, 46e), Georges, Boulleau - Bussaglia (Toletti, 63e), Abily - Thomis (Lavaud, 81e), Le Sommer, Necib - Thiney. Entr. : Bergeroo.
Bulgarie : Matarova (Shahanska, 28e) - Razhgeva, Slavcheva, Papazova, Nacheva - Kireva - Boycheva, Radoyska (c.), Petrunova, Kostova (Gogova, 86e) - Gospodinova (Atanasova, 20e). Entr. : Kartselski.

CE WEEK-END, C'EST LÀ QUE ÇA



PAR ROBERTO NOTARIANNI ET FRANK SIMON

ESPAGNE
XATIVA
Le Real arrive !
Samedi, ce sera jour de fête dans cette commune de 30000 habitants située à une soixantaine de kilomètres de Valence. L'Olympic de Xativa, pensionnaire de Segunda B, défie le Real Madrid en seizièmes de finale de Coupe du Roi. Avec un rêve forcément fou : imiter un autre club du troisième échelon espagnol, Alcorcon, qui en 2009 avait sorti les Merengue au même stade de la compétition. À noter que deux anciens de l'Olympic sont également passés par Madrid : l'attaquant colombien Edwin Congo avait été recruté par le Real en 1999, multipliant les prêts (notamment Toulouse) avant de rejoindre l'Olympic en 2008, alors que Benito Floro avait coaché Xativa en 1987, cinq ans avant les Merengue.

ARGENTINE
BUENOS AIRES
San Lorenzo, la sainte mission
Dimanche soir, le socio numéro 88 235 de San Lorenzo aura du mal à trouver le sommeil. Malgré les milliers de kilomètres qui le séparent de Buenos Aires, Jorge Mario Bergoglio pourrait en effet chavirer de bonheur si *los Cuervos* (les Corbeaux) s'imposent sur le terrain du Velez Sarsfield. Et que, au nez et à la barbe de Newell's Old Boys, Lanus et Arsenal, ils s'emparent de la couronne du Tournoi Final (ex-Clôture) à la dernière journée, exactement six ans après leur dernier titre. Une façon de fêter l'avènement en 2013 de leur plus célèbre supporter : le Senor Bergoglio n'étant autre que le pape François, élu en mars dernier !

BRÉSIL
SALVADOR
Fluminense, le match de la peur
Du paradis à l'enfer. Voilà la funeste perspective qui pourrait se présenter au Fluminense s'il trébuche à Salvador da Bahia, dimanche, face à l'EC Bahia, club du Nordeste brésilien. Champion national en 2012, le « Flu » est à la lutte avec Vasco da Gama, Coritiba et Criciuma pour sauver sa tête. Le grand club de Rio de Janeiro a déjà connu la relégation une fois : en 1997, il chuta en Série B et même en Série C douze mois plus tard. Deux fois champion lors des quatre dernières années, Fluminense paie la blessure en septembre de Fred, l'ancien Lyonnais.

FRANCE
BORDEAUX
Obraniak aime les Dogues
Depuis son transfert du LOSC à Bordeaux, dans les dernières heures du mercato hivernal 2012, Ludovic Obraniak a souvent brillé face à ses anciennes couleurs. Cela avait même commencé très vite par une victoire spectaculaire et prolifique (5-4) au Stadium Nord, le 12 février 2012 *(photo, ici devant Florent Balmont)*. L'international polonais avait offert une passe décisive et inscrit un doublé, dont le but vainqueur à la 90e + 2. Inoubliable ! Huit mois plus tard, ce dernier remettait ça à Chaban-Delmas (un but) mais ne pouvait empêcher l'égalisation tardive lilloise (1-1). Le retour à Lille, en mars dernier, reste pour l'heure son seul échec face au LOSC. Mais Obraniak, qui pèse déjà 4 buts cette saison, est bien décidé à claquer ce dimanche encore, même si Lille le surveillera autant qu'un Cheick Diabaté, danger numéro 1 bordelais (7 buts).

JEAN-YVES BONVARLET/L'ÉQUIPE

FRANCE
AUXERRE
Entre anciens vainqueurs
C'est tout simplement l'affiche de ce 8e tour de Coupe de France. D'un côté, l'AJ Auxerre de Bernard Casoni et, de l'autre, Nancy, piloté de nouveau par Pablo Correa. Bref, deux anciens vainqueurs – quatre Coupes pour l'AJA, une pour l'ASNL, conquise en 1978, du temps de Michel Platini – désormais en Ligue 2, mais qui n'ont pas abdiqué leurs ambitions dans la compétition. Opposées ce dimanche en milieu d'après-midi, les deux formations présentent un bilan équilibré au cours de la dernière décennie : 6 victoires bourguignonnes, autant pour les Lorrains et 5 nuls ! Le dernier match, lors de la 1re journée de L2 en août dernier, avait d'ailleurs accouché d'un maigre 0-0…

SE PASSE...

ANGLETERRE
SUNDERLAND

Se souvenir de Hongkong

C'est ce qu'on appelle un léger mieux, depuis la nomination de l'Uruguayen « Gus » Poyet sur le banc de Sunderland, en remplacement de Paolo Di Canio, écarté le 22 septembre dernier après la 5e journée. Bien que lanternes rouges, les Black Cats ont depuis remporté trois matches à domicile, contre Peterborough en Coupe de la League, Newcastle et Man City en Championnat. De quoi envisager avec un peu plus de confiance la réception des Spurs, ce samedi. Certes, Sunderland n'a plus battu Tottenham en Premier League depuis trois ans et demi, mais il pourra s'inspirer de son dernier succès contre les Londoniens : c'était en juillet, cet été, en amical à Hongkong (3-1)...

ALLEMAGNE
DORTMUND

Le Borussia à pile ou face

PIERRE LA HALLE

Encore une fois, le Signal Iduna Park affichera complet. Et encore une fois le « mur » impressionnera l'adversaire par ses chants. Les fans de Dortmund espèrent juste que, ce samedi, face à Leverkusen, leur équipe sera aussi solide et entreprenante que celle qui a dominé Naples lors de la précédente journée de Ligue des champions (3-1). Bref, les supporters des Jaune et Noir veulent oublier les deux revers de rang à domicile contre Arsenal (0-1) puis le Bayern (0-3) et retrouver l'allant du début de saison et des sept victoires consécutives à la maison (Supercoupe d'Allemagne, Championnat, C1). Car la formation de Kevin Grosskreutz *(photo)*, aujourd'hui derrière le Bayer au classement, ne peut se permettre une autre contre-performance à Dortmund.

PAYS-BAS
EINDHOVEN

Le PSV veut freiner Vitesse

Distancé par le Vitesse Arnhem, étonnant leader de Eredivisie cette saison après avoir terminé quatrième en 2012-13, le PSV Eindhoven de Philip Cocu reçoit justement samedi en soirée cet adversaire décomplexé. Un Vitesse que dirige désormais Peter Bosz — ex-Toulon de 1988 à 1991 —, arrivé sur le banc en remplacement de Fred Rutten, viré en fin de saison. Bosz s'appuiera encore sur le Brésilien Lucas Piazon (19 ans) pour torpiller la juvénile défense d'Eindhoven (20 ans de moyenne d'âge). Pour contrer Piazon, Cocu disposera, lui, d'un large choix d'attaquants avec Wijnaldum, Bakkali, Matavz, Toivonen et Depay, voire Jozefzoon...

Programme TV

DU 3 AU 9 DÉCEMBRE

MARDI 3

18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
18.15 EUROSPORT **Brazilmania.**
18.30 CANAL+ SPORT
18.55 BE IN SPORT 2 **Nantes-Valenciennes,** L1.
18.55 BE IN SPORT MAX 3 **Lille-Marseille,** L1, 16e j.
19.00 BE IN SPORT 1 **Lille-Marseille,** L1.
20.25 BE IN SPORT MAX 4 **Sarrebruck (L3)-Dortmund,** Coupe d'Allemagne.
20.25 BE IN SPORT MAX 5 **Schalke 04-Hoffenheim,** Coupe d'Allemagne.
21.00 BE IN SPORT 1 **Schalke 04-Hoffenheim,** Coupe d'Allemagne.
21.00 CANAL+ **Nice-Monaco,** L1.
22.45 CANAL+ SPORT **Crystal Palace-West Ham,** Premier League.
22.55 CANAL+ **Jour de foot,** première édition.
00.00 BE IN SPORT 2 **Nice-Monaco,** L1.
00.20 CANAL+ SPORT **Foot Europe Express**

MERCREDI 4

05.00 CANAL+ **Foot Europe Express.**
18.15 EUROSPORT **Brazilmania.**
18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
18.55 BE IN SPORT MAX 3 **AC Ajaccio-Bastia,** L1.
18.55 BE IN SPORT MAX 4 **Guingamp-Bordeaux,** L1.
18.55 BE IN SPORT MAX 5 **Montpellier-Lorient,** L1.
18.55 BE IN SPORT MAX 6 **Rennes-Saint-Étienne,** L1.
18.55 BE IN SPORT MAX 7 **Sochaux-Reims,** L1.
19.00 BE IN SPORT 1 **MultiLigue1.**
19.35 CANAL+ SPORT **The Specialists.**
20.30 BE IN SPORT 2 **Augsbourg-Bayern,** Coupe d'Allemagne.
20.40 CANAL+ SPORT **Multiplex Premier League.**
20.55 BE IN SPORT 1 **Évian-TG - Paris-SG,** L1.
20.55 BE IN SPORT MAX 3 **Évian-TG - Paris-SG,** L1.
22.40 CANAL+ **Jour de foot.**

JEUDI 5

17.30 EUROSPORT **Brazilmania.**
18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
19.00 EUROSPORT. **Euro féminin U17,** demi-finales.
20.00 EUROSPORT **Brazilmania.**
20.50 CANAL+ SPORT **Lyon-Toulouse,** L1.
23.00 CANAL+ SPORT **Premier League World.**
00.00 BE IN SPORT 2 **Lyon-Toulouse,** L1.

VENDREDI 6

16.45 EUROSPORT **La vie en bleu.**
16.55 TMC **Tirage au sort de la phase finale de la Coupe du monde.**
17.00 L'ÉQUIPE 21 **Édition spéciale tirage au sort de la Coupe du monde.**
17.00 MA CHAÎNE SPORT **Zénith St-Pétersbourg - Iekaterinbourg,** Championnat de Russie.
18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
20.25 BE IN SPORT 1 **Marseille-Nantes,** L1.
20.25 BE IN SPORT MAX 3 **Marseille-Nantes,** L1.
20.40 BE IN SPORT MAX 7 **Bologne-Juventus,** Serie A.
20.40 SPORT+ **Bologne-Juventus,** Serie A.
20.45 FRANCE 4 **Paris-SG - Juvisy,** D1 féminine.
22.00 BE IN SPORT 2 **Carthagène (L2)-FC Barcelone,** Coupe du Roi.
22.50 CANAL+ SPORT **Jour de foot,** première édition.
23.15 MA CHAÎNE SPORT **Benfica-Arouca,** Liga Sagres.

SAMEDI 7

10.30 MA CHAÎNE SPORT **Lokomotiv Moscou-Rubin Kazan,** Championnat de Russie.
13.40 CANAL+ SPORT **Manchester United-Newcastle,** Premier League.
14.30 FRANCE Ô **Raon-l'Étape (CFA) - Sainte-Marie (La Réunion),** Coupe de France.
15.25 BE IN SPORT 2 **Werder Brême-Bayern,** Bundesliga.
15.55 BE IN SPORT 1 **Sant Andreu (L3)-Atletico Madrid,** Coupe du Roi.
15.55 CANAL+ SPORT **Stoke-Chelsea,** Premier League.
16.55 BE IN SPORT MAX 3 **Paços de Ferreira-Estoril,** Liga Sagres.
17.00 CANAL+ **Paris-SG - Sochaux,** L1.
17.55 BE IN SPORT 2 **Livourne-Milan AC,** Serie A.
18.25 CANAL+ SPORT **Sunderland-Tottenham,** Premier League.
18.25 SPORT+ **Dortmund-Leverkusen,** Bundesliga.
18.45 MA CHAÎNE SPORT **Ajax-Nimègue,** Championnat des Pays-Bas.
19.55 BE IN SPORT MAX 3 **Lorient-Rennes,** L1.
19.55 BE IN SPORT MAX 4 **Reims-Nice,** L1.
19.55 BE IN SPORT MAX 5 **Saint-Étienne - Évian-TG,** L1.
19.55 BE IN SPORT MAX 6 **Valenciennes-Guingamp,** L1.
20.00 BE IN SPORT 1 **MultiLigue1.**
20.40 SPORT+ **Naples-Udinese,** Serie A.
20.45 MA CHAÎNE SPORT **PSV-Vitesse Arnhem,** Championnat des Pays-Bas.
20.55 BE IN SPORT 2 **FC Porto-Sporting Braga,** Liga Sagres.
21.55 BE IN SPORT 1 **Olimpic de Xativa (L3)-Real Madrid,** Coupe du Roi.
23.00 L'ÉQUIPE 21 **Samedi foot.**
23.10 CANAL+ Jour de foot.
00.00 BE IN SPORT 2 **Paris-SG - Sochaux,** L1.

DIMANCHE 8

10.00 BE IN SPORT 1 **Dimanche L1.**
11.00 TF1 **Téléfoot.**
12.25 BE IN SPORT 2 **AS Roma-Fiorentina,** Serie A.
13.00 BE IN SPORT 1 **Champions League.**
13.55 BE IN SPORT 1 **Bordeaux-Lille,** L1.
14.55 BE IN SPORT 2 **Hellas Vérone-Atalanta,** Serie A.
15.35 CANAL+ SPORT **Fulham-Aston Villa,** Premier League.
16.00 BE IN SPORT 1 **Dimanche L1 Inside.**
16.55 BE IN SPORT 1 **Bastia-Lyon,** L1.
16.55 BE IN SPORT MAX 3 **Toulouse-Montpellier,** L1.
16.55 CANAL+ SPORT **Arsenal-Everton,** Premier League.
18.00 EUROSPORT 2. **Euro féminin U17,** finale.
18.40 BE IN SPORT MAX 4 **Gil Vicente-Sporting Portugal,** Liga Sagres.
19.00 BE IN SPORT 1 **Le club du dimanche.**
19.10 CANAL+ **Canal Football Club.**
20.40 BE IN SPORT 1 **Inter Milan-Parme,** Serie A.
20.55 BE IN SPORT 2 **Malaga-Osasuna,** Coupe du Roi.
21.00 CANAL+ **Monaco-AC Ajaccio,** L1.
22.15 MA CHAÎNE SPORT. **Championnat d'Argentine,** Tournoi d'Ouverture.
22.55 CANAL+ **Canal Football Club.**
23.00 L'ÉQUIPE 21 **Dimanche foot.**
23.15 CANAL+ **L'équipe du dimanche.**
00.00 BE IN SPORT 2 **Monaco-AC Ajaccio,** L1.

LUNDI 9

18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
18.30 EUROSPORT **Brazilmania.**
18.45 EUROSPORT **Tirage au sort des 32es de finale de la Coupe de France.**
18.45 SPORT+. **Bundesliga**
19.00 BE IN SPORT 1 **Le club.**
19.00 MA CHAÎNE SPORT **Tribune foot.**
19.40 CANAL+ SPORT **Les spécialistes L1.**
20.00 EUROSPORT **Créteil-Metz,** Coupe de France.
20.55 CANAL+ SPORT **Swansea-Hull,** Premier Lague.
21.10 BE IN SPORT 1 **Vitoria Setubal-Academica Coimbra,** Liga Sagres.
22.45 EUROSPORT **Eurogoals.**
22.55 CANAL+ SPORT **J+1.**
23.00 SPORT+ SPORTING **Kansas City-Real Salt Lake,** finale Major League Soccer.

Match en direct
L'Equipe 21 ou lequipe.fr

Retrouvez le blog de Didier Braun sur http://uneautrehistoiredufoot.blogs.lequipe.fr

La rétro DE DIDIER BRAUN

L'ÉQUIPE

1. STADE DE L'ARMORICAINE, FIEF DU STADE BRESTOIS: DEVANT UNE FOULE DES GRANDS JOURS LES JOUEURS DE L'AS BREST CONDUITS PAR LEUR GARDIEN VOURC'H PÉNÈTRENT DANS L'ARÈNE. **2.** LES «CATHOS», COLIN, KERVEL ET CARRÈRE (DE GAUCHE À DROITE EN MAILLOT BLANC), SE DÉMÈNENT DANS LA SURFACE DE RÉPARATION DES «LAÏCS» DE L'ASB. **3.** VOURC'H EST À TERRE OU PLUTÔT PATAUGENT DANS LA BOUE. LE STADE BRESTOIS VIENT DE MARQUER ET CONTESTE LA SUPRÉMATIE DE SES VOISINS... **4.** LES DÉFENSEURS DU STADE RÉSISTE AUX COUPS DE BOUTOIRS DE L'ASB. UNE NOUVELLE PAGE DU FOOTBALL BRESTOIS S'OUVRE.

HANSENNE SÉDUIT PAR LE FOOT ESPAGNOL

L'ancien champion d'athlétisme Marcel Hansenne, devenu journaliste, a assisté au match Real-FC Barcelone (2-0), disputé au stade Bernabeu. Dans le numéro de *France Football* du 8 décembre, il livre ses impressions, dont voici un extrait: «Quand j'aurai dit que le football tel qu'il est pratiqué actuellement en Espagne est aussi différent de notre Championnat qu'un match de hockey sur glace, disputé par des professionnels canadiens, par rapport à une honnête rencontre entre Billancourt et Chamonix, pourra-t-on croire que je n'exagère pas et peut-être en y mettant de la bonne volonté s'apercevra-t-on avec exactitude de toute la différence que cela fait? À Madrid, j'ai vu le football dont j'avais toujours rêvé, rapide, serré, violent, nécessitant de prodigieuses qualités athlétiques jointes à une technique consommée, un football qui va au-delà d'un jeu subtil, improvisé, adroit, comme beaucoup l'aiment chez nous.»

À BREST, LE CFA FAIT LE PLEIN

6 DÉC. 1959

Le football pro français de ce début de Ve République est une activité fragile, dont le maillon faible est sa Deuxième Division, d'où l'on ne descend jamais, la frontière avec le foot amateur étant close. Pour des joueurs de qualité, mieux vaut parfois être amateur à Annecy, Quevilly, Caen, Amiens, Auchel, Mulhouse ou Giraumont qu'être pro, à Forbach, Béziers ou au CA Paris. Le Championnat de France amateurs, avec ses six groupes régionaux, dont un en Algérie, est passionnant. En cet automne 1959, c'est le cas dans le groupe Ouest où, pour la première fois, les deux clubs de Brest font la course en tête. En Bretagne, souvent les derbys se jouent sur un fond ancien de séparation de l'Église et de l'État. Le Stade Brestois est l'héritier du principal patronage catholique local, l'Armoricaine, dont le stade porte le nom. Il n'est arrivé au niveau du CFA qu'en 1958, rejoignant la grande AS Brestoise, le club «laïc», qui fait partie de l'élite amateurs.

10916 SPECTATEURS, «TREMPÉS ET ENTHOUSIASTES». Ce 6 décembre 1959, l'effervescence atteint des sommets au stade de l'Armoricaine, fief du Stade. Les deux clubs occupent les deux premières places au moment de s'affronter. Dans *FF*, l'envoyé spécial Jean Dumontier s'extasie: «Connaissez-vous une ville en France où 5000 spectateurs piétineraient sous la pluie et le vent, les pieds dans la boue depuis midi, pour un match fixé à 15 heures, et incertain, étant donné la tempête?» À 15 heures, donc, ils se comptent 10916 spectateurs payants, «trempés, frigorifiés et enthousiastes». C'est la cinquième affluence du week-end, derrière quatre matches de L1. C'est mieux qu'un match à Marseille, certes en L2. Malgré le temps épouvantable qui fait du terrain un cloaque, jouable selon l'arbitre, les deux équipes se livrent à une rude et belle bataille. Robert Coat (15e) a ouvert le score pour l'ASB sur un coup franc de Jean Le Borgne. Deux minutes plus tard, Marcel Kervel a marqué pour le Stade. C'est lui qui, en début de seconde période, égalise à nouveau après que Norbert Abad eut redonné l'avantage aux Bleus. Les patros dominent la fin de match et l'emportent, grâce à Jo Siche (3-2). L'absence de Martial Gergotich, grand personnage du foot brestois et incontournable entraîneur-joueur de l'ASB, s'est fait sentir. Pour la première fois, le Stade Brestois devance l'ASB au classement. La rivalité entre les deux clubs monte d'un ton. Au retour, 11816 spectateurs envahiront le stade Ménez-Paul où l'ASB l'emportera 2-0, se voyant privé du titre de champion du groupe Ouest le dernier jour par les amateurs de Rouen. En octobre 1960, le derby atteindra son sommet populaire: 13311 spectateurs au stade Ménez-Paul. Et cette année-là, l'ASB sera la meilleure équipe amateur de l'Ouest. Cette suprématie brestoise, le Stade devra encore patienter des années pour la remettre en cause. ■

LA NOUVELLE COLLECTION JEUNESSE DE L'ÉQUIPE

SPACELEAGUE

Ce n'est pas que du foot. C'est du foot avec des pouvoirs !

DES ROMANS D'AVENTURE À DÉVORER DÈS 9 ANS
DISPONIBLES EN LIBRAIRIE. 144 PAGES. 6,90 €

L'ÉQUIPE
Partageons le sport.

QUE DEVIENS-TU ?

ÉRIC PÉAN
UN CHARMANT HÔTELIER

Après l'arrêt de sa carrière en 1996, l'ancien défenseur formé à Lille s'est reconverti dans la restauration puis l'hôtellerie. Avec l'accent anglais, s'il vous plaît !

UN JOUR, s'il vous prend l'envie d'admirer la célèbre tapisserie de Bayeux narrant la conquête de l'Angleterre par Guillaume le Conquérant ou de vous recueillir sur les plages normandes du Débarquement, vous pousserez certainement la porte de l'hôtel *Churchill*. Et vous aurez la surprise d'y croiser Éric Péan, le propriétaire des lieux. L'ancien joueur de Lille, Bordeaux, Caen ou encore Toulon, aujourd'hui âgé de cinquante ans, a en effet racheté cet établissement trois étoiles en début d'année. Et pour l'ex-pro, qui a raccroché les crampons en 1996, ce n'est là que le prolongement logique d'une reconversion entamée alors qu'il foulait encore les terrains. « Déjà, quand j'étais aux Girondins de Bordeaux *(NDLR : de 1987 à 1989)*, j'avais ouvert une brasserie à Alençon d'où je suis originaire, précise-t-il. Au moment de ma retraite, tout naturellement, je l'ai gérée pendant huit ans. Mais la restauration ne dure qu'un temps, car, pour tenir ce genre d'entreprise, il faut être cuisinier. »

1 800 À 2 000 CLIENTS PAR MOIS. En 2004, donc, bye-bye les fourneaux, bonjour les chambres d'hôtel ! D'abord à Gien dans le Loiret, où il tient un établissement deux étoiles avant de revenir dans sa Normandie natale, à Bayeux. « L'occasion s'est présentée et, avec ma femme, Patricia, on a eu un coup de cœur : le coin, l'environnement nous plaisaient. » Aujourd'hui, sa clientèle est composée à 95 % d'étrangers, surtout des anglophones qui marchent sur les traces des plages du D-Day de juin 1944 et de ces soldats alliés venus libérer l'Europe du joug nazi. « C'est un peu un hôtel-musée avec plusieurs références à cette période, détaille Éric Péan. Ainsi, à la réception, nous avons installé une vitrine regroupant des coupures de presse anglaise relatant le Débarquement, des objets militaires comme une gamelle de survie ou des casquettes. De plus, ce bâtiment en pierre a une histoire : pendant la Seconde Guerre mondiale, il n'a pas été détruit parce que c'était une annexe de l'hôpital, tout proche. » Plus tard, dans les années 80, le lieu a été transformé en hôtel. « C'est typique, il y a tout ce que les Anglo-Saxons aiment au niveau de la décoration. En leur temps, les anciens propriétaires ont même réussi à obtenir des clichés de 1944. Du coup, des gens se sont reconnus sur les photos et ont cherché à identifier et à retrouver ceux qui étaient à côté d'eux sur ces images-là. Et beaucoup d'histoires se sont créées, se sont nouées ou ont débuté à partir de ces clichés-là. » Et ce petit jeu fait le bonheur d'Éric Péan et de ses treize salariés : « On est ouvert de mi-février à novembre. Avec nos trente-deux chambres, on peut compter entre 1 800 et 2 000 clients par mois. » Ce qui assure un bon taux de remplissage d'autant plus que l'hôtel bénéficie sur Internet d'une bonne cote avec 94 % d'avis positifs. Un chiffre qui compte pour l'ancien Lillois. « Les Américains cherchent beaucoup d'adresses sur la Toile. Et comme nous proposons également des navettes pour se rendre au mont Saint-Michel, le troisième monument le plus visité de France. Forcément, ça aide à attirer la clientèle. »

MONTAGE FRANCE FOOTBALL D'APRÈS PHOTOS PIERRE LABLATINIÈRE ET ALAIN MOUNIC

DO YOU SPEAK ENGLISH ? Question gestion, l'hôtelier a appris sur le terrain. Sans faire d'études. « J'avais des connaissances, puis, petit à petit, ç'a mûri. » Il désirait, avant tout, avoir sa propre entreprise. « Je voulais posséder quelque chose un peu à mon image. Mes parents étaient propriétaires d'une entreprise spécialisée dans le chauffage central et j'ai toujours voulu avoir la mienne. » Mais il est un point sur lequel Péan a dû suivre une formation : la maîtrise de la langue anglaise, indispensable pour accueillir sa clientèle à forte majorité anglophone. « Avant de reprendre l'hôtel, j'avais un niveau scolaire, admet-il. J'ai suivi un mois de cours mais ensuite c'est comme pour tout, on apprend en pratiquant. » Aujourd'hui, même s'il n'est pas encore bilingue, il arrive tout de même à se débrouiller. « C'est toujours un peu la même chose: donner la direction d'une rue, conseiller un lieu à visiter, etc. » Et le foot dans tout ça? « Ça m'aurait plu de m'impliquer dans la gestion d'un club mais, quand je vois l'état d'esprit et la mentalité actuels, je n'aurais pas pu. Mais je continue de suivre... » Notamment son ami proche Rudi Garcia, en pleine bourre du côté de l'AS Roma. ■ TIMOTHÉ CRÉPIN

Ses cinq dates

11 septembre 1979 : il joue son premier match professionnel avec Lille face à Nice (4-3).
26 novembre 1983 : il marque son premier but face à Strasbourg. **11 mars 1985 :** en seizièmes de finale de Coupe de France, le Lille de Péan perd 3-1 à l'aller mais gagne 5-1 après prolongation au retour face au Bordeaux des Giresse, Tigana, Battiston et Lacombe.
7 décembre 1988 : match retour des huitièmes de finale de Coupe de l'UEFA avec Bordeaux (0-0), il est éliminé par le Naples de Maradona après avoir perdu à domicile à l'aller (0-1).
21 mai 2006 : il fête son jubilé au stade Jean-Pierre-Papin de Lesquin dans le Nord.

FRANCE football

OFFRE D'ABONNEMENT

18 BASTIA | 14 BORDEAUX | 08 LORIENT | 02 LILLE | 10 LYON | 01 MARSEILLE | 22 MONACO | 17 TOULOUSE | 15 REIMS

2 ANS D'ABONNEMENT À FRANCE FOOTBALL
+ LE MAILLOT OFFICIEL DOMICILE DE VOTRE CHOIX

160€
Au lieu de ~~350€~~

Photos non contractuelles

07 MONTPELLIER | 21 NANTES | 04 NICE | 03 PARIS | 13 RENNES | 12 ST-ÉTIENNE | 11 SOCHAUX | 09 VALENCIENNES

RETROUVEZ SUR NOTRE SITE FRANCEFOOTBALL.FR TOUTES NOS AUTRES OFFRES D'ABONNEMENT !

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 2,60 €, FRANCE FOOTBALL NS 3,50 €, SOIT 274 € POUR 2 ANS. HORS SÉRIE NON COMPRIS DANS L'OFFRE D'ABONNEMENT. PRIX DE VENTE PUBLIC CONSEILLÉ POUR LES MAILLOTS COMPRIS ENTRE 69,00 € ET 85,00 €. REMISE CALCULÉE SUR LE PRIX MOYEN DES 17 MAILLOTS PROPOSÉS. LES MAILLOTS D'AJACCIO, ÉVIAN ET GUINGAMP NE SONT MALHEUREUSEMENT PAS DISPONIBLE. NOUS VOUS PRIONS DE BIEN VOULOIR NOUS EN EXCUSER.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

JE CHOISIS MON MODE DE RÈGLEMENT

❒ 2 ans de France Football + le maillot de L1 officiel domicile.
20 € x 8 trimestres par prélèvements automatiques.
Je remplis l'autorisation de prélèvement ci-contre.
Ou
❒ 2 ans de France Football + le maillot L1 officiel domicile.
160 € par chèque à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

(Faire 2 choix de maillots dans le cas où le 1er ne serait pas disponible)
J'indique les n° de mes maillots : 1 ..... 2 .....
Je choisis la taille de mon maillot : ❒ L ou ❒ XL

NOM .....PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE .....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre maillot dans un délai de 4 semaines après enregistrement de votre contrat d'abonnement. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

ANFEWEC0

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à effectuer les prélèvements présentés par SAS L'Équipe.

N° NATIONAL D'ÉMETTEUR	ORGANISME CRÉANCIER
N° 260665	L'ÉQUIPE 4, cours de L'Île-Seguin - BP 10302 92102 Boulogne-Billancourt cedex

IMPORTANT : n'oubliez pas de joindre un Relevé d'Identité Bancaire et de dater et signer votre autorisation de prélèvement.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom ..... Prénom .....
Adresse .....
Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

2 ÉTABLISSEMENT TENEUR DU COMPTE À DÉBITER

Nom .....
Agence .....
Adresse .....
Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

3 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

Code établissement	Code guichet	N° de compte	Clé RIB
|_|_|_|_|_|	|_|_|_|_|_|	|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|	|_|_|

4 Signature obligatoire :

Date .....

RCS Nanterre B 332 978 485

BOSS
HUGO BOSS

"JE N'ATTENDS PAS LE SUCCÈS
JE LE PROVOQUE"
RYAN REYNOLDS

BOSS BOTTLED.
PARFUM POUR HOMME